LE ZAÏRE AU PARADIS

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1445 ● 28e ANNEE ● 11 DECEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

PATRICK comme HERVE

LES REVELLI TAMBOUR BATTANT

BERDOLL BILLE EN TETE

BARATELLI UN MIRACLE A COLOGNE ?

FRANCE FOOTBALL

N° 1445

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD
VERITE DIFFUSION · PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 4 décembre 1973 a été tiré à 177.557 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LES heures que vit, en ce moment, la Coupe du Monde 74, avec ses batailles du bout du monde pour les dernières places de finaliste, ne sont pas moins passionnantes que celles que nous réserve, l'été prochain, la compétition proprement dite.

Nous avons récemment conté l'extraordinaire aventure australienne ; et dit ce que représente, pour ce continent d'émigration et de brassage, la qualification arrachée, au prix d'efforts inouïs et de voyages interminables, au continent asiatique. Du coup, l'Asie est furieuse ! « Pourquoi n'aurions-nous pas, dit-elle, un finaliste à part entière, comme l'Afrique ? Pourquoi devons-nous partager notre siège avec l'Australie ? »

C'est vrai que le monde du football s'élargit sans cesse, et que chaque continent frappe avec de plus en plus d'insistance à la porte. On s'étonne de voir l'Australie qualifiée, alors que l'Angleterre ne l'est pas, et le Zaïre (qui fut colonie belge), alors que la Belgique ne l'est pas ! Mais ce phénomène ne va-t-il pas dans le sens de l'histoire ? Et comment veut-on, au surplus, que le football progresse dans ces contrées lointaines si on ne lui donne pas l'occasion de prendre place à la grande table ?

L'Argentine a raison de réclamer 20 ou 24 finalistes pour 1978. Et l'Europe ne pourra bientôt rien opposer au flot torrentiel des pays neufs.

ON ne connait pas encore le qualifié de la Concacaf (Amérique du Centre et du Nord et Caraïbes), désigné à l'issue d'une tournoi qui se déroule en ce moment à Haïti. Mais on sait depuis dimanche que le Zaïre représentera le football africain en Allemagne.

Ces qualifiés du bout du monde

Il est sorti victorieux d'un tournoi auquel ont participé 23 pays d'Afrique. Il a dû, pour en arriver là, disputer 11 rencontres !

Ce résultat ne surprend pas ceux qui, comme nous, observent, grâce à l'édition africaine de France Football, ce qui se passe en Afrique. Le Zaïre a manifesté très vite — alors qu'il s'appelait encore Congo-Léo et Congo-Kinshasa — son ambition. Ses clubs (à commencer par le Tout-Puissant Englebert) et sa sélection nationale (les Léopards) ont joué un rôle éminent dans la plupart des compétitions africaines. La richesse du pays et la volonté du chef de l'Etat, le général Mobutu, ont permis au Zaïre de prendre une certaine avance sur les autres Etats, du point de vue de l'équipement et des structures. Et, tandis que, presque partout, les entraîneurs nationaux passent sans s'arrêter, le Zaïre a eu la sagesse de garder sa confiance à l'ancien et immense gardien de but de la Yougoslavie, Vidinic. Il est à Kinshasa depuis trois ans, après avoir dirigé l'équipe marocaine. Et c'est précisément le Maroc que le Zaïre vient, en dernier lieu, d'écarter de la route d'Allemagne.

J'ai vu en 1972, au Cameroun, les Zaïrois échouer d'un rien face au Mali, en demi-finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Leur pivot défensif Bwanga (« ballon d'argent » africain 1972) et leurs deux brillants attaquants Mayanga et Kakoko furent, à cette occasion, soigneusement inscrits sur le carnet de Pierre Garonnaire, l'émissaire stéphanois. L'un d'eux jouerait peut-être en ce moment à Saint-Etienne, si les démêlés du club forézien avec Salif Keita ne l'avaient pas, en quelque sorte, coupé de l'Afrique.

Toute l'Afrique, n'en doutons pas, suivra passionnément l'équipée de son représentant en Allemagne. L'événement aura d'autant plus de retentissement que, pour la première fois, un pays d'Afrique noire participera à la compétition mondiale. Jusqu'ici, seuls, des pays arabes avaient été finalistes : l'Egypte en 1934, le Maroc en 1970.

L'AFRIQUE cherche, pour avancer, à sortir de son isolement. Et elle vient de trouver, pour l'y aider, une main secourable. L'Europe ? Pensez-vous ! L'Amérique latine. En 1972, le Brésil a invité une sélection africaine à participer à la « Mini-Coupe du Monde » ; en 1973, le Mexique a, lui aussi, organisé un tournoi auquel était conviée une sélection d'Afrique. Au printemps dernier, la sélection des juniors brésiliens, en route pour le tournoi de Cannes, s'est arrêtée et a joué plusieurs matches en Afrique. Et, la semaine dernière, le président, le secrétaire général de la Confédération africaine et plusieurs dirigeants de fédérations assistèrent à l'ouverture du congrès de la Confédération sud-américaine, à Rio.

Sud-Américains et Africains se découvrirent beaucoup d'intérêts et de points de vue communs. Et ils décidèrent de les défendre ensemble au sein de la F. I. F. A., lors du congrès de 1974. Ils lutteront ensemble contre la discrimination, et pour obtenir des places plus nombreuses au comité de la Fédération internationale et à la Coupe du Monde 78.

Ils se sont également mis d'accord pour soutenir le projet d'une Coupe du Monde des Clubs qui figure au programme de Jean Havelange, candidat à la présidence de la F. I. F. A., et que l'Equipe a récemment proposé à l'Europe.

AFRICAINS et Sud-Américains sont allés encore plus loin. Ils ont décidé d'organiser en 1974 au Brésil un « séminaire » administratif destiné aux dirigeants venus d'Afrique. Ces derniers auraient l'occasion d'examiner sur place la manière dont fonctionnent la Fédération du Brésil et ses clubs, grands et petits. Jean Havelange m'a souvent affirmé que l'organisation du football en Amérique du Sud pouvait servir de modèle aux pays en voie de développement.

Ce besoin d'expansion et de structuration du football africain conduit invinciblement à poser la question du professionnalisme. Ils sont de plus en plus nombreux, les Africains qui pensent que, seule, une organisation professionnelle donnera à leur football le sérieux et la rigueur, dans la gestion, dans les structures, dans l'équipement et dans la préparation, qui lui font défaut.

Tout le monde, ou presque, le pense. Mais les moyens d'y aboutir diffèrent.

On sait, par exemple, que le Camerounais Njo-Léa, ancien footballeur de Saint-Etienne et fondateur de l'U.N.F.P., milite activement en faveur d'un professionnalisme africain à l'échelle continentale. Caril pense qu'aucun pays d'Afrique n'est capable de nourrir encore un professionnalisme national, mais qu'en revanche il doit être possible de créer cinq ou six clubs pros au Zaïre, autant au Nigeria, deux ou trois au Cameroun, etc. Et que des championnats professionnels régionaux (un en Afrique occidentale autour du Zaïre, un autre autour du Nigeria, un autre plus tard en Afrique du Nord, etc.) pourraient débuter, qui amorceraient la pompe. « Car, dit Njo-Léa, le football africain a un besoin urgent d'organisation professionnelle. S'il se lance dans la compétition internationale à outrance, sans avoir d'abord bâti ses structures, il connaîtra des revers qui le feront reculer de dix ans ! »

Le problème n'est pas simple. Il se complique encore de conflits internes graves, tel que celui qui oppose le Conseil supérieur des Sports de Claude Ganga à la Confédération de Football d'Idnekatchew Tessema. Et le chauvinisme qu'exacerbent les dissensions politiques n'arrange pas les choses.

Mais l'élan est tel que rien ne pourra le briser.

ALORS, quelle sera l'attitude de l'Europe devant cette montée de l'Afrique ?

« Il ne faut pas, nous déclarait Tessema à son retour de Rio, que l'Europe ait l'impression que nous sommes en train, avec les Américains, de nous coaliser contre elle. Nous désirons seulement jouer notre rôle et occuper notre place dans le monde, et nous allons vers qui nous tend la main. Nous serions heureux d'assister au congrès de l'Union européenne si on nous y conviait. »

Les récentes déclarations du Suisse Lucien Schmiedlin, hostile par principe à la Coupe du Monde des Clubs, a fait très mauvais effet auprès des Africains. L'Europe donne l'impression de ne voir en l'Afrique qu'un réservoir de footballeurs ou un terrain à exploiter, mais qu'elle a peur de lui donner toute sa place. Le Sénégal se plaignait amèrement, tout récemment, des prix prohibitifs que demandent les clubs français pour aller jouer à Dakar.

Il est donc urgent que l'Europe, égoïste, prenne conscience du problème et reconsidère sa politique mondiale du football. Sinon, elle pourrait bien se réserver, comme pour l'histoire du pétrole, des lendemains qui déchantent !

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

QUATORZE SUR SEIZE

Il y avait le Brésil (tenant), l'Allemagne de l'Ouest (organisatrice), l'Uruguay, l'Argentine, le Chili (sauf volte face), la Suède, l'Italie, la Hollande, l'Allemagne de l'Est, la Pologne, la Bulgarie, l'Ecosse et l'Australie.

Il y a maintenant aussi le Zaïre quatorzième qualifié pour la compétition finale de la Coupe du Monde (13 juin-7 juillet 1974).

Le Zaïre a battu le Maroc (3-0) dimanche à Kinshasa dans un climat « fou, fou, fou ». Il a le billet pour Munich en poche avant terme et retrouvera son rival malheureux le 23 décembre à Tétouan sans aucun souci.

Après la R.D.A., la Hollande et l'Australie voilà encore un nouveau venu au banquet des rois du football. C'est un événement colossal dont Jacques Ferran situe la portée (page 3). Il a provoqué la réaction immédiate du général Mobutu, président de la République, qui de Paris a câblé aux héros : « Je vous offre une voiture, un logement et quinze jours de vacances avec vos femmes pour marquer cette date historique ».

Il risque d'y avoir un autre inédit l'été prochain au rendez-vous de l'Allemagne de l'Ouest. En effet, Haïti fait feu de tout bois au tournoi décisif de la Concacaf. Il a enlevé sa troisième victoire devant le Honduras (1-0) tandis que le Mexique écrasait les Antilles néerlandaises (8-0).

Rappelons que le dernier match (18 décembre) opposera Haïti et le Mexique...

Les positions étaient les suivantes lundi matin à la ville de Guatamala-Haïti : 1. Haïti : 6 pts ; 2. Mexique : 4 pts ; 3. Honduras : 3 pts...

Bientôt dans

FRANCE FOOTBALL

Le Ballon d'Or européen

•

Le Ballon d'Or africain

•

Les lauréats de l'année

L'entraîneur yougoslave Vidinic avait conduit le Maroc au Mexique 70. Il vient de placer le Zaïre parmi les 16 de la Coupe du Monde 74. Joli doublé !

LA QUESTION DU JOUR

*FORTUNA DUSSELDORF 2 (Waestred 1-0, 2-2 Admira 3-0, 1-2)	LOKOMOTIV LEIPZIG 1 (Torino 2-1, 2-1 Wolverhampton 3-0, 1-4)
*NICE 1 (Barcelone 3-0, 0-2 Fenerbahce 4-0, 0-2)	COLOGNE 0 (Eskisehirspor 0-0, 2-0 Marseille 0-2, 6-0)
*DYNAMO KIEV 2 (Fredrikstad 1-0, 4-0 B.K. Copenhague 1-0, 2-1)	UFB STUTTGART 0 (Ol. Nicosie 9-0, 4-0 Presov 3-1, 5-3)
*DYNAMO TBILISSI 1 (Slavia Sofia 4-1, 0-2 OFK Belgrade 3-0, 5-1)	TOTTENHAM 1 (Grasshoppers 5-1, 4-1 Aberdeen 1-1, 4-1)
*IPSWICH 1 (Real Madrid 1-0, 0-0 Lazio Rome 4-0, 2-4)	TWENTE 0 (Dundee 3-1, 4-2 Patras 1-1, 7-0)
*HONVED 2 (Kosice 0-1, 5-2 Lok. Plovdiv 4-3, 3-2)	RUCH CHORZOW 0 (Wuppertal 4-1, 4-5 KZ Jena 3-0, 0-1)
*STANDARD 12 déc. (Ards Belfast 2-3, 6-1 Un. Craiova 2-0, 1-1)	FEYENOORD (Oester Växjö 3-1, 2-1 Gwardia Varsovie 3-1, 0-1)
*LEEDS 1 (Stromgodset 1-1, 6-1 Hibernian 0-0, 0-0 aux pen.)	SETUBAL 0 (Beerschot 2-0, 2-0 Racing White 1-0, 1-2)

Dominique Baratelli, qui a évité une sévère défaite à l'O.G.C. Nice en pays ardennais, réussira-t-il un miracle sur le terrain de Cologne ?

C'est la question du jour. Elle image fort bien les craintes que l'on peut avoir à la veille d'un huitième retour très difficile pour l'équipe azuréenne.

Baratelli, en super forme, est prêt pour le combat. Le reportage de Philippe Tournon (p. 18 et 19) vous le prouve. Mais si un gardien peut protéger un résultat (aller 1-0) il lui faut, bien entendu, toute une équipe pour forcer le destin. L'O.G.C.N. a refroidi ses partisans (c'est le cas de le dire !) devant Sedan. Il n'a pas joué sur sa véritable valeur. Tout comme Cologne battu à Hanovre (1-0) et décevant au possible... Overath en tête !

Alors espérons que l'O.G.C.N. concentrera toutes ses forces (même sans Adams ni Molitor) et luttera efficacement contre une tâche apparemment insurmontable. Et... conservons l'espoir de le voir toujours en course au printemps prochain, dans la Coupe de l'U.E.F.A.

Après tout, si le Championnat est une partie d'échecs, la Coupe se joue sur un coup de dés !

UN MILLION A. F. EN POCHE !

Cinq mille francs en espèces d'une main (Bernard Spindler), cinq mille francs sous la forme d'un chèque de l'autre (Max Urbini)... le Cannois Roland Galli (à gauche) *a reçu le prix du grand jeu concours des Coupes européennes de « France Football » et R.M.C.* L'événement s'est déroulé dans les studios monégasques de Radio Monte-Carlo.

Il a fait de Roland Galli le plus heureux des témoins du football d'autant plus que Molitor, Adams et Huck étaient de la fête. « J'ai été frappé pas l'unité de pensée des joueurs niçois, leur amour du métier et le fait qu'ils apprécient Stefan Kovacs sans oublier Georges Boulogne », a-t-il souligné. Un hommage qui méritait d'être rapporté.

1. STEWART
6. CRUIJFF

Appréciez le référendum de l'Agence France Presse qui fait du pilote britannique Jackie Stewart le sportif numéro 1 pour 1973 :

1. Jackie Stewart (GB), automobilisme ; 2. Dwight Stones (USA), athlétisme ; 3. Foreman (USA), boxe ; 4. Rick Demont (USA), natation ; 5. Eddy Merckx (Belgique), cyclisme ; 6. Johann Cruijff (Hollande), football ; 7. Stephen Holland (Australie), natation ; 8. Gustavo Thoeni (Italie), ski ; 9. John Newcombe (Australie), tennis ; 10. Johnny Miller (USA), golf, et Dave Bedford (GB), athlétisme.

Ainsi Johann Cruijff est le seul représentant des sports collectifs parmi les dix premiers champions 1973. Nous sommes habitués à ce genre de paradoxe dans les jeux de fin d'année.

RMC **Radio Monte Carlo**

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES
Bernard Spindler
et SON ÉQUIPE

A 17 H 45
Max Urbini
rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

LE POINT

L'ÉQUIPE DE L'ENTRAINEUR HERBIN

(Gérard ERNAULT)

Au moment où Saint-Etienne accélère l'allure et ne garde que le seul S.C.O. d'Angers dans son sillage il peut être intéressant de faire un retour en arrière et de comparer la course 73-74 des Stéphanois à celles de leurs prédécesseurs des années 1967, 68, 69, 70 converties en autant de titres de champion de France.

Saint-Etienne 73-74 a joué 18 matches soit 10 victoires, 5 nuls et 3 défaites ; 29 points avec bonus, 25 sans bonus.

1966-67 : 18 matches ; 10 victoires, 4 nuls, 4 défaites ; 24 points.

1967-68 : 18 matches ; 12 victoires, 4 nuls, 2 défaites ; 28 points.

1968-69 : 18 matches ; 14 victoires, 3 nuls, 1 défaite ; 31 points.

1969-70 : 18 matches ; 13 victoires, 4 nuls, 1 défaite ; 30 points.

Un classement de ces « cinq Saint-Etienne » donne :

1. Saint-Etienne 68-69 31
2. Saint-Etienne 69-70 30
3. Saint-Etienne 67-68 28
4. Saint-Etienne 73-74 25
5. Saint-Etienne 66-67 24

L'équipe de Robert Herbin entraîneur approche donc d'assez loin celle du capitaine Herbin. Mais il faut remarquer deux choses : l'équipe des années 68-69-70 atteignait à son plafond et exprimait toutes ses vertus. Elle planait de façon extraordinaire sur un championnat aux ordres. L'équipe d'aujourd'hui réussit en somme un peu mieux que celle de 66-67 sous laquelle perçait déjà la grande gourmande des années suivantes. Il y a dans ce seul constat les prémices possibles d'une future hégémonie pour le cru 73-74.

LA LEÇON DE SAINT-ETIENNE

(Robert VERGNE)

SOCHAUX. — Cela peut sembler une sorte de lapalissade que de dire que le terrain a toujours une grande importance dans le déroulement d'un match. Pourtant, il ne semble pas que cette évidence ait pénétré tous les esprits y compris celui de certains joueurs. En l'occurrence, notre propos s'adresse surtout aux Sochaliens.

Sur un terrain dans lequel « *on aurait pu enfoncer la main* » comme l'affirmait Herbin, il y eut beaucoup trop de joueurs francs-comtois qui s'acharnèrent à porter le ballon plutôt que de le transmettre le plus rapidement possible. Il s'ensuivit une débauche d'efforts sans commune mesure avec le rendement qui s'en dégagea et aussi une faute grossière qui amena le capital second but des Stéphanois.

Et c'est en cela que les Foréziens se révélèrent très supérieurs à leurs adversaires, leur donnant même une bonne leçon de football collectif très rentable dans ces conditions. Seul Bereta fit peut-être quelque peu exception à cette loi mais c'était, comme l'on dit, pour le « bon motif », d'autant que son emprise sur Vannucci était quasi totale.

Mais que ce soit en défense avec Merchadier et Bathenay, au milieu du terrain avec Synaeghel, Larqué et Piazza, ou en attaque avec les frères Revelli, le ballon circulait comme une barque sur un lac : assez lentement certes, mais toujours sans à-coups ni surprises. Il ne pouvait donc pas y en avoir non plus quant au résultat.

Est-ce à dire que Saint-Etienne est une superéquipe et contient enfin des représentants valables à l'échelon supérieur, c'est-à-dire européen ? On se gardera bien de l'affirmer, ne serait-ce qu'en fonction de Bereta dont l'aisance souvent souveraine dans l'hexagone ne parvient décidément pas à franchir les frontières. Rien que cet exemple suffirait à justifier nos réticences et n'oublions pas non plus que Saint-Etienne possède avec Curkovic le meilleur gardien de but opérant en France, ce qui est fort bien pour les

Merchadier, marqué par Soler, enlève de justesse la balle à l'attaquant sochalien. Curkovic, à gauche, a déjà amorcé une parade face au danger qui se précise (Photo Chistian Rochard).

d'un club sans cesse en marche vers les sommets.

◆

Avec le retour des terrains difficiles les premières graves blessures et, notamment, le Strasbourgeois Sénéchal, péroné fracturé. On sent les tenants du « football des beaux jours » prêts à ressortir leurs dossiers. Il s'agirait évidemment de passer l'hiver au chaud, de ne pas exposer les footballeurs à ses rudesses — pourtant atténuées chez nous. La saison courrait sur le printemps, l'été, l'automne. Il se greffe sur cette théorie la notion de sport-spectacle peu compatible avec les mauvais terrains et les publics disséminés. On en reparlera.

◆

Quelques faits notoires à ressortir de cette journée très favorable à Saint-Etienne :

— Nice battu à Sedan par le dernier (et beaucoup plus facilement que ne l'indique le score) n'avait pas connu la défaite en Championnat depuis le 25 septembre (P.F.C. bat Nice 3-2) ;

— En battant le P.F.C. et Reims à une semaine d'intervalle l'O.M. a remporté ses deux premiers succès consécutifs de la saison ;

— Le F.C. Nantes, toujours en course, a remporté une victoire historique à Bastia, où il n'avait jamais gagné ;

— Nico Braun (3 buts) s'est rapproché à une longueur de Berdoll (1 but) : 15 buts pour le premier, 16 pour le second. La lutte se situe à un très bon niveau. Et elle renouvelle complètement la distribution par rapport aux saisons précédentes. Savez-vous qu'un certain Skoblar n'a pas marqué depuis le 17 octobre, date d'O.M. - Lens ?

SOCHAUX - SAINT-ETIENNE (0-2)

***Toute la technique et tout le sens de l'équilibre de Larqué sur ce document où l'on distingue encore Wasmer** (de dos), **Piazza, Djadaoui et Bereta** (de g. à dr.).*

Stéphanois mais risque de modifier le jugement de valeur morale que l'on peut porter sur eux.

En revanche, ce qui est important, ce sont les grands progrès effectués sur le plan collectif par les hommes d'Herbin. Lui en est très conscient et légitimement fier :

« *C'est au niveau de la solidarité qu'on juge de la valeur collective d'une équipe, du moins je le crois, et sur ce chapitre les gars sont en progrès constants, et c'est ce qui me rend le plus optimiste. Cela prouve également que le travail que nous avons effectué est payant et cela nous réjouit fort.* »

Il semble que Robert Herbin a parfaitement raison.

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — Ce match Sochaux - Saint-Etienne a été essentiellement caractérisé par sa seconde mi-temps et l'efficacité des leaders stéphanois. En effet, alors qu'ils avaient déjà marqué par l'intermédiaire d'Hervé Revelli, à la suite d'un corner, ils récidivèrent par l'intermédiaire de son jeune frère, Patrick, et si l'on peut dire de Vanucci, qui commit une bévue monumentale, laquelle se trouva a l'origine de ce second but déterminant.

Il serait juste de préciser que les Sochaliens avaient laissé passer leur chance dès le coup d'envoi puisque Djadaoui tirait sur le poteau ; mais à l'exception de ce très bon prologue, les Sochaliens ne purent jamais imposer leur jeu à leurs rivaux qui s'accomodèrent beaucoup mieux du sol rendu extrêmement lourd par la neige et la pluie et qui pratiquèrent un football beaucoup plus collectif, donc plus payant en la circonstance.

Si l'on ajoute que Bereta avait, en quelque sorte, égalisé dès la première mi-temps sur le plan des occasions, puisque le capitaine stéphanois tira également sur le poteau, on en déduira que la victoire de Saint-Etienne est de celles qui ne souffrent d'aucune contestation. — R. V.

La famille Revelli à l'œuvre : Seles** (à droite) **et Sochaux ne s'en remettront pas.

LES A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. RETHACKER

FOOTBALL TOUS TERRAINS

EN une semaine et deux journées successives de Championnat, nos joueurs et nos équipes de Division I ont plongé au cœur de l'hiver. Ils ont retrouvé en même temps les mauvais terrains ceux qui déforment le jeu individuel et collectif, tout en créant parfois quelques surprises et des désagréments, ici en provoquant de grosses fautes défensives (voir les cinq penalties sifflés dimanche en Division I) ou des buts stupides ; là en éprouvant les muscles, en provoquant des accidents. Les adducteurs du Niçois Adams et du Stéphanois Bereta sont, par exemple, très douloureux à l'heure actuelle. Et à Lens le jeune Strasbourgeois Sénéchal a été victime d'une fracture du péroné.

IL est vrai que sur des sols gelés, durs, ou sur des terrains détrempés, gras, boueux, le football n'est pas le même.

C'est tellement vrai que le style d'un football national en est grandement influencé : les Anglais et tous les Anglo-Saxons en général possèdent une frappe de balle très forte parce qu'ils ont eu, très jeunes, l'habitude d'évoluer sur des pelouses lourdes, avec des ballons lourds. Et leur façon de jouer (longues passes, centres aériens, fréquents renversements de jeu) correspond aux conditions climatiques de leur pays.

De même, les Méridionaux, les footballeurs du soleil et de la chaleur, sont-ils dotés d'un jeu de volée excellent, parce qu'ils ont commencé à jouer sur des terrains durs et secs.

QUE deviendra alors le jeu de football lorsque demain tous les terrains se ressembleront, pour peu que s'étende, par exemple, l'usage des pelouses synthétiques du genre Astroturf, comme celle qui vient d'être inaugurée à Créteil, dans la région parisienne ?

Avec cette herbe fausse, plus de boue ni de mauvais rebonds ; plus de fausses notes techniques en principe. Mais quelle tendance de style l'emportera : du jeu court ou du jeu long ?

Peut-être les dribbleurs et les joueurs d'équilibre ou de déséquilibre y seront-ils moins avantagés devant un adversaire mieux fixé au sol. Ce sera sans doute l'un des sujets passionnants de ce football de demain...

EN pourrait presque imaginer — dans des conditions idéales d'évolution — un football qui ne finirait jamais, un football qui pourrait être pratiqué par tous les temps et en toutes saisons, sur le même gazon synthétique, en plein air ou en salle (géante), pour le plaisir et le confort du spectateur...

Il n'y aura plus alors d'excuses et de sujets de discussion : ni pour l'attaquant ayant raté son tir, ni pour le défenseur ayant manqué son dégagement ou sa passe. De même le travail quotidien d'entraînement devrait-il en être facilité et amélioré...

Mais n'allons pas trop loin dans la fiction et l'hypothèse ! Il faudra encore un bon bout de temps, avant que les ressources financières des clubs, des fédérations, des villes, soient suffisantes pour en généraliser l'emploi.

Et le football restera, pour bon nombre d'années encore, un sport d'hiver. Ce sport de pluie et de boue qu'il fut dès sa naissance, du côté des Iles britanniques.

AVANT D'AFFRONTER
COLOGNE, MERCREDI (20 h.)

ONZE NIÇOIS AVERTIS

(Ph. TOURNON)

SEDAN. — On s'accordait à penser que les Niçois n'auraient pas trop de tous leurs atouts physiques, psychologiques et moraux, demain soir en Allemagne, pour tenter de contester aux Colognois une qualification d'honneur assez aléatoire après le méritoire mais très court succès du match aller (1-0). Mais on pensait surtout que ces atouts et singulièrement ceux relevant du « moral » se seraient trouvés oubliés au moment du décisif affrontement en territoire allemand par une victoire — et qui sait, une victoire à bonus — obtenue trois jours auparavant aux dépens de ces pauvres Sedanais que l'on voyait mal échapper à une formation du genre de celle de Nice.

Eh bien toutes ces belles suppositions se sont enfuies dans le brouillard ardennais dimanche soir lorsque M. Coquerille siffla la fin d'une partie dominée pratiquement de bout en bout par une étonnante équipe sedanaise qui avait parfaitement méritée les deux buts que l'éblouissant Dahleb avait inscrit pour son compte.

Et quand un supporter ardennais lança à l'adresse de Jean Snella : « la lanterne rouge, ce n'est pas celui qu'on pourrait croire », l'entraîneur niçois, déjà passablement déçu, ne put que baisser la tête un peu plus.

Ce qui ne devait pas l'empêcher d'analyser la situation avec beaucoup de lucidité et de rigueur dans les minutes qui suivirent.

« Que l'on ne vienne surtout pas me dire que les gars pensaient déjà au match de Cologne, ce serait un alibi trop facile. Cologne ? Volontairement ni moi ni le président Lœillet n'en avons parlé de toute la semaine. Notre seul objectif était Sedan. Et après Sedan, seulement après, Cologne.

Or nous avons été dominés comme cela ne nous était pas arrivé depuis longtemps et, ce qui est plus grave, nous n'avons jamais donné l'impression de pouvoir reprendre la situation en main. En début de seconde mi-temps, il y a eu comme une lueur qui s'est très vite éteinte, pour laisser de nouveau la place à la domination d'une équipe sedanaise qui, soit dit en passant et sans chercher à minimiser notre défaite, m'a très agréablement surpris. Les joueurs ont bien conscience qu'ils ont été mauvais, mais j'ai l'impression qu'ils ne comprennent pas pourquoi, c'est ce que nous allons essayer de découvrir tous ensemble avant le match de Cologne.

Ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons conserver un espoir de qualification. »

La manière dont les Niçois auront digéré leur déconvenue sedanaise dépend pour une bonne part de leur comportement demain soir face aux Colognois d'Overath.

Qu'Isnard et ses camarades pour quelque raison que ce soit connaissent un début de match aussi catastrophique qu'au stade Emile-Albeau et alors, disons-le tout net, ils peuvent très bien aller au-devant d'une déroute mémorable.

Que Chorda et Grava se laissent « amuser » par les ailiers allemands comme ils l'ont été par Wicke et Dahleb et le pauvre Baratelli n'a plus qu'à recommander sa cage à la protection de saint Dominique. Et ceci quand bien même réaliserait-il en ce qui le concerne les sept ou huit arrêts aussi spectaculaires que décisifs qu'il mit à son actif dimanche après-midi ! Mais par ailleurs, et sans vouloir abuser de l'expression qui a déjà beaucoup servi, on en vient à se dire que les Niçois ont été trop mauvais pour avoir donné au public sedanais une image authentique de ce qu'ils sont, de ce qu'ils valent. Les conditions, non plus, ne seront plus les mêmes. A Sedan les Niçois ont peut-être mésestimé les difficultés de la tâche qui allait leur incomber. Abusés par les résultats et le classement de leurs adversaires, peut-être n'ont-ils pas d'entrée pris le match avec tout le sérieux souhaitable. A Cologne, ils savent qu'ils auront à subir. Ils s'y seront préparés. Ils seront tendus vers cette résistance qu'il leur faudra offrir coup sur coup pour tenter de préserver une bien maigre avance...

Mais, encore une fois, tout risque de dépendre de la manière dont physiquement et psychologiquement Jean Snella aura su reprendre sa petite troupe en main durant le séjour colognois qui a débuté dimanche.

Les Niçois ont reçu à Sedan un avertissement qui peut être salutaire. Un homme averti en vaut deux, dit-on. Alors, onze Niçois...

Baratelli, Grava (et Nice) à genoux : Dalheb est passé par là (Photo André Lecoq).

Le grand Osim a aussi posé de sérieux problèmes aux Niçois Jouve et Grava, de dos.

LES 90 MINUTES

SEDAN. — La défaite que les Niçois ont concédée à Sedan ne souffre aucune discussion.
hommes de Snella encaissèrent dès la dixième minute de
Prenant un départ catastrophique, comme absents, les jeu un but signé Dalheb, dont il n'allaient jamais se remettre. Ils devaient même subir pendant au moins les deux tiers de la partie la domination parfois écrasante d'une formation ardennaise inspirée, ardente et emmenée de main de maitre par le stratège Osim et le remarquable et insaisissable Dalheb qui allait ajouter un second but (69e).

Les Niçois n'eurent que quelques flambées, bien timides au demeurant, sur la fin de la première période ou au début de la seconde. Leurs occasions de but (Loubet, Jouve, Van Dijk) peuvent se compter sur les doigts d'une seule main alors que Sedan, bien au contraire, fit passer un après-midi de cauchemar à la défense azuréenne qui fut bien près de concéder un ou plusieurs autres buts sur des actions superbes menées par Wicke et surtout Dalheb, deux ailiers qui firent la différence au stade Emile-Albeau.

Et sans une bonne demi-douzaine de parades sensationnelles de Baratelli, Sedan aurait empoché dimanche son premier bonus de la saison.

Et il ne l'aurait pas volé, loin de là. Ce qui suffit à démontrer le caractère indiscutable de la victoire ardennaise en même temps qu'à situer l'étendue du revers subi par des Niçois méconnaissables. — Ph. T.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

A quelle minute sera marqué le premier but du match de division I du 16 décembre St-Etienne-Bastia ?

Les réponses doivent être adressées avant le 7 décembre midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société SIEC, Jeu Tipp-Kick et « France Football, » B.P. 30,, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner : ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Réponse de la semaine dernière :

Djorkaeff (contre son camp), Bosquier, Curbello.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

LE PRESSENTIMENT DE GUILLOU

(Victor PERONI)

MONACO. — « Il nous arrive de bien jouer et de perdre. Cette fois nous n'avons peut-être pa sbien joué mais nous avons gagné. Cela compense. »

C'est Jean-Marc Guillou qui tirait ainsi, dimanche, la conclusion de ce match Monaco-Angers, mi-figue mi-raisin, qui laisse le S.C.O. en fort bonne position, alors qu'il va maintenant recevoir coup sur coup deux équipes de l'Est — région chère à Berdoll car sa femme en est originaire — Metz et Strasbourg.

Mais Guillou ajoutait :

« D'ailleurs, lorsque nous avons réussi le but de la victoire, nous nous étions nettement repris et nous jouions bien mieux. Nous avions fini par pouvoir imposer notre jeu. »

Il faut dire que, quoique ayant marqué presque d'entrée par un étonnant Poli, Angers dut le plus souvent se contenter de regarder Monaco faire le jeu. Et Guillou, complètement neutralisé par Pastoriza, n'arrivait pas à jaillir. De son côté, Edwige était sérieusement marqué par son « copain » Chomet qui, bien sûr, ne lui faisait aucun cadeau.

Aussi le S.C.O. paraissait-il quelque peu bloqué sur un terrain sec et pelé — il avait même fallu arroser vendredi dernier — et par une température presque lourde loin de celle que les Angevins avaient connue cette semaine et pour leur premier match en diurne contre Troyes.

« L'état du terrain et la température nous ont éprouvés », confirmait Albert Poli qui fut, par ailleurs, le meilleur de son équipe avec l'étonnant Bourdel, capitaine avisé et toujours à l'affût.

Toujours est-il que dimanche — Gonzalès a beau dire que finalement le S.C.O. a eu moins d'occasions franches de buts que Monaco — Angers « était bon à prendre » et n'avait pas son rayonnement habituel.

Mais que le S.C.O., pas aussi à l'aise et souverain que d'habitude ait réussi à l'emporter sur un terrain où les visiteurs ne gagnent pas souvent — seul Saint-Etienne avait gagné le 14 août dernier avant le S.C.O. — prouve qu'il y a véritablement quelque chose de changer dans cette équipe angevine. D'abord on y croit et c'est ainsi qu'avant la rencontre Jean-Marc Guillou nous avait dit sans autre forme d'explication :

« Ce match, je sens que nous allons le gagner. »

Or Guillou ne dit jamais n'importe quoi et cette assurance tranquille était le fait d'un nouvel état d'esprit. Ensuite, on sait maintenant serrer les dents à Angers et, à l'image de Berdoll, on sait se montrer opportuniste et se servir de tout après avoir su faire front devant l'orage. C'est une remarquable opération qu'a réussie dimanche le S.C.O., tout en prouvant qu'il avait maintenant plusieurs cordes à son arc. Peut-être les Angevins vont-ils gagner leur pari et terminer seuls en tête à la veille de la Noël. Ce serait pour eux un fameux cadeau ! — **V. P.**

La combativité de Berdoll : Guesdon en fait l'expérience.

LES 90 MINUTES

MONACO. — C'est à la dernière minute d'un match que Monaco avait semblé dominer pour l'essentiel qu'Angers a remporté au stade Louis-II une victoire inespérée.

C'est Berdoll qui confirma sa première place au classement des buteurs, qui inscrivit d'une tête remarquable le but de la victoire angevine, après que Gouraud eut bien éprouvé des alertes, surtout devant le vif et brillant ailier monégasque Christian Dalger.

Après quelques escarmouches tout à l'avantage de Monaco, Angers devait ouvrir la marque par Poli dès la sixième minute — et sur la première attaque angevine — à la suite d'une action Bourdel - Cassan. Mais Pastoriza allait égaliser six minutes plus tard, après qu'Onnis se soit vu refuser un but pour hors jeu.

Les Monégasques allaient se faire refuser un autre but juste à la fin de la première mi-temps, losrque, sur corner tiré par Mazet, Quittet montait à l'attaque et marquait de la tête. Et avant que le ballon ne pénètre dans les filets de Gouraud, l'arbitre avait sifflé le repos.

En deuxième mi-temps, Monaco continua de mener les débats et Dalger fut à deux doigts d'inscrire un magnifique but. Pourtant, une action fulgurante d'Antic, un tir de Berdoll et une magistrale intervention de Montès devaient, semble-t-il, réveiller Angers qui terminait beaucoup mieux. — V. P.

Le punch de Berdoll : Montes l'a vérifié.

LES ROIS DU DIMANCHE

DALHEB : le bourreau

SEDAN. — Les Niçois se souviendront de leur étape en terre ardennaise : courte mais pas bonne ! Ils se souviendront davantage encore d'un ailier gauche qui pour être international algérien n'en est pas moins un pur produit de l'école sedanaise, Mustapha Dahleb.

Ce No 11 fut leur bourreau et faillit même, à lui seul, réussir le premier bonus après lequel Sedan court depuis le début de la saison. Devant Nice, cela aurait été un exploit stupéfiant.

C'est dire aussi que Dahleb connut une belle réussite. Mais il aurait mérité mieux. Chaque fois qu'il avait la balle, c'était pour Nice l'occasion de trembler. Débordant avec décision crochetant 2 ou 3 défenseurs, maniant le contre-pied avec une dextérité exceptionnelle. Dahleb subjuguait les Niçois qui en ont pourtant vu d'autres Des centres longs, des passes en retrait remarquables de précision, des percées en plein centre de la défense c'était un véritable récital.

Dahleb réussit même à marquer son second but en dribblant Baratelii. C'est un exploit, à coup sûr, quand on connaît l'expérience et le punch actuel du gardien de l'équipe de France, Osim, Perrin, Wicke auraient dû ajouter 3 buts pour le moins sur des passes en or de cet ailier qui vaut, à coup sûr, de l'or pour un Sedan qui reste fidèle à sa tradition en révélant des joueurs de cette classe.

Né en Algérie en 1952, mais venu très jeune dans les Ardennes avec ses parents qui travaillent à Givet, près de la frontière belge, Mustapha Dahleb surnommé « Le Mousse » fut le meilleur minime de l'équipe de Flohimont, le roi des buteurs, sous le maillot des cadets de Sedan. Il passa par les juniors. Il entra dans l'équipe de C.F.A. puis joua deux fois avec lee pros avant de partir effectuer son service militaire en Algérie où il pratiqua sous les couleurs de Belcourt à Alger.

Sélectionné en équipe militaire algérienne, participant à la Coupe du Monde avec l'équipe d'Algérie, Dahleb a beaucoup appris de son brillant aîné, Rachid Mekloufi, alors entraîneur des sélections algériennes. Il a si bien retenu les leçons de l'ex-capitaine stéphanois, que Nice n'est pas près d'oublier sa démonstration de technique et d'efficacité. On l'a jugée en connaisseur, mais on a regretté d'en être la victime.

D. F.

COUECOU l'acrobate

MARSEILLE. — L'O.M. et Couecou. C'est maintenant un mariage vieux de trois ans et s'il y a eu la courte séparation de l'an passé qui amena Didier à flirter un peu contre son gré avec Nantes, le roman d'amour n'en continue pas moins. La preuve, ce Couecou banni par tant de supporters de France est en passe de devenir la « coqueluche » du Stade-Vélodrome.

Dimanche encore, l'ex-Bordelais a tout fait pour s'attirer les sympathies du public qu'il préfère. Il y mit tant de conviction qu'on lui aurait presque élevé une statue si la fortune avait daigné lui sourire davantage, notamment à la 40e minute lorsqu'il exécuta une fantastique prouesse acrobatique, reprenant sous la forme d'un « ciseau » volant un centre de Leclercq. Nul doute que si le ballon ainsi redressé avait achevé sa course au fond des filets, le stade entier en aurait perdu le souffle...

En marge de ses exploits personnels, Couecou eut encore le bon goût de manifester un bel esprit collectif qui aurait certainement été payant si Skoblar, son compère préféré, n'avait manqué totalement de réussite. A la 53e minute, par exemple, Didier joua habilement des coudes pour se débarrasser de deux adversaires trop « collants » et offrit au Youoslave une véritable « balle sur un plateau » que tout le monde voyait déjà au fond, Josip le premier qui leva les bras en signe d'allégresse, lui qui n'a plus marqué depuis le 17 octobre. Hélas ! si Aubour fut battu, ses filets ne tremblèrent pas, car le montant gauche du but champenois se trouva sur la trajectoire de la sphère :

« Nous n'avons pas eu de chance, mais notre victoire, elle, est indiscutable », *observait Couecou avant d'ajouter :* « Elle en appellera d'autres... »

Dès dimanche à Nantes ? Pour toutes les raisons que l'on imagine, notre héros n'en serait pas faché :

« D'autant, *précise-t-il*, que ce match aura pour l'O.M. valeur de test. »

Quelle que puisse en être l'issue, le duel que Didier Couecou livrera à ses partenaires d'une année vaudra à coup sûr d'être vécu. D'autant qu'il s'agira de la bataille entre les deux derniers champions qui avaient l'intéressé comme dénominateur commun...

LA SEMAINE DE VÉRITÉ DE L'O.M.

(Victor SINET)

Trois fois Aubour : en haut, il arrête carrément une offensive marseillaise menée par Franceschetti (à droite) ; au milieu il regarde inquiet Masclaux s'opposer à Kuzowski ; en bas il a l'air de jongler avec une savonnette convoitée par Franceschetti et Couécou. Le « grand Marcel » devra finalement mettre un genou à terre sur une reprise de volée de Bosquier, son ami de toujours mais son bourreau de dimanche.

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — Rarement victoire aura été aussi méritée que celle de l'O.M. aux dépens de Reims, surtout en fonction de la seconde mi-temps, entièrement à l'avantage des Marseillais. Mais il n'en fallut pas moins attendre les toutes dernières secondes de la partie pour voir l'équipe marseillaise trouver enfin le chemin des filets, alors même que personne n'y croyait plus.

Dans un premier temps, cette confrontation avait été très équilibrée, car les Rémois firent mieux que se défendre en première mi-temps et laissèrent échapper deux sérieuses occasions de conclure par Pena et Bernard Lech. Pour leur part, les Marseillais s'étaient également procuré quelques balles de match mais sans pouvoir surprendre la vigilance de l'arrière-garde champenoise, fort bien regroupée autour de Jodar, de Laraignée et d'un Brucato des grands jours.

Après la pause, les Marseillais changèrent de rythme et se portèrent résolument dans le camp de leurs adversaires. Dès lors, malgré quelques contre-attaques des visiteurs (dont l'une de Bianchi aurait pu être concluante à la cinquante-troisième minute), les attaquants phocéens furent pratiquement maîtres du jeu et mirent Marcel Aubour à contribution. Cependant, Josip Skoblar joua de malchance à deux reprises, notamment à la cinquante-quatrième minute, lorsque, après un travail préparatoire de Couécou, il surprit Aubour mais vit son tir repoussé par un montant.

La fin de partie allait se dérouler entièrement dans la surface champenoise, et les 15.000 spectateurs du Stade-Vélodrome commençaient à désespérer de tout lorsque Bosquier, sur corner tiré de la droite par Skoblar, exécuta son extraordinaire reprise de volée qui donnait à l'O.M. les deux points d'une victoire à la fois réconfortante et justifiée. — V. S.

MARSEILLE. — Deux victoires consécutives de l'O.M., voilà qui ne s'était pas produit depuis le coup de deux réussi en octobre dernier au détriment de Lens et de Cologne, coup de deux qui allait connaître les « lendemains déchantants » que l'on sait... Quant à parler de réussite similaire en Championnat, il faut remonter à la saison écoulée pour en retrouver trace.

Ainsi donc Fernando Riera aura-t-il fait, pour ses débuts, ce qu'on pouvait lui demander de mieux en pareille conjoncture. On aurait mauvaise grâce à faire la fine bouche.

Sans doute le succès du Parc des Princes, l'autre dimanche, ne fut-il qu'une sorte de trompe-l'œil en ce sens qu'il n'avait pas grand-chose de convaincant. Devant Reims, en revanche, les rouages de la machine ont paru moins grippés et la seconde période a permis de retrouver par instants l'O.M. direct, pénétrant et déterminé des meilleurs jours. Disséquons un peu :

— La défense, si perméable avant l'arrivée de Riera, semble avoir enfin trouvé son équilibre avec le raccommodement de la seule charnière centrale possible : Trésor-Bosquier. Voici qu'en 180 minutes l'arrière-garde olympienne n'a pas encaissé un seul but. C'est d'autant plus satisfaisant que Georges Carnus est redevenu ce qu'il a toujours été : un excellent gardien. Il l'a éloquemment démontré ce dimanche.

— L'attaque, avec ce diable de Didier Couécou qui sait aussi bien secouer, mais pas dans le même sens, ses partenaires que ses adversaires, se reprend à gamboader dans tous les sens. Dommage que Skoblar, pourtant mieux affûté, ait joué de malchance devant Reims, dommage aussi que Magnusson n'ait pas été servi et qu'il fut, pour finir, assez sérieusement blessé. Il reste maintenant à savoir ce dont est capable Kuzowski, que l'on attend toujours.

— Le milieu de terrain, pour sa part, a mieux « gazé » lui aussi, avec un Daniel Leclercq enfin mis à sa vraie place, celle d'un pourvoyeur de longues balles et également avec un Franceschetti qui a bougrement bien réagi en seconde mi-temps. On s'en réjouit pour le Bastiais, qui aura connu bien des ennuis physiques et moraux depuis son arrivée à Marseille.

Dimanche prochain, au surlendemain d'une assemblée générale qui promet d'être la plus mouvementée de l'histoire du club, cet O.M. à demi convalescent rendra visite à Nantes, un adversaire qui lui a souvent réussi par le passé. Le test sera à tout le moins intéressant, car s'il ne saurait être actuellement question de « premières loges » pour les Marseillais, on est tout de même curieux de savoir où ils en sont au juste, autrement dit s'ils sont capables de remonter la pente un jour

Après Paris et Reims, la question mérite d'être posée.

LES ROIS DU DIMANCHE

"PETKO ! PETKO ! PETKO !"

TROYES. — L'ailier gauche Ilia Petkovic jouera le 19 décembre prochain, selon toute probabilité, dans l'équipe nationale yougoslave, opposée à la Grèce et Pierre Flamion, son entraîneur, se déplacera spécialement pour le voir à l'œuvre.

« Petko » tenait-il à justifier cette « cape » et à montrer l'étendue de son talent ? Toujours est-il qu'il fournit dimanche contre Nancy, au stade de l'Aube, un match absolument époustouflant qui eut le don de faire oublier des prestations moins convaincantes et de susciter l'admiration enthousiaste d'un public scandant : « Petko ! Petko ! » sur l'air des lampions. Au cas où l'on aurait pu en douter, Petkovic a démontré toute son énorme classe, mystifiant ses adversaires et notamment le pauvre arrière Raczinski qui a certainement passé à Troyes l'après-midi le plus inconfortable de sa carrière, virevoltant tel un farfadet saisi par le génie. « Petko », en première mi-temps surtout, abreuva ses partenaires de ces ballons que l'on a l'habitude de qualifier « en or » et ses camarades auraient-ils su faire un sort à toutes les occasions de buts sacrifiés par lui que Troyes aurait obtenu dimanche un véritable triomphe.

A défaut de mieux, Petkovic aura prouvé qu'il vaut bien dans ses moments de grâce le prix de son transfert et il aura connu la satisfaction supplémentaire de marquer un but, étant connu qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Oui, il serait vraiment dommage que les Yougoslaves ne profitent pas de la grande forme de Petkovic.

Jacques MARGAINE.

POLI : Une belle santé

MONACO. — On parle toujours de Poli-Guillou. On parle très souvent, trop même à son gré de Guillou. Mais on ne s'attarde que trop rarement sur la personnalité d'Albert Poli.

Et pourtant, l'ancien joueur d'Audun-Le-Tiche est un footballeur dont on n'a plus à vanter les qualités, la technique, l'étonnante vision du jeu et la puissance de tir.

Dimanche, c'est lui qui a mené les débats dans l'équipe d'Angers. Il faut souligner que cet artiste qui sait remarquablement travailler au service de tous est un garçon exemplaire. Toujours souriant et disponible, jamais fâché ni vindicatif, c'est un joueur qui ne réplique absolument pas lorsqu'il prend des coups. On serait même tenté de dire qu'il « laisse tomber » sans sourciller le moins du monde et que la méchanceté n'a pas de prise sur lui.

Est-ce parce qu'avant de jouer au football il a été mineur de fond pendant plus d'un an ? On ne sait. Toujours est-il que doté d'une belle santé et d'une solide philosophie, il est bien sûr un des rouages essentiels du S.C.O.

C'est pour cela que Poli reste tout bonnement à Angers — avec Guillou naturellement — imitant ainsi Edwige qui cette saison a préféré rester Angevin plutôt que d'aller à Nîmes ou à Bordeaux.

V. P.

PINTENAT la chance

RENNES. — Décidément, les Rennais portent chance à Robert Pintenat.

Si les cheveux du néo-Nimois poussent de plus en plus, son sens du but ne diminue en aucune façon lorsqu'il joue contre les Bretons. En ouvrant la marque pour son équipe dimanche, il a inscrit son cinquième but en quatre matches.

Certes cette défaite bretonne est inquiétante pour l'avenir du club, mais le but qu'il a marqué n'aura pas — tout au moins on le souhaite — les mêmes répercussions que les deux buts qu'il réalisa en Coupe de France à Rouen sous les couleurs du Red Star, équipe avec laquelle il scora à deux reprises en match amical en début de saison.

Pintenat est-il heureux de jouer ailier droit alors qu'il affectionne plus particulièrement le poste de centre-avant ? « C'est effectivement la place que je préfère, mais j'essaye de compenser en touchant le plus possible le ballon. L'essentiel est quand même de jouer dans une formation qui vise les premiers rôles. Jusqu'ici, nous n'avons pas su exploiter. J'espère donc que cela va revenir. Il faut quand même bien convenir que cette équipe de Rennes me réussit très bien. » C'est justement ce que déplorent les joueurs de René Cédolin.

Pierre ROMER.

(Jacques ETIENNE) — LENS - STRASBOURG (3-1)

LES 90 MINUTES

LENS. — L'équipe de Strasbourg a étonné les spectateurs lensois en faisant preuve de beaucoup d'activité et de détermination au début du match. Les Nordiistes apparaissaient maladroits et timorés.

Ainsi, Strasbourg eut le bonheur d'ouvrir la marque à la dix-neuvième minute : Spiegel, démarqué sur la droite du terrain le long de la ligne de buts, donna en retrait pour Gress, lequel centra sur Sénéchal, le demi alsacien trompant Lannoy.

Seulement, Strasbourg allait être victime d'un mauvais coup du sort lorsque, dans un contact avec Lemerre, Sénéchal dut quitter le terrain, victime d'une fracture du péroné.

A partir de ce moment, les visiteurs furent désorganisés et subirent progressivement l'ascendant des Nordistes. La seconde mi-temps fut totalement à l'avantage de l'équipe de Sowinski qui obtint trois buts au cours des quarante-cinq dernières minutes. C'est Elie qui égalisa à la quarante-huitième minute, Juraszek qui donna l'avantage à son équipe à la cinquante-septième minute, et enfin Arghirudis qui obtint le point du bonus à la quatre-vingt-troisième minute en transformant un penalty qui sanctionnait une faute de Dugueyperoux sur Juraszek. — J. E.

Le sourire d'Arnold

LENS. — Arnold Sowinski attendait le déroulement de ce match avec une certaine fébrilité. Cette équipe de Strasbourg ne lui disait rien qui vaille. Il avait le sentiment qu'elle n'était pas à sa place dans les eaux basses du classement et qu'elle n'allait pas tarder à se réveiller... Et si c'était à Lens ? Enfin, il savait qu'il fallait rassurer les spectateurs : **« Il nous faut gagner absolument »**, disait-il, tandis que ses joueurs se préparaient. **« Nous ne méritions pas tellement de perdre, lors de nos trois derniers matches, qui se sont pourtant soldés par des défaites. Alors, ce n'est pas tout de bien jouer, il faut aussi réaliser. »**

Après la rencontre, le brave Arnold affichait une mine réjouie. A un radio reporter qui lui demandait s'il espérait être champion d'automne, il répondit : **« Je ne le pense pas car Saint-Etienne vient de gagner à Sochaux et c'est lui qui remportera sans doute le titre officieux. Mais nous somme deuxième avec Angers et si nous terminons à cette place ce sera manifique et presque inespéré. »** L'entraîneur lensois se montrait naturellement ravi de la tournure des événements. Son équipe venait de fournir une seconde mi-temps très brillante, digne des plus beaux matches disputés au stade Félix-Bollaert. Elle avait, à ses yeux, bien réagi après la belle flambée de Strasbourg : **« C'est toujours difficile de s'imposer quand on a la malchance d'être mené sur son terrain. Car l'adversaire cherche ensuite à préserver son avantage et on a bien du mal à passer. Enfin, nous y sommes parvenus, c'est l'essentiel. »**

Nous nous demandions, personnellement, comment nous allions trouver les Strasbourgeois.

Nous étions restés sur une mauvaise Impression à leur endroit, les ayant vus pour la dernière fois à Paris se faire battre, sans vraiment rien prouver. Nous n'ignorions rien des « problèmes » qui ont agité le vieux Racing alsacien ces dernières semaines et nous nous demandions dans quel état se trouvait l'équipe. Or nous avons été bien impressionnés par cette formation, jusqu'au moment où Sénéchal fut victime d'une grave blessure qui l'obligea à quitter le terrain.

La vraie question du match est bien celle-là : qu'aurait fait Strasbourg si Sénéchal avait joué les 90 minutes ? Le demi alsacien, par sa vitalité, avait poussé ses coéquipiers à attaquer. Il était un peu l'âme de cette équipe alsacienne qui, en début de match, n'hésitait pas à prendre des risques face à un adversaire timide et pas très bien inspiré. Qu'il se soit trouvé à point nommé pour inscrire le but de Strasbourg illustre bien ce que nous venons de dire. Lui parti, et sans incriminer spécialement son remplaçant Specht, les Alsaciens ressemblèrent soudain à une troupe en déroute : la désorganisation la plus totale, tout un chacun a pu remarquer que ce fut flagrant. Il n'a suffi que de quelques minutes.

Est-ce à dire pour autant que la victoire de Lens est usurpée ? Nous ne le pensons absolument pas, les Lensois ayant été sermonnés, comme bien l'on pense, par leur entraîneur à la mi-temps. Ils entreprirent la deuxième période de jeu dans un état d'esprit tout à fait différent, appuyant à fond sur l'accélérateur. On remarqua au passage que l'absence de Bousdira, si elle apparut se faire sentir au début, quand les Lensois ne parvenaient pas à tenir le ballon, fut en partie oubliée ensuite, dans la mesure où Mankowski, dans un style différent de Farès, apporta une bonne contribution au succès de ses couleurs.

Des secondes mi-temps comme celle-là, les Nordistes sont coutumiers du fait. C'est ainsi qu'ils forgèrent la plupart de leurs succès dans les premiers mois de la compétition... y compris d'ailleurs à l'extérieur et en gagnant vers la fin. Nous pensons que les Strasbourgeois auraient, de toute manière, souffert. Mais peut-être seraient-ils parvenus à se dégager un peu plus souvent, à mener quelques bonnes contre-attaques alors que, là, ils virent constamment s'avancer vers eux un rouleau compresseur.

LYON - BORDEAUX (2-0)

LES 90 MINUTES

LYON. — Il fallut attendre la vingt-huitième minute pour voir Chiesa arracher ce match à la grisaille en lobant remarquablement Rigoni et toute sa défense.

L'équipe bordelaise avait commencé la rencontre comme elle devait d'ailleurs la terminer, c'est-à-dire par un grand nombre de maladresses (Lattuada, Giresse et surtout Tokoto).

En seconde mi-temps, Chauveau, en plein état de grâce, sauva plusieurs fois ses couleurs d'une égalisation qui semblait inéluctable.

Sans dégénérer, le jeu se durcit un peu, mais l'arbitre, en distribuant deux avertissements à Valette (55°) et à André Gallice (67°), eut vite fait d'y mettre bon ordre.

On pensait que le score ne subirait plus d'autre modification, quand M. Héliès réprima par un penalty une faute de Largouet sur Mariot.

L'Uruguayen Maneiro, qui venait à peine de faire son entrée sur le terrain et de succéder à Lacombe, blessé, transforma ce penalty non sans une parade désespérée du gardien bordelais Rigoni. — P. F.

Lyon dans le vent

LYON. — Bon d'accord : nous voulons bien admettre que la brise qui soufflait dimanche après-midi sur le Stade de Gerland ne se prêtait guère à un match enthousiaste et enthousiasmant.

Mais l'on avait néanmoins espéré un peu plus d'esprit d'entreprise et un peu moins d'erreurs de la part des deux attaques.

Ce furent surtout les avants bordelais qui effeuillaient « la marguerite des maladresses ». Fût-ce la grande forme actuelle du gardien lyonnais, Yves Chauveau, qui empêcha les Girondins de marquer ou fût-ce leur manque d'inspiration, de vivacité et de soudaineté ?

Il y eut sans doute un peu de tout cela, mais si nous tenons à féliciter Chauveau de la cascade d'exploits dont il nous a gratifiés, nous avons regretté vivement l'absence du directeur des équipes de France, Stefan Kovacs, qui aurait constaté qu'en rangeant le portier rhodanien parmi les premiers de la Division I, il ne s'est pas tellement trompé.

En revanche, il n'aurait pas vu Bernard Lacombe au mieux de sa forme. Il est vrai que sur le plan de la surveillance et de la neutralisation celui-ci a subi le même régime de sévère rigueur que Baeza a infligé à son vis-à-vis Lattuada.

Dans un élan d'unanimité qu'on ne rencontre pas toujours, les entraîneurs des deux formations reconnurent que la rencontre n'avait pas atteint de hauts sommets.

Aimé Mignot, plein de mansuétude pour ses hommes, attribua leurs faiblesses et leurs « temps morts », leurs imprécisions dans les passes et leurs hésitations dans les tirs aux intempéries.

« Dans des conditions atmosphériques aussi défavorables, a-t-il conclu, **l'essentiel est de gagner. N'oubliez pas qu'aucune équipe, si solide et si valable soit-elle, n'a jamais bien joué par temps de grand vent. »**

Bien qu'il abondât dans le sens de son collègue, Pierre Phelippon ajouta que le score, trop dur pour les siens, ne traduisait pas les nombreuses occasions de but qu'ils se sont créées.

Si la confrontation O.L. - Bordeaux était dépourvue de grosses « émotions » techniques, elle n'a pas manqué d'une note pittoresque qu'une partie du public jeta dans le débat.

En effet, quand, au début de la seconde mi-temps, il se mit à trembler pour ses favoris et qu'il redoutait fort justement un retour possible des Girondins, il réclama soudain, sur l'air des lampions, l'entrée de l'Uruguayen Maneiro.

Finalement, celui-ci ne pénétra sur la pelouse qu'à onze minutes du coup de sifflet final.

BASTIA - NANTES (0-1)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Blanchet ouvrit le score à la 38e minute et le ferma par la même occasion offrant au F.C. Nantes sa première victoire en terre bastiaise. C'est sur un long service du capitaine Henri Michel que l'avant centre nantais s'en vint battre le grand Pantelic. Toute la suite du match consista en un bombardement en règle des buts de Bertrand-Demanes. Mais ce dernier ne céda jamais et préserva un succès historique et surtout encourageant pour l'avenir des champions de France.

Le coup de Nantes

BASTIA. — Bastia est tombé. Cela faisait deux ans qu'il était invaincu à Furiani.

Son bourreau fut Nantes. Un Nantes qui joua bien le coup en première mi-temps grâce à des ballons précis et une très bonne occupation du terrain.

Pourtant on crut que, dès la 8e minute, Zimako allait tromper Bertrand Demanes lorsqu'il sema la panique dans la défense visiteuse, mais Osman, qui allait faire un très bon match, sauvait en catastrophe.

Bastia, par la suite, se désunit et Nantes put imposer une manière qui paraissait anesthésier les locaux.

On crut même que cette façon de jouer déboucherait sur un 0-0 à la pause, lorsque Michel alerta Blanchet à la 38e minute. L'avant centre visiteur eut un contre heureux pour marquer avec son... tibia.

Autant Bastia fut lymphatique en première mi-temps, autant il se déchaîne en seconde et durant une dizaine de minutes fit exploser le stade d'enthousiasme en portant offensive sur offensive. Mais, malgré de nombreuses tentatives, les « bleus » ne parvinrent pas à tromper Bertrand Demanes.

A la 85e minute, on crut à l'égalisation sur une splendide reprise de volée de Lenoir, mais Demanes sauva encore.

Sans avoir fait un grand match, Bastia méritait largement de partager les points. Les Nantais et les Dieux du sport ne l'ont pas permis. — T. L.

LES ROIS DU DIMANCHE

JURASZEK : L'idole de Lens

LENS. — Il se prénomme Casimir. Mais ne l'appelez pas ainsi, vous ne seriez pas dans le ton... Appelez-le « Cajou » comme tout le monde à Lens. « Cajou », c'est la coqueluche du stade Félix Bollaert, un peu comme autrefois Jean-Louis Buron à Rouen. C'est fou comme les ailiers gauches plaisent... et pas seulement parce qu'ils évoluent le long des lignes de touche et qu'ils sont tout près des spectateurs.

« Cajou », c'est, bien sûr, Juraszek. Pour un peu, on l'aurait oublié. Il y a comme cela des footballeurs qui peuvent se passer de leur nom de famille, et d'autres qui ont un mal inoui à se faire un prénom.

Devant Strasbourg, il a marqué un but superbe, ce qui, chez lui, est assez courant... Tout comme il lui arrive de rater des occasions faciles. Il travaille et réussit dans la difficulté.

Ce long garçon de 1 m 83 se joue des défenses adverses avec beaucoup de dextérité, pour adresser au gardien l'un de ces tirs fusants dont il a le secret.

Il est arrivé à Lens dans les bagages de Medul qui avait entraîné les jeunes Lensois. C'était en 1966 et « Cajou » était alors cadet. Il habitait Bralin, un club du pays minier, à une vingtaine de kilomètres de Lens. Il y réside d'ailleurs toujours, chez ses parents, mais plus pour très longtemps, car il se mariera l'année prochaine.

C'est donc au Racing-Club de Lens qu'il s'est épanoui au football. Il débuta en pro alors qu'il avait 18 ans, en Coupe de France, contre Abbeville. La ligne d'attaque, ce jour-là, était formée des frères Lech, de Courtin et de Juraszek...

« Cajou » n'était pas peu fier. Malheureusement, le dimanche suivant, à Valenciennes, il se blessa et resta plusieurs mois sur la touche : « Depuis, *précise-t-il,* il y a eu l'armée et ensuite Lens est retombé en division II. Nous sommes tous repartis de zéro dans une bonne ambiance. Maintenant, vous le voyez, ça tourne. » — **J. E.**

BAULIER : comme un pur sang

METZ. — Si à Angers ils sont nombreux à avoir plébiscité littéralement Guillou pour l'équipe de France, à Metz ils sont innombrables à s'étonner que Michel Baulier n'ait pas encore trouvé sa place dans l'antichambre de l'équipe de France.

Timide, ce Franc-Comtois bon teint, rougit et baisse la tête sous le compliment, hausse les épaules et s'en va.

Mais à croire que ce n'est pas le rêve qu'il caresse dans son for intérieur, il y a un pas que nous n'oserions franchir.

Depuis le début de la saison, cet enfant du Valdahon fait l'unanimité auprès du public messin, mais aussi de son adversaire. Régulièrement, il fait partie des meilleurs, à l'occasion de chaque match du F.C.M.

Michel Baulier : c'est la régularité même, dans la forme.

Véritable pur-sang, vite sur la balle et sur l'homme, clairvoyant et prompt dans la relance, il met régulièrement sous l'éteignoir les attaquants les plus huppés que lui amènent les hasards du championnat.

Spiegler, le Parisien, incapable de desserrer l'étreinte, d'échapper à l'impitoyable et permanente surveillance de Michel Baulier, Spiegler ne termina pas le match de Saint-Symphorien.

Michel Baulier en est à sa quatrième saison messine. A 24 ans, il est devenu un défenseur riche de tempérament, offensif de formation, mais loin encore d'avoir atteint le plafond de ses possibilités.

Une des pièces maîtresses du F.C. Metz où il a pourtant assumé de but en blanc une bien lourde responsabilité : succéder à Georges Zvunka, y être parvenu, avoir réussi jusqu'à faire oublier le capitaine excellent que fut ce dernier... Cela situe admirablement ce garçon qui mérite de sortir enfin de l'anonymat. — A. L.

Préparez chez vous votre C.A.P. de comptabilité

(EXAMEN D'ETAT)

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous votre C.A.P. Délai : selon degré d'instruction et temps disponible. Le niveau du premier cycle suffit.

Demandez la brochure gratuite n° 7269. Ecrire Ecole Française de Comptabilité, organisme privé. 92270 Bois-Colombes. Préparons aussi aux B.P. et Probatoire.

LES 90 MINUTES

METZ. — Metz aborda la rencontre sous le signe de l'offensive, devant un Paris F.C. prudent, jouant très groupé au centre du terrain.

Continuant à dominer, à faire le jeu et à se consacrer à l'attaque, Metz posa des problèmes à l'instable défense du Paris F.C., mais sans parvenir à aggraver le score.

Enhardi par l'inefficacité messine, le Paris F.C. prit enfin des risques à la reprise, grâce aux efforts de Guignedoux, d'Horlaville et de Spiegler.

Le jeu s'équilibra quelque peu, mais Braun, pris quelquefois au piège du hors-jeu, devait tout de même exploiter un centre de Coustillet pour marquer de la tête le second but (62e).

Dès lors, le onze de Dalla Cieca, n'ayant plus rien à perdre, prit des risques et attaqua plus franchement. La réussite le bouda toutefois, puisque, tour à tour, Kula et Spiegler virent leur essai échouer sur la transversale et le montant (70e et 75e).

On semblait devoir en rester là et puis ce fut un double coup de théâtre dans les ultimes minutes avec les deux penalties accordés par M. Kitabjian. — A. L.

L'œuvre de Nico BRAUN

METZ. — Metz-Paris F.C.... Un match d'inquiets, de mal-classés, resté mièvre très longtemps avant de s'animer en seconde mi-temps et de s'achever en apothéose, avant tout par la classe de ce puncheur insatiable qu'est Nico Braun.

Non content d'avoir assuré le succès vital indispensable de son équipe, le blond luxembourgeois se mit brusquement en tête aussi de satisfaire le public de Saint-Symphorien conscient de la vulnérabilité du Paris F.C. et réclamant le bonus à cor et à cri.

Se déchainant littéralement alors que les dés étaient pourtant bien jetés, il s'engouffra dans la défense d'un Paris déjà résigné. Toujours est-il que M. Kitabdjian n'eut pas l'ombre d'une hésitation et siffla aux 88e et 89e minutes, deux pénalties que le buteur patenté du F.C. Metz transforma lui-même et à sa manière en force, contraignant ainsi le Paris F.C. à boire le calice jusqu'à la lie.

4-0... Metz a établi son nouveau score record de la saison tout en offrant, pour la troisième fois, le bonus aux habitués de Saint-Symphorien.

Les Lorrains ont-ils pour autant trouvé leur vérité offensive dans ce match où les circonstances les favorisaient incontestablement comme en témoigne d'ailleurs leur premier but « offert » par l'infortuné Djorkaeff, se jetant dans le centre-tir de Levavasseur, et prenant à contre-pied, Gallina ?

Ce serait sans doute aller loin que de vouloir prétendre oublier aussi que la défense parisienne est de loin la plus perméable de division I.

Ce « carton » messin reste, qu'on le veuille ou non, avant tout l'œuvre de Nico Braun.

Réaliste, battant inlassable, attiré en permanence par le but adverse, Nico Braun aime se battre et ne pense qu'à marquer.

La vérité oblige d'ailleurs à reconnaître qu'il est le seul à savoir le faire, à y parvenir pour l'instant, dans cette équipe messine qui, sans lui, ne sait qu'ébaucher, construire parfois avec un certain panache, sous la conduite du Polonais Bernard Blaut vraiment souverain contre le Paris F.C.

C'est une justice qu'il faut rendre à Nico Braun, sans que cela enlève quoi que ce soit aux mérites de ses coéquipiers.

« Je suis là pour marquer. »... Braun ne se plait pas seulement à le dire. Il marque aussi !

Alors de quoi se plaindre ?

André LEMAY.

LES 90 MINUTES

RENNES. — L'arbitre, M. Mouthon, a joué un grand rôle dans ce match Rennes - Nimes. Alors que les Nimois devaient subir le jeu en début de match puisque le premier tir gardois fut l'œuvre de Janssens à la vingt-deuxième minute et que Dell'Oste tentait de se rappeler au bon souvenir de ses partenaires, ce sont les Nimois qui ouvrirent le score grâce à Vergnes, qui rabattit de la tête pour Pintenat un coup franc fort bien tiré par Mezy à hauteur du second poteau. Vergnes faillit même aggraver le score dans la minute suivante en reprenant une balle qu'avait lâchée Bernard sur un tir de Novi ; mais l'arbitre l'estima hors jeu.

L'influence la plus néfaste (pour les Bretons) de M. Mouthon se situa à la quarante-cinquième minute, lorsqu'il ne sanctionna pas une faute de Sanlaville sur Betta, qui filait au but. Les Rennais s'arrêtèrent de jouer et les Nimois servirent Janssens, qui, dans sa foulée et de plus de 30 mètres, plaça un tir extraordinaire de puissance dans la lucarne.

Rennes tenta de refaire son retard en seconde mi-temps et parvint à réduire la marque sur penalty, Sanlaville ayant déséquilibré Betta dans la surface de réparation (67e). — P. R.

La menace de KADER

RENNES. — A Nimes, c'est reparti. C'est l'impression que l'on ressent dans les vestiaires avec cette victoire après laquelle les Nimois couraient depuis la mi-septembre. Il ne fait aucun doute qu'une certaine psychose commençait à s'instaurer dans l'esprit des joueurs, dont le silence offensif devenait inquiétant.

« L'essentiel pour nous aujourd'hui était tout d'abord de retrouver le chemin du but, nous expliquait Firoud après la rencontre. **Jusqu'ici, nous connaissions bon nombre d'occasions, mais nous n'arrivions pas à les concrétiser. C'est rageant de ne pas exploiter ainsi ce que l'on crée. Pour gagner, il faut les mettre dedans... »**

Or, non seulement les Nimois ont marqué deux buts, mais ils ont également remporté la victoire.

« Pensez donc, continuait Firoud, **qu'on pouvait obtenir le bonus à Rennes, car je ne comprends absolument pas que l'arbitre ait refusé le but de Vergnes. Il ne pouvait pas être hors jeu. »**

Une chose est certaine, si l'on excepte l'occasion que manqua Vergnes lorsqu'il se trouva seul devant Bernard alors que Mathieu, qui venait de faire sa rentrée en jeu à la place de Boyron, avait habilement profité d'une bévue des défenseurs bretons, les Nimois ont su saisir l'occasion que leur offrait M. Mouton après 45 minutes de jeu.

Certes, on a bien senti un léger flottement lorsque Guermeur réduisit la marque sur pénalty, mais c'était normal. Lorsqu'une formation n'a pas gagné depuis longtemps, elle prend obligatoirement peur dès que le danger se précise.

Autre certitude : l'Ouest porte décidément bonheur aux joueurs de Firoud. Leur dernière victoire remonte, en effet, au 25 septembre, lorsque Novi et Vergnes avaient signé un succès qui les maintenait à la première place du classement. Puis ce fut le grand trou. C'est dans l'Ouest qu'ils viennent de refaire surface, puisque Pintenat et Janssens ont terrassé les Rennais qui, eux, retrouveront leurs inquiétudes. N'oublions pas enfin que Nantes leur avait également porté bonheur puisqu'ils y avaient gagné 2 à 0.

Avec l'arrivée de Mendoza, Nimes espère donc redevenir aussi percutant qu'en début de saison. L'Argentin n'avait pas fait, finalement, le déplacement avec l'équipe gardoise, étant donné qu'il n'est pas définitivement qualifié au club. Firoud n'avait voulu prendre aucun risque.

Pierre ROMER.

LES 90 MINUTES

TROYES. — Plus qu'un festival des attaques, ce fut une débandade des défenses. Les huit buts marqués au cours de ce match le furent en effet à la faveur de grosses fautes défensives. L'état du terrain, très collant, ne favorisait sans doute pas les exploits des lignes arrière, mais cela n'explique pas que les défenseurs soient apparus le plus souvent pétrifiés et maladroits.

Après dix minutes de domination nancéienne, les Troyens prirent l'avantage par Tonnel (17e). Castronovo égalisa à la vingt-cinquième minute, mais Tonnel (43e) creusa à nouveau l'écart, Petkovic créant de multiples occasions inexploitées.

En deuxième mi-temps, Curbello (58e) remit les deux équipes à parité, puis donna un but d'avance à Nancy (63e). Egalisation troyenne par Bourgeois (66e). Petkovic marquait à la soixante-huitième minute. Sur une erreur du gardien Fouché, Castronovo remettait tout en question à la quatre-vingt-deuxième minute. Et on devait en rester là. — J. M.

Maladresse, quand tu nous tient

TROYES. — Ce Troyes-Nancy aura été tout à fait extraordinaire, sinon par sa qualité, du moins par les péripéties qui le marquèrent. Il faillit tout d'abord ne pas avoir lieu à cause des tribunes trop peu sûres pour les spectateurs, puis un terrain qui menaçait d'être injouable. Il fallut attendre dimanche, à 11 heures, pour savoir qu'il se déroulerait finalement.

Il fut ensuite marqué par une véritable avalanche de buts qui, si elle a pu réjouir ceux qui aiment voir trembler les filets, n'a pas plaidé en faveur de la sûreté des défenses, lesquelles ont concédé le joli total de huit buts : 4 pour chacune, plus un « bonus ». Si Redin, l'entraîneur nancéien affichait un sourire de satisfaction après la rencontre, Pierre Flamion, l'entraîneur troyen était, quant à lui, sans voix au retour aux vestiaires. Dans un silence général, il mit de longues secondes à retrouver l'usage de la parole. Ce fut pour réconforter ses joueurs, manifestement accablés par cet échec à domicile. Mais, à peine leur a-t-il redonné courage en constatant : **« C'est important et pour une fois je trouve que le bonus est une bonne chose, qu'il relevait l'aspect moins souriant de la situation. Dix buts concédés en l'espace de deux matches, on ne peut pas continuer à jouer comme cela. »** Le fait est que la défense troyenne a laissé échapper dimanche une victoire que l'équipe eut, à deux reprises, à portée du pied (1-0, puis 2 à 1), mais qui aurait pu être beaucoup plus confortable eu égard aux nombreuses occasions de but que l'étonnant Petkovic apporta littéralement sur un plateau à ses partenaires de l'attaque en première mi-temps. Hélas, il suffisait que Tonnel donne de l'avance au Champenois pour qu'aussitôt un défenseur commette l'erreur qui allait permettre aux Lorrains de revenir à la hauteur de leurs adversaires.

Il y eut tant de fautes que les Nancéiens purent même se permettre de prendre le large, grâce à deux têtes de Curbello, qui eurent le ton de sidérer l'arrière - garde locale. On crut la situation rétablie lorsque Bourgeois, puis Pethovic, redonnèrent de l'air aux locaux. Mais c'est alors que les défenseurs eurent le tort majeur de laisser passer Prost, entré à la 71e minute, et Castronovo put ainsi marquer.

Jacques MARGAINE.

18e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SOCHAUX **SAINT-ÉTIENNE** H. Revelli (55e) P. Revelli (62e)	0 2 (0)	Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI***, SELES****, WASMER****, POSCA**** — DJADAOUI****, GUINOT*** — MAIER***, SOLER*** puis PIASECKI (67e)***, KLIJNJAN***, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 38. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, MERCHADIER****, BATHENAY****, FARISON**** — LARQUE**** puis SARRAMAGNA (80e)***, SYNAEGHEL**** — PIAZZA****, H. REVELLI****, P. REVELLI****, BERETA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	130.871 F 11.011 spect. Arbitrage de M. Frère
SEDAN Dahleb (10e, 69e) **NICE**	2 (1) 0	Sedan. — CHARRIER**** — BEAURAIN***, FUGALDI****, RAMPANT***, DIFFERDING*** — LE BIHAN****, PERRIN**** — WICKE****, CARDONI***, OSIM***, DAHLEB*****, — Rempl. : MEDOT. — Entr. : TORDO. — Total : 41. Nice. — BARATELLI***** — GRAVA**, ISNARD***, ASCERY****, CHORDA** — HUCK***, JOUVE*** — LOUBET***, VAN DIJK**, ERIKSSON****, CASTELLANI***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 34.	81.302 F 5.728 spect. Arbitrage de M. Coquerille
MONACO Pastoriza (12e) **ANGERS** Poli (6e) Berdoll (89e)	1 (1) 2 (1)	Monaco. — MONTES**** — ODASSO***, GUESDON***, QUITTET***, POLNY*** — CHOMET****, PASTORIZA**** — DALGER****, ONNIS*** puis TEXIER (65e)***, PETIT****, MASSE***. — Entr. : BRAVO. — Total : 38. Angers. — GOURAUD**** — BOURDEL****, DAMJANOVIC*****, BRULEZ***, LE CHATELIER***** — POLI*****, GUILLOU*** — CASSAN***, BERDOLL****, ANTIC****, EDWIGE***. — Rempl. : LEMEE. — Entr. : GONZALES. — Total : 41.	40.535 F 3.348 spect. Abritrage de M. Verbeke
MARSEILLE Bosquier (88e) **REIMS**	1 (0) 0	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, TRESOR*****, BOSQUIER****, BRACCI*** — FRANCESCHETTI****, LECLERCQ***** — MAGNUSSON**** puis ZVUNKA (65e)***, COUECOU*****, SKOBLAR****, KUZOWSKI***. — Entr. : RIERA. — Total : 44. Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, JODAR*****, LARAIGNEE****, BRUCATO***** — KRAWCZYK****, SIMON*** — RICHARD****, BIANCHI***, B. LECH***, PENA***. — Rempl. : DURAND. — Entr. : LE DUC. — Total : 42.	152.149 F 15.147 spect. Arbitrage de M. Didier
LYON Chiesa (28e) Maneiro (85e, s. pen.) **BORDEAUX**	2 (1) 0	Lyon. — CHAUVEAU***** — A. DOMENECH****, VALETTE****, BAEZA****, LHOMME***** — CACCHIONI***, RAVIER*** — CHIESA****, LACOMBE*** puis MANEIRO (79e)***, DI NALLO***, MARIOT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40. Bordeaux. — RIGONI***** — PAPIN***, LARGOUET****, DUBOUIL****, BARRAT*** puis A. GALLICE (62e)*** — GIRESSE****, DOS SANTOS**** — GOUBET***, LATTUADA****, J. GALLICE***, TOKOTO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.	64.294 F 7.156 spect. Arbitrage de M. Héliès
LENS Elie (48e) Juraszek (57e) Arghirudis (83e, s. pen.) **STRASBOURG** Sénéchal (19e)	3 (0) 1 (1)	Lens. — LANNOY***** — HOPQUIN***, MARIE***, LEMERRE****, LHOTE***** — ELIE***, GREGORCZYK**** puis CIECELSKI (65e)***** — FABER****, MANKOWSKI****, ARGHIDURIS***, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40. Strasbourg. — DROPSY***** — ZAMOJSKI***, PAUWERT***, SERRUS****, DUGUEYPEROUX*** — SENECHAL***** puis SPECHT (23e)***, DEUTSCHMANN*** — GRESS****, SPIEGEL****, HLEVNIAK****, ROY***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.	130.003 F 13.661 spect. Arbitrage de M. Brancourt
BASTIA **NANTES** Blanchet (38e)	0 1 (1)	Bastia. — PANTELIC***** — BURKHARD***, ORLANDUCCI*****, HEIDKAMP****, SOLAS*** — BROISSART****, LENOIR**** — GIORDANI****, PAPI***, KANYAN****, ZIMAKO***** puis BURDINO (65e)***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41. Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN*****, BARGAS*****, GARDON*****, DE MICHELE**** — PECH*** MICHEL***** — VENDRELY****, BLANCHET***, RAMPILLON***, MAAS***. — Rempl. : DESNOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	39.640 F 3.450 spect. Arbitrage de M. Vautrot
RENNES Guermeur (67e, s. pen.) **NIMES** Pintenat (26e) Janssens (45e)	1 (0) 2 (2)	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD***, RIZZO*****, KERBIRIOU****, PERIAULT**** — PHILIPPE*****, DUARTE***** — BETTA*****, GUERMEUR****, BIANIC*****, DELL'OSTE****. — Rempl. : DAVID. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37. Nimes. — LANDI***** — BOISSIER****, AUGE*****, SANLAVILLE*****, KABYLE**** — NOVI*****, MEZY***** — PINTENAT****, JANSSENS****, VERGNES****, BOYRON**** puis MATHIEU (67e)****. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	88.421 F 7.127 spect. Arbitrage de M. Mouton
TROYES Tonnel (17e, 43e) Bourgeois (66e) Petkovic (68e) **NANCY** Castronovo (25e, 82e) Curbello (58e, 63e)	4 (2) 4 (1) 	Troyes. — FORMICI**** — JACQUES*****, FIEVET****, ILLICH****, LE LAMER**** — THOIRAIN****, BOURGEOIS***** — PARIZON****, TONNEL*****, WATTEAU****, PETKOVIC*****. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 38. Nancy. — FOUCHE**** — RACZINSKI****, LOPEZ****, CURBELLO*****, BAUDA**** — CHENEVOTOT*****, VICQ***** — PALKA**** puis PROST (71e)****, CASTRONOVO*****, PLATINI*****, HERBET****. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	64.934 F 6.763 spect. Arbitrage de M. Frauciel
METZ Djorkaeff (30e, c.s.c.) Braun (62e, puis 88e et 89e s. pen.) **PARIS**	4 (1) 0	Metz. — BARTH**** — BAULIER*****, RASTOLL*****, JEITZ*****, PERIGNON***** — BLAUT*****, MULLER**** puis CUPERLY (79e)**** — PETYT****, LEVAVASSEUR****, COUSTILLET*****, BRAUN******. — Entr. : VERNIER. — Total : 43. Paris. — GALLINA**** — KULA***** MADRONNET****, DJORKAEFF****, ROSTAGNI***** — ZORZETTO****, GUIGNEDOUX***** — F L O C H****, FELIX****, HORLAVILLE****, SPIEGLER**** puis LAURIER (79e)****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 36.	52.476 F 6.086 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian

MATCHES

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adverse J	Adverse G	Adverse N	Adverse P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Points	Bonus
8	5	3	0	10	5	2	3	18	10	5	3	1. Saint-Etienne	29	4
9	7	1	1	9	2	3	4	18	9	4	5	2. Angers	28	6
10	7	1	2	8	3	0	5	18	10	1	7	3. Lens	27	6
8	6	1	1	10	2	3	5	18	8	4	6	4. Nice	26	6
10	5	4	1	8	4	1	3	18	9	5	4	Lyon	26	3
8	5	1	2	10	4	3	3	18	9	4	5	6. Nantes	25	3
8	6	0	2	10	2	3	5	18	8	3	7	7. Reims	24	5
10	6	0	4	8	2	3	3	18	8	3	7	8. Sochaux ...	23	4
8	3	4	1	10	4	2	4	18	7	6	5	Nimes	23	3
10	6	3	1	8	1	1	6	18	7	4	7	10. Bastia	21	3
10	6	3	1	8	1	0	7	18	7	3	8	11. Metz	20	3
10	2	6	2	8	3	0	5	18	5	6	7	Monaco ...	20	4
10	5	3	2	8	1	2	5	18	6	5	7	Marseille ...	20	3
10	6	2	2	8	0	2	6	18	6	4	8	Troyes	20	4
7	3	3	1	10	0	6	4	17	3	9	5	15. Nancy	19	4
8	4	3	1	10	0	3	7	18	4	6	8	16. Bordeaux ..	17	3
8	5	0	3	10	0	3	7	18	5	3	10	Paris	17	4
10	5	1	4	7	1	3	3	17	6	4	7	18. Rennes	16	—
8	4	2	2	10	0	2	8	18	4	4	10	19. Strasbourg ..	14	2
9	4	2	3	9	1	1	7	18	5	3	10	20. Sedan	13	—

BUTS

Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
19	3	12	13	31	16	+ 15
27	9	11	18	38	27	+ 11
19	11	14	21	33	32	+ 1
23	8	9	11	32	19	+ 13
21	11	11	15	32	26	+ 6
13	7	13	11	26	18	+ 8
15	5	15	22	30	27	+ 3
19	12	9	11	28	23	+ 5
14	9	10	12	24	21	+ 3
16	3	7	17	23	20	+ 3
18	7	5	14	23	21	+ 2
19	18	11	12	30	30	0
23	13	5	16	28	29	— 1
23	14	4	18	27	32	— 5
10	6	14	26	24	32	— 8
16	8	7	20	23	28	— 5
18	13	7	29	25	42	— 17
10	9	6	11	16	20	— 4
15	11	7	26	22	37	— 15
10	8	8	25	18	33	— 15

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la dix-huitième journée de championnat, 30 buts ont été marqués. C'est un total assez bon qui place cette journée en neuvième position sur 18 dans le domaine de l'efficacité.

Huit de ces buts ont été inscrits à Troyes, où les attaques troyenne et nancéienne s'en sont donné à cœur joie (4 buts chacune). Ensuite, on trouve deux rencontres avec 4 buts : Lens - Strasbourg (3-1) et Metz - Paris (4-0).

C'est à Marseille et à Bastia que les attaques ont été les plus effacées, avec un but pour l'O.M. et pour... Nantes !

Six équipes ont été totalement improductives : Nice, Sochaux, Reims, Bastia, Bordeaux et Paris.

On en arrive ainsi à un total de 533 buts pour 18 journées, soit une moyenne de 30 buts par journée (29,61 très exactement), selon la répartition dégressive ci-après :

1.	Quatrième journée ..	37
2.	Quinzième journée ..	36
3.	Cinquième journée ..	35
4.	Troisième journée ...	34
	Neuvième journée ...	34
6.	Sixième journée	33
	Septième journée	33
8.	Dixième journée	31
9.	Dix-huitième journée .	30
10.	Huitième journée	29
11.	Deuxième journée ...	28
12.	Première journée	27
	Douzième journée ...	27
14.	Onzième journée	25
	Treizième journée	25
	Quatorzième journée .	25
17.	Dix-septième journée .	24
18.	Seizième journée	20
	Total ..	533

● LES BUTEURS

Les 30 buts de la journée ont été marqués par 24 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé du messin Braun, étant précisé qu'il a marqué 2 de ses 3 buts sur pénalty et qu'il s'agit là de son second triplé de la saison.

On trouve ensuite 4 doublés, qui ont été l'œuvre du sedanais Dahleb, du troyen Tonnel et des nancéiens Castronovo et Curbello. C'est le troisième doublé de Tonnel, le second de Dahleb, le premier pour chacun des deux nancéiens.

Cinq buts ont été inscrits sur pénalty : 2 par Braun contre Paris, 1 par Maneiro contre Bordeaux, 1 par Arghirudis contre Strasbourg et 1 par Guermeur contre Nimes.

D'autre part, le premier des 4 buts messins a été l'œuvre de... Djorkaeff, qui marque ainsi contre son camp pour la deuxième fois de la saison. Triste privilège !...

Ces 30 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 12 buts d'avants centre, 9 d'ailiers (7 gauches et 2 droits), 5 de milieu de terrain, 3 d'arrières centraux (1 de Bosquier et 2 de Curbello), plus le but de Djorkaeff contre sa propre équipe.

L'Angevin Berdoll (1 but contre Monaco) conserve la première place du classement des buteurs d'extrême justesse, car le triplé de Braun permet au messin de menacer le jeune avant centre international, qui n'a plus qu'un tout petit but d'avance sur lui :

16 buts. — Berdoll (Angers).
15 buts. — Braun (Metz).
12 buts. — Bianchi (Reims).
11 buts. — Edwige (Angers), Floch (Paris), H. Revelli (Saint-Etienne).
10 buts. — Arghirudis (Lens).
9 buts. — Molitor (Nice), Tonnel (Troyes).
8 buts. — Antic (Angers), Juraszek (Lens), Lacombe (Lyon), Skoblar (Marseille), Onnis, Pastoriza (Monaco), Janssens (Nimes), Félix (Paris).
7 buts. — Chiesa (Lyon), Van Dijk (Nice).
6 buts. — Kanyan (Bastia), Tokoto (Bordeaux), Bousdira (Lens), Di Caro (Nancy), B. Lech (Reims), Guermeur (Rennes), Soler (Sochaux).
5 buts. — Papi (Bastia), J. Gallice, Rico (Bordeaux), Maillard, Di Nallo (Lyon), Kuzowski, Couecou (Marseille), Dalger (Monaco), Maas, Blanchet (Nantes), Vergnes (Nimes), Dahleb (Sedan), Maier, Lechantre (Sochaux), Bourgeois (Troyes).
4 buts. — Zimako (Bastia), Bosquier (Marseille), Castronovo (Nancy), Rampillon (Nantes), Loubet, Adams (Nice), Pintenat (Nimes), Larque, P. Revelli (St-Etienne), Guinot (Sochaux), Hausser, Roy, Joseph et Spiegel (Strasbourg), Trebucq (Troyes).
3 buts. — 18 joueurs.
2 buts. — 23 joueurs.
1 but. — 62 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette 18e journée, on n'a enregistré aux guichets des stades que 79 487 entrées payantes, soit moins de 8 000 spectateurs par rencontre.

C'est peu !... Ce faible total place la journée en question en avant-dernière position sur le plan de l'affluence.

Aucun record n'a été battu, loin de là.

C'est à Marseille que les spectateurs ont été les plus nombreux, mais sans que ce soit pour autant la grande foule (un peu plus de 15 000 spectateurs seulement) ; ensuite, on trouve encore Lens bien placé, devant Sochaux qui recevait le leader.

Comme d'habitude, c'est faible à Sedan (même pour la venue de Nice), à Bastia et à Monaco.

Voici la répartion dégressive de ce total :

1.	Marseille - Reims	15 147
2.	Lens - Strasbourg	13 661
3.	Sochaux - St-Etienne	11 011
4.	Lyon - Bordeaux .	7 156
5.	Rennes - Nimes ..	7 127
6.	Troyes - Nancy ..	6 763
7.	Metz - Paris	6 096
8.	Sedan - Nice	5 728
9.	Bastia - Nantes ..	3 450
10.	Monaco - Angers	3 348
	Total	79 487

Si l'on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2 012 630, soit une moyenne de près de 112 000 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	140 617
2.	8e journée	134 242
3.	5e journée	129 726
4.	4e journée	128 310
5.	2e journée	126 805
6.	15e journée	126 325
7.	3e journée	125 714
8.	10e journée	122 392
9.	1e journée	119 196
10.	7e journée	108 991
11.	9e journée	107 460
12.	16e journée	105 201
13.	13e journée	101 964
14.	11e journée	98 017
15.	14e journée	95 314
16.	12e journée	92 230
17.	18e journée	79 487
18.	17e journée	70 639
	Total	2 012 630

Ces 2 012 630 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Lens	190 133	(10)
2.	Paris	162 000	(8)
3.	Marseille ...	159 031	(10)
4.	Lyon	136 153	(10)
5.	Strasbourg .	122 481	(8)
6.	Reims	121 633	(8)
7.	Nice	118 169	(8)
8.	Troyes	109 866	(10)
9.	St-Etienne .	109 781	(8)
10.	Nantes	104 579	(8)
11.	Rennes	100 926	(10)
12.	Metz	81 663	(10)
13.	Angers	79 593	(9)
14.	Nimes	73 926	(8)
15.	Sochaux ...	72 410	(10)
16.	Nancy	68 533	(7)
17.	Bordeaux ..	63 589	(8)
18.	Sedan	50 134	(9)
19.	Bastia	47 607	(10)
20.	Monaco ...	40 523	(10)
	Total ...	2 012 630	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris	20 250
2.	Lens	19 013
3.	Marseille	15 903
4.	Strasbourg	15 310
5.	Reims	15 204
6.	Nice	14 771
7.	Saint-Etienne	13 722
8.	Lyon	13 615
9.	Nantes	13.072
10.	Troyes	10 986
11.	Rennes	10 092
12.	Nancy	9 776
13.	Nimes	9 240
14.	Angers	8 843
15.	Metz	8 166
16.	Bordeaux	7 948
17.	Sochaux	7 241
18.	Sedan	5 570
19.	Bastia	4 760
20.	Monaco	4 052

● LES RESULTATS DES EQUIPES A L'EXTERIEUR

VICTOIRES

Quatre équipes se détachent du lot pour avoir obtenu 4 victoires à l'extérieur : Saint-Etienne, Lyon, Nantes et Nimes.

Derrière elles, on trouve avec 3 victoires, Lens et Monaco ; puis, avec 2 victoires, Nice, Sochaux, Reims et Angers.

Ensuite, cinq équipes comptent 1 victoire à l'extérieur (Bastia, Metz, Rennes, Sedan, Marseille), tandis que cinq autres n'ont pas encore réussi à vaincre chez l'adversaire (Troyes, Nancy, Paris, Bordeaux et Strasbourg).

MATCHES NULS

L'équipe de Nancy est « le champion des nuls à l'extérieur » ; elle en compte 6.

Ensuite, il faut descendre à 3 nuls chez l'adversaire pour Sochaux, Angers, Reims, Nantes, Paris, Rennes, Bordeaux et Nice.

Plus loin, on trouve, avec 2 nuls à l'extérieur, Saint-Etienne, Nimes, Marseille, Strasbourg et Troyes ; puis, avec 1 nul, Lyon, Bastia et Sedan.

Trois équipes ferment la marche, qui n'ont jamais partagé les points chez l'adversaire : Lens, Monaco et Metz.

DEFAITES

Cinq formations n'ont concédé que 3 défaites à l'extérieur : Saint-Etienne, Lyon, Nantes, Rennes et Sochaux.

Derrière elles, on trouve, avec 4 défaites, Angers, Nimes et Sochaux ; puis, avec 5 défaites, Monaco, Marseille, Lens, Nice et Reims.

Deux équipes ont été vaincues 6 fois hors de leur base (Bastia et Troyes) et quatre 7 fois (Metz, Sedan, Paris et Bordeaux).

Les Strasbourgeois, quant à eux, détiennent la lanterne rouge, avec 8 défaites chez l'adversaire.

Etoiles

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 18e JOURNEE.** — 1. Braun (Metz), 10 pts ; 2. 15 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Dalheb (Sedan), Baratelli (Nice), Petkovic (Troyes), Pantelic (Bastia), Bargas (Nantes), Chauveau (Lyon), Leclercq (Marseille), Jodar (Reims), Poli (Angers), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Pantelic (Bastia), 57 pts ; 2. Baratelli (Nice), 54 pts ; 3. Petkovic (Troyes), 51 pts ; 4. Guillou (Angers), 50 pts ; 5. Eriksson (Nice), 49 pts ; 6. Bereta (Saint-Etienne), 45 pts ; 7. Charrier (Sedan), 44 pts ;

★ EQUIPE TYPE

CHAUVEAU (Lyon 5 ét.)

REPELLINI (Saint-Etienne 4 ét.) — **BARGAS** (Nantes 5 ét.) — **TRESOR** (Marseille 5 ét.) — **BRUCATO** (Reims 5 ét.)

POLI (Angers 5 ét.) — **BLAUT** (Metz 5 ét.)

BETTA (Rennes 4 ét.) — **COUECOU** (Marseille 5 ét.) — **BRAUN** (Metz 6 ét.) — **DAHLEB** (Sedan 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : BARATELLI (Nice), PETKOVIC (Troyes), PANTELIC, ORLANDUCCI (Bastia), BERTRAND, DEMANES (Nantes), LECLERCQ (Marseille), JODAR (Reims).

SAVEZ-VOUS QUE...

● **LE « TABLEAU D'HONNEUR » DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

48 étoiles : Reims (2e journée).

47 étoiles : Bastia (12e journée) ; Saint-Etienne (4e et 10e journée).

46 étoiles : Angers (15e journée) ; Nice (10e et 15e journées).

45 étoiles : Bordeaux (6e j.), Lens (10e j.), Lyon (6e j.), Marseille (7e j.), Nice (4e j.), Saint-Etienne (15e j.), Troyes (8e j.), Angers (17e j.).

44 étoiles : Angers (8e j.), Marseille (3e et 18e j.), Nice (3e et 12e j.), Paris (9e j.), Rennes (1re j.), Troyes (4e j.), Sedan (16e j.), Saint-Etienne (2e, 3e et 18e j.).

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis la première journée, six joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : Braun (Metz, 2 fois : (13e et 18e journée), Eriksson (Nice, 3e journée), Chiesa (Lyon, 6e journée), Bereta (Saint-Etienne, 10e journée), Horlaville (Paris, 11e journée) et H. Revelli (Saint-Etienne, 15e journée).

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : **SAINT-ETIENNE, REIMS et NIMES, quatre victoires consécutives, série terminée.**

Challengers : **NANTES, trois victoires consécutives, série en cours.**

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Bastia, Lens, Lyon, Nantes, Nimes, Reims, Saint-Etienne, Sochaux et Monaco.**

ACKERMAN EXTRA BRUT

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 18 MATCHES)

BRAUN : 6 Étoiles pour la seconde fois !

● **78 ETOILES**
BARATELLI (Nice), PANTELIC (Bastia).

● **76 ETOILES**
GUILLOU (Angers), PETKOVIC (Troyes)

● **74 ETOILES**
ERIKSSON (Nice).

● **73 ETOILES**
BERETA (Saint-Etienne), CHARRIER (Sedan), JEITZ (Metz).

● **72 ETOILES**
LANDI (Nimes), DALGER (Monaco).

● **71 ETOILES**
CURKOVIC (Saint-Etienne), LEMERRE (Lens), B. LECH (Reims).

● **70 ETOILES**
EDWIGE, DAMJANOVIC (Angers), JODAR (Reims), REPELLINI (St-Etienne).

● **69 ETOILES**
LANNOY (Lens), AUBOUR (Reims), CHAUVEAU (Lyon), FARISON, SYNAEGHEL, MERCHADIER (Saint-Etienne), TRESOR (Marseille), SELES (Sochaux).

● **68 ETOILES**
BRAUN (Metz).

● **67 ETOILES**
ADAMS (Nice), BAULIER (Metz), MICHEL (Nantes), DJADAOUI (Sochaux), GIRESSE (Bordeaux), BOURGEOIS (Troyes), etc.

* Les équipes de NANCY et de RENNES comptent un match en moins.

★ CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT. — 1. Baratelli (Nice) et Pantelic (Bastia), 78 ét. ; 3. Charrier (Sedan), 73 ; 4. Landi (Nîmes), 72 ; 5. Curkovic (Saint-Etienne, 71 ; 6. Lannoy (Lens), Aubour (Reims) et Chauveau (Lyon), 69, etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Repellini (Saint-Etienne), 70 ét. ; 2. Farison (Saint-Etienne), 69 ; 3. Baulier (Metz), 67 ; 4. Grava (Nice), 66 ; 5. Masclaux (Reims), 63 ; 6. Largouet (Bordeaux), 62, etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Jeitz (Metz), 73 ét. ; 2. Lemerre (Lens), 71 ; 3. Damjanovic (Angers) et Jodar (Reims), 70 ; 5. Trésor (Marseille), Merchadier (Saint-Etienne) et Seles (Sochaux), 69, etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Guillou (Angers), 76 ét. ; 2. Bereta (Saint-Etienne), 73 ; 3. Synaeghel (Saint-Etienne), 69 ; 4. Michel (Nantes), Djadaoui (Sochaux), Giresse (Bordeaux) et Bourgeois (Troyes), 67, etc.

AILIERS. — 1. Petkovic (Troyes), 76 ét. ; 2. Eriksson (Nice), 74 ; 3. Dalger (Monaco), 72 ; 4. Tokoto (Bordeaux), Floch (Paris) et Lechantre (Sochaux), 66, etc.

AVANTS CENTRE. — 1. B. Lech (Reims), 71 ; 2. Edwige (Angers), 70 ; 3. Braun (Metz), 68 ; 4. Berdoll (Angers), 66 ; 5. Rampillon (Nantes) et H. Revelli (Saint-Etienne), 65, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 18 matches)

1. Pantelic (Bastia) et Baratelli (Nice), 4,33 ; 3. Guillou (Angers) et Petkovic (Troyes), 4,22 ; 5. Eriksson (Nice), 4,11 ; 6. Vicq (Nancy), 4,06 ; 7. Synaeghel, Bereta (Saint-Etienne), Charrier (Sedan) et Jeitz (Metz), 4,05, etc.

PANTELIC l'homme en forme sur les trois derniers matches

● **15 ETOILES.** — Pantelic (Bastia), 5 + 5 + 5.

● **14 ETOILES.** — Aubour (Reims), 5 + 5 + 4 ; Orlanducci (Bastia), 5 + 4 + 5 ; Bargas (Nantes), 5 + 4 + 5 ; Baratelli (Nice), 4 + 5 + 5 ; Dahleb (Sedan), 5 + 4 + 5.

● **13 ETOILES.** — Braun, Baulier, Blaut (Metz), Petit (Monaco), Charrier (Sedan), Seles (Sochaux), Poli (Angers).

● **12 ETOILES.** — Guillou, Edwige, Bourdel, Damjanovic, Antic (Angers), Maas, Bertrand-Demanes (Nantes), Giresse (Bordeaux), Lemerre (Lens), Chauveau, Baeza, Valette (Lyon), Trésor, Leclercq, Couécou, Carnus (Marseille), Rastoll, Jeitz (Metz), Dalger (Monaco), Vicq (Nancy), Eriksson (Nice), Landi (Nimes), Guignedoux (Paris), Jodar (Reims), Rizzo (Rennes), Curkovic, Repellini, Bathenay, Farison, Synaeghel, H. Revelli (Saint-Etienne), Le Bihan (Sedan), Posca, Wasmer, Lechantre (Sochaux), Hlevniak (Strasbourg), Petkovic, Bourgeois, Tonnel (Troyes).

Demain

NANTES-MARSEILLE : cote en hausse

(TOUS LES MATCHES DIMANCHE A 15 H)

NANTES - MARSEILLE

Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Besory

L'an dernier : Marseille b. *Nantes, 2-1

NANTES (6) est assurément meilleur sur son terrain, où toutefois il n'est plus invulnérable. Il possède une bonne défense et une attaque assez bonne. Il faudra se méfier de lui après la trêve. Sa victoire à Bastia est significative.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Lens, 2-1 ; *Nantes b. Sochaux, 2-1 ; Nantes b. *Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Blanchet et Maas, 5 buts chacun.

MARSEILLE (11) semble bien reparti, après la crise qu'il a traversée. Il n'en reste pas moins qu'il n'a encore gagné qu'une fois à l'extérieur et que sa défense « craque » trop souvent.

- **Trois derniers matches :** *Marseille et Angers, 2-2 ; Marseille b. *Paris F.C., 1-0 ; *Marseille b. Reims, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 8 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

REIMS - RENNES

Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Martin

L'an dernier : *Reims et Rennes, 1-1

REIMS (7) perd rarement au stade Delaune. Son attaque figure parmi les meilleures, alors que sa défense serait plutôt son point faible, surtout sur terrain adverse.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Reims, 1-0 ; *Reims b. Bastia, 1-0 ; *Marseille b. Reims, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

RENNES (18) paraît vouloir remonter la pente malgré cette défaite devant Nîmes. Mais si sa défense compte parmi les meilleures de Division I, il est handicapé par sa bien « petite » attaque.

- **Trois derniers matches :** Rennes b. *Bordeaux, 1-0 ; *Rennes b. Strasbourg, 2-1 ; Nîmes b. *Rennes, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 6 buts.
- **Pronostic :** Reims.

SAINT-ETIENNE - BASTIA

Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Bacou

L'an dernier : *Saint-Etienne b. Bastia, 2-1

SAINT-ETIENNE (1) collectionne les succès et les points. C'est un leader qui paraît décidemment bien solide. Il possède toujours la meilleur défense et une des meilleures attaques.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Saint-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Sochaux, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli, 11 buts.

BASTIA (10) vient de subir devant Nantes sa première défaite à domicile de la saison. Néanmoins le culb corse demeure l'équipe à battre. Sa défense est difficile à passer.

- **Trois derniers matches :** Bastia et Paris F.C., 1-1 ; *Reims b. Bastia, 1-0 ; Nantes b. * Bastia, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 6 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

PARIS F.C. - MONACO

Stade du Parc des Princes
Arbitre : M. Meeus

L'an dernier : Monaco en Division II

PARIS F. C. (16) devra encore beaucoup travailler avant d'être tranquilisé pour l'avenir. Il n'a plus cette sorte de réputation d'invincibilité sur son terrain qu'il s'était acquise.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Paris F.C., 1-1 ; Marseille b. *Paris F.C., 1-0 ; *Metz b. Paris F.C., 4-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Floch, 11 buts.

MONACO (11) a refait beaucoup du terrain perdu. Spécialiste du match nul, chez lui, il sait aussi gagner à l'extérieur (trois victoires). Son attaque est bonne.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Monaco, 1-0 ; *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Angers b. Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Onnis et Pastoriza, 8 buts chacun.
- **Pronostic :** Monaco.

BORDEAUX - LENS

Stade Municipal
Arbitre : M. Mâchin

L'an dernier : Lens en Division II

BORDEAUX (16) se laisse aller, après avoir donné quelque espoir en septembre. Au cours de ses cinq derniers matches, il n'a recueilli que deux points. C'est bien maigre.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Bordeaux, 3-1 ; *Bordeaux b. Sedan, 2-1 ; *Lyon b. Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Tokoto, 6 buts.

LENS (3) après une période plutôt laborieuse, vient de renouer avec le succès. Sa victoire sur Strasbourg valait trois points. L'attaque est une des toutes premières.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Lens, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Strasbourg, 3-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - LYON

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Wurtz

L'an dernier : *Nimes b. Lyon, 3-1

NIMES (8) attendait singulièrement une victoire qui le fuyait depuis le 25 septembre (neuf matches). Il pourrait bien être relancé par cette victoire à Rennes, mais l'attaque n'est toujours pas une terreur.

- **Trois derniers matches :** *Sedan b. Nîmes, 2-0 ; Nîmes et Nice, 0-0 ; Nîmes b. Rennes, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 8 buts.

LYON (4) sans faire grand bruit continue sur sa lancée. Il est invaincu depuis le 30 octobre. Il gagne, mais les points de bonus ne sont pas tellement abondants. Quatrième, c'est quand même une bonne place.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Saint-Etienne, 0-0 ; Lyon b. *Strasbourg, 2-1 ; *Lyon b. Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NICE - TROYES

Stade du Ray
Arbitre : M. Mouchotte

L'an dernier : Troyes en Division II

NICE (4) était méconnaissable à Sedan. Se réservait-il pour Cologne ? On en doute. De toute façon attendons ce match de Coupe de l'UEFA demain avant de songer au match contre Troyes.

- **Trois derniers matches :** *Nice et Nancy, 1-1 ; *Nîmes et Nice, 0-0 ; *Sedan b. Nice, 2-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.

TROYES (11) pour sa réapparition en Division I, tient honnêtement sa place. Il ne lui manque qu'un peu plus d'assurance... et de succès sur les terrains adverses. Assez bonne attaque.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Bordeaux, 3-1 ; *Angers b. Troyes, 6-1 ; *Troyes et Nancy, 4-4.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 9 buts.
- **Pronostic :** Nice.

ANGERS - METZ

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Bancourt

L'an dernier : *Angers b. Metz, 3-2

ANGERS (2) continue d'étonner. Il est invaincu depuis le 29 octobre, et maintenant il va de succès en succès. Il possède, et d'assez loin, la meilleure attaque et le meilleur buteur, Berdoll.

- **Trois derniers matches :** *Marseille et Angers, 2-2 ; *Angers b. Troyes, 6-1 ; Angers b. *Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 16 buts.

METZ (11) nous offre de temps en temps quelques coups d'éclat. Son attaque s'est réveillée devant le Paris F.C. Il est vrai qu'il y eut deux pénalties et un but parisien « contre son camp ».

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Reims, 1-0 ; *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Paris F.C., 4-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 15 buts.
- **Pronostic :** Angers.

STRASBOURG - SOCHAUX

Stade de la Meinau
Arbitre : M. Hélise

L'an dernier : *Strasbourg b. Sochaux, 4-2

STRASBOURG (19) est décidemment bien mal en point. Il vient de subir cinq défaites consécutivement, dont deux à la Meinau. Dans le même temps, les Alsaciens n'ont marqué que quatre buts au total.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Strasbourg, 2-1 ; Lyon b. *Strasbourg, 2-1 ; *Lens b. Strasbourg, 3-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleurs buteurs :** 4 joueurs à 4 buts chacun.

SOCHAUX (8) vient de subir deux coups d'arrêt successifs : à Nantes puis devant le leader au stade Bonal. Nous continuons à penser cependant que l'équipe fera encore parler d'elle.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Monaco, 1-0 ; *Nantes b. Sochaux, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Sochaux, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - SEDAN

Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Didier

L'an dernier : *Nancy et Sedan, 1-1

NANCY (15) est l'équipe qui a gagné le moins de matches (trois) depuis le début de la saison, mais c'est aussi l'équipe qui a fait le plus de matches nuls (neuf). Question bonus, ce n'est pas mal.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Nancy, 6-0 ; *Nice et Nancy, 1-1 ; *Troyes et Nancy, 4-4.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Di Caro, 6 buts.

SEDAN (20) a été remarquable devant Nice. S'il jouait tous ses matches de la même façon, il serait sauvé. Il ne lui manque surtout qu'un bon avant centre percutant.

- **Trois derniers matches :** *Sedan b. Nîmes, 2-0 ; *Bordeaux b. Sedan, 2-1 ; *Sedan b. Nice, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 5 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

COUPE DE FRANCE
(Sixième tour)

SETE - CARPENTRAS

Stade Bayrou

SETE (11) a bien du mal à se maintenir un peu au-dessus des places dangereuses. L'attaque surtout est bien faible. Sa victoire à Cannes lui a fait du bien.

- **Trois derniers matches :** *Angoulême et Sète, 0-0 ; Avignon b. *Sète, 2-0 ; Sète b. *Cannes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Coste, 7 buts.

CARPENTRAS (16) est lanterne rouge dans le groupe Sud de Division III, mais il veut se rattraper en Coupe. La défense encaisse beaucoup trop.

- **Trois derniers matches :** Carpentras b. *La Ciotat, 2-0 ; Alès b. *Carpentras, 2-1 ; *Bastia b. Carpentras, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Boulanger, 5 buts.
- **Pronostic :** Sète.

BESANÇON - MUTZIG

BESANÇON (9) avait effectué un remarquable début de saison, mais il a sérieusement faibli depuis octobre. On le retrouve maintenant en milieu de classement.

- **Trois derniers matches :** La Rochelle b. * Besançon, 2-1 ; * Boulogne b. Besançon, 3-0 ; *Besançon et Laval, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Lerebourg, 6 buts.

MUTZIG (1) joue les tout premiers rôles dans le groupe Est de Division III. Attaque et défense sont excellentes.

- **Trois derniers matches :** *Mutzig b. Fesches-le-Châtel, 4-0 ; Mutzig b. *Cuiseaux-Louhans, 2-1 ; *Mutzig et R.P. Strasbourg, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Bossert, 9 buts.
- **Pronostic :** Besançon.

MANTES - LISIEUX

Stade des Merisiers

MANTES-LA-VILLE (8) est une équipe de milieu de tableau du groupe B, avec une attaque et une défense assez bonnes. Il compte une victoire sur Paris S.-G. et un match nul avec le Red Star.

- **Trois derniers matches :** *Nevers b. Mantes-la-Ville, 2-1 ; *Mantes-la-Ville b. Châteauroux, 3-1 ; * Mantes-la-Ville b. Mulhouse, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Samper, 11 buts.

LISIEUX (10) ne paraît pas très à son aise dans le groupe Ouest de Division III. Son attaque n'est toutefois pas mauvaise et il se reprend un peu.

- **Trois derniers matches :** *Lisieux b. Evreux, 3-1 ; Lisieux b. Juvisy, 3-1 ; *Lisieux et Lucé, 1-1.
- **Meilleur buteur :** M. Wattelet, 5 buts.
- **Pronostic :** Mantes-la-Ville.

C. A. P. D'INFORMATIQUE
(Diplôme d'Etat)

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous le Certificat d'Aptitude Professionnelle aux Fonctions de l'Informatique. Date prévue de l'examen : octobre 1974. Délai : 6 à 10 mois, parfois moins, suivant degré d'instruction et temps disponible. Niveau : Brevet ou sortie de 3e. Demandez la documentation gratuite n° G 2.600 à : Institut Privé d'Informatique et de Gestion (I.P.I.G.), 7, rue Heynen, 92270 Bois-Colombes.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 9

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE,
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 9 — F F

1	2	Réponse
NANTES	MARSEILLE	
REIMS	RENNES	
SAINT-ETIENNE	BASTIA	
PARIS F.C.	MONACO	
BORDEAUX	LENS	
NIMES	LYON	
NICE	TROYES	
ANGERS	METZ	
STRASBOURG	SOCHAUX	
NANCY	SEDAN	
SETE	CARPENTRAS	
BESANÇON	MUTZIG	
MANTES-LA-V.	LISIEUX	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

CHALON	BOURGES	
SAINT-DIÉ	VITTEL	
SAINTES	ANGOULEME	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ?

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ?

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ?

Association sportive désignée (nom entier) .....

N° DEP

NOM (en capitales)
PRENOM
ADRESSE
VILLE

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :
CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

● Davidovich, qui fut il y a plus de vingt-cinq ans un des grands entraîneurs du Stade Français du temps où Helenio Herrera était encore en France, est un spectateur fidèle et combien connaisseur de tous les matches qui se déroulent au stade Louis-II et il constatait, à la fin de la rencontre Monaco-Angers : « Monaco aurait dû gagner dans le premier quart d'heure. » C'est en effet ce qui pouvait très bien se produire.

● Fernando Riera a retrouvé en Provence un de ses anciens élèves. Il s'agit du Portugais Oliveira, qui était son gardien de but il y a une quinzaine d'années à Belenenses. Fixé à Vitrolles, dans la zone industrielle de Marseille, Oliveira joue toujours, à quarante et un ans, dans l'équipe locale de première série des Bouches-du-Rhône dont il est l'entraîneur.

BELTRAMINI PRECISE

A la suite de la résiliation de son contrat avec le Stade de Reims, Jean-François Beltramini nous précise : « 1. Je n'ai fait à ce sujet aucune déclaration à la presse et les raisons invoquées ne peuvent venir que du Stade de Reims. 2. Je suis étranger aux motifs de la séparation. Le responsable est M. Marion, trésorier du club. 3. J'ai signé un peu hâtivement ma résiliation pour éviter un marchandage déplaisant. »

Jean-François Beltrammi est ainsi dans une situation délicate. Son ami Alain Barrière souhaite que l'affaire soit portée devant la justice.

● Malgré la défaite de Monaco devant Angers, le président monégasque, Henri Orengo, reste confiant : dans son équipe cadet qui a battu celle de Toulon il y a quatre garçons qui opèrent habituellement en Division I : « Ce qui est important, dit-il, c'est que derrière ça suit. »

● Depuis que les matches se jouent le dimanche après-midi le Groupement a donné des ordres pour que les équipes pénètrent ensemble sur le terrain. Mais à Nice ce n'est pas facile car elles pénètrent chacune par une porte différente, les vestiaires se trouvant à chaque bout sous la tribune d'honneur.

● J.-P. Adams qui, on le sait, ne pourra pas jouer à Cologne avec Nice était dimanche à Monaco pour encourager son ancien équipier de Nîmes, Odasso, maintenant monégasque. Décidément les ex-Nîmois ne se quittent pas de l'œil !

● De M. Henri Germain, toujours fair play, après la défaite rémoise à Marseille : « Tant qu'à faire, j'aurais préféré encaisser le but de la défaite avant la 88e minute. Cela nous aurait donné moins de regrets, même s'il est vrai que l'O.M. a mérité son succès. »

● Quelques mots sonores de M. Leclerc parlant des actuels dirigeants de l'O.M., au cours de son dîner-débat : « Arapèdes indécollables », « Diafoirus saignant, dépeçant et purgeant. »

● Antoine Federicci était dimanche à Marseille, sur la route de Cologne, où il sera le délégué du Groupement, parlant de son ancien club, l'A.C. Ajaccio, il a dit : « Une fois vendu M'Pelé, il n'y aura plus qu'à tourner la page. »

● Selon les affirmations de l'ancien président le comité directeur de l'O.M. n'a pas le droit, statuairement, de refuser l'accès de l'assemblée générale à M. Leclerc, qui se propose d'arriver flanqué d'une quarantaine de membres du club, dont les douze du comité de transition fraîchement créé.

● Onnis n'a pu terminer son match contre Angers. La veille il s'était blessé à la jambe, au coude et à la main en faisant une chute de bicyclette !

ON EN PARLE

MENDOZA D'ACCORD

● Nimes-Olympique a fait signer l'Argentin Mario Mendoza avec l'accord du président de l'Independiente de Buenos Aires qui l'avait accompagné à Nimes. Les Nimois attendent la lettre de sortie promise par la Fédération argentine et espèrent pouvoir aligner leur nouvelle recrue dimanche contre Lyon.

● Parkas, un Hongrois qui avait quitté son pays il y a 18 mois et s'était réfugié en Belgique, est à l'essai à Nimes où il pourrait signer une licence amateur.

● Robert Budzinski, le directeur sportif nantais, devait effectuer un nouveau déplacement en Argentine la semaine dernière. Le billet d'avion était pris, mais il a été décidé de surseoir du fait qu'une nouvelle piste européenne s'offrait à lui pour le recrutement possible de l'attaquant recherché. Mais ce n'est peut-être que partie remise et, en cas d'échec, le départ pourrait avoir lieu jeudi.

● Il a été fortement question, la semaine dernière à Nantes, de la venue du fameux Péruvien Cubillas, mais ce dernier a finalement signé à Porto.

● On parle de plus en plus à Bastia de la venue de l'avant-centre ajaccien François M'Pelé.

● Pour son match contre Troyes, dimanche, Nice revêtira un nouveau maillot publicitaire, celui des Galeries Lafayette.

● Preuve que l'assemblée générale de l'O.M. risque d'être mouvementée : 30 agents du service d'ordre garderont vendredi soir l'entrée du stade-vélodrome.

● Avant le match, Chomet, qui est un concitoyen de Edwige, était venu lui demander des invitations pour le match Monaco-Angers et le charmant Edwige lui donna quatre invitations car Chomet s'était montré très gourmand pour des camarades aixois qui étaient venus le voir. En remerciant en cours de match, Chomet ne fit aucun cadeau à Edwige qui fut marqué comme il l'a été rarement depuis le début de la saison !

● Castellani est superstitieux. Parce que la saison dernière, sur le terrain de Sedan, il avait marqué deux des cinq buts de la nette victoire niçoise, il avait tenu, dimanche dernier, à occuper la même place dans le vestiaire niçois. Hélas, cette fois il ne marqua aucun but et la conclusion fut toute différente pour son équipe...

● Le président niçois, Roger Loeillet, qui est aussi, on le sait, conseiller municipal de Nice, va avoir la joie et le privilège de marier deux de ses joueurs à la fin du mois de décembre. Ce sera d'abord Grava qui passera devant « M. le Maire », puis ce sera le tour de Dominique Baratelli, quelques jours avant la fin de l'année.

● Les Niçois ne portaient pas tous leur numéro habituel sur leur maillot à Sedan. Ayant emmené un jeu de maillots dont certains s'avérèrent trop petits pour les puissantes musculatures, les joueurs durent se répartir les maillots en fonction de leur gabarit et non suivant les numéros qu'ils portent immanquablement depuis le début de la saison.

● Les Niçois, peut-être en raison du froid, n'étaient pas allés sur le terrain d'échauffement à Sedan. Ils s'étaient contentés de « petites courses et de sautillement » dans leurs vestiaires ou dans le couloir qui mène au terrain.

● Les Sedanais avaient accédé à la demande de l'O.G.C. Nice d'avancer le coup d'envoi du match d'un quart d'heure afin que les Azuréens puissent gagner Namur aussitôt après le match en toute quiétude. La Commission sportive du Groupement s'opposa à cet arrangement et le match débuta comme tous les autres à 15 heures.

LE PRESIDENT SASTRE A BASTIA

BASTIA. — Le Président de la FFF, M. Fernand Sastre, a été reçu à partir de vendredi par la Ligue corse. Il a notamment déclaré que le calendrier serait peut-être modifié la saison prochaine ;

● Qu'il souhaitait que les clubs français se structurent pour satisfaire à la formation des joueurs aspirants.

● Qu'il était favorable à l'organisation d'une rencontre internationale de juniors à Bastia.

● Que la Coupe Nationale des Cadets pourrait éventuellement être remplacée par celle des Minimes.

● Enfin qu'il allait proposer une solution transitoire aux dirigeants bastiais qu'il allait rencontrer par la suite. On sait en effet que ces derniers ont des problèmes pour la troisième division à cause de certains frais et qu'ils voudraient une péréquation. — T. L.

● Jean Snella fait bien rire ses joueurs lorsqu'il leur dit qu'il y a dans le Nord, son pays d'origine, des petits coins aussi charmants et ensoleillés que Saint-Tropez. Aussi l'entraîneur niçois était-il tout fier d'arborer, dimanche, à Sedan, les lunettes de soleil pour bien faire remarquer le soleil radieux qui brillait sur les Ardennes.

● Les Niçois ne se sont pas attardés à Sedan. Aussitôt la douche prise, ils s'engouffrèrent dans un autocar qui les attendait pour les conduire à Namur, d'où ils devaient prendre le train à destination de Cologne. Ainsi étaient-ils sur place en Allemagne dès dimanche soir.

● Osim a retrouvé avec beaucoup de joie ses anciens partenaires strasbourgeois, Huck et Grava, mais, ne les ayant pas revus dans les vestiaires après le match, Osim alla jusqu'à l'autocar des Niçois pour leur serrer la main et leur souhaiter bonne chance pour Cologne-Nice.

● M. Martin, le nouveau chef des services académiques pour la Bretagne, se trouvait pour la première fois dans la tribune d'honneur du stade rennais. « En dépit de la défaite, ce n'est pas la dernière », nous a-t-il assuré.

● Tous les Stadistes ont décidé de repeindre eux-mêmes leurs vestiaires. C'est Guermeur, peintre de son métier, qui a été nommé chef de chantier.

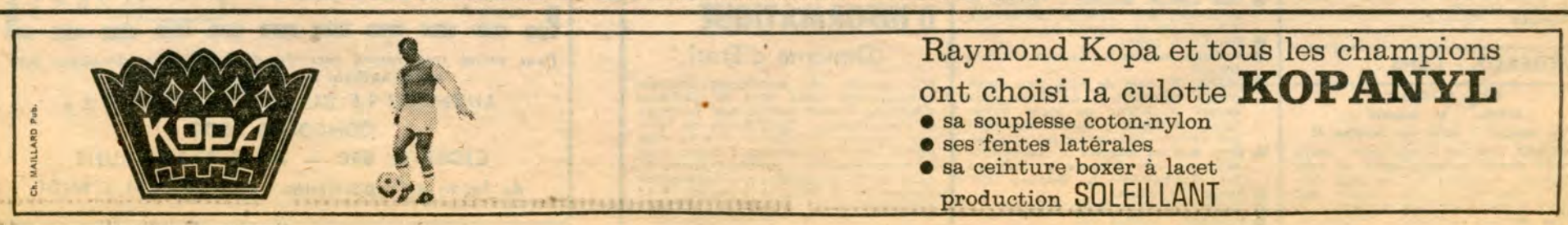
● Dortomb et Firoud ont longuement conversé avant la rencontre. Ils se sont évidemment rappelés l'époque qui vit Régis Dortomb jouer sous les couleurs nîmoises.

● De par le volumineux courrier que reçoivent chaque jour les Lensois ils savent qu'ils comptent beaucoup d'amis partout : en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, en Pologne et même à la Réunion où à Saint-Denis, on vient de leur demander l'autorisation de créer une section de supporters.

C'est lors d'une très sympathique réception donnée dans les salons de la Tour Eiffel que l'on a célébré la création du premier club de subbutéo (le jeu de football sur table) au sein du club sportif de Brétigny.

Le président, M. André Verdier, le secrétaire, M. B. de Changy, et le trésorier du club, M. L. de Changy, étaient bien évidemment aux côtés de leurs joueurs, qui ont donné une démonstration de leur art (notre photo). **La finale du premier Championnat de France de subbutéo football (car le jeu existe également pour les amateurs de rugby) se disputera à Paris au mois de mars. A la clé : un voyage à Munich à l'occasion de la Coupe du monde de subbutéo, qui sera jouée en même temps que « l'autre », c'est-à-dire en juin 1974.**

(Photo Paul CORDURIE)



déro

● Chérini a trouvé la cause de ses soucis : il n'a pas assimilé la différence d'entraînement existant entre l'Argentine et la France et il devra, après guérison de ses adducteurs, faire travailler ses abdominaux.

● Le tableau lumineux du stade Bollaert à Lens vient de changer de place : il supporte à présent une grande horloge qui marque 45 minutes.

● Faute de pouvoir disposer dimanche de leur tribune d'honneur en cours de réfection et dont les travaux présentaient quelques dangers pour les spectateurs, les Troyens ont eu, dimanche, un public moins ample qu'à l'habitude : ils n'étaient que 6.763 spectateurs alors qu'on en espérait facilement 3.000 de plus. Il faut souffrir pour avoir un beau stade.

● Invités par l'A.S. Nancy-Lorraine et son club de supporters deux jeunes poliomyélitiques lorrains, ardents supporters, avaient fait spécialement le déplacement de Troyes à bord d'une ambulance. Ils ont eu la satisfaction de voir leur équipe favorite réussir un match nul, marquer quatre buts et obtenir le « bonus ».

● L'entraîneur de Lens, Sowinski, n'a plus de vestiaire... Il a été transformé en sauna pour les joueurs.

UN COUP D'EPEE

M. Gallian n'est décidément pas très heureux dans ses réparties. A notre collaborateur Victor Sinet, qui avait écrit la veille que l'affaire Keita fut un coup d'épée dans l'eau, le président de l'O.M. a jugé bon de dire, devant M. Germain et les dirigeants rémois ébahis : « Pour Noël, nous nous proposons de vous offrir une épée.. » En ces temps de disette, l'humour marseillais aussi vole très bas.

CE N'EST PLUS DE L'AMOUR...

Lorsque Berdoll a marqué le but de la victoire d'Angers à Monaco, il s'est précipité avec tant de fougue pour remercier Pierre Bourdel de lui avoir passé une si bonne balle que Pierre a pris la tête du jeune avant centre sur son arcade droite et qu'il a fallu lui faire des compresses. Mais il sera sans doute marqué pendant quelques jours.

LIMITATION !

Les supporters sedanais ont le sens de l'humour. Alors que l'ailier droit ardennais Wicke plaçait un sprint éblouissant sur son aile droite, l'un d'eux lui lança : « Fais attention. Tu sais que c'est limité à 90 ! »

MORAL SEDANAIS

Leur équipe est bonne dernière du championnat, la défense sedanaise a déjà encaissé plus de 30 buts, mais cela n'empêche pas les supporters ardennais de garder un moral d'acier et de confectionner des petites cartes du genre de celle-ci, créée par Michel Bila et faisant état d'une confiance inébranlable en l'avenir. « On ne passera plus ! » c'est le nouveau rugissement du sanglier sedanais.

● Les joueurs lensois seront aujourd'hui à Paris où ils subiront une série de tests médicaux à l'I.N.S.

● Jules Vandooren n'a pas assisté à Lens - Strasbourg, ce qui est très rare chez lui. Mais il avait un motif valable. Sa femme était souffrante et alitée.

● Nous avons revu avec plaisir l'ancien professionnel de Sedan et Marseille, Max Fulgenzy, toujours bon pied, bon œil. Il était le capitaine et l'arrière gauche de l'équipe de Mouzon qui a joué en lever de rideau de Lens-Strasbourg.

● Henri Michel était le chef de file de la délégation du football, vendredi soir, lors de la cérémonie inaugurale de la nouvelle salle des sports nantaise, dans l'île Beaulieu (cinq mille places dont quatre mille assises).

● La semaine dernière, le F.C. Nantes a inauguré son foyer de jeunes où seront hébergés très confortablement et dans un cadre aussi agréable que familial neuf stagiaires ou aspirants. C'est là le premier investissement foncier du club nantais qui entend bien ne pas s'arrêter là.

● C'était l'anniversaire de l'ancien président, M. Deur, le jour même du match Sochaux - Saint-Etienne. Malheureusement on sait que Sochaux a été battu, ce qui n'a évidemment pas contribué à créer une ambiance de fête autour du sympathique dirigeant sochalien.

● C'est Bernard Boissier qui a été élu « Crocodile » du mois de novembre par l'Union des Supporters de Nîmes-Olympique. La remise de ce prix aura lieu ce soir mardi.

CARTON JAUNE

UNE CERTAINE JUSTICE

(Robert VERGNE)

C'est peut-être parce qu'on est censé tricher moins sur un terrain de sport que dans la vie que cette notion de justice est davantage ressentie.

C'est ainsi par exemple que nous avons été troublés par deux faits qui se sont passés certes à 550 kilomètres de distance.

Le premier a eu le stade Geoffroy-Guichard comme cadre, lors du match Saint-Etienne-Lens : le jeune international Bousdira a reçu un avertissement alors qu'aucun de ses adversaires ne se trouvait près de lui. La raison de cette sanction est donc évidente : il a tenu, comme l'on dit, des « propos déplacés ». Qu'il ait été sanctionné pour cela correspond peut-être à une décision juste. Encore que les joueurs disputant un match difficile se trouvent obligatoirement dans un état second et que l'intelligence d'un arbitre consiste généralement, en l'occurrence, à faire le sourd. Certains d'entre eux utilisent d'ailleurs cette « tactique » et il nous semble qu'ils ont bien raison.

Cela étant, que dire d'un arbitre qui voit un joueur décocher un direct à son adversaire et qui ne bronche pas ? Cela s'est passé au Parc des Princes, devant des milliers de spectateurs, ahuris à la fois par le geste et l'absence de sanction qui s'ensuivit.

Aussi posons-nous cette question simple : la commission de discipline dont la tâche par ailleurs n'est pas facile laissera-t-elle condamner Bousdira à une peine si légère soit-elle et ne tiendra-t-elle aucun compte de l'agression du Parc des Princes ?

Aucune justice en ce bas monde n'est parfaite pour la bonne raison qu'elle est dispensée par des hommes. Mais lorsqu'elle dépasse une certaine cote d'arbitraire, elle commence à se désagréger.

Une fois de plus, demain, nous serons quelques Français à craindre, voire à trembler pour onze de nos compatriotes qui vont se retrouver dans l'antre d'une des meilleures équipes européennes ; l'O.G.C. Nice, on le sait, dispute son match retour de la Coupe de l'Union Européenne, à Cologne, face aux partenaires d'Overath.

De toutes façons, les Azuréens auront eu le grand mérite de franchir brillamment deux étapes et... demie de ce très difficile tour d'Europe qui les a conduit à Barcelone et à Istanbul. De surcroît, leur victoire sur le F.C. Cologne, chez eux, pour courte qu'elle soit, n'en était pas moins justifiée par une qualité de jeu que même leurs adversaires leur ont reconnue.

Dans la crainte qui nous habitera demain entre pour une bonne part le souvenir de la cuisante défaite essuyée récemment par l'Olympique de Marseille, au titre de cette même compétition.

Et cependant, quelque chose nous dit que tout sera très différent. Tout simplement parce que l'O.G.C.N. est une équipe, avec tout ce que cela suppose de sérieux et d'équilibre, alors que l'O.M. sur ce plan, est désintégré depuis longtemps (pour des raisons qui vous ont été expliquées quasi quotidiennement dans vos journaux habituels)...

Aussi, ce que l'on demande à l'O.G.C. Nice n'est pas obligatoirement un exploit qui ferait, certes, bien plaisir mais semble extrêmement difficile à réaliser, mais un comportement correspondant à ses possibilités.

Et puisque tout se tient, on aimerait que les Niçois se trouvent dans les mêmes dispositions morales que les Tricolores à Gelsenkirchen, en octobre, c'est-à-dire qu'ils montrent le même sang-froid. Cela ne doit pas être tellement difficile dans la mesure où certains d'entre eux figuraient déjà sur la pelouse de Gelsenkirchen.

On en déduirait que le football français a enfin franchi un pas en avant, qu'il peut même « voyager », sans risquer la correction ou l'humiliation.

Le chemin sera très long qui mène à cet objectif, et c'est pour s'y être engagés résolument que Stefan Kowacs et Jean Snella, chacun dans leur domaine, méritent toute notre estime.

football MAGAZINE

UN NUMÉRO EXPLOSIF !

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

FOOTBALL TÉLÉVISÉ

« Sport en fête », l'émission télévisée du dimanche après-midi sur la première chaîne, fait généralement la part belle au rugby, au tennis, au basket, au cross-country, au ski aussi et au tiercé. On n'y voit jamais de football car la F.F.F. et le groupement estiment qu'un match télévisé en direct éloigne les spectateurs des stades, voire les pratiquants.

Fort heureusement, la F.F.F. et l'O.R.T.F. ont signé un protocole d'accord. Moyennant quoi, on peut voir de temps à autre, le mercredi soir vers 22 h 30, ou le dimanche à 18 h 57, entre l'interview d'un tennisman et celle d'un judoka, quelques minutes d'une rencontre dont il faut bien se contenter. A l'heure des coupes européennes, quand les équipes françaises sont éliminées, l'O.R.T.F. nous offre quelques « directs », ce qui explique qu'en fin de saison les téléspectateurs français connaissent mieux Ajax, le Bayern ou Leeds que Sochaux, Angers ou Bordeaux.

Bien entendu, cette situation n'est pas satisfaisante. La F.F.F. et l'O.R.T.F. en sont conscients. C'est pourquoi, la semaine dernière, les responsables de ces deux organismes se sont rencontrés dans le plus grand secret afin d'offrir aux amateurs de football un après-midi complet de leur sport favori.

« En ce dimanche 9 décembre, a dit Jacqueline Baudrier, nous commencerons, à 13 h 30, par faire le point du championnat qui en est à sa dix-huitième journée. Pendant une heure, à l'aide d'images et d'interviews, nous résumerons ce qui s'est passé depuis le mois d'août.

— A 14 h 30, enchaîna Michel Drucker, mon « Sport en fête » deviendra « Football en fête ». Pour une fois, il n'y aura pas de chanteurs dans mon émission. Les cachets ainsi économisés seront versés à la F.F.F. qui les répartira à sa convenance. De 14 h 30 à 15 h, nos caméras seront dans les vestiaires de Sochaux et de Saint-Etienne où les joueurs de ces deux équipes se prépareront.

— A 15 h, enchaîna Paul Haedens, chef du service des sports de la TV, nous transmettrons Sochaux - Saint-Etienne en direct et en entier.

— A 15 h 45, pendant la mi-temps, précisa Michel Drucker, nous donnerons un résumé de dix minutes de Sedan-Nice. A l'issue de Sochaux-Saint-Etienne, nous redonnerons aussi un résumé de dix minutes sur la deuxième mi-temps de Sedan-Nice.

— J'ajoute, dit Pierre Sabbagh, que « Télé-Sports » sur la 2e chaîne, consacrera une heure d'antenne au résumé des dix matches de Division I. »

Programme alléchant qu'une grève des techniciens a, hélas ! réduit à néant. Dommage car il paraît que la F.F.F. et l'O.R.T.F. n'avaient signé un accord que pour ce seul dimanche !

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

HÉCATOMBE DE FAVORIS : RED STAR, TOULOUSE, BOULOGNE V. A. ROUEN K. O.

SAINT-GERMAIN. — Le Bellifontain Hiesse (en blanc) aux prises avec les Sangermanois André et Monteiro (avec bandeau). **Photo J. Stevens.**

(Tony ARBONA)

La dernière journée de l'aller, qui vaut un titre symbolique de « Champion d'Automne » a été une véritable hécatombe parmi les vedettes, quant aux titres, le Red Star est celui du « B » ; malgré sa défaite et Lille (A) encore que son vaincu de dimanche, V.A. puisse y prétendre en gagnant le match qu'il a en retard.

Mais voyons le détail de cette journée extraordinaire.

Dans le groupe « A » le leader valenciennois a perdu et son rang et son derby avec Lille, mais il a battu son record de recette (plus de 13.000 spectateurs). Lille a ainsi confirmé son renouveau (il gagne à l'extérieur, la preuve) et même si sa place de premier peut être contestée par V.A., il n'en est pas moins, barragiste au plus mal. Car Boulogne est allé se faire battre à Montluçon ! Qui l'eut cru. Rouen, lui aussi a déçu, il s'est fait battre par la lanterne rouge, Hazebrouck, qui, à noter, est en train d'amorcer une remontée très valable. Voilà les Rouennais rattrapés par Lorient, qui lui a pris deux points sur le terrain de Blois. A noter la victoire de Poitiers, qui en termine avec sa série noire.

Autre surprise : Brest battu chez lui par Chaumont, qui ainsi sort de la zone dangereuse où s'enfonce Le Mans qui voisine avec Hazebrouck et La Rochelle, qui, eux, n'ont pas été battus pour ce dernier épisode de l'Aller.

BRAVO AVIGNON ET TOULON

Dans le groupe « B » les deux premiers ce sont également fait battre. Le Red Star, qui peut se permettre des écarts, a connu sa deuxième défaite de la saison et c'est sous le mistral avignonnais qu'il a laissé deux points précieux mais qui ne lui manquent pas (paradoxe) à son total puisqu'il en compte toujours quatre d'avance sur son second.

Mais ce second, Toulouse, est accompagné de Paris S.-G. car les Toulousains, également, ont été battus chez l'adversaire et les Toulonnais tout en marquant deux buts ont complètement éteint les feux d'attaque des Toulousains, irrésistibles depuis quelques semaines. Pendant ce temps, Paris S.-G. battait (difficilement) un très bon Fontainebleau, mais sans acquérir le bonus. La prochaine journée a, à son programme, un Toulouse - Paris S.-G. qui ne manquera pas d'attraits.

Cannes se faisant battre, chez lui, par Sète, dégringole et c'est Ajaccio, large vainqueur d'Angoulême qui devient quatrième. Mais M'Pelé, qui a marqué deux buts, doit, en principe ne plus jouer à l'A.C.A. (il irait au Paris S.-G.). Avignon revient à hauteur de Châteauroux, qui semble s'être usé les dents lors du fameux match contre le Red Star.

En bas de tableau, Angoulême glisse toujours alors que Gueugnon sort de la trappe de la descente.

Dimanche prochain le Championnat laisse sa place à la Coupe, qui verra tomber, selon la tradition, quelques têtes couronnées. La saison passée disparurent ainsi dès leur apparition : Boulogne, Laval, Cambrai, Mulhouse, battus par des équipes de division inférieure. A qui le tour ?

DES CHIFFRES... DES HOMMES... DES FAITS

● **Total de buts assez faible** : quarante-six, mais une fois encore égalité dans chaque groupe : vingt-trois chacun.

● **Peu de bonnes marques individuelles** seulement des doublés, par : Dogliani (PSG), M'Pelé (Aj.), Delsart (Cam.), Bizot (La Rochelle).

● **Un seul penalty** transformé par Dogliani (PSG).

● **Quatre matches nuls**, chiffre assez faible.

● **Ont gagné chez l'adversaire** : Sète, Mantes, Lille, Lorient, Chaumont.

● **Remarquable** : une seule équipe a bénéficié du bonus : Ajaccio c'est la première fois qu'un chiffre aussi bas est enregistré.

● **Le froid a aussi raréfié** les spectateurs.

Valenciennes nettement en tête avec 12.568 spectateurs. Viennent ensuite : Brest : 2.571 ; P.S.G. : 2.428 ; Nevers : 2.343 ; Châteauroux : 2.225 ; Toulon : 2.205 ; Avignon : 2.100.

● Meilleures attaques : Valenciennes : 43 buts. Toulouse : 40. Red Star : 37. Paris S.-G. : 35. Lille : 30. Boulogne : 29. Mantes et Châteauroux : 27. Rouen et Ajaccio : 25.

● Meilleures défenses : Rouen : 11 buts. Lorient et Lille : 12. Boulogne : 13. Avignon : 14. Cannes : 16 V.A. et Dunkerque : 17. Ajaccio : 18 Red Star et Fontainebleau : 19. Paris S.-G. : 21.

● Chez les buteurs, pas de changement en tête, mais Perigaud se rapproche :

14 buts : Combin (RS).

13 buts : Wilczeck (V.A.).

11 buts : Perigaud (Mont), Garnier (Dun.), Tripp (Lav.), Samper (Mant.).

10 buts : Broggini (San.), Coste (Lille), M'Pelé (ACA).

9 buts : Rachic (Font.), Mésones (Châ.), Pellegrini (Av.), Bras (RS), Six et Zaremba (VA).

8 buts : Florès Trivic, Wojciak, Blanchard de Toulouse, Hauthier (LOSC), Atamaniuk (Poi.), Delestre (Châ.), Canizarès (Toulon), Fuchs (Boul.), Castella (ACA), Vasselle (Haz.).

7 buts : André (PSG), Becirbasic (Ang.), Sanchez (Mul.), Marciniak (Nev.), Guise (Arles), Noguès (Lille), Eraville (Bourges) Boubacar (Toulon), Dogliani (PSG), De Martigny (Lille).

LA 17e JOURNEE

GROUPE A

Valenciennes (1)	1	Lille (1)	2
Montluçon (11)	2	Boulogne (1)	0
Hazebrouck (18)	1	Rouen (4)	0
Blois (10)	1	Lorient (5)	2
Brest (7)	0	Chaumont (15)	1
Dunkerque (8)	2	Le Mans (15)	0
Besançon (9)	2	Laval (6)	2
Cambrai (11)	2	Poitiers (11)	1
La Rochelle (17)	2	Bourges (14)	2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	31	5	17	11	4	2	30	12
2. Valenciennes	29	7	16	9	4	3	43	17
Boulogne	29	6	17	9	5	3	29	13
4. Rouen	26	5	17	9	3	5	25	11
Lorient	26	4	17	10	2	5	22	12
6. Laval	23	2	16	8	5	3	24	20
7. Dunkerque	22	4	17	8	2	7	23	17
8. Brest	21	2	17	9	1	7	24	25
9. Besançon	18	1	17	6	5	6	23	23
10. Montluçon	17	3	17	6	2	9	24	29
Cambrai	17	1	17	6	4	7	21	27
12. Blois	16	2	17	5	4	8	17	23
13. Poitiers	15	3	16	4	4	8	20	29
Bourges	15	2	17	4	5	8	19	35
15. Chaumont	14	2	16	4	4	8	15	31
16. Le Mans	12	3	17	2	5	10	16	31
17. La Rochelle	11	0	16	3	5	8	15	27
Hazebrouck	11	1	16	4	2	10	23	31

GROUPE B

Avignon (6)	1	Red Star (1)	0
Toulon (8)	2	Toulouse (2)	0
Paris S.-G. (3)	2	Fontainebleau (10)	1
Cannes (4)	1	Sète (13)	2
Châteauroux (4)	1	Béziers (18)	1
Ajaccio (6)	4	Angoulême (15)	1
Mulhouse (11)	0	Mantes (8)	2
Nevers (13)	1	Arles (11)	0
Gueugnon (15)	2	Vittel (17)	2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	32	8	17	9	6	2	37	19
2. Toulouse	28	7	17	9	3	5	40	22
Paris S.-G.	28	6	17	10	2	5	35	21
4. Ajaccio	24	4	17	7	6	4	25	18
5. Avignon	23	3	17	8	4	5	23	14
Châteauroux	23	4	17	6	7	4	27	23
7. Cannes	22	3	16	7	5	4	22	16
8. Mantes	21	3	17	7	4	6	27	20
Toulon	21	3	17	6	6	5	23	23
10. Fontainebleau	18	2	16	5	6	5	19	19
11. Nevers	17	2	16	5	5	6	17	22
Sète	17	1	17	6	4	7	16	24
13. Arles	16	2	17	5	4	8	22	28
Mulhouse	16	3	17	5	3	9	24	32
15. Gueugnon	15	2	17	3	7	7	22	35
16. Angoulême	14	0	17	4	6	7	16	28
17. Vittel	11	1	16	2	6	8	13	27
18. Béziers	10	0	17	3	4	10	13	30

Recherchons footballeurs
ANCIENS D'AUTEUIL
(Les Vaux, Meudon, Sannois, Thiais, Auteuil)
en vue de former deux équipes seniors
saison 1974-1975
Ecrire ou se présenter dès à présent
A.S.A.A., 40, rue La Fontaine,
75016 PARIS

GROUPE « A » — 17e JOURNÉE

MONTLUÇON 2 (1)
Grigolo (10e)
Perigaud (82e)

BOULOGNE 0 (0)

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH****, DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD**** — RUBIO***, ROMIER*** — CH. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, GIRAD****, GRIGOLO*****. — Entr. : JADZYK. — Total : 41.

Boulogne. — CONRATH*** — BEPPO***, PELLETIER***, DESCHAMPS****, NAVARRO*** — MANON*****, DEWILDER*** — ROTHER***, FUCHS***, JANKOVIC****, EDOM***. — Entr. : FAVRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 16.544 F. — 1.849 spectateurs.

LA ROCHELLE 2 (1)
Ruiter (26e)
Noleau (65e)

BOURGES 2 (2)
Bizot (14e, 15e)

La Rochelle. — CUQ*** — BELNARD****, OLLIVAUX****, KUBLER***, DARNERE*** — GAUTIER***, NOLEAU**** — SICHERE***, NEAU***, RUITER****, BARRAUD***. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 37.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA****, DELFOLIE***, ADOR****, DARNAULT*** — CHATEAU*** (puis PICHON 44e), MARAVIC**** — ERAVILLE****, BIZOT****, RIGAUT****, FREY***. — Entr. : SIATKA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rives. — 19.330 F. — 1.902 spectateurs.

VALENCIENNES 1 (0)
Verstraete (65e)

LILLE 2 (1)
Coste (25e)
Demartigny (55e)

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY****, COUMBA*** (puis KNOCKAERT*** 40e), KUSKOWIAK****, COPIN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE***** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, WILCZEK****, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

Lille. — DUSE**** — LEROUX****, ICHE****, N'DIAYE****, GIANQUINTO**** — VERHOEVE*****, PRIETO**** — GAUTHIER****, NOGUES****, COSTE****, DEMARTIGNY****. — Entr. : PEYROCHE. — Total 45.

Arbitrage de M. Mâchin. — 214.380 F. — 12.568 spectateurs.

BLOIS 1 (0)
Pernom (68e)

LORIENT 2 (0)
Rossignol (50e)
Lelouet (57e)

Blois. — CŒUR D'ACIER**** — TRAORE****, SAUSSET****, PERNOM****, SBAIZ*** — COUSTILLET****, AUCLAIR*** — MARGOTTIN****, MENOURY****, CHEVAT***, PROU***. — Entr. : FERRIER. — Total : 40.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET****, LEBORGNE****, GOUEFFIC****, SILLOU**** — MARETTE****, LE GOUGUEC**** — LELOUET****, LOUP***, ROSSIGNOL****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Arbitrage de M. Jourdain. — 15.784 F. — 1.666 spectateurs.

BREST 0 (0)

CHAUMONT 1 (1)
Liautey (8e)

Brest. — TREGUER*** — TONNARD**, GLOBEZ****, LE BIHAN***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE***, TALEC**** — ILY*** (puis WROBEL***, DREVILLON***, KERANGOUAREC***, SYLVESTRE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 34.

Chaumont. — MALARA*** — POIRIER***, CORDIER***, DIENG***, BARELLAS**** — DRUDA****, FROMHOLTZ*** — JANNAUD****, CH. LIAUTEY***, PIAT****, SCOTTI***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 22.227 F. — 2.571 spectateurs.

BESANÇON 2 (1)
Balducci (43e)
Kloetty (51e)

LAVAL 2 (1)
Drouet (6e)
Dumas (87e)

Besançon. — ROSET*** — BECKER****, SILVY***, GUEYE****, BAGNOL*** — MASSON***, DRALET**** — KLOETTY****, DUBLIN***, BALDUCCI****, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES****, BERTIN****, RODIGHIERO****, LHUISSIER*** — DUMAS***, LAMY***** — LUGIER***, TRIPP***, LEROYER**, DROUET****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Konrath. — 10.347 F. — 1.490 spectateurs.

HAZEBROUCK 1 (1)
Vasselle (14e)

ROUEN 0 (0)

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — P. LIONET***, BOIN****, BOURDON***, WILHEMS**** — PEDRERA****, GOUDAL**** — VANHECKE***, VASSELLE****, SERGHERAERT****, GULLY****. Entr. : PARISSEAUX. — Total : 42.

Rouen. — JOANNES**** — LANOE****, BRENIER***, NOTHEAU****, MOREL*** — SZCZYRBA***, BIANCHI*** — CARLIER***, LEMAITRE****, CARRIE****, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.

Arbitrage de M. Filipini. — 14.846 F. — 1.596 spectateurs.

CAMBRAI 2 (0)
Delsart (51e, 66e)

POITIERS 1 (1)
Steyer (40e)

Cambrai. — MOLINSKI*** — FANUCCI***, LEROY***, SOUILLIEZ****, MIHOOT**** — LESPERANCE***, BLANCHARD**** — DRUELLE****, DESWARTE***, DELSART****, KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39.

Poitiers. — POINOT**** — BAROT***, BONNAT*** (puis LEHURAUX (84e), DIATA****, BICHLIN*** — F. BLANC***, MORILLON*** — FERRAZZI***, R. BLANC***, ATAMANIUK****, STEYER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Maillard. — 7.539 F. — 881 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (1)
Camara (12e)
Mallet (71e)

LE MANS 0 (0)

Dunkerque. — MARTIN*** — GUIMBAULT***, BONNET***, DARCHICOURT****, GORCE*** — MALLET****, FANDINO*** — DERNYS*** (puis METSU*** 65e), GARNIER****, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — HIE***, CHOLLET***, LACOUR****, LESEIGNOUX*** — BACQUET***, TALARCZYK**** — CAHOREAU***, BOUFFANDEAU***, SMERECKI***, MARCHI***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Peauger. — 15.569 F. — 1.646 spectateurs.

GROUPE « B » — 17e JOURNÉE

TOULON 2 (0)
Boubacar (84e)
Agostini (89e)

TOULOUSE 0

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS*****, STORAI****, VALLS***** — FAURE*****, RAMIRES**** — AGOSTINI****, BOUBACAR*****, CANIZARES*****, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL. — Total : 48.

Toulouse. — ORSATTI*** — BOSZIK**, BORGONI***, CASOLARI**, WOLTRAGER** — ROMON**, FLORES**** — AUGUSTIN**, NAVARRE**, MEGGIOLARO***, WOJCIAK**. — Entr. : BOUCHER. — Total : 28.

Arbitrage de M. Vigliani. — 17.006 F. — 2.205 spectateurs.

AVIGNON 1 (0)
Hédé (66e)

RED STAR 0

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, GALATEAU****, M. JEAN*****, PERLES*** — DI SALVIO*** (puis BUISSON)**, SICARD*** — HEDE*****, LEROY***, PELLEGRINI****, LOUIS***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, JARRA****, AHACHE****, MERELLE*** — BESNARD****, GRABOWSKI*** — DUCUING***, BRAS***, COMBIN****, GONZALES**. — Entr. : J. FARIAS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Espié. — 25.400 F. — 2.100 spectateurs.

PARIS S.G. 2 (1)
Dogliani (10e sur pen., 60e)

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Viala (5e)

Paris S.G. — CHOQUIER**** — BEREAU***, BADE****, LEONETTI***, CARDIET**** — LAPOSTE****, DELOFFRE**** — BROST***, ANDRE***, DOGLIANI****, MONTEIRO***. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — SLOTA****, DOHYENARD****, IZQUIERDO****, BAIZET*** — HIESSE***, GEREZ*** — INGRAO*** (puis MULLER 70e), PATOUX***, RACHIC****, VIALA**** — Entr. : NAGY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meeus. — 19.083 F. — 2.428 spectateurs.

CANNES 1 (0)
Mananga (81e)

SETE 2 (1)
Saar (35e)
Villa (52e)

Cannes. — GRIFFONI*** — BENTUMI****, GAIDE***, RICHARD***, VAN ZEVEREN*** — AHACHE***, MUZZI**** — BROGGINI***, ROUX***, TIBERI***, MANANGA***. — Entr. : LERDA. — Total : 35.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE***, BONNIER***, CUXAC****, APARICI*** — MILO****, COMBETTE*** — SAAR***, VILLA****, GARCES***, RAFFY***. — Entr. — X. LOUIS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rancelli. — 9.740 F. — 1.076 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (0)
Mesonnes (63e)

BEZIERS 1 (1)
Breuder (23e)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT****, JEAN***, COMPAS****, F. PERROT*** — THIEBAUT****, NIEROBA*** (puis SROKA) — VERRIER****, MESONNES***, WALKER***, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Béziers. — ICHE**** — SAES***, BAUTES*** (puis BOMBOI 75e), FACERIAS**** — GLYZINSKI****, DE OLIVEIRA*** — GARCIA****, MELIC****, BRENDER***, ALBERT****, FERNANDEZ***. — Entr. : PASSI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 25.692 F. — 2.225 spectateurs.

MULHOUSE 0

MANTES 2 (1)
Pedini (40e)
Samper (80e)

Mulhouse. — HOLVOET*** — SCHMITT****, ZIMMERMANN*****, HACKL***, DUVAL**** — DELADERRIERE****, WENGER**** — SUBIAT***, SANCHEZ****, FUCHS***, SIFFERT***. — Entr. : ALONSO. — Total : 40.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY***** — BOULOT****, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** — GOUJU****, APPERT*** — MAGNAN***, SAMPER****, PEDINI***, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Federspiel. — 15.663 F. — 1.979 spectateurs.

NEVERS 1 (1)
Salette (24e)

ARLES 0

Nevers. — SIMONIN**** — KOSMALSKI***, STACHOWIAK*****, CRAQUE*****, BARRY*** — PELLETIER****, IBRAHIMI**** — CANIZARES***, MARCINIAK****, GUY***, SALETTE****. — Entr. : PROUST. — Total : 42.

Arles. — DESSONS**** — JEANNOT****, CHARDENON***, JOUBERT***, MASTRAN*** — GUISE****, CANETTI**** — EXBRAYA***, KOUM**, LANGLOIS****, LENCINA****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 20.207 F. — 2.343 spectateurs.

AJACCIO 4 (2)
M'Pelé (28e et 34e)
Castellan (77e)
Dubreucq (87e)

ANGOULEME 1 (1)
Verdouk (7e)

Ajaccio. — IDDA**** — MARTINETTI***, LUCCINI****, ANDRIEN****, MOSA**** — ALBALADEJO****, LEANDRI**** — NATOURI***, M'PELE*****, CASTELLAN***, DUBREUCQ***. — Entr. : HON. — Total : 41.

Angoulême. — PALMA*** MOTESTE***, DESREMEAUX***, BUFFAT****, CHAFFARD*** — TEJEDOR****, LATOUR**** — PIETROWSKI****, KERVAREC***, MARCHETTI****, VERDONK***. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 13.226 F. — 1.124 spectateurs.

GUEUGNON 2 (1)
J.-C. Berthommier (10e)
Delblouve (71e)

VITTEL 2 (1)
Chateauvieux (26e)
Serpoix (58e)

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK****, G. BERTHOMMIER****, NOUZARET****, CHAUSSIN**** — COELHO***, DEVEMY*** — GUENOT***, J.-C. BERTHOMMIER****, DELBLOUVE****, J. DUCH** (puis TRINENO 58e). — Entr. : DANIEL. — Total : 40.

Vittel. — DORGET**** — BASTIEN***, RAOUL***, PECHEUR***, CHATEAUVIEUX****, ABRAHAM***, CROCI**** — SERPOIX****, BARET***, TOUSSAINT***, GROSJEAN***. — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Martin. — 9.079 F. — 1.065 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

● **TALARCZYK (LE MANS) TOUT SEUL**

71 étoiles. — Talarczyk (Le Mans).

70 étoiles. — Conrath (Boulogne).

69 étoiles. — Bianchi (Rouen).

68 étoiles. — Manon (Boulogne), Carayon (Bourges).

67 étoiles. — Beaujouan (Le Mans).

66 étoiles. — Jadzyk (Montluçon), Joly (V.A.).

65 étoiles. — Roset (Besançon), Dewilder, Edom (Boulogne), Deswartes (Cambrai), Le Gouguec (Lorient), Périgaud (Montluçon).

● **CERRATO (SETE) « CHAMPION D'AUTOMNE »**

CLASSEMENT

73 étoiles. — Cerrato (Sète).

71 étoiles. — Pedini (Mantes-la-Ville), Leonetti (Paris-Saint-Germain).

69 étoiles. — Mesonnes (Châteauroux).

68 étoiles. — Boubacar (Toulon), Demota (Mantes-la-Ville).

67 étoiles. — Jarra (Red Star), Glizinski (Béziers), Bade (Paris-Saint-Germain).

66 étoiles. — Olejnik (Châteauroux), Samper (Mantes-la-Ville).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DELEGLISE (Hazebrouck 5 ét.)

JOLY (V.A. 4 ét.) — GOUEFFIC (Lorient 4 ét.) — N'DIAYE (Lille 4 ét.) — BUFFELARD (Montluçon 4 ét.)

MANON (Boulogne 5 ét.) — VERSTRAETE (V.A. 5 ét.)

KLOETTY (Besançon 4 ét.) — BIZOT (Bourges 4 ét.) — COSTE (Lille 4 ét.) — GRIGOLO (Montluçon 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : VERHOEVE (Lille), LAMY (Laval).

GROUPE B

CERRATO (Sète 5 ét.)

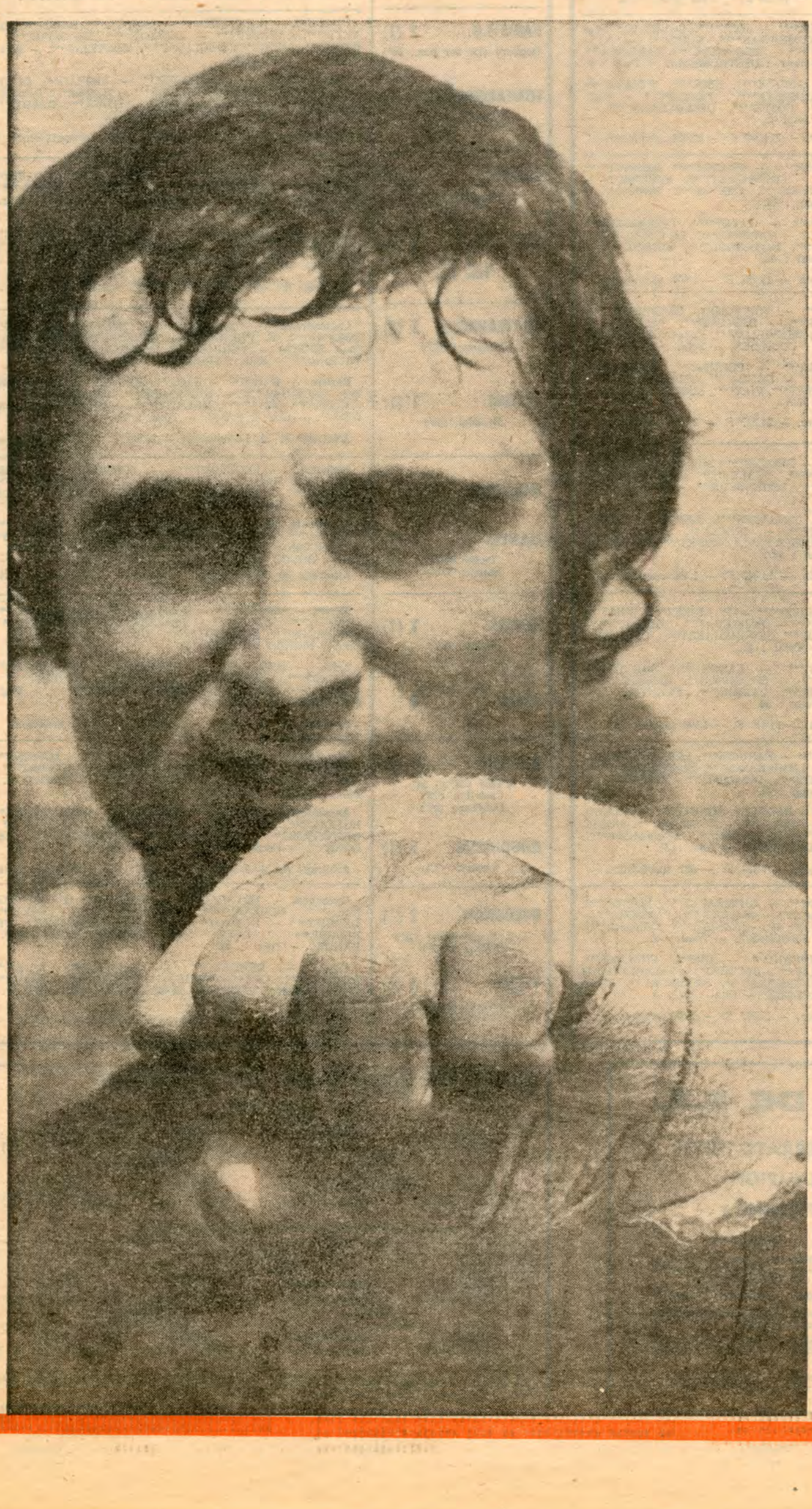
SIMONDI (Toulon 4 ét.) — ZIMMERMANN (Mulhouse 5 ét.) — M. JEAN (Avignon 5 ét.) — VALLS (Toulon 5 ét.)

FAUR. (Toulon 5 ét.) — RAMIREZ (Toulon 4 ét.)

HEDE (Avignon 5 ét.) — BOUBACAR (Toulon 5 ét.) — M'PELE (Ajaccio 5 ét.) — VIALA (Fontainebleau 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : LEGROS (Toulon), DANTHENY (Mantes-la-Ville), CANIZARES (Toulon), STACHOWIAK (Nevers), CRAQUE (Nevers).

BARATELLI



UN M

On le murmure un peu partou sommes pas les seuls à le dire Baratelli. L'année du complet ép L'année des plus hautes respons aussi l'avis de Baratelli lui-même

— Je ne fractionne plus ma carrière et ma vie en étapes fixées à l'avance et planning à respecter. Cela dit, je croi effectivement parvenu à un certain ni pour un gardien de but, celui de la sta régularité dans les performances.
Flamber par-ci par-là n'a jamais const majeure d'un gardien. C'est un poste pas d'être très bon de temps en temp tout n'y être jamais moyen. Or, je pen posséder des qualités techniques spéc poste et surtout une pondération, un moi-même suffisantes pour tenir ma pla en toutes circonstances. Avec les iné tions de forme que connait tout footba tout être humain, quelle que soit son ac

— Quel a été le cheminement période de maturité ?

— Je crois surtout que j'ai eu la très g de commencer à jouer en Division I dix-neuf ans. C'était avec l'A.C. Ajac Je n'ai jamais cessé de jouer à l'éc élevé, y acquérant ce bien si précie autres, gardiens : le métier, l'expéri généralement et à juste titre que l'âge gardien se situe autour de vingt-huit d'avoir débuté très jeune en professio être permis d'arriver à maturité un p cet âge moyen.

— Et pourtant, vos débuts dans en particulier au poste de gar relativement tardifs ?

— Effectivement. Jusqu'à quinze ans tout du ski et mes premiers vrais co football ont eu lieu au cours d'un tou C'est ainsi que j'ai signé ma premiè Stade Niçois où une véritable chanc avec M. Vadel, un entraineur qui avait gardien de but à Monaco en Divisio dans tous les sports où il existe une t particulière, c'est important d'avoir un ler à ses débuts. C'est M. Vadel qui gestes essentiels du gardien, gestes q perfectionnés pendant deux saisons avant d'être lancé dans le grand ba C'est là que le métier a commencé à

— Tout ceci donne donc le Ba méro un français dans sa spécia

— Ça, ce n'est pas à moi de le dir sais, en revanche, c'est que jamais co de cette saison je ne me suis senti a mon sujet, aussi confiant dans mon b gardien doit d'abord être sûr de lui donner confiance à ses partenaires. gardien qui rayonne, qui s'impose dan se montre comme l'on dit, pose tou problème psychologique aux attaquant ne leur donne pas des complexes, ma tout cas, il leur complique la tâche en qu'il facilite celle de ses défenseurs.

— Pourtant, vous donnez plutô d'un garçon réservé, presque tim

— Ce n'est pas qu'une apparence ! être ce qui a été le plus dur : lutte timidité qui fait partie de mon caractè contre ce trac qui m'envahissait tro moment de pénétrer sur le terrain. Je penser au caractère décisif des fau amenés à commettre les gardiens et quait. Un joueur du champ manque u une passe, ce n'est pas dramatique, toujours là derrière pour arranger le que chez un gardien, la faute est pre catastrophique car elle coûte un but. J'ai essayé très longtemps de me s tête ! Sur ce chapitre, M. Snella m'a psychologiquement à prendre confian puis de me sentir dans un club soli

NICE JOUE, MERCREDI SOIR A COLOGNE, LA DERNIERE CARTE FRANÇAISE DANS LES COMPETITIONS EUROPEENNES. SES CHANCES REPOSENT SUR UNE EQUIPE STOPPEE A SEDAN COMME SON ADVERSAIRE A HANOVRE. LE REVE FOU DE L'O.G.C.N. EST DE REUSSIR LE BUT A L'EXTERIEUR, QUI COMPTE DOUBLE. CELUI DE DOMINIQUE BARATELLI, LE MEILLEUR GARDIEN FRANÇAIS, EST DE FAIRE UN NOUVEAU MIRACLE.

MIRACLE A COLOGNE ?

Un tête-à-tête de Philippe TOURNON

eu partout et nous ne à le dire : c'est l'année omplet épanouissement. s responsabilités. Est-ce lui-même ?

arrière et encore moins vance et je n'ai pas de it, je crois que je suis certain niveau essentiel de la stabilité et de la ces.
ais constitué la qualité un poste où il ne suffit s en temps. Il faut sur-Or, je pense aujourd'hui ques spécifiques à mon ration, une maîtrise de nir ma place calmement c les inévitables varia-out footballeur et même oit son activité.

minement jusqu'à cette

u la très grande chance Division I dès l'âge de A.C. Ajaccio et depuis er à l'échelon le plus si précieux pour nous , l'expérience. On dit que l'âge d'or pour un vingt-huit ans. Le fait professionnel m'a peut-rité un petit peu avant

outs dans le football et e de gardien, ont été

nze ans je faisais sur-vrais contacts avec le d'un tournoi de sixte ! a première licence au ble chance m'attendait qui avait été lui-même en Division II. Comme iste une technique bien d'avoir un bon conseil-adel qui m'a appris les gestes que j'ai ensuite saisons au Cavigal grand bain à Ajaccio. mencé à rentrer.

nc le Baratelli 74, nu-sa spécialité...

de le dire ! Ce que je jamais comme au début s senti aussi maître de ns mon but car un bon r de lui pour, ensuite, rtenaires. Et puis, un pose dans son but, qui pose toujours un petit attaquants adverses. Il exes, mais presque. En tâche en même temps enseurs.

nez plutôt l'apparence resque timide ?

arence ! Et c'est peut-ur : lutter contre cette n caractère, lutter aussi issait trop souvent au rrain. Je ne cessais de des fautes que sont diens et cela me pani-manque un contrôle ou matique, un copain est ranger le coup. Tandis e est presque toujours un but.
de me sortir ça de la ella m'a beaucoup aidé e confiance en moi. Et club solide, bien orga-

Sûr de lui.

Brillant et efficace.

Attentif.

nisé, avec une bonne ambiance, sans la peur du lendemain, a achevé de me décontracter.

— Mais un gardien a quand même besoin d'une certaine décontraction, donc la décontraction peut être l'ennemie...

— Evidemment, il ne faut pas tomber d'un excès dans l'autre. Le principal, c'est de bien se connaître, de savoir où l'on en est et de pouvoir oublier, le moment venu, les petits problèmes qui pourraient nuire à une bonne concentration. Moi, par exemple, avant un match, je suis difficilement abordable. Je fais le vide en moi et je reste seul avec mon match.

— Superstition ?

— Oui et non. Disons que je ne laisse rien au hasard. Avant un match, je fais toujours rituellement les mêmes gestes. Avant de partir pour le stade, je range toujours mes affaires de la même manière dans mon sac et rien ne m'énerve davantage que de ne pas trouver un objet à la place où il devrait être. C'est stupide mais c'est comme ça. Mais ces petites marottes, ces petites inquiétudes se limitent au domaine du football, au domaine professionnel. Dans la vie, je ne suis pas un inquiet... même si je ne suis pas le méridional exhubérant et hâbleur que l'on s'attend à trouver.

— C'est vrai, pour un méridional vous seriez plutôt dans la catégorie des non-expansifs...

— Et oui, je suis le seul vrai Niçois de l'équipe et c'est sans doute moi qui parle le moins, qui fait le moins de gestes, qui raconte le moins d'histoires ! Encore un point commun avec mon ami Georges Carnus qui est un méridional « calme » lui aussi. Cela, c'est mon côté homme de la nature. J'aime bien la vie, le calme de la campagne, la solitude que l'on peut y trouver et dont j'ai besoin de temps en temps.

— Jamais de colères ?

— Non, c'est très rare. Que ce soit sur un terrain ou dans la vie de tous les jours, en principe je sais garder mon calme. Bien sûr, comme tout le monde, il m'arrive de sortir de mes gonds de temps en temps, mais cela passe très vite. Et puis, en cours de match, je m'interdis de me laisser emporter par quoi que ce soit car le châtiment est vite là : un gardien qui perd le contrôle de ses nerfs se condamne lui-même. Mais ce n'est pas si facile que ça que d'apprendre à se dominer.

— Et à part le football ?

— Nous autres, professionnels, sommes dans une situation un peu particulière en ce sens que, dans un laps de temps relativement court, une dizaine d'années généralement, nous exerçons un métier terriblement exigeant qui nous prend l'essentiel de notre temps et qui rapporte, pour certains d'entre nous du moins, plus d'argent que nous n'en gagnerons au cours des quelque trente années d'activité que nous aurons à la fin de notre carrière de footballeur.

Mais si le football a la priorité absolue actuellement, cela ne m'empêche pas de m'intéresser d'aussi près que je le peux à toutes les formes de l'activité humaine. Par exemple, quand je lis des journaux, je ne commence jamais par la page des sports, je vais d'abord à l'actualité, à l'événement, qu'il s'agisse de politique intérieure ou extérieure, de missions lunaires, de problèmes économiques ou de quoi que ce soit.

Tous ces jours-ci, j'ai suivi avec intérêt tout ce qui concernait les problèmes du rationnement du pétrole en Europe et ses conséquences. Certaines données un peu techniques ou économiques m'échappent parfois mais cela ne suffit pas, bien au contraire, à diminuer l'intérêt que je porte à toutes les grandes questions de notre époque.

— Si Dominique Baratelli n'était pas dans le football, où le trouverait-on aujourd'hui ?

— Certainement avec son père qui est concessionnaire d'une importante marque de camions pour les Alpes-Maritimes. Je n'ai pas tellement le goût de la mécanique mais j'ai celui du commerce ! Ce sera pour moi une reconversion toute indiquée le jour où le football ne voudra plus de moi comme acteur ou comme éducateur.

J'ai passé mon premier diplôme, celui d'initiateur, et je compte passer les degrés suivants... dès que j'aurai l'âge. J'ai envie de communiquer aux autres ce que j'ai appris. Cela m'attire du point de vue pédagogique mais cela me semble surtout logique.

Nous avons tous à ce niveau comme une sorte de dette envers le football qui nous a permis d'arriver là où nous nous trouvons. Que ceux qui le peuvent continuent de le servir en enseignant, en donnant à leur tour ce qu'on leur a donné me semble être un juste retour des choses.

— Des objectifs ou des ambitions, à moyen ou long terme ?

— Oui, bien sûr, mais je l'ai déjà dit, je n'aime pas me fixer des buts trop précis, des étapes trop définies. Je crois qu'à Nice nous faisons depuis deux ans, nous les joueurs à notre niveau, et nos responsables au leur, tout ce qui est possible pour nous améliorer et devenir un jour meilleurs que les autres.

Un titre, championnat ou coupe, devrait, je pense, venir récompenser ces efforts et cette ténacité dans un avenir assez proche. Mais il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas les seuls à travailler.

C'est bien pourquoi il ne faut pas s'obnubiler sur un match perdu ou gagné, sur deux, trois ou quatre points de retard dans un classement. Il faut toujours et partout faire le maximum pour l'épreuve qui se présente.

La conclusion viendra d'elle-même. Et cela est vrai, qu'il s'agisse du club ou de la sélection : toujours penser au match qui vient sans se soucier du lendemain.

C'est du moins ma règle et ma philosophie. Et, partant de là, je n'ai pas de regret. Et d'abord, à quoi cela servirait-il ?

VU PAR SES RIVAUX

BERTRAND-DEMANES : « Le plus complet »

Quand on l'interroge sur son chef de file, Dominique Baratelli, le gardien nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes, qui n'est pas du genre très volubile malgré ses origines méridionales (il est né à Casablanca et a été élevé dans le Bordelais), ne tarit pas d'éloges : « Je considère que Dominique est le meilleur gardien de but français actuel. Il est surtout le plus complet. Certes, nous n'avons pas le même style, car nos morphologies et nos moyens sont très différents, mais cela ne m'empêche nullement d'apprécier ses évidentes qualités. Sur le plan humain, nous avons par contre des points communs. Par exemple, le calme et une certaine réserve. Il est très gentil et il s'est toujours montré avec moi un camarade parfait. Je n'ai jamais eu le moindre problème avec lui et je ne pense pas qu'il s'en produira jamais entre nous. »

DROPSY : « Le numéro un ».

Le gardien de Strasbourg, Dropsy, n'y est pas allé par quatre chemins. « Pas de problème, dit-il, pour moi, c'est le numéro un à l'heure actuelle. Il a gagné en assurance et en confiance. Il est en grande forme. J'ai vu à la TV le match Cologne - Marseille ; il ne va pas s'amuser, ça, je lui fais confiance. Il faudra tout de même qu'il soit bien protégé. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce match retour lui permettra de faire étalage de sa classe. J'espère qu'il s'en tirera bien. »

CHARRIER : « Quelle souplesse ! »

« Je n'ai pas encore eu la chance de faire un stage de sélection avec Dominique, mais j'ai déjà joué deux fois contre Nice et, d'après ce que j'ai vu, d'après aussi ce que j'ai entendu dire par des témoins dignes de foi, c'est incontestablement le meilleur gardien de but français actuel.

D'abord, il a une souplesse extraordinaire qui lui autorise des interventions qu'un bon gardien simplement moyen ne pourrait pas se permettre. Et surtout, il a déjà, à 26 ans, une expérience considérable, fruit de nombreuses saisons en Première Division. Ça, c'est un atout irremplaçable chez nous, les gardiens. Et puis, je crois enfin qu'il a eu la chance d'avoir le temps de se préparer à sa promotion en équipe de France dans l'ombre bienveillante et avec les conseils de Georges Carnus, un autre gardien que je tiens en très haute estime. »

GROUPE A

MONTLUÇON, PAS CHER PAYÉ

MONTLUÇON. — Pendant quatre-vingt-deux minutes, Montluçon laissa planer le doute sur une rencontre qu'il survola cependant comme jamais cela ne s'était vu cette saison. Un écart de trois, voire quatre buts au repos n'aurait rien eu d'illogique, tant la mainmise des locaux sur le match avait été évidente. Et pourtant le montant droit des buts de Conrath, à la 40e minute, mais surtout les hésitations de Christian Lauterbach, Rubio, Périgaud ou encore Grigolo quand l'essentiel du travail paraissait accompli empêchèrent la réalisation de but qui serait venu s'ajouter à celui obtenu par Grigolo à la 10e minute.

Jamais pratiquement Boulogne n'eut le comportement d'un leader alliant la technique à un sens aiguisé du but. Manon tenta bien, avec le concours de Fuchs et Jankovic, de desserrer l'étreinte dans laquelle se trouvait enferrée leur équipe précisément, après que les locaux eurent inscrit le premier but, mais ce fut bien insuffisant. Il était dit, dimanche, que l'E.D.S.M. ne laisserait jamais la moindre initiative à son adversaire.

Jadzyk, autoritaire et efficace dans les relances, disposant en outre d'une défense tout aussi décidée, ramena sans cesse le jeu chez l'adversaire qui ne put qu'éviter l'humiliation. Mais il fallut attendre les dix dernières minutes pour que Montluçon batte une deuxième fois Conrath par l'intermédiaire de Périgaud. Deux fois encore au cours des derniers instants du match, Rubio et Périgaud eurent le ballon du bonus au bout du pied, mais comme on l'avait vérifié déjà en de nombreuses circonstances, les Bourbonnais gâchèrent ces occasions, il demeure que cette victoire, en même temps qu'elle relance la formation montluçonnaise, laisse planer un point d'interrogation sur les possibilités futures de l'équipe boulonnaise. Il faudra à cette dernière beaucoup travailler encore et surtout apprendre à maîtriser le jeu quand l'adversaire est décidé, comme Montluçon dimanche pour espérer davantage.

M. GOUX.

HAZEBROUCK SE RÉVEILLE

HAZEBROUCK. — Pour le F.C. Hazebrouck, dont les observateurs avisés se plaisent à dire que le classement n'est pas normal, il fallait aborder l'avant-dernière rencontre des matches aller avec une volonté farouche de s'imposer. Pour ce faire, le Football Club de Rouen constituait l'adversaire idéal car cette équipe joue un football de classe. La défense est solide et possède en Joannès un gardien brillant.

Les attaquants nordistes se devaient de faire la preuve de leurs qualités. Ils ont rempli leur contrat et peuvent en être félicités.

Le seul but fut l'œuvre de Vasselle, après un bon travail préparatoire de Goudal, qui ne fut jamais libre de ses mouvements.

L'entraîneur hazebrouckois, Jean Parisseaux, avoue que sa défense lui occasionne des problèmes. Disons que, ce dimanche, il ne fut peut-être pas comblé mais le bloc défensif a tenu et, autour de Boin, égal à lui-même, Bourdon, Wilhems et Lionet ont fait un bon match. Ils ont été aidés par des hommes du milieu, particulièrement en condition, ce qui a permis le résultat et surtout une prestation plus qu'honnête.

Deléglise, au but, se devait d'aborder le match sans complexes. Chez ce garçon, il faut nécessairement faire oublier l'importance de son rôle, et lorsqu'il se sent libéré, il fait preuve de qualités énormes. Il l'a fait et le résultat en témoigne. Il fut malheureusement touché lors d'un contre avec Lemaître qui aurait, semble-t-il, pu éviter le choc.

La preuve est faite que Jean Parisseaux a réussi à mettre ses hommes en place et, s'il est exact qu'on attend chez lui un défenseur complémentaire avant la fin de l'année, on peut prédire que cette équipe fera une seconde partie de championnat nettement meilleure que la première.

Côté rouennais, disons que s'ils ont dominé techniquement la revanche, ils se sont heurtés à une résistance farouche et qu'Hazebrouck a reçu ce dimanche la récompense des matches courageux qu'ils jouent depuis le début de la saison.

F. PORET.

DUNKERQUE CONVALESCENT

DUNKERQUE. — Comme le soulignait Elie Fruchart « pour Dunkerque, l'essentiel était d'arrêter l'hémorragie. »

Après un mois de novembre particulièrement noir (cinq défaites en cinq matches), les Dunkerquois ont entamé leur mois de décembre par un succès plus précieux que convaincant devant Le Mans. Mais il importait avant tout de vaincre.

Ce ne fut pas si mal en première mi-temps puisque après avoir ouvert le score de jolie façon, par Camara, sur un travail de Garnier, ces deux hommes rééditèrent plusieurs actions de ce genre, qui échouèrent de peu.

On retrouvait par instant le meilleur Dunkerque et les essais au but se multipliaient pour le plaisir du public, même s'ils manquaient parfois de précision. Pourtant, Lacour livrait un sérieux duel à Garnier, très remuant et transcendant. Le Manceau devait même parvenir à prendre le dessus en deuxième mi-temps, à l'image de sa défense, qui muselait des nordistes privés de leur fer de lance Terrier.

On retrouva alors les Dunkerquois des mauvais jours, qui ne savent progresser que par de multiples passes avant de perdre la balle ou qui tentent de développer leur jeu sans inspiration. On put croire qu'un nouveau départ leur serait donné avec la rentrée de Metsu après une minute de jeu, puisque effectivement ce joueur permettait à Mallet de terminer joliment et victorieusement son action.

Le bonus était à leur portée, mais ils retombèrent dans un jeu sans envergure face à une équipe qui ne songeait qu'à défendre.

Les Manceaux n'avaient pas beaucoup d'ambition cet après-midi là et ils ne procédèrent que par à-coups, inquiétant toutefois Martin en plusieurs occasions, par Bouffandeau ou Marchi.

J.-L. DUMELIE.

CAMBRAI PAR DELSART

CAMBRAI. — Cambrai avait des craintes légitimes avant le match. Parbleu ! on ne se prive pas de cinq titulaires et non des moindres tels que Bizot, Boulanger, Dudoignon, Niang et Pottier sans risquer un affaiblissement de potentiel. La situation se présentait donc assez mal pour accueillir une équipe expérimentée et solide comme Poitiers. Pendant une bonne vingtaine de minutes, le temps nécessaire pour les trois jeunes : Blanchard, Druelle et Leroy de se dégourdir les jambes et pour Milhout de vaincre le trac du débutant, Cambrai chercha sa voie. Poitiers n'était guère plus brillant et le malheur voulut qu'il marquât contre le cours du jeu un but-surprise consécutif à une grossière erreur du gardien Molinski (40e). Pendant une bonne demi-heure, il se contenta de défendre, ce qui facilita grandement la domination cambraisienne. On ne peut pas reprocher aux attaquants cambrésiens de n'avoir pas tenté leur chance, au contraire. Druelle multiplia les débordements et à l'autre aile on retrouvait le brillant Klose dans ses œuvres. Delsart aussi prenait une revanche sur le mauvais sort et virevoltait comme aux plus beaux jours sous les yeux de Deswarte que Diata ne lâchait pas d'une semelle. Longtemps la clarté fit défaut à cette attaque, mais soudain la lumière jaillit, en un quart d'heure et deux coups de botte aussi précis que puissants, Delsart devait régler son compte à Poitiers et à son gardien international Poinot, pourtant irréprochable. C'est le moment que choisit Poitiers pour sortir de sa coquille. Bonnat, avant de laisser sa place pour blessure, se fâcha, au figuré comme au propre (il récolta un avertissement), l'élan était donné. Francis Blanc, Atamaniuk, Steyer appuyèrent sur l'accélérateur.

D. MERESSE.

BLOIS MANQUE DE VITESSE

BLOIS. — Le terrain du stade de Vienne n'est plus un terrain mascotte pour les footballeurs blésois puisque ceux-ci battus par Laval viennent à nouveau de succomber devant Lorient et il faut bien dire encore une fois qu'ils n'ont pas réalisé des choses exceptionnelles devant une équipe qui était cependant à leur portée. Il est certain que les dépenses d'énergie effectuées par de nombreux joueurs depuis le début de la saison se paient actuellement, l'ensemble ne présentant pas cette fraîcheur physique, cet enthousiasme qui faisait sa force il y a peu de temps encore. Cela a été à nouveau visible cette fois où, en première mi-temps surtout, il manqua parfois une fraction de seconde pour que l'occasion créée soit réussie et si, pendant cette période Lorient fut meilleur au milieu du terrain, il fut le plus dangereusement sollicité, cela surtout par Coustillet remarquable et particulièrement entreprenant, comme le fut d'ailleurs Pernom.

La pause eut le mérite de secouer un ensemble beaucoup trop vite enclin à baisser les bras après les deux buts obtenus par Lorient.

Il y eut donc un sursaut blésois en fin de partie, cela fut aussi au détriment du système défensif, Cœur d'Acier devant s'employer avec la plus grande volonté pour empêcher Lorient de prendre le bonus, ce qui aurait peut-être été exagéré sur le vu de la partie, mais il y avait alors de tels boulevards dans la défense locale que cela n'aurait pas été impossible. Il n'en demeure pas moins que Lorient a parfaitement mérité son succès grâce à sa meilleure organisation de jeu, surtout en deuxième mi-temps et René Ferrier va certainement devoir prendre de nouvelles dispositions pour redresser une situation qui est loin d'être catastrophique mais qui pouvait être beaucoup plus brillante à la fin des matches aller.

G. RENARD.

PEYROCHE QUI RIT DESTRUMELLE QUI RALE

VALENCIENNES. — Cela faisait six ans, six longues années, que V.A.-Lille, un des bons classiques du football français n'avait pas été présenté sur un terrain. Dimanche, c'était donc les grandes retrouvailles et, de fait, près de 15.000 spectateurs emplissaient le stade Nungesser.

Coup de chance : ce match que tout le monde attendait avec une impatience certaine, fut bon, excellent même pendant plusieurs périodes et, de toute façon, disputé à la loyale. Certes, il y eut bien quelques coups de savate qui n'atteignirent pas seulement le ballon ; certes, de l'électricité rôdait dans l'air. Mais, somme toute, la tâche de l'arbitre, M. Mâchin, fut rendue facile par la bonne tenue d'ensemble de joueurs qui, sans jamais s'épargner, surent à tout le moins se respecter.

Lille a gagné. Rien à dire. L'équipe de Peyroche était la plus forte, la mieux organisée et l'expérience de joueurs comme Verhoeve, Prieto, Gianquinto et de Martigny a prévalu dans un match que V.A. attaqua toutes tripes dehors, avec l'énergie du diable, mais, pour tout dire, un peu trop à l'aveuglette.

A l'arrivée, Jean-Pierre Destrumelle n'était pas spécialement satisfait de ses joueurs « lesquels, constatait-il, **avaient joué sans réfléchir, dans le plus grand désordre** ».

Le fait est que, longtemps, trop longtemps, les Valenciennois, tout en se dépensant comme de jeunes chiens fous, jouèrent sans jamais lever la tête pour, finalement, se heurter à une défense lilloise, elle, parfaitement groupée autour de N'Diaye et devant Dusé. Comme, de surcroît, les attaquants du L.O.S.C. étaient affûtés et se jetaient sur la moindre occasion, cela n'en finissait pas de paniquer Joly et sa jeune troupe.

Bref, Lille, basant son jeu sur la contre-attaque — domaine dans lequel Gauthier excelle grâce à sa vitesse de course — conserva les opérations en main une bonne heure et, naturellement, se détacha à la marque par deux buts de Coste (26e) et de Martigny (55e). Une heure de jeu, d'où jaillit un spectacle de qualité et qui nous fait penser que le L.O.S.C. est en train de se refaire une sacrée santé qui, peut-être, le conduira tout droit en Division I. Pas de doute : les Lillois et Peyroche sont sur la bonne voie.

Cela dit, heureusement pour l'intérêt du spectateur, V.A. sauva les meubles en fin de partie. Non seulement Vesrtraete, d'un joli tir croisé, réduisit le score, mais encore toute l'équipe se retrouva. Comme par enchantement. Et comme pour nous assurer que l'avenir se présentait plutôt bien pour elle.

Dominique GRIMAULT.

BREST FATIGUÉ

BREST. — Le Stade Brestois est incontestablement au creux de la vague. Il n'a récolté que deux points lors de ses cinq dernières rencontres et même si deux de ses vainqueurs s'appellent Valenciennes et Lille, les deux autres ne sont « que » Laval et Chaumont.

Décevants sur le plan rythme dans la cité mayennaise, il y a une semaine, les Bretons ont de l'avis même de leur entraîneur, fait preuve de plus d'ardeur dimanche à l'Armoricaine et pourtant, ils ont perdu et n'ont jamais pu remonter le but concédé dès la huitième minute. Bien sûr, ils ont dominé ; Nungesser, le coach chaumontais, était d'ailleurs le premier à l'admettre : « Mais ce n'était tout de même pas à nous qui menions sur terrain adverse de faire le jeu ! » et dominer n'est pas gagner.

Les Brestois s'en sont aperçu à leurs dépens. En fait, ils occupèrent le plus souvent le camp adverse (sans qu'il faille cependant écrire qu'ils acculèrent sur leurs buts leurs opposants), mais ils se montrèrent trop maladroits dans les passes comme dans les tirs ou se précipitèrent trop dans leur ardeur d'égaliser.

Enfin, alors qu'il aurait fallu adopter une tactique bien définie pour obliger les Chaumontais à se dégarnir, les Bretons jouèrent sans esprit et sans méthode se ruant en ordre dispersé à l'assaut, mais ceci n'est pas nouveau.

Ce qui l'est, en revanche, c'est la fatigue que nous avons cru discerner chez certains joueurs, fatigue plus physique que morale bien sûr. Et quelques faillites individuelles telles celles de Tonnard en défense et de Kérangouarec en attaque, ne s'expliquent pas autrement. A la fin du parcours aller, certaines jambes sont lourdes, très lourdes. Il est vrai que le style (ne parlons pas de système brestois) n'est pas spécialement économique et que les déplacements longs et difficiles (en cars) peuvent, eux aussi, fatiguer n'importe quel organisme. Et, en plus, il y a le travail !

M. LE NEEL.

BESANÇON, TROP D'ERREURS

BESANÇON. — L'équipe bisontine a raté le coche et ne peut s'en prendre qu'à elle-même d'avoir manqué l'occasion qui se présentait à elle de renouer avec la victoire. Certes, les Lavallois ont joué avec beaucoup d'ardeur et de conviction en pratiquant un football peut-être plus collectif que celui de leurs rivaux, mais ils n'ont été réellement dangereux qu'en de rares occasions et les deux buts qu'ils marquèrent résultent davantage des erreurs commises par les Bisontins que de leur habileté manœuvrière.

Sur le premier de ces buts obtenu à la suite d'un coup franc que Masson aurait très bien pu éviter, Drouet, qui en fut l'auteur, bénéficia à la fois de l'inattention de Becker et de la passivité de Roset qui resta figé sur sa ligne. Quant au second but, il provient d'un faible renvoi de Masson et d'un plongeon à retardement de Roset, surpris par l'instantanéité du tir manquant pourtant de puissance de Dumas. Par ailleurs, en deux fois au cours de la première mi-temps, les Bisontins se trouvant en position de marquer, expédièrent la balle à côté de la cage adverse.

Outre une amélioration qui se fait sentir à tous les niveaux, un retour en forme de Kloetty et Balduchi sont les principaux sujets de satisfaction de l'entraîneur bisontin, Coinçon. Le premier nommé de ces joueurs fut à la base de plusieurs bonnes offensives et le but qu'il inscrivit ne doit rien à personne ; quant à l'Argentin, il manifesta une louable activité, harcelant sans répit les défenseurs Lavallois. Dommage que les ailiers n'aient pas joué plus souvent avec lui.

S. GROSFILLEY.

LA ROCHELLE TERMINE FORT

LA ROCHELLE. — Les supporters rochelais qui légitimement accordaient à ce match une importance majeure, sont repartis à demi satisfaits du spectacle offert et du résultat enregistré. La partie n'était encore qu'imparfaitement lancée lorsque Bourges, en moins de cent secondes, réussit à la faire basculer. Ceux-ci avaient, en effet, manqué deux occasions (6e et 10e), lorsqu'un coup franc tiré par Rigaud, sur la tête de Bizot, laissa la défense sans réaction.

On rejouait depuis moins d'une minute quand un corner botté par Eraville obligea un arrière à dégager dans les pieds de Bizot : 2-0 à la 15e minute. Voilà qui sortait de la banalité.

Les Rochelais accusèrent incontestablement le coup. La rapidité et la vitalité des avants berruyers engendrèrent quelques maladresses et des reprises assez hasardeuses. C'est seulement à la 27e minute, sur débordement de Barraud et centre repris par Ruiter, que le fossé se combla partiellement. Au repos les choses en étaient là.

Tout au long du deuxième acte, les locaux tentèrent de refaire le retard. L'équilibre, certes, fut rétabli (65e) sur combinaison Gautier-Ruiter, et tir de Noleau. Cependant, la décision attendue, et avec elle le bonus, devint réalité. En deux circonstances, les Rochelais manquèrent le coche : 82e sur coup franc, Gautier obligea Carayon à stopper à l'intérieur de sa cage. Hélas ! le juge de touche avait signalé un hors-jeu de position. 87e : Ruiter, démarqué et en position de tir, glissa en retrait au lieu de tenter sa chance.

M. DINAND.

GROUPE B

GUEUGNON EN DIFFICULTÉ

GUEUGNON. — Si l'on s'en réfère au résultat et au fait que l'objectif premier des Gueugnonnais était de stopper la désastreuse série de leur six défaites consécutives, on peut se figurer qu'avec leur nul devant Vittel, ils ont atteint leur but. Mais, si l'on s'en tient à la manière dont ils ont obtenu ce résultat, il est permis d'appréhender encore énormément pour leur avenir.

Vittel, en effet, est une modeste formation qui n'a pour elle que son courage et son esprit de corps. Une formation sans grande personnalité individuelle à deux ou trois exceptions près et pourtant, ce peu de chose fut suffisant pour tenir en échec une équipe de Gueugnon mal inspirée, maladroite qui commit deux erreurs vitales en défense et dont l'attaque rata un nombre impressionnant d'occasions de buts.

L'excellente prestation des deux frères Berthommier et la combativité de Delblouve ne purent compenser les lacunes de l'ensemble et c'est ainsi que les Gueugnonnais menés un moment à la marque, faillirent bien perdre un match que, dans d'autres temps, pas très lointains, ils eussent remporté très largement.

Affaire de moral général, de forme physique chez certains ou de formation de l'équipe ? Il y a certainement un peu de tout cela dans l'explication des mauvais résultats actuels et ce n'est pas le point récolté devant Vittel qui donnera à croire que les Gueugnonnais ont retrouvé leur sécurité.

G. MARCHANDIAU.

LE MISTRAL, ENNEMI DU RED STAR

AVIGNON. — Les Avignonnais ont remporté une victoire logique et le tir de Daniel Hedé qui réussit enfin à tromper Laudu à la 66e minute, d'une très bonne frappe de l'extérieur du pied droit, sanctionnait la réussite d'une formation qui s'était tout de même créé de meilleures occasions, notamment en première mi-temps lorsqu'elle jouait contre le vent.

Mais ce vent qui aurait pu constituer pour les Provencaux un douzième joueur, a été en fait pour eux plus un ennemi qu'un compagnon.

Avec le vent dans le dos, les dégagements de Skoric beaucoup trop longs obligèrent ses attaquants à des courses inutiles, des renvois à la défense suivirent souvent le même sort. Quant aux passes de Daniel Hedé, de Sicard, elles perdirent quelquefois de leur précision. Enfin, Pellegrini fut beaucoup moins tranchant qu'avant le repos, ses dribbles furent moins nets et il ne trouva pas en Le Roy les appuis qu'il avait pu prendre auprès de son ailier droit pendant les 45 premières minutes.

Quant au jeune international junior Louis, il se perdit lui aussi dans cette tourmente qui soufflait sur un stade glacial, dans lequel le public ne trouva pas d'autre ressource pour se réchauffer que de siffler et de conspuer Nestor Combin.

Ce succès, ils le doivent à la sûreté de leur défense dans laquelle Skoric qui eut fort peu à faire, le fit remarquablement, notamment en début de match lorsqu'il sortit avec à-propos devant Besnard, et surtout au travail inlassable de Daniel Hedé. L'ex-joueur de Lens a connu des fortunes diverses depuis son arrivée à Avignon. Il s'est une fois de plus montré remarquable.

Le Red Star, qui vit sur son avance confortable, n'était pas venu à Avignon pour forcer son talent. Les joueurs de José Farias se seraient certainement contentés d'un petit match nul. Ils n'en sont pas passés loin.

Mais on ne le vit même pas accélérer lorsqu'ils furent menés 1-0, comme s'ils considéraient que désormais la rencontre était jouée, et qu'il y avait peu de chose à faire pour venir à bout de la défense avignonnaise renforcée à partir de la 7e minute par la rentrée du solide et énergique Bouissou.

Le Red Star néanmoins a rempli son contrat en limitant les dégâts et en empêchant les Avignonnais de prendre ce bonus que le public réclama à plusieurs reprises.

Sur le plan collectif les Audoniens ont été quelquefois bons, ils ont essayé de geler la balle, de la faire circuler pour en priver les Avignonnais. Ils y sont quelquefois parvenus et c'est probablement ce qui explique que pendant le premier quart d'heure de la seconde mi-temps les Avignonnais, par exemple, aient été complètement privés du ballon, ce qui empêcha Daniel Hedé de rayonner sur le débat comme il l'avait fait au cours de la première mi-temps et comme il le fit au cours du dernier quart d'heure.

Hélas, cette rencontre, dont le public provençal attendait beaucoup, n'a pas pu porter tous les fruits espérés en raison d'une température glaciale, d'un vent violent, de cet impitoyable mistral qui, depuis plusieurs saisons, est en définitive l'ennemi numéro un d'une équipe d'Avignon qui a remporté hier une victoire précieuse qui lui permet peut-être de jouer encore un rôle intéressant dans le Championnat.

J.-L. LEVREAU.

l'homme du match

DANIEL HEDE, MENEUR DE JEU D'AVIGNON

AVIGNON. — Lorsqu'il fut recruté en début de saison, Daniel Hedé arrivait à Avignon précédé de la réputation d'un joueur qui avait fait les beaux jours de Lens depuis plusieurs saisons et qui avait largement contribué la saison dernière à faire monter l'équipe des mineurs en Division Nationale.

Hédé, nouvellement installé sous le ciel de Provence, fit des débuts un peu timides. Il montra certes ses remarquables qualités techniques, mais il ne fut pas tout de suite le patron espéré, l'homme qui ferait oublier Jean Deloffre.

Puis il eut une mauvaise blessure contractée à Toulouse, une absence d'un mois, une reprise difficile, une rééducation qui traîna quelque peu.

Mais depuis trois semaines, Daniel Hedé est redevenu le joueur rayonnant qu'on a vu un peu partout sur tous les stades de France depuis quelques années. La précision de ses frappes, sa clairvoyance, la lucidité dont il fait preuve en toutes circonstances, lui ont permis d'être en première mi-temps de très loin le meilleur joueur d'Avignon-Red Star et de jouer au cours de la dernière demi-heure un rôle prépondérant.

Non seulement c'est lui qui, après avoir sollicité Sicard, récupéra le ballon pour marquer un très joli but, mais encore à la 71e minute, il réussit un remarquable tir qui prenait le chemin de la lucarne et qui aurait certainement fait le second but avignonnais sans une extraordinaire parade de Laudu.

Daniel Hedé trottinant à la tête de l'équipe avignonnaise, donnant de bons ballons, se trouvant partout là où était la balle, appuyant ses attaquants, soutenant ses défenseurs, c'est une image bien sympathique que nous avons vue hier dans le mistral avignonnais.

Une image qui peut-être permettra à Avignon, auquel cette victoire sur le Red Star donne à nouveau le goût de la lutte, de reprendre espoir et de se relancer à l'assaut des premières places du groupe B.

C'est la grâce que nous souhaitons à Daniel Hedé, un garçon sympathique s'il en est et dont le public avignonnais a scandé dimanche le nom.

J.-L. L.

DES BELLIFONTAINS TRÈS EN VERVE

SAINT-GERMAIN. — Ce fut un match assez bizarre dans son déroulement puisqu'on vit un présumé plus fort (Paris-S.-G.) être plutôt mal à l'aise, sans être dominé mais subissant des contres extrordinaires de puissance, de la part d'une équipe présumée plus faible.

Or, à la fin de la mi-temps, ce plus faible, aurait pu avoir un net avantage sans pour cela avoir plané au-dessus de la partie. Fontainebleau a une des meilleures défenses du groupe (17 buts encaissés en 16 matches) et c'est en considération de la belle tenue de cette défense qu'on peut évaluer celle de Paris-S.-G. Brillants techniciens, les Sangermanois ne purent jamais se trouver en position de tir pour inquiéter Delacroix, plus souvent que ne l'a été Choquier. Et cette belle tenue des Izquierdo, Dohyenard, Slota, Baizet faisait apparaître encore plus mièvre celle de la défense d'en face où chacun des quatre arrières eut ses fautes provoquées par un désir de mieux faire, c'est-à-dire par une dernière volte ou une passe foireuse dont bénéficiaient les Rachic, Viala, Hiesse, Patoux, pour placer leurs banderilles.

Ces quatre hommes que nous venons de citer eurent l'occasion de marquer mais ne le purent par excès de précipitation (Patoux, Rachic) ou par hésitation (Hiesse) mais Viala avait ouvert le score concluant un magnifique travail Rachic-Patoux.

Hiesse se demandera toujours pourquoi il n'a pas marqué à la dernière seconde de la première mi-temps.

Bizarre, car finalement, en faisant le bilan de cette partie, on peut dire qu'elle a été dominée par les hommes de Vicot, mais ceux-ci ne se permirent pas autant d'occasions de buts que les Bellifontains. Et pourtant ils ont gagné.

Bien sûr, il y a eu un but sur penalty (indéniable) mais il fallut tout le talent de Dogliani pour détourner (enfin), en finesse, un corner de Brost.

Fontainebleau nous a plu par son cran, sa vitesse et sa condition physique et nous avons autant apprécié le talent de Rachic, grand dispensateur de ballons que celui des deux nouveaux arrières centraux Dohyenard et Izquierdo, qui opèrent avec le sang-froid de défenseurs chevronnés, eux, qui, il y a quelques jours, étaient des attaquants.

Viala est toujours là et — ô surprise — nous est apparu amélioré en technique. Décidément Ladislas Nagy fait des miracles.

A Paris-S.-G. chacun alterna le bon et le moins bon, il y eut des passes manquées qui donnèrent le frisson, tout comme ces arabesques inutiles quand elles étaient interceptées. Cardiet a été le plus sobre en la matière et Dogliani le plus avisé et plus subtil.

Fontainebleau a joué un bon match et Paris-S.-G. un moins bon, parce qu'on attendait beaucoup de lui. Tout s'est bien terminé pour lui, mais nous n'avons pas revu l'équipe qui faisait joujou avec le Red Star, il y a un mois. On ne peut être super chaque semaine, hein ?

Tony ARPONA.

SÈTE EN "CONTRE"

CANNES. — Dominer n'est point gagner c'est certain et les Cannois en ont fait la triste expérience dimanche aux Hespérides, un stade qui commence à être pour eux quelque peu maudit.

Bien sûr, leur très bonne première demi-heure aurait pu leur valoir l'ouverture du score sur des actions de Jean-Paul Gaidoz notamment, mais par la suite la faiblesse de pénétration du trio de pointe apparut avec une netteté telle que l'on se demandait comment l'excellent Cerrato aurait pu être battu.

Les Sétois ont fourni pour leur part un match exemplaire et nul ne saurait contester leur succès. Sous l'impulsion de Milo, de Combettes et de Garces, ils surent profiter au mieux de la position toujours très avancée des Cannois.

Certes, il est toujours plus aisé d'évoluer en terrain dégarni mais les « Dauphins » le firent avec une rare maestria qui leur valut d'ailleurs bien des applaudissements.

La fin de match fut évidemment pénible pour eux, mais il y avait dans la cage un étonnant Cerrato et puis, devant lui, des joueurs particulièrement décidés et vigilants.

C'est toute équipe sétoise qu'il convient de féliciter pour cette victoire qui en annonce certainement d'autres pour la plus grande satisfaction du président Larronde.

G. CLAIRMOND.

AJACCIO EN SUPER-FORME

AJACCIO. — Les Ajacciens ont terminé la série des matches de la poule aller par une victoire assez nette sur Angoulême (4-1). Ils obtiennent ainsi un classement honorable qui est au-dessus de leurs espérances. C'est encourageant d'autant plus que leur ligne d'attaque réalise actuellement un peu plus d'efficacité et ceci grâce à M'Pelé bien secondé par Castellan et Natouri.

Le premier quart d'heure de jeu, entre Ajacciens et Angoumoisins, ne laissait pas prévoir un résultat aussi lourd pour les visiteurs. L'organisation défensive de ces derniers affichait à chaque engagement offensif des locaux des garanties de subtilité par Latour et Buffat, surtout qu'ils eurent l'avantage d'ouvrir le score par l'intermédiaire de Verdonck sur un cafouillage devant les buts ajacciens. Signalons immédiatement que le goal titulaire étant blessé, Vukcevic était remplacé par le jeune gardien Idda qui opère en Division d'Honneur. Il est certain que si le Yougoslave avait été là, ce but ne serait pas rentré. Mais il faut reconnaître que par la suite le jeune Ajaccien ne se débrouilla pas mal sur les quelques rares shots des visiteurs.

Mentionnons aussi la facilité de l'avant-centre M'Pelé qui réussit à réceptionner un centre de Martinetti après une belle action et égalisa. Puis cinq minutes après, une attaque de Mosa permit au même M'Pelé d'inscrire son second but de la tête et il aurait pu en marquer un troisième si Natouri ne lui avait subtilisé la balle au moment où il allait tirer.

Au cours de la seconde mi-temps, l'A.C.A. marqua deux autres buts par Castellan et Dubreucq.

Un fait rare à souligner : l'arbitre pris de crampe abandonna le sifflet à deux minutes de la fin.

J. COLOMBANI.

TOULON : JEUNESSE ET FRAICHEUR

TOULON. — Toulouse serait reparti du stade de Bon-Rencontre avec quatre buts dans ses valises que la chose n'eut point été anormale. D'ailleurs, les visiteurs reconnaissaient très franchement la grande partie de leurs adversaires qui les avaient surpris par leur allant et leur vitesse d'exécution et que, de ce fait, ils n'avaient pu que s'organiser.

Les Toulousains furent en effet étouffés par des garçons au football très collectif et dont la jeunesse et la fraîcheur furent les qualités dominantes. Pourtant, on pouvait avoir quelques craintes au départ, Péri (suspendu) et Lardeyret blessé faisaient défaut et Marcel Duval avait dû modifier son équipe. La défense en particulier. Mais celle-ci, après quelques hésitations sans danger imminent d'ailleurs, trouva sa cohésion et comme le milieu du terrain où Faure fit, par son action continue, sa vivacité et son excellente technique, un de ses meilleurs matches, donna rapidement le ton, l'ensemble trouva une vitesse de croisière que les visiteurs ne purent, malgré les efforts spasmodiques de Florès et Meggiolaro, soutenir.

Des occasions, les Toulonnais en eurent à gogo grâce à Canizares qui, légèrement en retrait, contrôla mieux ses entreprises, à Boubacar qui contraignit les défenseurs toulousains et Borgoni en particulier qui était surveillé de près sans pour autant pouvoir le maîtriser régulièrement et le bouillant petit ailier Agostini dont le tempérament combatif se manifesta constamment à tel point qu'il termina épuisé.

Si Toulouse avait quelque peu déçu, Toulon venait de remporter sa plus belle victoire. Elle laisse espérer d'autres aussi beaux lendemains.

A. GASTINE'.

CHATEAUROUX, MÉCONNAISSABLE

CHATEAUROUX. — Excellente devant les ténors du groupe, la Berrichonne cafouillait le plus souvent devant les mal-classés. Nous avons pu le constater une nouvelle fois dimanche, avec la venue de la lanterne rouge Béziers, tout heureux d'avoir obtenu le partage des points.

Face à ce visiteur, aux ambitions limitées, le club castelroussin n'a jamais pu retrouver cette vivacité d'exécution qui avait fait sa force précédemment.

A l'issue de la partie, l'entraîneur biterrois Passi, ne cachait pas sa joie et arguait la rentrée de Iché pour expliquer ce résultat. En fait, il faut plutôt chercher une explication dans la piètre prestation des locaux qui, par leur lenteur et leur maladresse, permirent à l'adversaire de prendre confiance.

Il va sans dire que le but réussi dès la 23e minute par Brender qui exploita une erreur de la défense castelroussine, n'était pas fait pour stabiliser une formation contrainte alors à se découvrir.

Jusqu'à la pause, Châteauroux s'évertua à passer par le centre, comptant sur un exploit de Mesonnes ; hélas ! celui-ci était surveillé de très près par la paire d'arrières centraux, Glycisni et Facerias, qui ne lui laissèrent aucun répit.

En seconde mi-temps ils comprirent enfin que seul un travail « sur les ailes » pourrait leur permettre de surprendre une défense biterroise renforcée.

D'entrée, Verrier donna le ton et Mesonnes qui avait repris un rôle plus en retrait, n'en marqua pas moins le but égalisateur (63e).

On put croire le match réussi, mais Châteauroux, décidément dans un mauvais jour, retomba dans ses erreurs, d'autant que Béziers ne s'embarrassa d'aucune fioriture pour préserver le match nul.

J.-P. DERINE.

DANTHENY SUR LE PODIUM

MULHOUSE. — « Mes gars sont physiquement émoussés. C'est un fait ; depuis le début de la saison nous tournons avec douze joueurs seulement et nous avons eu, croyez-mois, de dures batailles à soutenir. Dans des conditions normales, fatigue en moins, nous aurions assuré un meilleur spectacle, c'est sûr. Quoi qu'il en soit, je remercie le public mulhousien qui est très connaisseur et fort objectif. »

C'est en ces termes que Norbert Boucq, l'entraîneur de Mantes-la-Ville, s'adressait à la presse locale quelques minutes après le match qui venait de voir son équipe s'imposer, sans discussion possible, des Mulhousiens. Ces derniers, après le but surprise marqué par l'opportuniste Pédini cinq minutes avant la fin de la première mi-temps, n'eurent de cesse de refaire leur léger handicap.

Pour ce faire, ils se ruèrent dans un forcing désordonné vers les bois des banlieusards parisiens où un certain Dantheny soulevait les applaudissements du public en multipliant les arrêts de classe. En plusieurs occasions, notamment aux 9e, 11e et 15e minutes, sur des tirs de Siffert, Sanchez et Fuchs, l'ancien gardien de Reims démontra qu'il n'avait rien perdu de ses qualités en effectuant des parades-réflexe absolument étonnantes. Par la suite les Mantevillois, qui avaient laissé passé l'orage, tirèrent pleinement parti de la mauvaise organisation des Alsaciens où malgré l'excellent travail de colmatage de Jean-Marie Zimmermann, de larges brèches apparaissaient dans leur défense. C'est ainsi qu'à la 80e minute au moment même où Mulhouse s'était porté à l'attaque, une rapide contre-attaque menée sur l'aile droite par Magnan, trouva Samper à la réception à environ 25 mètres des buts gardés par Holvoet. Un rapide contrôle, deux feintes de corps, un crochet pour éviter le gardien alsacien et le tir alla s'engouffrer au fond des filets mulhousiens. Les jeux étaient faits, et bien faits, le style rationnel et efficace des Mantevillois s'était imposé au football ardent, mais désordonné de Mulhouse.

F. SALVADOR.

NEVERS, VICTOIRE ÉTRIQUÉE

NEVERS. — En dépit d'une domination assez nette, puisque les défenseurs d'Arles parant souvent au plus pressé, n'hésitèrent pas à concéder 14 corners contre un, on dut se contenter d'une victoire étriquée. Mais ce succès était si précieux que les Neversois bien que ne se faisant pas trop d'illusions sur la qualité de l'exhibition qu'ils venaient de fournir, acceptèrent le prix de la victoire avec plaisir. Ils avaient été accablés par la défection tardive de leur gardien, Jean-Marie Lawniczak qui sera certainement contraint à une intervention chirurgicale de son ménisque.

En fait son remplaçant Jean Simonin, cet athlétique garçon qui a conduit Nevers à la première place, la saison passée en Division III, a fait un match irréprochable. Il est vrai que sa tâche fut facilitée par la faiblesse offensive des avants arlésiens, du moins leur manque d'autorité et de continuité dans l'effort. Simonin n'eut pratiquement que trois interventions à effectuer, dont l'une sur un coup franc à la fin de la première mi-temps botté par Lencina. Nevers ayant pris l'avantage grâce à un beau tir de Patrice Salette avant le repos. Arles avait entamé la seconde partie du match avec décision, appuyant davantage son action. Les petits gabaris du milieu de terrain de Nevers semblèrent accuser alors le poids athlétique de la triplette, Guise, Langlois, Canetti, Nevers se mettait à jouer trop personnel, puis Ibrahimi et Pelletier retrouvèrent tout leur allant et bien appuyé par les deux arrières centraux, Craque et Stakowiak, donnèrent une impulsion puissante à la ligne d'avants. Malheureusement, celle-ci n'était pas dans un jour de réussite et c'est ainsi que l'avant centre Marciniak et Guy eurent des occasions uniques qu'ils laissèrent passer et pourtant, ils n'avaient pas ménagé leurs efforts.

Victoire étriquée mais juste, qui a déçu les visiteurs qui n'étaient pas dimanche dans un jour faste non plus.

A. GAUDRY.

Confidentiel D2

LE CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL » DEBUTE AVEC LE 6e TOUR

Comme chaque saison, c'est au sixième tour de la Coupe de France que démarre le Challenge France Football qui est devenu la Coupe des Clubs Amateurs.

Rappelons que ce Challenge est confié au club amateur ayant été le plus loin dans la Coupe de France. Le classement se fait à la différence de buts marqués et encaissés à compter de ce sixième tour.

Si, en dernier lieu, deux ou plusieurs clubs sont éliminés au même tour, et si leur différence en buts est égale ce sera l'équipe ayant marqué le plus de buts (à compter du sixième tour) qui sera déclarée lauréate.

Les buts marqués ou encaissés, lors d'éventuelles séries de penalties, n'entrent pas en ligne de compte.

Le détenteur actuel du Challenge France Football set l'E.S.D. Montluçon.

Les Montluçonnais sont d'ailleurs les seuls à avoir gagné ce Challenge deux années de suite.

Jusqu'alors il y avait eu des doublés, mais pas consécutifs. Ont réalisé ce doublé : Draguignan (1955 et 59), F.C. Mulhouse (1958 et 69), Caen (1956 et 61).

Le premier Challenge avait eu Sedan comme lauréat, ceci en 1951. — T. A.

◆ Le Brésilien de Paris S.-G., Monteiro, a coupé sa barbe et du coup il ne marque plus de buts. Mais il a fait sensation en venant au stade vêtu d'un poncho très sud-américain. En revanche, Monteiro garde toujours un ruban pour tenir ses cheveux... et a raté tous ses coups de tête. Tout de même, il a été à l'origine du premier but de son équipe : il a été abattu dans la surface et ce fut le penalty.

◆ Otniel Dossevi, l'attaquant de Paris S.-G., est agrégé en lettres et peut donc professer. Mais il n'a pas d'emploi et espère qu'un responsable d'une institution libre, et lecteur de notre journal, pourra lui faire des offres.

◆ Daniel Hechter, le « patron » de Paris S.-G., a joué gardien de buts avec les « Polymusclés » malgré les fatigues d'un déplacement en Belgique et seulement trois heures de sommeil. Mais Daniel-aux-yeux-bleus ne manquerait pas un match pour cela.

◆ Fait assez rare : les deux capitaines étaient les gardiens de buts : Choquier (Paris S.-G.) et Delacroix (Fontainebleau).

◆ Pierre Curien, le directeur administratif du Red Star, et M. Martin étaient à Saint-Germain pour voir Paris S.-G. et ont rencontré Ladislas Nagy, qui fut red starman avant de devenir, aujourd'hui, l'entraîneur de Fontainebleau.

◆ Justo Fontaine étant arrivé en retard au repas d'avant match, a dû payer, illico, l'amende habituelle.

◆ Henri Patrelle, qui est le cornac de Stefan Kovacs durant tout son séjour en France, a poussé le dévouement jusqu'à prendre en pension le chien du sélectionneur.

◆ Pour aller à Toulouse le 23 décembre, Paris S.-G. emploiera l'avion, et l'équipe sera dans la Cité des Violettes, le vendredi (match le samedi), Justo Fontaine prévoyant, évidemment, le logement de ses hommes.

◆ Coup dur pour V. A. Son arrière central, Coumba, restera éloigné des terrains pendant quelques semaines. Il souffre d'une entorse au genou gauche.

◆ Léon Desmenez ne perd jamais une occasion de revenir à Valenciennes. Il assistait, dimanche, à V.A.-Lille et en profita pour passer la journée avec son fils, Gaby, joueur du L.O.S.C.

◆ Il y avait quelques vides dans les tribunes du stade Nungesser. L'explication de ce phénomène tient au fait que V.A. avait envoyé trois mille places à Lille et que les dirigeants lillois n'en vendirent que huit cents.

◆ De l'avis de Christian Coste, international amateur, le L.O.S.C. n'atteindra son vrai régime que dans deux ou trois mois. Coste, en tout cas, s'habitue parfaitement à la vie du Nord.

PARIS-S.-G. ET SES RECRUES

Paris S.-G. veut se renforcer, on l'a dit et répété, et c'est pourquoi on a déjà annoncé comme définitive l'adhésion de M'Pelé, qui pourtant marqua encore 2 buts avec Ajaccio dimanche.

Dimanche donc, Paris S.G. n'avait pas les pièces officielles de transfert, mais comme nous ont précisé les dirigeants sangermanois : « nous avons la parole des dirigeants et jamais un Corse ne revient sur sa parole ».

Puis Fontaine et Hechter allèrent en Belgique pour prendre langue avec trois nordiques qui sont : Lund, le petit ailier danois qu'on vit très en vedette au Parc, lors du match France-Danemark, et qui joue à Anvers. Puis Andersen, un Danois qui joue à Anderlecht, et Ejderstedt, un Suédois jouant également à Anderlecht.

Les deux Sangermanois virent donc ces trois joueurs à l'œuvre, à Bruges, puis à Anvers, au cours de matches officiels.

Ils ont pris langue avec les joueurs, les responsables, les managers et tout cela aboutit à des marchandages qui ont dû rappeler à Fontaine son enfance, à Marrakech, quand on marchandait les tapis.

Hechter et Justo sont revenus sans engagement formel en poche, mais ils nous ont dit être persuadés qu'un de ces trois joueurs serait Parisien d'ici peu...

Solution avant la fin de la semaine.

Une chose est bien certaine : jamais Fontaine et ses dirigeants n'ont eu l'intention d'engager Skoblar.

T. A.

◆ C'est Georges Peyroche qui la raconte : « Lorsque je suis arrivé à Lille, j'ai rencontré des joueurs qui, tous, avaient la tête comme un ballon. Depuis, j'ai essayé de leur dégonfler ! »

◆ Rentrée sympathique, dans les tribunes du stade Nungesser, du vice-président de V.A., M. Larcy. Celui-ci, malade du cœur, n'avait pu encore assister à un match de ses joueurs, cette saison.

◆ Légèrement touché à l'entraînement, l'excellent gardien de Nevers, Jean-Marie Lawnizak, ne porta pas attention à la douleur qu'il ressentit au genou. Ce n'est que vendredi soir qu'il est allé consulter le médecin, lequel lui a interdit de jouer. Lawnizak devra certainement subir l'ablation du ménisque.

◆ Le match Nevers-Arles s'est joué très correctement ; toutefois, le demi centre visiteur, Chardenon, écopa d'un avertissement pour avoir bousculé Ibrahimi.

◆ L'ex-Caennais, Zatella, qui avait signé il y a trois semaines à l'A.S. de Decize, a été qualifié samedi et a aussitôt été incorporé en milieu de terrain contre Brassac.

◆ Alain Dessons, gardien d'Arles, a été révélé par E. Proust, l'actuel entraîneur de Nevers, alors qu'il dirigeait Châlons-sur-Saône. C'est dans ce dernier club qu'il l'avait fait venir depuis la formation junior des Cheminots de Chambéry.

◆ Le Lillois Edmond Baraffe a finalement opté pour Cambrai avec lequel il a signé son contrat en fin d'après-midi ; l'ex-Lillois pourra débuter sous ses nouvelles couleurs le 23 décembre à Hazebrouck où il faillit jouer.

◆ Il y eut deux forfaits, hier, à Montluçon : les deux arrières droits de chaque équipe : Zaïk et Dupuis, mal rétablis de blessures.

A Saint-Germain Pierre Curien (au centre) et d'autres dirigeants du Red Star étaient venus voir à l'œuvre le grand rival Paris Saint-Germain... et ils rencontrèrent Ladislas Nagy (à gauche) qui fut joueur et entraîneur du Red Star. Aujourd'hui Nagy est entraîneur de Fontainebleau.

◆ De la tribune de presse où il suivait le match, François Zaïk, l'arrière défenseur titulaire de Montluçon, ne cessa d'applaudir aux actions de son jeune remplaçant, B. Lauterbach.

◆ Le stade de Cambrai ressemblait plus à un terrain de manœuvre qu'à un stade de football. La raison : depuis quinze jours les travaux ont commencé pour la réfection de la piste d'athlétisme et la construction d'une nouvelle tribune qui abritera 1.200 places assises.

◆ Fanucci attend avec impatience la trêve de fin d'année. Il compte se rendre en Corse où se trouve sa famille et en profitera pour se refaire une santé car l'excellent arrière cambrésien paraît au bout du rouleau.

◆ Pour la première fois depuis qu'il est Cambrésien, Deswarte portait le brassard de capitaine. Parfait équipier, il méritait bien cette distinction. Est-ce Diata, son garde du corps, qui en est la cause ou bien le poids des responsabilités, mais Deswarte ne parvint pas à s'exprimer complètement !..

◆ L'équipe de Cambrai ne manque pas de moyens physiques. Rien d'étonnant à cela car elle ne compte pas moins de cinq professeurs d'éducation physique avec les deux défenseurs Mihout et Souilliez, le capitaine Dudoignon, l'avant Petit et l'entraîneur Sarrazin.

◆ Le premier souci de Pierrot Sbaïz, de Blois, en voyant arriver les visiteurs lorientais, fut de prendre des nouvelles de son frère qui joue toujours à Lorient mais qui n'opère plus, cependant, en équipe fanion.

◆ Après avoir eu des inquiétudes le matin sur l'état du terrain les dirigeants blésois virent luire le soleil avec beaucoup de satisfaction et, en quelques heures, du fait du sol spongieux, le terrain devint impeccable. Les deux rencontres prévues au programme se déroulant normalement.

◆ Sur le banc de touche du stade de Blois, deux grands noms du football français étaient assis côte à côte : René Ferrier et Jean Vincent qui, bien entendu, évoquèrent de nombreux souvenirs.

◆ Trois grandes équipes ont été invitées à participer au prochain Tournoi international juniors d'Albi à Pâques : Inter de Milan, Offenbach (Allemagne) et Saint-Etienne.

FRANCE - AMATEURS EN STAGE

Le mardi 18 décembre débutera le stage de France amateurs qui durera jusqu'au jeudi après-midi, un match étant prévu le mercredi avec le Bataillon de Joinville. Ce stage, qui sera dirigé par Gaby Robert, se fera à Rueil.

Seize joueurs ont été retenus, un ou deux autres seront appelés si besoin est, mais il faut retenir surtout l'esprit de ce stage qui ne groupera que des hommes n'ayant jamais été sélectionnés (à l'exception de Ahache et de Poinot). Les responsables espèrent détecter des joueurs complémentaires à la formation officielle en fonction des deux matches de Coupe d'Europe et de celui qui opposera les Tricolores à l'Allemagne.

Voici les stagiaires appelés :

GARDIENS : Poinot (Poitiers), Gobert (Albi).

ARRIERES : Albert Domenech (Lyon), Ahache (Red Star), Faure (Merlebach), Blondeau (Roubaix).

MILIEU : De Colas (Epernay), Rubio (Montluçon), Guise (Arles), Wenger (Mulhouse), Seradin (Rennes).

ATTAQUANTS : Corti (B.-Yutz), Baron (Malakoff), Tanter (Kœnigschoffen), Huitrio (Quimper), Mésonnès (Châteauroux).

Le rassemblement des stagiaires se fera le mardi 18, à 18 heures, à la Fédération.

T. A.

◆ Spectacle insolite, samedi à Mazamet où, avant le coup d'envoi de Mazamet-Martigues : un hélicoptère déposa sur le terrain de jeu, derrière les buts, le président de Martigues, M. Huc. Le retour s'effectua de la même manière.

◆ Philippe Terrier a été opéré de la cheville vendredi dernier à Lyon. Il espère reprendre son poste d'ailier droit à Dunkerque d'ici à six semaines. Les Nordistes en ont bien besoin.

◆ Cette fois, l'entraîneur dunkerquois était plus satisfait de ses dirigeants. Ces derniers espéraient une prestation plus convaincante tandis qu'Elie Fruchart était surtout heureux que la série noire soit interrompue.

◆ Jean-Claude Garnier n'a pu signer un but dunkerquois dimanche. Par contre, Gilbert Mallet était heureux de sa tête victorieuse à la veille de son mariage : il pouvait enterrer joyeusement sa vie de garçon.

◆ Les Manceaux semblaient manquer d'ambiance à Dunkerque. Il est vrai que le Nord est si néfaste qu'ils peuvent y nourrir des complexes : ils avaient pris sept buts à quelques kilomètres de là il y a quinze jours.

◆ Herbette, plus ou moins barré au Racing il ya cinq ans, mais après avoir fait les beaux jours du C.A. Mantes et joué une saison à Blois où il ne réussit pas à s'imposer, vient de resigner au Racing C.F. Il assistait d'ailleurs dimanche à Racing-Caen... et sa rentrée est attendue pour redonner le punch à l'attaque parisienne.

◆ Après le match nul concédé par Chateauroux, l'entraîneur local Troupel faisait contre mauvaise fortune bon cœur : « Depuis le début de saison, nous jouons au-dessus de nos possibilités, cela ne pouvait durer éternellement. Ce résultat prouve que notre jeune équipe doit encore travailler pour devenir régulière dans ses résultats et confirmer, face aux mal-classés, les espoirs qu'elle fait naître devant les meilleurs. »

◆ De son côté, Passi, l'entraîneur de Béziers, ne cachait pas sa joie : « Depuis plusieurs mois, nous allons de malheur en malheur, nous étions arrivés à douter de nous-mêmes. La rentrée de Iché a provoqué le choc psychologique que j'attendais ! »

◆ Yvon Delestre a, une nouvelle fois, manqué l'attaque castelroussine qui piétina devant Béziers. Touché, contre le Red Star, voilà quinze jours, il souffre d'une fracture du scaphoïde. Il sera indisponible jusqu'en janvier.

◆ Joueur talentueux, Iché en rajoute un peu trop ; sa véhémence après le but égalisateur de Mesonnès lui valut d'écoper un avertissement.

◆ Le jeune Pautes, qui faisait ses débuts en équipe première de Béziers, a été un vis-à-vis intraitable pour l'ailier castelroussin, Verrier, qui n'en amena pas moins le but égalisateur.

◆ M. Lefèbvre est un arbitre autoritaire. Les joueurs le connaissent. Ainsi, dimanche dernier à Brest, se montra-t-il intransigeant, sifflant à de trop nombreuses reprises. Par ailleurs, il demanda à un photographe de presse de se reculer. Il était trop près, à son avis, de la ligne de sortie de but. Enfin, il voulut interdire aux journalistes l'entrée des vestiaires, ceux-ci, bien sûr, passèrent outre à cet ordre par trop autoritaire.

◆ Réflexion d'un joueur chaumontais à l'égard de Nungesser, son entraîneur, à l'issue de la rencontre : « Il faudrait jouer comme ça chez nous. » Réflexion de l'entraîneur : « Ce n'est pas possible, nous nous ferions tuer par le public. »

◆ Le buteur de Chaumont vient de se découvrir une nouvelle vocation : Lyautey, en effet, joue habituellement en défense et c'est en raison de la carence d'éléments dans le secteur offensif que Nungesser l'avait titularisé avec le numéro 9.

◆ Les dirigeants du Stade Brestois entendent faire disputer les trois matches prochains à l'Armoricaine le samedi. A cet effet, M. Nicol, le président, a écrit à ses homologues de Poitiers, d'Hazebrouck et de Dunkerque pour leur demander s'ils avaient la possibilité de jouer ce jour plutôt que le dimanche.

◆ Les Manceaux ont enregistré la venue d'un nouveau joueur. Il s'agit de Dominique Gaudry opérant à Cambrai et ex-Valenciennois qui prendra place dans l'équipe comme demi offensif.

partez gagnant

...avec la qualité

DUARIG

Chez DUARIG on a choisi résolument de vous offrir la qualité

Notre gamme de sacs de sport très adaptés répond à votre légitime exigence de sportif soucieux d'obtenir un long usage de son équipement. Des modèles les plus simples à ceux présentant poche extérieure ou double fond pour rangement chaussures, l'exécution et la finition ont bénéficié des meilleurs soins.
DUARIG un certain style qui n'oublie pas solidité et robustesse pour votre entière satisfaction.

Distribués par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 12 Décembre

Z 121

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran; Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

GROUPE UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIERES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
..... Cod. post. .....

UNIECO 5540 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

DIVISION 3

MALAKOFF ROI DE L'ALLER,

(Jean-Marie LORANT)

Le rideau est tombé sur le premier acte du Championnat. Malakoff en aura été le meilleur acteur. Quinze matches sans défaite, c'est l'exploit réussi par les Malakoffiots. L'an dernier, Quevilly avait dû s'avouer vaincu lors de l'avant-dernière journée, les Malakoffiots ont tenu jusqu'au bout et se voient donc sacrés champions d'automne. Terminent également en tête de leurs groupes : Nantes malgré une sévère défaite à Châtellerault, Nice et Albi qui ont laché Martigues, Marseille et Saint-Etienne, le vainqueur du jour rattrapent le vaincu, Amiens qui s'est bien ressaisi et Mutzig et Epinal. On trouve donc beaucoup de duos en tête des divers groupes et la lutte promet d'être serrée lors du parcours retour.

Il faut également souligner que cette première partie de Championnat s'est déroulée dans de bonnes conditions et que seulement six matches ont été remis, un dans le groupe Nord et cinq dans le groupe Est.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

11 buts : Maillard (Lyon).
9 buts : Lendo (Marseille).
8 buts : F. Lefèbvre (Chalon), Lariost (Saint-Etienne).
7 buts : Ferrier-Gousselot (Orléans), Ferrignot (Lyon).

GROUPE CENTRE-OUEST

14 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
13 buts : Grany (Limoges).
12 buts : Othmani (Tours).
10 buts : Cabezas (Libourne).
9 buts : Dossevi (Tours).

GROUPE SUD

10 buts : Sansonetti (Gazelec), Di Caro (Aix).
9 buts : Carrer (Menton).
7 buts : Casolari (Montpellier).
6 buts : Jelassi (Aix), Fontaine (Alès), Bauwen (Montélimar).

GROUPE EST

10 buts : Schwartwalder (Epinal).
9 buts : Bossert (Mutzig).
8 buts : Schalber (Mutzig), Pfertzel (Sochaux), P. Bouveresse (Baume).
7 buts : Tapella (Cuiseaux-Louhans), Devesa (Fesches).

GROUPE NORD

15 buts : Buchot (Amiens).
14 buts : Devorsine (Aulnaye).
10 buts : Danneville (Saint-Quentin).
9 buts : Justek (St-Amand-Raismes).
8 buts : Kosbur (St-Quentin).
7 buts : Lawson (Roubaix), Sachy (Amiens), Savary (Arras).

GROUPE OUEST

15 buts : Huitric (Quimper).
14 buts : Lhoste (Le Havre).
11 buts : Baron (Malakoff).
9 buts : Modeste (Racing).
8 buts : Dufoix (Lucé).

CLASSEMENT PAR ETOILES

10 ETOILES : B. Chassaigne (Bergerac), Manic (Tours).
8 ETOILES : Stasiak (Decize), Stojovic (Limoges), Danty (Mouzon), Pottier (Caen).

7 ETOILES : Delmas (Gien), Dobraje (INF. Vichy), Manet (Troyes), Fromholtz (Chaumont) ; Poubelle (Paris F.C.).

6 ETOILES : Fefeu (Auxerre), Pelletier (Villefranche), Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Racine (Tavaux), Cailleux (Saint-Quentin), Kedim (Juvisy), Lhoste (Le Havre), Dufoix (Lucé), Pohon (Quimper).

5 ETOILES : Dafau (Clermont) Bergeroo (Bordeaux), Cartwright (Challans), Périr (Saint-Quentin), H. Bouveresse (Baume), Guttierez (Sochaux); Jacquet (A.S. Strasbourg), Fromholtz (Amiens), Legrand (Arras), Stachnik (Epernay), Shanoun (Roubaix), Moïse (Gazelec), Gally (Martigues), Chanuc (Montpellier).

● OUEST

PARIS EN TETE ET EN QUEUE

Deux équipes parisiennes occupent les deux extrémités du classement. En tête Malakoff, en queue Paris-Joinville. Les Malakoffiots, victorieux du Havre, ont trois points d'avance sur Quimper et chose appréciable cinq sur un trio composé de Caen, Paris-F.C. et Brest, les Joinvillais, eux, ont trois points de retard sur Concarneau et leur situation apparaît bien compromise.

Une équipe est en plein redressement, Berne. Depuis que Jean Prouff est arrivé, Berne effectue une remontée régulière au classement et vient d'aligner une série de cinq matches sans défaite. Cette fois, c'est le Paris-F.-C. qui a fait les frais du réveil des Bretons devant seulement 1 300 spectateurs, ce qui est peu pour ce village de 1 500 habitants... habitué à de plus fortes affluences.

● EST

STRASBOURG UN ARBITRE PARFAIT

Les trois clubs strasbourgeois ont parfaitement tenu le rôle d'arbitre qui leur était dévolu. Ils ont tenu en échec trois des favoris dans la course au titre. Mutzig et Saint-Dié sur leurs terrains n'ont pu vaincre les Pierrots et l'A.S. Strasbourg, alors que le F.C. Strasbourg a ramené un point de Nancy après avoir mené à la marque.

Mutzig termine donc en tête les matches aller à égalité avec Epinal qui a réalisé un joli carton à Chaumont 5-1, Pierré réussissant le hat-trick. Saint-Dié est à quatre points mais le club vosgien espère reprendre les deux points qui lui avaient été pris sur le tapis vert par Colmar. Une affaire à suivre.

En bas de tableau, rien ne va plus à Tavaux et à Chaumont qui ont encaissé à eux deux neuf buts. Fesches, par contre, s'est repris en marquant trois buts à Colmar, mais en encaissant autant.

● NORD

REIMS EN DEROUTE

Amiens a relégué Reims à deux points. Les Amiénois ont gagné à Saint-Amand grâce à un but de Sachy obtenu à la toute dernière minute alors que les Rémois se faisaient étriller à Aulnoye quatre buts à zéro. Les Champenois ont véritablement craqué dans le dernier quart d'heure, encaissant quatre buts coup sur coup.

Avec Amiens un autre club l'a emporté à l'extérieur, Nœux qui a gagné à Roubaix. Les Nœuxois sont à la troisième place en compagnie de Saint-Quentin, lequel de son côté a écarté Poissy.

● CENTRE

UN JOLI PLATEAU

Le duel Marseille-Saint-Etienne a tenu ses promesses. Il est vrai que pour une rencontre de troisième division le plateau était de qualité avec, côté marseillais, Bonnel et Kéruzoré, côté stéphanois, Rouquette, Lopez... Les Marseillais l'ont emporté, ce qui leur a permis de rejoindre leur vaincu du jour à la première place. Les Marseillais, sous la conduite de Jules Zvunka, font de gros efforts pour occuper une bonne place en troisième division et cela commence à porter ses fruits, car à côté des anciens, Bonnet, Zvunka..., il y a des jeunes comme Mahieu encore cadet l'an dernier qui promettent beaucoup.

Deux clubs ont fait une mauvaise affaire : Lyon battu sur son terrain par Clermont, et c'est là une grosse surprise, tout comme Auxerre défait par Orléans malgré une domination quasi constante.

Parmi les vainqueurs du jour, il faut également signaler l'I.N.F. Vichy qui a remporté sa plus large victoire de la saison : 5-2 face à Montluçon. Est-ce la présence de Stefan Kovacs en visite à Vichy qui a stimulé les jeunes apprentis ?

● SUD

SACRE SANSONETTI !

Après une première moitié de Championnat où les leaders se sont succédé à un rythme élevé, c'est finalement Nice et Albi qui obtiennent le titre de champion d'automne. Niçois et Albigeois n'ont laissé aucune chance à Nimes et Aix, alors que Martigues devait s'incliner à Mazamet qui a causé une demi-surprise. Les Martegaux sont rejoints par le Gazelec qui a battu La Ciotat grâce à trois buts de Sansonnetti, déchaîné.

Ce groupe est certainement celui où la lutte sera la plus serrée car onze équipes sont encore groupées en cinq points et il y aura probablement encore de nombreux rebondissements.

● CENTRE-OUEST

UN QUATUOR MENAÇANT

La surprise du jour est venue de Châtellerault qui a battu l'invincible leader Nantes et sur le score sans appel de 3-0. Les Nantais ont une bonne excuse puisqu'ils ont perdu leur gardien Donoyaan au début de la seconde mi-temps et Pecout, malgré toute sa bonne volonté, a dû s'incliner à deux reprises devant les attaquants châtelleraudais. Cependant il y a moindre mal pour Nantes car il compte encore trois points d'avance sur un peloton qui comprend Tours, Niort, Bordeaux et Libourne. Il est d'ailleurs étonnant de remarquer que tous les suivants des Nantais ont gagné, ce qui constitue un sérieux avertissement pour ces derniers et prouve que derrière on n'a pas dit son dernier mot.

Dimanche prochain, place au sixième tour de la Coupe pour les clubs encore qualifiés.

Mouilleron, nouvel entraîneur de Caen, donne l'exemple. Il vient d'éliminer Vincent (Racing) sous les yeux de Luthner et Champlain.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURS AFFLUENCES :

1. 2.140 (Tours) ; 2. 1.916 (Mutzig) ; 3. 1.578 (Saint-Quentin) ; 4. 1.474 (Cholet) ; 5. 1.466 (Quimper) ; 6. 1.322 (Saint-Dié) ; 7. 1.283 (Niort) ; 8. 1.262 (Abbeville) ; 9. 1.237 (Marseille) ; 10. 1.227 (Berné).

ONT MARQUE 1 PENALTY :

Digusto (Colmar) ; Monnin (Saint-Dié) ; Haliet (Auxerre) ; Brémand (Niort) ; Koranyi (Brive) ; R. Tylinski (Brassac) ; Orczekowski (Lens) ; Y. Porcher (Châtellerault), Rossi (Albi) ; Stasiak (Decize) ; Le Boedec (Marseille) ; Delranc (Alès).

A MARQUE C.S.C. :

Stachnik (Epernay).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Digusto (Colmar), Devesa (Fesches), Michel (Aulnoye), Gachenot (La Roche-sur-Yon), Schwartzwalder (Epinal), Goraguer (Sochaux), Ollier-Caussemille (Inf. Vichy), Gomez (Niort), Stasiak (Decize), Deschamp (Libourne).

ONT MARQUE 3 BUTS :

Sansonnetti (Gazelec), C. Pierré (Epinal).

CENTRE

Marseille-Saint-Etienne	2-1
Lyon-Clermont	0-2
Auxerre-Orléans	1-2
Villefranche-Montferrand	0-2
I.N.F. Vichy-Montluçon	5-2
Troyes-Valence	3-2
Decize-Brassac	2-1
Gien-Chalon	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille	23	15	10	3	2	37	15
	St-Etienne	23	15	10	3	2	32	12
3.	Lyon	20	15	10	3	2	32	12
4.	Auxerre	18	15	6	6	3	17	13
	Orléans	18	15	8	2	5	25	22
6.	Gien	17	15	6	5	4	19	13
7.	Montferr.	16	14	6	4	4	17	11
8.	Chalon	13	15	4	5	6	20	19
	Decize	13	15	4	5	6	12	24
10.	Brassac	12	15	4	4	7	17	25
	Clermont	12	15	2	8	5	12	20
	Montluçon	12	15	3	6	6	21	30
	Villefr.	12	15	4	4	7	21	30
14.	Troyes	10	15	3	4	8	18	32
	Valence	10	15	3	4	8	14	30
16.	INF Vichy	9	15	4	1	10	20	28

MARSEILLE b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 1 237. Recette : 12 370 F. Buts : Marseille : Sikely (34e), Le Boedec (73e sur penalty). Saint-Etienne : Rouquette (77e).

MARSEILLE : **Kraft** — Armenante, Barbieri, **J. Zwunka,** Gransart — Le Boedec, **Keruzoré** — **Bonnel, Sikely,** Lendo, (puis Mathieu 58e), ***Bonnet,** — Entr. : Zwunka.

SAINT-ETIENNE : Ollivain — Soubies, **Lopez,** Modeste, **Deschamps** — Vezir, **Jeanvion** — Rocheteau, ***Rouquette,** Larios, Lamarra. — Entr. : Philippe.

CLERMONT b. LYON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : Lever de rideau O.L. - Bordeaux. Buts : Pivot (32e) et Traulle (57e).

O.L. : Giuntini — Sanchez, Gras, Asnar, Baldassara — Jacquet, Crolle — ***Thiry,** Gauthier, Maillard, Ferrigno, (puis Thomas 65e). — Entr. : Thiry.

CLERMONT : **Dalan** — Fagola, Charet, Courtial, puis Groulon (67e), **Vignand — Barraud,** Deimas — ***Traulle** Chauffour, **Picot,** Merelle. — Entr. : Boyer.

ORLEANS b. AUXERRE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Thérèse. Spectateurs : 1 200. Recette : 9 800 F. Buts : Orléans : Viot (12e), Gousselot (69e), Auxerre : Hallet (78e sur penalty).

AUXERRE : Mathieu — **Mourey,** Geffroy, Roques, G. Boulard, (puis Jauneau 72e) — J.-J. Boulard, **Fefeu** — ***Pagnier,** Coutassot, **Allet,** Romagnon. — Entr. : Roux.

ORLEANS : ***Violon** — Troupet, Fontaine, F. Bordas, Leinenweber — Clipet, (puis Drouet 75e), Gousselot — **J.-J. Bordas,** Farnoux, **J. Viot,** Ferrier. — Entr. : J.-J. Bordas.

TROYES b. VALENCE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Buts : Troyes : Pleimelding (21e), Deferrez (49e), Laurenseau (58e). Valence : Chazal (30e), Barthelemy (55e).

TROYES : Manet — Ansaldo, Choiselat, M. Fievet, P. Winkelmuller — C. Winkelmuller, **Deferrez** — Bazin, ***Pleimelding,** Bichon, Laurenseau. — Entr. : Lefebvre.

VALENCE : Garnier — Luccaclo, Giron, Reynaud, Perret, Feynerolle, (puis Feaugier 75), ***Dyeye,** Sanchez, Barthelemy, Vigne, **Chazal.** — Entr. : Duc.

MONTFERRAND b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 184. Recette : 1 435 F. Buts : Trenoras (5e). Demarchi (66e).

VILLEFRANCHE : Campi — **Rivet, Zuliani,** Sivignon, **Terrat** — ***Pelletier,** Moureau — Perraud, (puis Violet 70e), Merle, Ledieu, Truffaut. — Entr. : Papas.

MONTFERRAND : ***Bonnet** — **C. Machanek, Mur, Gouiard,** Benincasa, (puis Tollance 70e) — Monnot, Demarchi — Sanchis, Nuninga, Martin, ***Trenoras.** — Entr. : Nuninga.

I.N.F. VICHY b. MONTLUÇON 5-2 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 222. Recette : 1 976 F. Buts : INF Vichy : Ollier (13e et 58e), Caussemille (53e et 63e), Genet (89e). Montluçon : Baratelli (54e), Jovanoswki (90e).

VICHY : Dobrage — **Lemonneir, Léonard, Machioni, Maresoffe,** Dechauffour, **Romby,** (puis Jacquinot 87e) — ***Ollier, Caussemille,** Genet, Bertin. — Entr. : G. Banide.

MONTLUÇON : Prière, Desnoix, François Duceau, Angelo, **Villa,** Gaudin — **Baratelli, Goutorbe,** Dachon, ***Jovanovic.** — Entr. : Verzeilz.

GIEN b. CHALON 2-1 : (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 720. Recette 5 281 F. Buts : Gien : Richard (35e), Alloncle (61e). Chalon : Lefebvre (20e).

GIEN : ***Delmas** — **Alenda,** Justin, Michalek, **Douchez** — **Bonnard,** Rodriguez — **Marty,** Alloncle, Mari, **Richard,** (puis Gori 83e). — Entr. : Gob.

CHALON : Jalabert — **Meunier,** Pomaro, Genieux, Rey — **Bak, Guegain** — Kaminski, **Lefebvre, *Schaller, Ortega.** — Entr. : Lagadec.

DECIZE b. BRASSAC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marty. Spectateurs : 1 027. Recette : 8 331 F. Buts : Decize : Stasiak (37e sur penalty et 53e). Brassac : R. Tylinski (62e sur penalty).

DECIZE : Clément — Jakibowiecz, ***Stasiak, Chemani, Delqué** — Espinasse, **Zatella** — Tahon, **Billoué, Tuffin,** Messeau, (puis Esik 30e). — Entr. : Dackowski.

BRASSAC : Gire — Daumat, Simon, Flohic, **Roche** — Riffault, ***R. Tylinski** — **A. Tylinski,** Camus, Laurent, **M. Bret** — Entr. : R. Tylinski.

NANTES ET AMIENS DIGNES DAUPHINS

CENTRE-OUEST

Châtellerault-Nantes	3-0
Tours-Angers	2-0
Niort-Bergerac	5-0
Libourne-Challans	3-1
Montmorillon-Bordeaux	1-2
Fossemagne-Saint-Seurin	1-0
La Roche-sur-Yon-Brive	2-1
Cholet-Limoges	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	23	15	10	3	2	31	11
2. Tours	20	15	8	4	3	36	18
Niort	20	15	8	4	3	32	16
Bordeaux	20	15	8	4	3	25	15
Libourne	20	15	8	4	3	28	20
6. Limoges	17	15	7	3	5	25	17
Cholet	17	15	7	3	5	19	14
Châteller.	17	15	6	5	4	27	23
9. Fossem.	15	15	6	3	6	19	15
10. La R.-s-Yon	14	15	4	6	5	15	16
11. Montmor.	13	15	5	3	7	19	28
12. Brive	12	15	5	2	8	18	30
13. Angers	11	15	2	7	6	15	24
14. Challans	10	15	2	6	7	17	25
15. Bergerac	6	15	2	2	11	10	36
16. St-Seurin	5	15	2	1	12	12	40

CHATELLERAULT b. NANTES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 851. Recette : 6 783 F. Buts : T. Princet (42e), Dupuis (83e), Y. Porcher (85e sur penalty).

CHATELLERAULT : **Darchicourt — Taulé, Morosini, Bordier, Serafin** — Perré ***G. Princet — T. Princet,** (puis T. Porcher 86e), Y. Porcher, **Leclerc,** Dupuis. — Entr. : Leclerc.

NANTES : Donoyan — Morinière, (puis Suaudeau 29e), Tusseau, **Le Bourgocq, Bossis** — Amisse, ***Sahnoun** — Merigot, **Pecout, Baronchelli,** Hamon. — Entr. : Suaudeau. (Donoyan blessé, remplacé par Pecout à la 65e).

TOURS b. ANGERS : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 2 140. Recette : 14 428 F. Buts : Gerez (56e), Meudic (62e).

TOURS : **Thomin** — Godin, **Meunier * Radaoui, Paillet** — **Manic, Gerez** — Dossevi, **Othmani, Meudic,** Zimmermann. — Entr. : Jubelot.

ANGERS : Weller — Noir, **Andreau, *Lecœur,** Moreau, (puis Mignon 16e) — Croizer, **Ferri** — **Guillon,** Soldé, **Lassalette,** Bedouet. — Entr. : Samson.

NIORT b. BERGERAC : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1 283. Recette : 8 988 F. Buts : Bremand (8e sur penalty), Gomez (21e et 60e), Veronese (54e), Garreau (64e).

NIORT : Andres — Coué, Recoquillon, ***Huguerre, Gauvin** — Richard, **Bremand** — Veronese, **Gomez,** (puis Garreau 62e), Bétaux, Augustin. — Entr. : Hnatow.

BERGERAC : Aman — Leblond, Guionie, Fonteille, ***Chassaigne** — Cabedo, Loirat — Lesaux, Pons, Signol, Mariesainte, (puis Calleco 65e). — Entr. : Lesaux.

BORDEAUX b. MONTMORILLON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 342. Recette : 2 487 F. Buts : Bordeaux : Rico (49e), Dupont (28e). Montmorillon : Billac (77e).

MONTMORILLON : Raynaud — Thomas, Bajou, ***Grégoire,** Medeau — Devaux, S. Fumeron — Billac, Salaun, Naulau, G. Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

BORDEAUX : Bergeroo — Cohade, Fraunié, Goyenaga, ***Mitoras** — Meynieu, Korman — Dupont, Berlot, Rico, Lipo. — Entr. : Micheneca.

LIBOURNE b. CHALLANS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Martin. Spectateurs : 417. Recette : 3.300 F. Buts : Libourne : Descamp (31e et 55e), Cabezas (39e). Challans : Cartwright (60e).

LIBOURNE : Chateau — Perales, Dampenon, Le Magorou, Borderon — **Barthou,** Egorius — **Truchon, Cabezas, *N'Doumbe,** Descamp. Entr. : Gassiesse.

CHALLANS : **Daburon — Parnoud,** Charpentier, Sokouwogui, Gil — Bordes, Sabatié — Brochard, **Mariko, *Cartwright,** Sénéchal. — Entr. : Baudoin.

LIMOGES b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1 474. Recette : 9 704 F. But : Stojovic (67e).

CHOLET : Boileau — Gautier, ***Paciora,** Barry, **Pompanery — Cenzato, Jouin** — Favreau, **Laurendeau,** (puis Viesty 77e), Bausault, Rampillon. — Entr. : Abad.

LIMOGES : **Balestrat — Woscik,** Claveau, Friquet, Volpi — ***Stojouic, Macari** — Henni, Allicot, G. Hudort, (puis Jeanne 84e), Blanchard. — Entr. : Cailleton.

LA ROCHE-SUR-YON b. BRIVE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Messouadi. Spectateurs : 857. Recette : 1 285 F. Buts : La Roche-sur-Yon : Cachenot (20e et 38e). Brive : Koranyi (54e sur penalty).

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — **Rame, Jutard,** H. Guilbert, Grit — Fauroux, **Le Tare** — J. Guilbert, (puis Bouet 45e), ***Gachenot, David, Tartarin.** — Entr. : Mori.

BRIVE : **Pailleres** — Pietzac, **Masdupuy, Koranyi*,** Martial, **Lacoste** — Boizet, **Leyrat, Signol,** Feyrat, Monteil, (puis Gutteriez 83e). — Entr. : Gutteriez.

FOSSEMAGNE b. SAINT-SEURIN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 325. Recette : 3 250 F. But : Ebrard (18e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — ***Delamare,** Montupet, Goetzmann, **Chabourne — Dubaele,** Gonzales — Crublelier, (puis Desmartin 61e), **Meunier,** Ebrard, Didier. — Entr. : Dubaele.

SAINT-SEURIN : **Perrier** — ***Gaspard,** Faniest, **Denom,** Doumbia — Malenon, **Hascoet — Tessonneau, Salem, Sensonnet,** Pouey. — Entr. : Raynaud.

EST

Mutzig-R.P. Strasbourg	0-0
Saint-Dié-A.S. Strasbourg	1-1
F.C. Strasbourg-Nancy	1-1
Chaumont-Epinal	1-5
Metz-Blenod	1-1
Tavaux-Sochaux	1-4
Colmar-Fesches-le-Châtel	3-3
Baumé-Cusseaux	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	21	15	9	3	3	27	11
Epinal	21	15	9	3	3	27	14
3. Sochaux	19	15	8	3	4	28	19
4. Saint-Dié	18	14	6	6	2	18	11
5. Nancy	16	14	6	4	4	25	16
A.S. Strasb.	16	15	5	6	4	17	22
Blénod	16	14	6	4	4	17	12
8. F.C. Strasb.	15	14	4	7	3	17	13
R.P. Strasb.	15	14	5	5	4	22	18
10. Cuiseaux	14	14	6	2	6	20	18
Colmar	14	14	5	4	5	18	21
12. Baumé	13	14	5	3	6	15	19
13. Metz	10	15	3	4	8	15	23
14. Fesches	8	14	2	4	8	16	34
15. Chaumont	7	14	2	3	9	15	27
Tavaux	7	15	3	1	11	15	34

MUTZIG et R.P. STRASBOURG : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 1.916. Recette : 11.232.

MUTZIG : P. Gemmrich — Thomas, Faessel, Staems, Fluck — Kunzt, Racek — Matter, Bossert, Zimmerman, ***Graeff.** Entr. : Hild.

R.P. STRASBOURG : ***Rey** — Burkhard, Conrath, Devaux, Jeanton — Lazarus, Wagner — Ehrlacher, Kupfer (Hoerlé à la 84e), Kern. Entr. : Matéo.

EPINAL b. CHAUMONT : 5-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Buts : Epinal : **Pierret** Claude (5e, 25e, 75e), Schwartzwalder (20e et 43e). Chaumont : Felden (44e).

CHAUMONT : Boulant — Mugnier, Métivier, ***Bozzolini,** Jeanmougin — Felden, Cotton — Gérard, Andriot, Dilello, Milliey. Entr. : Fromholtz.

EPINAL : Perlato — Janvier, Charron, Vérité, Burlat — Schmitt, Mathieu — ***Pierre** Claude, Schwartzwalder, Baudouin, Ardhuin. Entr. : Schmitt.

METZ et BLENOD : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Buts : Metz : Receveur (76e). Blénod : Crancée (24e).

METZ : ***Dins** — Zvunka, Scheck, Fuchs, Zienczak puis Bombard (46e) — Battiston, Stun — Chipon, Rémy, Receveur, Weber. Entr. : Fuchs.

BLENOD : ***Fidry** — Reverberi, Pietrzak, Lalaxe, Mitzera — Codogni, Weber — Crancée, Fornanich, Willickwoski, Pierron. Entr. : Birtel.

F.C. STRASBOURG et NANCY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 683. Recette : 3.615 F. Buts : Nancy : Prêcheur (63e). Strasbourg : Ahipeaud (66e).

F.C. STRASBOURG. — M. Dietrich — Dittmeier, Muller, **Ortlieb, *Bach — Hegenhouser** puis Heintz (36e), **Tanter — Moureaux,** J.-P. Dietrich, **Kohler, Ahipeaud.** Entr. : Kaelberl.

NANCY : Moutier — ***Mariot, Villemineу,** Plissonneau, Prêcheur — Formica, Rouyer — **Bélanger,** Bini, **Lanini, Di Caro.** Entr. : Collot.

BAUME b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 402. Recette : 3.033 F. Buts : Baumé : P. Bouveresse (36e), Lambert (70e). Cuiseaux : Danjean (15e).

BAUME : Vissant — **Dancre,** Lambert, **Dewier,** Hintzy — **Clerc,** Alberti, puis H. Bouveresse (45e) — ***Mascarello, P. Bouveresse, Gahoudi,** Coquard. Entr. : Parneggiani.

CUISEAUX-LOUHANS : *Buathier — Mortin, Lorenzatti, **Murat, Jacques** — Henry, Monterrat — Garzitto, puis Borges (80e), Tapella, Lang, **Danjean.** Entr. : Latron.

COLMAR et FESCHES : 3-3 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 450. Recette : 3.200 F. Buts : Colmar : Di Gusto (19e et 80e sur pen.), Himburg (28e). Fesches : Fallabrino (15), Devesa (58e et 65e).

COLMAR : Cenec — Mingori, Bortmann, Debs, Dreyer — Fekete, Kindersstuth — ***Di Gusto,** Bride, Himburg, Deck. Entr. : Doll.

FESCHES : M. Demougeot — **Biget,** Goudey, Stielmann, Carlin — D. Demougeot, Prati — ***Fallabrino, Devesa,** Riera, Metzger. Entr. : Santini.

SAINT-DIE et A.S. STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.322. Recette : 9.400 F. Buts : Saint-Dié : Monnin (85e sur penalty). A.S. Strasbourg : Tota (2e).

SAINT-DIE : Chevrier — ***Dachaud, H. Ouvion,** Hisler, **Lombardo** — Laurent, Erhardt — Favard, puis Marchal (72e), Monnin, Mille, Braun. Entr. : Jacquot.

A.S. STRASBOURG : ***Ohresser** — Jacques, Stehly, **Carbiner,** Becker — Stieber, **Pfiter** — Schroeder, Francesconi, Tota puis Fluck (65e), Munuera. Entr. : Kugel.

SOCHAUX b. TAVAUX : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 756. Recette : 5.091 F. Buts : Sochaux : Pfertzel (16e), Goraguer (45e et 83e), Dupa (70e). Tavaux : Michel Michon (52e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, ***Racine,** Moreno, **Michel Michon** — Tapella, **Maurice Michon** — Bidaud, Peot, Prost, Jouille. Entr. : Rocco.

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Denis puis Barbier (77e), Burklé, Dufour — Laureaux, **Gutierrez** — Dupa, ***Goraguer, Pfertzel,** Putti. Entr. : Fauvergue.

NORD

Amiens-St-Amand-Raismes	1-0
Aulnoye-Reims	4-0
Saint-Quentin-Poissy	1-0
Nœux-Roubaix	1-0
Abbeville-Valenciennes	2-0
Lens-Mouzon	2-0
Dieppe-Epernay	3-1
Sedan-Arras	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	22	15	10	2	3	36	13
2. Reims	20	15	8	4	3	25	15
3. St-Quent.	19	15	7	5	3	27	16
Nœux	19	15	8	3	4	27	16
5. Aulnoye	18	14	8	2	4	26	9
Sedan	18	15	7	4	4	29	23
Lens	18	15	8	2	5	16	13
8. Poissy	16	15	5	6	4	18	12
9. Roubaix	15	15	6	3	6	19	16
Arras	15	15	7	1	7	21	26
11. St-Am.-R.	14	15	6	2	7	21	26
12. Dieppe	12	15	5	2	8	23	34
13. Abbeville	11	15	4	3	8	14	22
14. Epernay	9	15	2	5	8	12	26
15. Mouzon	8	14	3	2	9	15	31
16. Valencien.	4	15	2	0	13	12	42

AMIENS b. SAINT-AMAND-RAISMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 630. Recette : 5 040 F. But : Sachy (90e).

SAINT-AMAND-RAISMES : **Clément** — Helleputte, **Tétu, Jarosz,** Claerhout — Jolis, ***Mirland** — Mixe, **Cianni,** Pouillart, Bourgeois. — Entr. : Basquin.

AMIENS : **Ragon** — Lacour, **Imiela, Lefevre,** Gosset — Delecroix, ***Fromholtz** — Skupnik, **Cadart,** Buchot, **Sachy.** — Entr. : Grillon.

AULNOYE b. REIMS : 4-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 671. Recette : 4.160 F. Buts : Devorsine (73e), Michel (75e et 84e), Blanchard (81e).

AULNOYE : Gallardo — **Brognez, Lempereur,** Delpierre, Delcourt, Blanchard, Jurczak, Gosset, Devorsine, ***Dehon, Michel.** — Entr. : Huart.

REIMS : Froeliger — Miel, ***Garnotel, Hochart, Martinot — Jeannette,** Herpé — Liotard, Pedrosa, Roussy, Varoquier. — Entr. : Darmenia.

SEDAN b. ARRAS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : Lever de rideau Sedan-Nice. Buts : Sedan : Saurfeld (43e), Pouillard (48e). Arras : Savary (56e).

SEDAN : Jérome — Caron, (puis Raux 80e), Raulin, Zamojski, Farrabi — Breny, Chrétien — Pouillard, ***Delancray,** Saurfeld, Collinet. — Entr. : Breny.

ARRAS : Pilette — Therier, Wisniewski, Wojcik, Pranger — Clouet, Lebez — Plaisant, Savary, ***Gomis,** Deneuvillers. — Entr. : Cornet.

ABBEVILLE b. VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1 262. Recette : 8 880 F. Buts : Tournelle (21e), Bilot (87e).

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, Fourmy, Viollette, Tyra — **Potevin, Billod** — Lozano, ***Tournelle,** Deletoile, (puis N'Diaye 65e), Pilette. — Entr. : Wicart.

VALENCIENNES : ***Bas** — Boucly, **Clouet, Vauquier,** Boute — Camiez, Lalou — **Le Cerme,** Giachetti, (puis Letaine 60e), Tranchant, Letaut. — Entr. : Fleury.

LENS b. MOUZON : 2-0 (1-0). — Terrain: gras. Arbitre : M. Bethner. Spectateurs : Lever de rideau de Lens-Strasbourg. Buts : Orczekowsky (12e sur pen.) Macquart (81e).

LENS : ***Tempet — Stassewicz,** Derouck, Corcolle, **Orczekowsky — Macquart,** Janizewsi — Dorodet, Sab, **Edwige, Bourleton** — Entr. : Sowinski.

MOUZON : **Suray** — Wery, Ferissier, **Lempereur, Fulgenzi** — Pagnier, Kospereck — Mulas, **Arnaize,** (puis Lecuivre 75e), Jonet, ***Danty.** — Entr. : Perrin.

NŒUX b. ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Serpeau. Spectateurs : 795. Recette : 4 836,50 F. But : Resola (61e).

ROUBAIX : Lecroart — Dillies, ***Desmettre,** Porquet, Crouau — André, Shanoun — Lawson, Seck, Ysembaert, (puis Boury 60e), Vanhuysse. — Entr. : Desremaux.

NŒUX : Bachortz — Oczwarzack, Flak, Panzak, Thurlure — François, Boulanger — ***Cazier,** Resola, Bergues, Delœil. — Entr. : Flak.

DIEPPE b. EPERNAY : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 848. Recette : 5 590 F. Buts : Dieppe : Stachnick (45e c.s.c.), Etienne (70e), Vidette (74e). Epernay : Jacquart (85e).

DIEPPE : Avenel — Landouar, **Grelier,** David, Boullen — ***Etienne,** Poisson, (puis Aubry 77e) — Diteau, **Bisson,** Crescent, **Violette.** — Entr. : Cabrera.

EPERNAY : Baury — Sainzelle, Jacquart, Poittevin, **Stachnick** — Burger, ***Decolas** — Robert, Thiery, **Minoli,** Guillaume. — Entr. : Prodicini.

SAINT-QUENTIN b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 1 578. Recette : 12 140,50 F. But : Lecat (73e).

SAINT-QUENTIN : Contini — Bérenger, **Lebeau, Maerten,** Colzy — ***Peltier, Cailleux** — Lecat, Danneville, **Kosbur,** Carette. — Entr. : Mascret.

POISSY : Leplat — **Christaen, Madelaine, Tiramani,** Lecole — Simon, Linotte — Pons, Mercier, ***Fruhauff,** Rémond. — Entr. : Quenolle.

OUEST

Malakoff-Le Havre	1-0
Quimper-Evreux	2-0
Racing-Caen	1-1
Brest-Juvisy	3-1
Berné-Paris F.C.	2-1
Quevilly-Concerneau	0-0
Lisieux-Lucé	1-1
Rennes-Paris-Joinville	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	23	15	8	7	0	25	9
2. Quimper	20	15	9	2	4	32	16
3. Paris F.C.	18	15		74	4	29	17
Brest	18	15	7	4	4	17	13
Caen	18	15	6	6	3	16	14
6. Rennes	17	15	7	3	5	21	19
7. Evreux	16	15	5	6	4	18	16
Lucé	16	15	4	8	3	19	17
Quevilly	16	15	4	8	3	14	14
10. Le Havre	14	15	4	6	5	25	21
Lisieux	14	15	6	2	7	24	22
Juvisy	14	15	5	4	6	16	20
13. Racing	12	15	4	4	7	20	27
14. Berné	11	15	2	7	6	15	27
15. Concarn.	8	15	1	6	8	8	21
16. Par.-Joinv.	5	15	1	3	11	6	32

BERNE b. PARIS F.C. : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.227. Recette : 9.478 F. Buts : Berné : Le Dortz (18e), Le Tallec (42e). Paris F.C. : Gisbert (30e).

BERNE : Redou — Jaffré, ***Frankiewicz,** Jacques, Le Blevec — Le Gall, Morvant — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec, A. Guenic. Entr. : Prouff.

Paris F.C. : Contorin — Chozottes, Lachi, Perlini, Cohuet — Stocquart, ***Poubelle** — Rabat, Gisbert, Buhler, Falkenheim. Entr. : Dusseaux.

MALAKOFF b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.052. Recette : 7.521 F. Buts : Lacourt (80e).

MALAKOFF : **Vasseur** — Romuald; ***Le Roux,** Ribot, **Fercoq.** — Sevin; Bérangé, Collat — **Baron, Godart, Lacourt.** Entr. : Cros.

LE HAVRE : **Bourgier** — Coet, **Bourdon, Brasse,** Anquetin — **Ea Azfori, Roger** — Duchemin, ***Brown,** Lhoste, Lamy. Entr. : Lavagne.

QUIMPER b. EVREUX : 2-0 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.466. Recette : 10.218 F. Buts : Hémon (43e), Huitric (55e).

QUIMPER : Robin — **Le Corre,** Hémon, Le Borgne, Loheac — Morvan, Nicol — Malouéma, **Pohon, Delabarre, *Huitric.** Entr. : Mao.

EVREUX : Rimbert — **Boury, Berthaud, Quesney, Corbeau** — Boiny, ***Djellali** — Vannier, Jacobs, Franchet, Campos. Entr. : A. Corbeau.

BREST b. JUVISY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Buts : Brest : Daniel (1re), Salvy (63e), Donval (86e). Juvisy : Crea (19e).

BREST : Lenoir — G. Bouttier, Cabel, Diverres, Lebihan — B. Bouttier, ***Salvy** — Perrot, Donval, Daniel,. Mingam. Entr. : Fouillen.

JUVISY : Lecœur — Denis, Brun, Terbeche, Caille — Perschini, ***Kédim** — Delahaye, M'Bono, Samigo, Créa. Entr. : Pellegrino.

QUEVILLY et CONCARNEAU : 0-0 — Terrain : gras. Arbitre : M. Dibernardo. Spectateurs : 688. Recette : 3.422 F.

QUEVILLY : Hédouin — ***Lemoire,** Caillou, Delafosse, Lecerf — Confiant, Morin — Léa, Mac Leod, Chrétien, Lebailly. Entr. : Arroyo.

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, Branquet, ***Fraval,** D. Guillou — Leborgne, Gallo — Sinic, A. Guillou, Deru, Lanuzel. Entr. : Leborgne.

LISIEUX et LUCE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 1.178. Recette : 9.546 F. Buts : Lisieux : Wattelet (73e). Lucé : Dufoix (30e).

LISIEUX : Soenen — **Lelanc, *Assire, Guibert, Dallet — Leroy,** Cavalcomte — Fournier, **Fresnel,** puis **Wattelet** (25e), Noël, Cauchois. Entr. : M. Wattelet.

LUCE : **Braun — Boudebza, Gumez,** Debray, Alain Roulland — Baffières, André Rolland — ***Dufoix, Mustapha,** Gallego, Rubichon. Entr. : Chiarelli.

RENNES b. PARIS-JOINVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Lever de rideau : Rennes-Nîmes. Buts : Raynard (52e).

RENNES : Hiard — Tressières, Pallier, ***Mourgaux,** Marchand — Rabier, Séradin — Rémond, Redon, Le Floch, Raynard. Entr. : Garel.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Amatta, Hennetin, Pezzilo, ***Gueye** — Brucato, Touré, puis Mercadal (55e) — Delcourt, Rahou, Kadmiry, Brieu. Entr. : Charlot.

RACING C.F. et CAEN : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 214. Recette : 1.984 F. Buts : Caen : Bigeon (36e). Racing : Anelli (44e).

RACING C.F. : **De Giorgio — Chapelle, Traoré, Hourquet,** Ravey — Vincent, ***Zaccherini** — Chapuis, Modeste, **Luthner, Anelli.** Entr. : Jurilli.

CAEN. — **Douville** — **Lunel,** Champain, ***Bandzwolek,** Moulinet — **Mouilleron, Carreau — Bigeon, Gigliotti,** Prenveille, Lebarillier, puis Cadile (77e). Lunel (Caen), expulsé (89e).

SUD

Albi-Nimes	2-0
Mazamet-Martigues	2-0
Nice-Aix	1-0
Gazélec-La Ciotat	3-0
Montélimar-Brignoles	0-0
Alès-Monaco	2-1
Bastia-Carpentras	2-1
Menton-Montpellier	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	20	15	9	2	4	27	15
Albi	20	15	8	4	3	23	16
3. Gazélec	18	15	8	2	5	20	16
Martigues	18	15	7	4	4	21	16
5. La Ciotat	17	15	6	5	4	19	15
Aix	16	15	7	2	6	24	20
Bastia	16	15	5	6	4	15	13
Montpellier	16	15	6	4	5	20	24
9. Monaco	15	15	4	7	4	21	22
Mazamet	15	15	6	3	6	20	21
11. Menton	14	15	6	2	7	24	22
12. Alès	13	15	5	3	7	20	21
13. Nîmes	12	15	4	4	7	13	10
Montélim.	12	15	4	4	7	17	26
15. Brignoles	11	15	4	3	8	13	23
16. Carpentras	7	15	3	1	11	15	34

NICE b. AIX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demaesschalch. Spectateurs : 600. Recette : 3 500 F. But : Massa : (27e).

NICE : Peyron — ***Damiano, Albert, Zombelli, Vandini** — Félix, Bouthiaux — Sanchez, **Fioroni,** Raybaud, (puis Rebeuh 77e), Massa. — Entr. : Rossi.

AIX : Bluhm — Vecchioni, Greck, G. Green, ***Poussardin — Le Donche,** J.-M. Gren, (puis Azarian 68e) — **Jelassi,** Valls, Di Caro, **Guiliano.** — Entr. : Costantino.

ALBI b. NIMES : 2-0 (1-0). — Terrain: bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 530. Recette : 4810 F. Buts : Petit (20e), Rossi (60e s. pen.).

ALBI : Verdier — **Martinez, Gibert, Un, Rossi** — Guillot, Azema — ***Petit, Ferratge,** Rivals, Chamel. — Entr. : Roach.

NIMES : Martinelli — Detonnac, Borel, Cariat, ***Mith — Maccio, Joussaume — Boissière, Pirmayer,** Girard, **Pellecuer,** (puis Juan 65e). — Entr. : Ch. Alfred.

GAZELEC b. LA CIOTAT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 582. Recette : 4 532 F. Buts : Sansonetti (17e, 74e et 89e).

GAZELEC : Lefillatre — Luiggi, Cader, Paoli, Lapina — Moretti, Giusepaggi — Alessandri, Sansonetti, ***Barrientos,** Carletti. — Entr. : Calleja.

LA CIOTAT : ***Mariot** — Tassone, Benali, Marchetti, Gauchenot — Martinat, Gimenez — Llorens, S. Llorens, Aubert, Cohen. — Entr. : Merschel.

MAZAMET b. MARTIGUES : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Espagne-Darces. Spectateurs : 430. Recette : 3 725 F. Buts : D. Cabirol (30e), Carayol (88e).

MAZAMET : Sanchez — Gloriès, Llaret, Soler, G. Cabirol — Paillhades, **Contesti** — Torres, (puis Carayol 73e), D. Cabirol, ***Lopez, Zappata.** — Entr. : Y. Albert.

MARTIGUES : **Jacotin** — Perez, Yacobian, Huart, ***Piatti** — Chancel, Martinez, (puis Rea 67e) — Merchet, Cissem, **Golly,** Cabon. — Entr. : Sucre.

BASTIA b. CARPENTRAS : 2-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Spectateurs : lever de rideau de Bastia-Nantes. Buts : Bastia : Renucci (29e), Muratti (70e). Carpentras : Roux (72e).

BASTIA : Gili — Orlanducci, Ravanello, Guidicelli, Baccarelli — Casanova, Grazziani — Renucci, Muratti, Santucci, Venturini. — Entr. : Accorsi.

CARPENTRAS : Caruel — Papillon, Debaile, Roux, Estepa — Wisnieski, Decorzent — Moulin, Boulanger, Burde, Liader. — Entr. : Wisnieski.

MENTON et MONTPELLIER : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 390. Recette : 2 171 F.

MENTON : Schott — Galea, Laffitte, D. Falande, Tomasi — **De Saint-Genois, Segarra** — Paszkier, **Soccoia,** Floch, Carrer. — Entr. : Oniboni.

MONTPELLIER : **Malassagne — Masse,** Gristch, Ortega, **Terrasse** — Petin, Viala — Seryes, Casolari, Brocher, Estall. — Entr. : Mirouze.

MONTELIMAR et BRIGNOLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 224. Recette : 1 861 F.

MONTELIMAR : Belloni — **Chabert,** Faure, **Suel,** Garcia — *** Marsiglio,** Gueuri — Tall, Vial, Bauwen, Krol — Rempl. : Roux. — Entr. : Langrand.

BRIGNOLES : **Sadot — R. Nicolas, Roig,** Grisoll, Gontard — Policardi, Marcel — Inaudi, Poirier, ***Mandani,** Simian — Rempl. : Goguey. — Entr. : Marcel.

ALES b. MONACO : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 643. Recette : 4 082 F. Buts : Alès : Fontaine (6e), Delranc (12e sur penalty). Monaco : Prost (33e).

ALES : ***Malabave — Seraiche,** Koranyan, **Delranc,** Molla — **Grasset,** Carascosa — Chapelier, (puis Mic P. 72e), Noye, Fontaine, **Barre.** — Entr. : Molla.

MONACO : Charpentier — Perruchini, Tzuilka, **Samuel,** Maranelli — **Feuillerat, Costa** — Poisson, **Prost, *Abelanedo,** Lovisolo. — Entr. : Muro.

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- Les Abbevillois ont bien moins réussi que leurs voisins Amiénois (8-0) et Saint - Quentinois (5-1) puisqu'ils n'ont réussi à battre la « lanterne rouge » que par 2-0, un but dans chaque mi-temps. Une « lanterne rouge » dont nous serions fort étonnés qu'elle ne se sorte pas de l'impasse lors des matches retour. Cette formation de « Marie-Louise » est composée de trois juniors et cinq anciens juniors de la saison dernière. Et Vauquier, avec ses 22 ans, y fait figure d'ancêtre.
- Pour cette rencontre, François Wicart bénéficiait de la rentrée de son pivot Yves Fourny, blessé il y a trois mois contre Lens et qui avait subi l'ablation du ménisque. Ce dernier prenait le relais du jeune Bertrand Szafranski (à son tour absent pour obligations militaires) et qui avait assuré durant ces trois mois l'intérim. Chose curieuse, Bernard est le fils du sympathique « Zaza », actuellement entraîneur des jeunes, qui opéra dans les rangs de V.A. il y a de nombreuses années.
- Avec la venue du Sénégalais N'Diaye, la saison dernière et l'arrivée depuis peu du Malien Fato, les Abbevillois possèdent dans leurs rangs deux joueurs de couleur qui n'ont pas encore opéré côté à côte. Le troisième étranger étant Espagnol : Ladislas Lozano. Le règlement n'en permettant que deux, cette fois-ci c'est Fato qui était au repos.

ALBI (Fabre)

- La production réalisée par les Albigeois et les Nimois fut remarquable par le rythme, l'engagement et la vivacité apportés par les acteurs. Les Tarnais qui déployèrent de grands efforts pour s'imposer face à des adversaires ardents s'appliquèrent à utiliser des principes de jeu simples et efficaces qui leur permirent d'assurer une bonne circulation du ballon et d'exécuter de brillantes combinaisons offensives dont l'une amena une splendide conclusion.
- Une fois encore la défense démontra son sang-froid et des dispositions électriques qui contribuèrent à lui donner une organisation et une sécurité irréprochables. Martinez et Gibert notamment, luttèrent avec beaucoup d'énergie et leur relance facilita la tâche des demis et des avants.
- Si l'on a regretté l'absence de Guilas blessé, la prestation très convaincante de Petit a été un vif sujet de satisfaction. Toujours à la pointe de l'action il conduisit de bons mouvements, força souvent la défense rivale et se montra dangereux. A ces côtés Ferratge pour sa rentrée, s'affirma particulièrement combatif et fit judicieusement bénéficier ses partenaires du fruit de son expérience.
- Dirigeants et joueurs nimois se plaignaient à l'issue de la rencontre de la sévérité excessive avec laquelle l'arbitre, M. Brunet, sévit à leur endroit. La distribution d'avertissements et surtout la pénalisation d'une faute involontaire d'un défenseur par un penalty leur apparurent comme autant de sanctions imméritées.
- L'athlétique Mith, dont l'impétuosité fut constamment apparente et Pirmayer qui tira avantage de certaines situations furent les meilleurs éléments d'une coupe nimoise qui, comptant dans ses rangs quelques individualités de premier plan, n'affiche pas cependant le réalisme que l'on était en droit d'attendre.

AULNOYE (M. Loiseau)

- Georges Huart était satisfait à juste titre du large succès de ses protégés (4-0), satisfait parce qu'ils avaient réussi 4 buts et relégués loin une défense menaçante pour le classement et satisfait plus encore de la justesse de ses théories.

BON PRONOSTIQUEUR

● A la mi-temps du match (0-0), un gamin facétieux avait changé le tableau d'affichage en accordant quatre buts aux Nordistes. Ce fut le résultat du match.

- Toute la semaine, il avait demandé à ses joueurs de se préparer minutieusement pour supporter un match qui se jouerait à l'usure physique. C'est ce qu'il advint ; les Rémois, usés, concédèrent les quatre buts en onze minutes entre la 73e et la 84e minute. Voilà qui apporte de l'eau au moulin de l'entraîneur qui réclame de plus en plus d'efforts aux entraînements.
- Malgré la concurrence du match Valenciennes-Lille, il y avait 700 spectateurs au stade d'Aulnoye. Les Asaïstes retrouvaient M. Evrard, qui arbitrait le fâcheux Nœux-Aulnoye. Le référé, excellent lui aussi, félicita les vingt-deux acteurs pour la qualité de leur jeu et leur grande correction.
- Le secret du buteur Michel, blessé à un orteil : il avait mis une pointure plus grande à un pied. C'était la chaussure de l'entraîneur. Il réussit deux buts... des deux pieds.
- Les footballeurs aulnésiens portaient un crêpe et observèrent une minute de silence. Les funérailles de leur président, M. Danglot, décédé subitement à l'âge de 66 ans, avaient eu lieu vendredi.

AUXERRE (Jean-Claude Charlet)

- Auxerre-Orléans s'annonçait comme serré, mais les hommes de Guy Roux semblaient capables de s'imposer devant l'Arago.
  Effectivement, ils dominèrent copieusement les joueurs de J.-B. Bordas puisqu'ils obtinrent 13 corners contre 2. Mais, ils ont dû s'incliner devant une équipe courageuse en diable qui se battit sur toutes les balles durant 90 minutes.
- Jacky Viot, en reprenant un centre de Farnoux dès la douzième minute, et Gousselot à la 69e minute, ont été les bourreaux du patronage qui n'a sauvé l'honneur qu'à douze minutes de la fin sur penalty par l'intermédiaire de M. Hallet.
- Les deux héros de cette rencontre ont été le goal remplaçant Violon à l'Arago et Pagnier à Auxerre.
  Violon, très clairvoyant et quelquefois heureux, fut fut très sollicité mais il ne commit pas la moindre erreur et ses partenaires lui doivent cette victoire inattendue. Quant à Pagnier, il devait s'affirmer au fil des minutes et réaliser une très grande partie éclipsant jusqu'à Hallet pourtant égal à lui-même dimanche.
- Dans chaque équipe, on devait faire appel au douzième homme. A Orléans, Drouet pénétra sur le terrain à un quart d'heure de la fin. A Auxerre, Jauneau devait faire son apparition quatre minutes plus tard.
- En réalité, quatre buts ont été marqués, car à la 53e minute, Auxerre devait égaliser sur une belle tête de Contassot mais le but fut refusé pour hors jeu par un arbitre qui couvrit un terrain énorme et fut constamment au centre de l'action.

BERNE (Jo Cosperec)

- Jean Prouff rayonnait à l'issue de la rencontre gagnée par ses joueurs contre une équipe du Paris F.C. qui a causé une grosse impression aux 1.500 spectateurs : « C'est la meilleure équipe du groupe, clamait l'entraîneur morbihannais, et vous n'en avez que plus de mérite de l'avoir terrassée. »
- « Frankie », reconverti arrière central du fait de l'absence prolongée de Chupin, fut le meilleur homme sur le terrain avec le Parisien Poubelle. Aussi n'avons-nous eu aucune difficulté à leur décerner l'étoile de France-Football, mais personne n'a démérité dans cette rencontre de grande qualité.

BERNARD JUSTEK : IL RÊVE DE BUTS

Originaire de Beuvrages, situé à deux kilomètres de Valenciennes, Bernard Justek marque régulièrement ses quinze buts par an depuis qu'il est... avant centre. A V.A. où il fut successivement minime, cadet, junior, il était surtout arrière central. Rêvant de buts, il repartit à Beuvrages où il collectionna ceux-ci. André Basquin, ex-joueur de V.A., Aulnoye et Quevilly, qui s'apprêtait à entraîner Cohlet sut le convaincre de l'accompagner. Résultat : 33 buts en deux saisons ! Quand Basquin revint dans le Valenciennois pour diriger l'ESPAR, nouvellement créé, Justek l'accompagna. « Il sait me comprendre. » Il lui fit cependant une infidélité pour partir à Brest : « Je n'avais jamais vu la mer. »

L'ESPAR accédant en Troisième Division, Justek revint se mettre sous la coupe de son mentor qui avait prié ses dirigeants : « Rendez-le moi, et je vous garantis une bonne saison. » Justek est revenu et à un poste de second avant centre, il creuse des brèches dans les défenses par son gabarit. Son sens du jeu est très précieux, mais il n'oublie pas ce qui est sa raison de vivre : des buts. « Je veux réussir pendant de longues années encore ma moyenne de quinze », dit-il. Et il n'a que 24 ans.

R. LESCAUT.

- Il y avait de la joie à partir de 17 h 30 lorsque M. Audiau, de Lorient, remit à l'U.S. Berné les 18 bouteilles de Kriter offertes par « France Football » à l'occasion du match nul obtenu par l'U.S. Berné, lors de la venue du leader Malakoff.
- Outre Chupin, convalescent et dont la rentrée est envisagée pour le 23 décembre à Rennes, Berné se présentait sans son ailier gauche, Robert Simon, qui effectuera sa rentrée dimanche prochain pour le match de Coupe de France qui fera le plein à Berné, où se produiront les voisins de Lorient.
- Le but réussi par Le Dortz fut un petit chef-d'œuvre, aussi bien dans sa conception que dans sa réalisation, car l'ouverture de Le Gall fut véritablement magnifique.
- La rencontre se déroula dans le meilleur esprit et finalement l'arbitre, M. Caillebotte, n'eut pas à intervenir, même pas pour calmer les esprits. Malgré tout, l'arrière central Perlini réalisa quelques interventions douteuses à l'adresse du petit Le Tallec, qui en portait les traces.

BREST (Michel Le Neel)

- Les joueurs de Juvisy faisaient grise mine après cette troisième défaite consécutive. Il faut dire qu'ils avaient de bonnes raisons d'être mécontents... d'eux-mêmes.
- L'entraîneur de Juvisy, M. Pellegrino, était catastrophé : « Ce n'est pas possible. Si nous faisons de tels cadeaux, nous ne gagnerons plus un match. Désormais, il va falloir serrer les coudes. Je savais qu'il nous était possible de faire un résultat ici. En fait, je ne me trompais pas. Mais il me manque un défenseur et un attaquant, tous deux blessés et cela se sent. »
- Du côté brestois, c'était l'euphorie. « Il y a enfin une grande équipe à Brest », disaient les réservistes stadistes. « Nous allons devoir jouer le titre, si ça continue. »
- Le manager brestois, Georges Marzin, était satisfait. Ses pronostics s'avérant exacts : « J'avais dit que nous terminerions la poule aller avec 19 points. Nous en avons 18. Je pense que c'est excellent. »
- Après un début très timide, le Brestois Donval (17 ans) fit preuve de qualités certaines et notamment de beaucoup de sang-froid lorsqu'il alla, tout seul, marquer le troisième but de sa formation.
- Stade Brestois-Juvisy se jouait en lever de rideau de la rencontre de seconde division Brest-Chaumont. Les réservistes brestois, après leur confortable succès, n'hésitaient pas à dire : « Nous avons montré le chemin à l'équipe fanion. Espérons qu'elle saura le suivre. » Hélas, on sait ce qu'il advint : Chaumont remportant la victoire.

CHATELLERAULT (Durand)

- Chatellerault a réussi l'exploit de la journée en battant Nantes par un score sans appel 3-0. Thierry Princet, qui vient d'effectuer sa rentrée il y a huit jours, après une longue absence due à sa blessure au genou, fut l'un des grands artisans de cette victoire en marquant le premier but et en amenant le deuxième.
- L'ambiance était d'autant plus joyeuse dimanche soir à l'issue de cette victoire que les joueurs et amis du S.O.C. devaient se retrouver à la soirée dansante organisée par le club des supporters.
- Contre Nantes, Châtellerault a aligné les deux frères Princet et les deux frères Porchert au S.O.C. le football est bien une affaire de famille.
- La victoire châtelleraudaise est logique, mais les Nantais ont été très malchanceux. En effet, leur arrière Mornières fut blessé à la 22e minute et Suaudeau dut faire sa rentrée à la 29e minute pour le remplacer. Comble de malchance le goal Donoyan se blessa à la 59e minute en se heurtant avec l'un des défenseurs. L'avant centre Fecout le remplaça dans les buts et eut d'excellentes parades. En fait, les Nantais ont joué pendant trente minutes à dix.
- Quinton, l'ex-Rennais, qui jouait au S.O.C. depuis deux ans, est retourné en Bretagne. L'on parle de lui à Saint-Brieuc...

COLOMBES (Marc Hauguet)

- Tous les joueurs normands étaient venus de Caen le matin même par le turbotrain Cherbourg-Paris. Mais leurs dirigeants étaient à Paris depuis la veille afin d'assister à la réunion de tous les dirigeants de Division III.
- M. De Cormière, président général du Stade Malherbe Caennais, et M. Grosselin, président de la section football, ont longuement évoqué avec leurs collègues parisiens peu avant le coup d'envoi du match, le temps des frères Paul et aphaël Jurilli, Lelong, Fontaine qu'ils ont tous plus ou moins connus ou avec lesquels ils ont joué.
- C'est à l'issue d'une longue (et brillante) période de domination des Parisiens que les Normands réussirent à ouvrir le score à la 36e minute. Sur une échappée de Bigeon qui trompa fort adroitement le gardien De Georgio venu à sa rencontre.
  « Et sur un hors-jeu flagrant » disaient les joueurs et dirigeants du Racing.
  Disons que, hors-jeu ou pas, c'était vraiment à l'extrême limite.

DEPUIS 1956 !...

● D'après les souvenirs de MM. de Cormière et Gosselin, dirigeants accompagnateurs de Caen, c'est la première fois depuis 1956 que le Racing et Caen se rencontraient. En ce temps-là, le Stade Malherbe Caennais sortait de la Coupe de France le « grand » Racing, puis Reims au tour suivant et se couvrait de gloire.
Le temps a passé, et aujourd'hui, le Racing et Caen se retrouvent pour le compte de la Division III !

- Heureusement pour l'équité sportive, huit minutes plus tard (44e), sur une longue balle haute vers le but de Donville, celui-ci ne pouvait éviter la charge aérienne (mais régulière) du Noir avant centre parisien Modeste, et la balle échouait dans les pieds d'Anelli qui égalisait dans un angle difficile.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **LILLE**, vainqueur de Valenciennes, et qui a pris la tête de son groupe (Division II, groupe A).

● **CHATELLERAULT**, très net vainqueur de Nantes, le leader (Division III, groupe Centre Ouest).

● **PONT-DE-CHERRUY**, nouveau leader de son groupe (D.H. Ligue du Lyonnais).

● **OUZOUER**, qui a fait chuter Chartres (D.H. Ligue du Centre).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Lunel devait d'ailleurs se faire expulser peu après (88e minute) pour avoir décoché incompréhensiblement un coup de poing à son adversaire direct Anelli. Mauvais réflexe du capitaine normand qui s'était montré correct jusque-là (contrairement à son compère Moulinet, dont chaque intervention fut à la limite de l'anti-jeu !). Et regrettable conclusion (pour les Caennais) d'un match qui fut des deux côtés d'une correction parfaite d'un bout à l'autre. A Caen on a dû faire des comparaisons avec Malakoff !

CHOLET (Auguste Jaud)

● M. Leclerc, en ne suivant pas son juge de touche, lui signalant un hors-jeu flagrant, permit à Stojovic, de Limoges, de marquer le but de la victoire.
Cette défaite, concédée dans ces conditions par Cholet sur son terrain, a mis fin à une belle série des joueurs de la cité des mouchoirs. En neuf matches, ils avaient remportés sept victoires.

● Lors des dix dernières rencontres de la première partie du championnat, Cholet s'est le mieux comporté du groupe, réussissant seize points contre quatorze à Nantes et à Bordeaux. Malheureusement pour le S.O. Cholet, le départ avait été catastrophique. Après cinq matches il ne comptait qu'un point. Le redressement a été spectaculaire et aujourd'hui, à la fin des matches aller, il occupe la sixième place avec 17 points.

● Après le match, le jeune Vesty pleurait dans les vestiaires, R. Abad l'avait fait entrer pour remplacer Laurendeau qui venait injustement de recevoir un avertissement.

● M. Leclercq eut des décisions à « sens unique ». Les joueurs de Limoges ne sont pas des agneaux et ils commirent autant d'irrégularités que ceux de Cholet. Mais ce sont ces derniers qui totalisèrent deux avertissements et eurent un joueur expulsé alors que les autres sont sortis de cette confrontation blancs comme neige... Curieux !

LYON (Paul Fischer)

● « Voilà une victoire qui nous fera le plus grand bien » a constaté l'entraîneur clermontois, P. Boyer, qui était pourtant venu à Lyon avec des ambitions très limitées.

ANGE CHIESA CHEZ GISCARD

● Ange Chiesa, frère de Serge Chiesa, a quitté Clermont pour entraîner l'équipe de Chamalières, cité dont M. Giscard d'Estaing est le premier magistrat.

● Trois avertissements ont été distribués au cours de cette rencontre qui n'avait pourtant jamais menacé de dégénérer. Ce furent Charet, Asnar et Thomas qui se virent sanctionnés pour des motifs qui ne nous avaient pas semblés graves.

● Le gardien de l'O.L., Chemier, céda encore son poste au remplaçant Giuntini dont la production fut assez inégale, à l'image de celle de ses coéquipiers. Blessé à l'œil, au cours d'une séance d'entraînement, par Chiesa, Chemier fera bientôt sa rentrée.

MALAKOFF (J.-M. Lorant)

● Le Havre était évidemment fort déçu de sa défaite à Malakoff, d'autant que celle-ci avait dû être concédée dans les dernières minutes et que pendant longtemps ils crurent au match nul malgré une assez nette supériorité du leader.

● Il y a peu de temps la défense posait de gros problèmes à Lavagne. Elle encaissait beaucoup trop de buts. Il semble qu'il ait trouvé la bonne solution car contre Malakoff elle se comporta fort bien et n'encaissa qu'un seul but.

● Lavagne ne joue plus car il possède une licence de moniteur et doit attendre ses trente-quatre ans pour reprendre du service. Cela ne va plus tarder car il les aura au mois de février prochain.

● Les attaquants normands et notamment Lhoste et Brown ont laissé une bonne impression à Malakoff et ils ont posé de sérieux problèmes aux défenseurs centraux parisiens Le Roux et Ribot battus dans le jeu de tête malgré leur plus grande taille.

MARSEILLE (Victor Sinet)

● Le match au sommet du groupe centre de Division III a tenu ses promesses en ce sens qu'il fut spectaculaire à souhait et qu'il attira de surcroît une affluence beaucoup plus importante qu'à l'ordinaire (1 500 spectateurs).

● Si les jeunes Stéphanois pratiquaient un football très léché et faisaient preuve d'une certaine maîtrise collective, les Marseillais, eux, possédaient une arme autrement plus tranchante : le réalisme. C'est ainsi que dès la première mi-temps, le portier visiteur Olivain fut sérieusement inquiété par une division offensive marseillaise au sein de laquelle l'ex-Nimois Bonnet abattait de l'excellente besogne. C'est d'ailleurs sur un centre de celui-ci que le Noir Désiré Siqueli, toujours incisif, exécuta à la trente-quatrième minute une reprise de volée victorieuse qui donnait justement l'avantage aux Marseillais.

● Après la pause, les Stéphanois tentèrent de réagir sous l'impulsion de leurs maîtres à jouer Jeanvion et Rouquette, mais le style plus direct de l'O.M. continuait à prévaloir et c'est comme ça qu'à la soixante-treizième minute, Saint-Etienne encaissa un second but. Cela se passa à la suite d'un penalty justement sifflé pour faute de Modeste sur Joseph Bonnel, penalty que Le Boedec transforma. Dès lors, la cause était entendue. Mais Saint-Etienne mit tout de même un point d'honneur à finir en beauté et Rouquette inscrivit dans les minutes qui suivirent un fort joli but à l'issue d'un bel exploit personnel.

● Ainsi l'O.M. a-t-il gagné le match qu'il ne fallait pas perdre, match au cours duquel les chevronnés Bonnel et Jules Zvunka furent très remarqués, de même que Kéruzoré qui faisait sa rentrée en Division III. Mais on remarqua aussi dans le camp olympien Bonnet et Siqueli de même que Kraft, ce qui revient à dire que c'était le jour des joueurs de métier. Côté stéphanois, Rouquette, Jeanvion, Olivain et Deschamp n'ont rien à se reprocher et tout porte d'ailleurs à penser que l'équipe forézienne saura vite se remettre de cette courte défaite.

MAZAMET (Charles Durand)

● Très à l'aise sous la pluie en dépit d'un terrain extrêmement glissant, les Mazamétains se sont imposés tout au long de la première mi-temps, mettant à rude épreuve la défense de Martigues avec Jacotin et Piatti, vraiment excellents. C'est à la trentième minute seulement qu'ils ont ouvert le score. Zapatta contra à merveille un faible dégagement de Perez et permettant ainsi à Daniel Cabirol de battre enfin le goal visiteur.

● L'écart de 1-0 à la mi-temps reflétait cependant imparfaitement la domination mazamétaine. Après le repos, la fatigue se manifestait chez les Tarnais, éprouvés peut-être par une première mi-temps trop intense. La rentrée de Carayol remplaçant Torrès à la soixante-treizième minute s'avéra alors particulièrement bénéfique.

● La municipalité locale, qui en est parfaitement consciente, vient d'ailleurs de décider de l'installation d'un éclairage à 500 lux au stade La Chevalière. Dès le retour des beaux jours, les recettes qui comptent déjà parmi les meilleures du groupe Sud devraient s'en trouver sensiblement améliorées. Pour l'heure, le président Reberga et ses fidèles adjoints René Prades et Onegas envisagent l'avenir avec confiance dans une région où le rugby est encore roi.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

● Bien que son équipe ait été tenue en échec par le grand rival strasbourgeois, M. Marcel Brandner, qui cumule à Mutzig les fonctions de président et de trésorier, était somme toute satisfait. Dame, la venue du R.P.S.M. et la remise des matches en Alsace avaient attiré une foule record (près de 2 000 spectateurs au Stade de la Bruche).

● Raymond Hild, l'entraîneur, regrettait, quant à lui, les quelques occasions manquées, notamment celle de la dernière minute où le gardien strasbourgeois Rey stoppa magistralement un coup franc botté par Racek. D'ailleurs, si les Mutzigeois dominaient dans l'ensemble, ils ne trouvèrent pas la faille dans la solide défense adverse. Il est vrai qu'ils avaient dû se passer des précieux services de Schalber, blessé et d'Epper, grippé.

● Ainsi, Mutzig se pare du titre symbolique de champion d'automne, grâce à son meilleur goal average par rapport à Epinal. Mais, comme devait le faire remarquer fort pertinement l'excellent Jean Matter : « Il y a deux ans nous occupions également pareille position à la mi-saison et pourtant... »

RENNES (Pierre Romer)

● C'est M. Franceschetti, le directeur sportif du club, qui accompagnait Paris-Joinville à Rennes, car l'entraîneur est absent en ce moment. Il suit un stage en Allemagne.

● Le plus malheureux de la défaite joinvillaise était Hennetin, un junior qui pleurait à chaudes larmes après la rencontre. Il est vrai qu'il s'était dépensé sans compter pendant tout le match pour tenter d'égaliser.

● Si les Joinvillais étaient déçus d'avoir perdu à Rennes, ils regrettaient aussi de n'avoir pu mieux faire devant leur ancien partenaire David, tout comme Mercadal, ami intime de Rizzo.

● Faute de résultats, les recettes de Paris-Joinville ne sont pas florissantes. Les joueurs ont dû prendre le train dimanche matin, manger un sandwich et n'arriver qu'une heure avant le match, en car, de Rennes. Une formule toutefois qui ne chagrine pas M. Graillot, le soigneur, qui se souvient d'une mise au vert de trois jours dans l'Est où les Joinvillais s'inclinèrent quand même ce jour-là à Strasbourg.

SAINT-AMAND-RAISMES (André Lescaut)

● 630 spectateurs ont suivi le match Saint-Amand-Raismes-Amiens, leader du groupe Nord. Faut-il s'en réjouir ou s'en plaindre quand on sait que le Stade Nungesser — où se jouait la rencontre Valenciennes-Lille — n'est situé qu'à douze kilomètres du Stade Notre-Dame-d'Amour ? Sans cette concurrence, le beau temps aidant, on pouvait envisager 12 ou 1 500 personnes. Mais il y eut quand même 630 vrais supporters qui ont préféré leur équipe au duel au sommet de la Division II, et de ceux-là les dirigeants étaient extrêmement satisfaits.

● La demande a bien été faite d'aller jouer le match aller à Amiens. Mais cela aurait fait trois matches consécutifs dans la capitale picarde et les responsables amiénois n'ont pas accédé à la demande qui leur avaient été présentée par leurs collègues de Saint-Amand.

● On sait que Grillon, l'entraîneur amienois est un fidèle partisan de la défense en ligne, le seul dit-on, même. Et pourtant, si une équipe a été souvent prise au piège du hors-jeu c'est bien celle d'Amiens. Comme quoi Basquin, lui aussi, sait utiliser cette formule défensive.

● André Basquin ne manque jamais une occasion d'aguérrir les jeunes de son club. Après Cianni, qui est devenu l'un des pivots de l'équipe, il a, tour à tour, fait confiance à Burgnies, Claerhout, Frémaux, Schieste. Dimanche, c'était le tour d'un jeune ailier droit de dix-sept ans, Mixe qui plut beaucoup par sa rapidité et son esprit de décision et les jeunes de talent ne manquent pas. Mais l'équipe manque quand même de maturité, après avoir sauté deux divisions en deux ans.

● Cette maturité fait défaut à certains moments stratégiques. C'est ainsi que Saint-Amand-Raismes a perdu quatre points en encaissant des buts dans les cinq dernières minutes (2 à Sedan, 1 à Poissy et 1 contre Amiens). Quatre points de plus et le club serait parfaitement à l'aise dans le groupe de tête !

SAINT-DIE (Worms)

● Cette partie fut celle de la domination déodatienne tant les locaux occupèrent le camp adverse. Cette domination fut même écrasante, à tel point que Dachaud occupa plus souvent le poste d'ailier droit que celui d'arrière ; aussi est-il désolant d'avoir autant d'occasions de buts et de ne pouvoir obtenir qu'un match nul sur un penalty justifié mais de raccroc.

DEUX FOIS BUT

● Ce penalty, nul ne le discutera tant il était flagrant. On s'étonnera même que M. Kohler n'ait pas accordé le but car dans la phase précédant le penalty, se produisit une véritable mêlée devant les buts strasbourgeois. Il y avait là devant la cage d'Horhesser une quinzaine de joueurs, coéquipiers et adversaires, et en dernier ressort M. Kohler sanctionna le renvoi de la balle des deux mains par un joueur visiteur. Mais il y avait longtemps que la balle était déjà allée au fond des filets !

● Ce point pris, Saint-Dié ne pense plus maintenant qu'à la Coupe de France avec la venue dimanche prochain de Vittel, le grand club rival des saisons précédentes pour un match qui doit voir tous les records pulvérisés. En attendant, Saint-Dié espère bien obtenir une autre victoire, dès vendredi, sur le plan juridique : les deux points perdus sur le tapis vert contre Colmar après l'affaire Schramm, celle-ci devant être évoquée en appel vendredi.

● Saint-Dié est décidément l'équipe à qui les arbitres accordent le plus souvent un penalty à domicile. Il faut reconnaître que les locaux doivent une fois encore une fière chandelle à l'arbitre, M. Kohler, sans lequel ils auraient connu une nouvelle défaite chez eux.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● C'est un peu la lutte entre la mobylette et la Simca qui s'est déroulée sur le terrain gras mais très jouable de Saint-Quentin, face à Poissy ; et en ces temps de crise de l'énergie, c'est le « deux roues » qui a été le vainqueur.

● La grande erreur de Poissy fut d'adopter une tactique de défense absolue, presque celle du rideau de fer. Elle allait réussir lorsqu'il y eut ce but de la soixante-treizième minute, sorte d'infiltration qui coûta le match aux banlieusards. C'est alors que l'on vit un Poissy tout à fait différent, lançant ses forces dans la bataille. Mais c'était trop tard, le temps perdu ne se rattrape jamais...
Porté par un groupe de supperters aux seyants et utiles cache-nez jaune et bleu, Poissy devait quitter Saint-Quentin un peu amer. Mais il doit battre sa coulpe, car le béton n'a guère donné jusqu'ici de bons résultats. Surtout lorsque les cimenteries sont en grève.

● A force de jouer au chat et à la souris, Poissy devait se faire prendre. Le but marqué le fut par Lecat (73e). Disons que ce nom veut dire « le chat » en patois picard.

TOURS (Jean Clot)

● Tours a terminé ses matches aller par un succès très normal sur un S.C.O. d'Angers toujours plaisant mais stérile. Ce n'est qu'après le repos cependant que Tours réussit à s'imposer par deux accélérations imprimées par Gérèz et par Dossevi.

● Au dernier moment, le jeune d'Hondt prévu comme numéro six à Angers dut céder son maillot à Croizer inscrit comme remplaçant. Motif : un problème de mutations auquel les dirigeants angevins n'avaient pas songé Vice rédhibitoire lorsqu'on se souvient des deux points perdus récemment par les Angevins sur le tapis vert contre Fossemagne pour un point du règlement, analogue mais ignoré.

● Tours dut se priver de Neyraud dont la cheville est encore fragile. Ainsi Jublot a-t-il bouleversé son équipe en faisant monter Zimmermann de l'arrière à l'aile gauche ; Manic revint en milieu de terrain et Radaoui joua son second match avec Tours dans son rôle de prédilection, celui d'arrière central.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Radaoui a donné le ton de netteté qui lui manquait à une défense tourangelle qui apparaissait précédemment fragile. Malgré son manque d'entraînement Radaoui a dominé cette défense de la tête (surtout) et des épaules grâce à son indéniable classe naturelle.

● Tourangeaux et Angevins avaient, parmi les 2 140 spectateurs de samedi soir, des supporters illustres : les joueurs du F.C. Lorient qui venaient sous la conduite de Jean Vincent terminer agréablement la soirée du samedi avant de repartir à Blois où ils jouaient le dimanche. Ainsi le néo-Tourangeau Michel Gerez « ancien de Dunkerque » a-t-il pu retrouver le Lorientais Loiseau ex-gardien de Boulogne... sur terrain neutre.

● Battus 2-0 par Montferrand, les Caladois ont encaissé ainsi leur troisième défaite à domicile. Avec 12 points seulement à la fin des matches aller, la situation commence à devenir préoccupante...

● D'autant plus que sur un tacle sévère de Gouillard (Montferrand) qui écopa d'ailleurs d'un avertissement. L'avant centre caladois Merle qui avait repris la compétition depuis peu s'est de nouveau démis l'épaule. Voilà qui ne va pas arranger les affaires caladoises.

● A l'ultime seconde, les Montferrandais, par l'intermédiaire de leur ailier gauche Trénoras, réussirent un troisième but mais l'arbitre qui avait sifflé la fin juste avant que le ballon ne pénètre dans les filets refusa le point. Ce but n'avait aucune incidence sur le résultat mais pour la forme les joueurs de Montferrand protestèrent auprès de M. Guily qui resta inflexible.

● La défense de Montferrand a amplement justifié sa réputation de solidité. A l'image de son capitaine Mur, et du gardien Bonnot, intraitables, elle ne s'embarrassa jamais de fioritures et n'eut aucune peine à contenir les assauts d'une attaque caladoise bien timide.

Ils sont 800.000

ATLANTIQUE

Saint-Nazaire (11) - Cholet (2)	0-2
Saumur (3) - Le May (9)	2-1
Ancenis (1) - Penhoët (5)	2-1
La Chaume (9) - Fontenay (5) ..	3-3
Le Croisic (3) - Montreuil (8)	2-0
Luçon (5) - Donges (12)	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	26	10	7	2	1	18	7
2. Cholet	23	10	6	1	3	28	16
3. Le Croisic	22	10	5	2	3	13	11
Saumur	22	10	6	0	4	13	14
5. Luçon	21	10	4	3	3	24	18
6. Fontenay	20	10	4	2	4	14	16
7. Penhoët	19	9	4	2	3	18	14
8. Lachaume	18	10	1	6	3	18	24
Montreuil	18	10	3	2	5	15	21
10. Le May	17	10	3	1	6	14	21
11. Saint-Nazaire ..	16	10	2	2	6	15	17
12. Donges	14	9	2	1	6	15	26

Cholet, dauphin d'Ancenis

NANTES. — Nouveau pas en avant pour Ancenis qui a réussi à garder le meilleur sur son ardent visiteur Penhoet, lequel se trouve sans doute désormais distancé définitivement.

● **Par contre, comme nous l'avions prévu,** les réservistes choletais, nets vainqueurs à Saint-Nazaire (rien ne va plus) s'annoncent comme de dangereux rivaux pour les hommes de Peres.

● **Grâce à une difficile victoire à domicile devant Le May,** Saumur garde en quelque sorte le contact et évite d'être distancé par Le Croisic, lequel a confirmé sa troisième place devant Montreuil, tandis que Luçon qui a écrasé Donges, revient à la cinquième place. — **Pierre LAUTREY.**

AUVERGNE

Arpajon (3) - La Combelle (11) ..	remis
Vichy (7) - Thiers (5)	2-0
St-Yorre (5) - Cournon (1)	1-0
St-Flour (13) - Inf. Vichy (12) ..	3-3
Néris (3) - Le Puy (8)	1-0
Ste-Roimois (8) - Meisseix (13) ..	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Néris	23	10	6	1	3	27	17
Gournon	23	10	4	5	1	17	8
3. St-Yorre	22	10	4	4	2	15	12
4. Moulins	21	9	3	6	0	12	5
Vichy	21	10	4	3	3	25	22
6. St-Riomois	20	9	3	5	1	15	11
Arpajon	20	9	4	3	2	12	8
Thiers	20	10	4	2	4	13	11
9. Le Puy	18	8	4	2	2	16	7
10. Inf. Vichy	16	9	2	3	4	10	13
U. S. Riom	16	10	2	2	6	6	17
12. La Combelle	15	9	2	2	5	8	18
St-Flour	15	10	1	3	6	14	24
14. Meisseix	14	9	1	3	5	8	24

BOURGOGNE

Gueugnon (2) - Dijon (1)	0-1
C. S. L. B. (7) - Nevers (5)	5-0
E.M.B.B.D.V. (2) - Montbard (10) .	4-0
Le Creusot (11) - Mâcon (11)	1-0
Avallon (6) - Pontailler (7)	1-2
Auxerre (7) - Sens (2)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	29	10	9	1	0	32	5
2. E.M.B.B.D.V. ...	25	10	7	1	2	26	8
3. Gueugnon	23	10	5	3	2	23	7
4. Sens	22	9	6	1	2	23	12
5. Nevers	20	10	5	1	4	18	21
6. Pontailler	18	9	4	1	4	11	17
C.S.L.B.	18	10	4	0	6	17	18
Avallon	18	10	3	2	5	11	14
9. Auxerre	15	9	3	0	6	12	18
Montbard	15	10	2	1	7	11	26
Le Creusot	15	10	2	1	7	11	26
12. Mâcon	13	9	1	2	6	7	17

CENTRE

Beaugency (10) - Châteaudun (2) ..	1-1
Ouzouer (10) - Chartres (1)	1-0
Blois (6) - Issoudun (6)	déjà joué
Orléans (4) - Berrichone (6)	4-1
Amboise (2) - St-Pierre (6)	3-1
Bourges (3) - Vierzon (12)	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	25	10	7	1	2	21	8
Amboise	25	10	6	3	1	15	5
3. Bourges	22	10	5	2	3	12	10
Orléans	22	10	6	0	4	13	14
5. Châteaudun	21	10	4	3	3	11	7
6. Ouzouer	19	10	4	1	5	9	15
7. Vierzon	18	10	4	0	6	15	16
Berrichone	18	10	3	2	5	10	13
Beaugency	18	10	3	2	5	10	14
St-Pierre	18	10	3	2	5	10	17
11. Issoudun	17	10	3	1	6	14	18
Blois	17	10	2	3	5	7	13

Chartres battu

BLOIS. — Grosse surprise en Division d'Honneur où le solide leader Chartres est tombé à Ouzouer. Incapables de marquer le moindre but, les joueurs de l'Eure-et-Loire se sont inclinés par 1-0.

● **Les équipes de bas du tableau** se sont d'ailleurs parfaitement retrouvées et c'est ainsi que Vierzon a obtenu à Bourges un succès inattendu, tandis que Beaugency contraignait Chateaudun au partage des points.

● **En Promotion d'Honneur,** le match du jour s'est déroulé à Salbris, a vu l'équipe locale prendre le meilleur sur Loches et conserver ainsi la première place. Pithiviers, vainqueur de Vendôme, faisant lui aussi honneur à sa réputation.

● **Dans le groupe Ouest de Promotion,** Saint-Aignan a à nouveau démontré sa supériorité puisque allant s'imposer à Romorantin par le score sans appel de 4-1. — **G. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Limoges (8) - Guéret (12)	0-0
Saintes (2) - Aixe (1)	1-0
Ligugé (11) - La Rochelle (6)	0-2
Cerizay (8) - Chauvigny (4)	1-1
Poitiers (8) - Les Maurilloux (6) ..	1-1
Tulle (5) - Angoulême (3)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	25	10	7	1	2	24	11
2. Aixe	24	10	6	2	2	18	8
3. Chauvigny	21	10	4	3	3	17	19
4. Angoulême	20	9	5	1	3	17	13
La Rochelle ..	20	9	4	3	2	17	13
6. Les Maurilloux .	19	10	3	3	4	14	20
7. Tulle	18	9	4	1	4	14	10
Cerizay	18	10	2	4	4	12	14
Limoges	18	10	2	4	4	14	20
Poitiers	18	10	2	4	4	11	17
11. Ligugé	16	10	1	4	5	16	22
12. Guéret	15	9	1	4	4	7	14

CORSE

Cervione (11) - A.C.A. (11)	1-1
Ile Rousse (5) - C.A.B. (2)	1-1
Ghisonaccia (14) - G.F.C.A. (2)	0-7
O.A. (1) - Portovecchio (5)	2-0
S.E.C.B. (6) - Propriano (1)	remis
Corte (9) - Calvi (11)	4-1
S.B. (6) - E.F.B. (2)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	21	8	5	3	0	20	7
2. G.F.C.A.	20	8	5	2	1	25	5
E.F.B.	20	8	4	4	0	23	12
4. C.A.B.	19	8	3	5	0	12	5
5. Portovecchio ...	17	8	3	3	2	17	4
Ile Rousse	17	8	2	5	1	13	13
7. Corte	16	8	3	2	3	11	10
8. S.B.	15	8	2	3	3	8	14
9. S.E.C.B.	14	7	3	1	3	11	13
Propriano	14	7	3	1	3	4	11
11. A.C.A.	13	8	1	3	4	11	14
Cervione	13	8	1	3	4	11	12
13. Calvi	12	8	2	0	6	8	25
14. Ghisonaccia	10	8	1	0	7	3	32

Le Gazelec totalise

AJACCIO. — L'Olympique Ajaccien en obtenant la victoire sur Porto-Vecchio se maintient à la première place du classement tandis que le G.F.C.A. qui est allé à Ghisonaccia, a réalisé un vrai carton : 7-0 consolidant ainsi sa place de second.

● **L'A.C.A. s'est rendu à Cervione** pour réussir à partager les points avec les locaux : 1-1. Un deuxième match nul a été réalisé par le C.A.B. à Ile-Rousse. Corté a battu nettement Calvi par 4-1 et l'Etoile Filante Bastiaise réalise un score très net de 5-0 devant le Stade Bastiais.

● **En Coupe Nicolas,** les cadets de l'A.C.A. ont battu ceux du S.E.C.B. par 2-0. — **Jean COLOMBANI.**

LORRAINE

Jarny (6) - Talange (1)	remis
Florange (6) - Foug (11)	remis
Audun-le-Tiche (5) - St-Avold (3) ..	4-1
Merlebach (1) - Forbach (14)	1-0
Amneville (4) - Metz (9)	remis
Sarrebourg (9) - Moyeuvre (11) ..	3-1
Pte Rosselle (13) - Rehon (6)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	16	10	7	2	1	17	2
2. Talange	14	9	6	2	1	21	5
3. Audun-le-Tiche .	12	10	6	0	4	14	9
St-Avold	12	10	5	2	3	11	9
5. Amneville	11	9	5	1	3	18	9
6. Sarrebourg	10	10	5	0	5	12	11
Rehon	10	10	3	4	3	11	10
8. Florange	9	9	4	1	4	7	7
Jarny	9	9	4	1	4	12	18
10. Metz	8	9	3	2	4	9	13
11. Foug	7	9	1	5	3	12	18
Moyeuvre	7	10	2	3	5	7	14
13. Pte Rosselle	6	10	2	2	6	6	19
14. Forbach	4	10	2	0	8	6	20

Merlebach seul

NANCY. — Journée tronquée en Division d'Honneur, puisque trois des sept matches ont dû être reportés, les terrains étant impraticables.

● **Talange était donc au repos forcé.** Merlebach en a profité pour prendre seul le commandement. Son succès ne fait qu'enfoncer sa victime du jour, Forbach, dans les profondeurs du classement, d'autant que Petite-Rosselle a réussi à prendre un point contre Rehon. — **MOSCAUD.**

Comme **KOPA**, jouez au véritable Football de Table **SUBBUTEO** basé sur les règles de la F.I.F.A.

Documentation et cadeau de lancement sur demande **DELACOSTE**, Boîte Postale n° 377 751 22 PARIS CEDEX 03

LYONNAIS

Faucigny (11) - Pont de Cheruy (3)	0-1
Grenoble (2) - Thonon (4)	0-1
Mont Blanc (9) - Marnaz (1)	1-0
St-Clair (9) - Annecy (7)	1-2
Evian (13) - St-Priest (5)	2-2
Annemasse (7) - Roanne (4)	0-0
Corbelin (13) - Feyzin (5)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont de Chervy .	26	10	7	2	1	21	9
Marnaz	26	11	6	3	2	17	6
3. Thonon	25	10	6	3	1	19	6
Grenoble	25	11	7	0	4	24	12
5. Annecy	22	10	5	2	3	12	8
St-Priest	22	11	4	3	4	15	15
7. Mont-Blanc	21	10	5	1	4	16	15
Annemasse	21	10	5	1	4	14	14
Feyzin	21	11	4	2	5	16	17
10. St-Clair	19	11	2	4	5	9	14
11. Roanne	18	10	3	2	5	7	14
12. Faucigny	17	10	3	1	6	7	14
13. Corbelin	15	10	2	1	7	9	20
14. Evian	14	11	1	1	9	4	26

Pont-de-Cheruy prend la tête

LYON. — En triomphant à Faucigny par un petit but de Pergantis, Pont-de-Cheruy a réalisé une excellente opération et confirmé ainsi ses prétentions. En effet, les doubles défaites de Grenoble et Marnaz, consolident la position, et si Thonon reste toujours menaçant les Dauphinois restent bien placés à quelques dimanches de la fin des matches aller.

● **Il faut noter par ailleurs la nouvelle victoire d'Annecy,** cette fois à Saint-Clair, grâce à deux buts de Thadux et Philippe, contre un seul de Dumas : Les Hauts-Savoyards remontent la pente et ils n'ont pas dit leur dernier mot. L'influence de Rey se fait sentir.

● **Quant à Annemasse, qui fut longtemps un brillant leader,** il s'éteint au fil des dimanches et il n'a pu que concéder chez lui le match nul devant Roanne, alors que Corbelin grâce à Michel, s'évade un peu du bas du classement en disposant nettement d'un Feyzin toujours instable qui pense surtout à la Coupe de France. — **Louis RIVIERE.**

MIDI

Montauban (2) - Rodez (11)	3-1
Cazères (3) - Luchon (12)	2-0
Castres (12) - Tarascon (6)	4-0
Lavernose (15) - Lafrançaise (12) ..	1-2
Luzenac (4) - Muret (1)	2-2
Albi (3) - Espérance (8)	0-0
Auch (10) - St-Gaudens (17)	2-0

Exempt : Toulouse (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	29	11	7	4	0	28	10
2. Montauban	27	11	7	2	2	19	6
3. Cazères	26	10	7	2	1	13	5
4. Luzenac	23	11	4	4	1	20	12
5. Albi	22	11	3	5	3	10	9
6. Tarascon	20	11	3	3	5	8	17
7. Auch	19	9	4	2	3	12	13
Espérance	19	10	2	5	3	10	14
Saint-Gaudens ..	19	10	4	1	5	11	16
10. Toulouse	17	9	2	4	3	11	12
Lafrançaise	17	9	3	2	4	8	7
Castres	17	10	3	1	6	16	23
13. Rodez	16	9	3	1	5	10	17
14. Luchon	15	10	2	1	7	9	16
15. Lavernose	14	9	2	1	6	6	14

Montauban rejoint Muret

TOULOUSE. — Ayant réussi le match nul à Luzenac, l'A.S. Muret demeure en tête du championnat avec le même nombre de points que Montauban, vainqueur de Rodez mais possédant un match de plus.

● **Cazères, qui a battu Luchon** demeure un dangereux troisième larron. Castres s'est rebiffé contre Tarascon, tandis que Lafrançaise décrochait à Lavernose son premier succès en voyage.

● **Dimanche sixième tour de la Coupe du Midi** avec entrée en lice des Promotionnaires d'Honneur. — **G. BONNEMAISON.**

NORD

Henin (6) - Armentières (1)	0-1
St-Omer (3) - Calais (2)	0-0
Lille (5) - Arques (8)	1-0
Bully (8) - Dunkerque (3)	0-1
Béthune (6) - Tourcoing (8)	0-0
Marcq (12) - Dens (11)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	24	9	7	1	1	20	9
2. Calais	22	9	5	3	1	14	7
Dunkerque	22	9	6	1	2	13	9
4. St-Omer	21	9	4	4	1	13	5
Lille	21	9	5	2	2	12	6
6. Béthune	19	9	4	2	3	12	11
7. Hénin	18	9	4	1	4	7	10
8. Tourcoing	16	9	2	3	4	7	10
9. Bully	15	9	1	4	4	7	11
Arques	15	9	2	2	5	5	9
11. Marcq	12	9	1	1	7	5	16
12. Lens	11	9	0	2	7	7	19

Hénin battu

LILLE. — Pour cette journée de reprise (celle remise dimanche dernier est fixée au 23 décembre), Armentières, le leader s'est tiré d'affaires de justesse à Henin. Mais, cela lui permet quand même d'affirmer ses prétentions et le succès a d'autant plus de prix qu'Hénin était invaincu depuis deux mois.

● **L'Olympique Marcq** a été le seul à réussir plus d'un but au cours de cette journée et cela lui a permis, aux dépens de Lens, de remporter enfin sa première victoire.

● **Lille, chez lui,** a marqué par Dominique Six, à un quart d'heure du repos et Arques ne put jamais remonter son handicap. — **René VERKRUSSE.**

NORMANDIE

Elbeuf (10) - Le Havre (8)	1-0
Caen (8) - Fécamp (1)	1-1
Rouen (4) - Deauville (12)	6-1
Carentan (5) - Normande (2)	2-1
Granville (5) - Cherbourg (3)	3-2
Mondeville (5) - Quevilly (11)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	27	10	7	3	0	17	7
2. Normande	24	10	6	2	2	16	7
3. Rouen	23	10	6	1	3	28	18
4. Cherbourg	22	10	5	2	3	20	16
5. Granville	21	10	3	5	2	11	10
Carentan	21	10	5	1	4	12	17
7. Mondeville	19	10	4	1	5	19	19
Caen	19	10	2	5	3	9	10
9. Le Havre	18	10	3	2	5	14	16
10. Elbeuf	17	10	2	3	5	8	13
11. Quevilly	16	10	3	0	7	13	21
12. Deauville	13	10	1	1	8	12	25
OUEST ,(rappel			..		21	..	

OUEST

Douarnenez (9)-U.C.K. Vannes (9)	1-0
V. Vannes (3) - St-Brieuc (5) ..	0-1
Ste-Lamballe (13) - A.S. Brest (13)	3-1
Saint-Malo (5) - Le Mans (9) ..	1-1
Quimperlé (12) - Laval (5)	5-2
Redon (3) - Lorient (8)	1-0
Penmarch (2) - Morlaix (1)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	16	11	7	2	2	23	6
2. Morlaix	15	12	6	3	3	24	16
Redon	15	11	6	3	2	10	6
4. Saint-Brieuc ..	14	10	5	4	1	21	10
5. Saint-Malo	13	12	5	3	4	27	23
Vannes	13	12	4	5	3	16	12
7. Laval	12	11	5	2	4	16	18
8. Lorient	11	12	3	5	4	14	13
Douarnenez ..	11	12	5	1	6	19	19
10. Le Mans	10	11	3	4	4	12	12
11. U.C.K. Vannes ..	9	11	2	5	4	18	23
Quimperlé	9	12	4	1	7	19	32
13. Lamballe	8	11	3	2	6	18	30
14. Brest	6	12	2	2	8	11	29

Penmarch reprend la tête

RENNES. — Les Cormorans de Penmarch ne cessent d'étonner, grâce à leur victoire sur Morlaix au cours du choc au sommet de cette journée, ils ont repris seuls la tête.

● **Ils sont désormais talonnés** par l'U.S.S.C. Redon, qui a dû à nouveau se contenter d'un maigre 1-0. Pourtant le match se déroula sous le signe de l'offensive. — **Pierre ROMER.**

NORD-EST

Revin (2) - Eclaron (8)	1-0
Charleville (8) - Vendeuvre (12) ..	4-0
Marnaval (1) - Neufmanil (10) ..	3-3
U.S.M. Romilly (3) - Sézanne (11)..	7-3
Châlons (3) - Froncles (7)	3-0
Vitry (6) - Saint-Dizier (3)	2-1
Premium (14) - A.S. Romilly (12)..	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	26	10	7	2	1	23	13
2. Revin	25	10	7	1	2	18	9
3. U.S.M. Romilly	23	9	7	0	2	21	3
Châlons	23	10	6	1	3	25	14
5. Vitry	22	10	5	2	3	13	13
6. Saint-Dizier ..	21	10	5	1	4	16	12
7. Charleville	20	10	4	2	4	20	13
8. Froncles	19	9	4	2	3	9	10
9. Eclaron	18	9	3	3	3	9	9
Neufmanil	18	10	3	2	5	14	21
11. Sézanne	16	9	3	1	5	13	21
12. Vendeuvre	14	10	1	2	7	11	19
A.S. Romilly ..	14	10	2	0	8	5	17
14. Premium	13	10	1	1	8	9	27

Marnaval revient de loin

REIMS. — Marnaval a perdu un point sur ses poursuivants. Le leader peut s'estimer heureux d'en avoir préservé un, dimanche, arrachant en effet l'égalisation à la 89e minute par Renaud. Les Ardennais de Neufmanil avec Pittet, auteur d'un doublé, avaient donc manqué de peu la grosse surprise de la journée.

● **Festival offensif à Romilly** où les Municipaux, menés par 2-0, ont inscrit sept buts, dont cinq par le seul Patrice Arnould. Une double performance qui éclipse un peu celle du Sezannais Rafinon, réalisateur pourtant d'un hat-trick.

● **Les Rémois de Premium** ont enfin obtenu leur première victoire mais celle-ci ne se dessina que dans le dernier quart d'heure. — **Pierre-Alain CAILLEUX.**

PICARDIE

Beauvais (1) - Compiègne (2)	1-0
Prémontre (3) - Noyon (5)	0-0
Roye (9) - Saint-Gobain (11)	4-3
Chantilly (6) - Hirson (6)	1-0
Senlis (3) - Creil (6)	2-0
Soisson (12) - Breteuil (9)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	26	10	7	2	1	19	3
2. Compiègne	23	10	5	3	2	15	4
Senlis	23	10	6	1	3	17	17
4. Prémontre	22	9	4	5	0	17	14
5. Noyon	20	10	3	4	3	8	11
6. Chantilly	19	10	4	1	5	10	12
7. Roye	18	10	4	0	6	18	23
8. Creil	17	9	2	4	3	10	11
Hirson	17	9	2	4	3	8	10
10. Saint-Gobain ..	15	9	2	2	5	18	21
Breteuil	15	9	1	4	4	9	16
12. Soissons	13	9	1	2	6	10	18

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.

3

PARIS

Villemomble (9) - Corbeil (3)	2-0
Melun (1) - Champagne (12)	2-0
Mantes (7) - Viry (5)	1-4
Police (3) - Chatou (10)	0-2
P.T.T. (5) - Red Star (10)	3-0
Saint-Cloud (7) - Créteil (2)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	25	9	7	2	0	19	3
2. Créteil	22	9	6	1	2	14	8
3. Viry	19	8	5	1	2	12	6
P.T.T.	19	9	4	2	3	9	5
5. Police	18	8	5	0	3	9	5
Corbeil	18	9	4	1	4	10	11
7. Villemomble ..	17	9	3	2	4	8	9
8. Chatou	16	9	2	3	4	11	13
Mantes	16	9	2	3	4	8	12
Saint-Cloud ..	16	9	2	3	4	5	12
11. Red Star	14	9	1	3	5	3	12
12. Champagne ..	12	9	1	1	7	8	20

Viry revient

● L'enseignement majeur de cette neuvième journée est la nette victoire de Viry aux dépens du C.A. Mantes (4-1).

● Melun, le leader, sans briller, est venu à bout de la lanterne rouge Champagne (2-0).

● Pour l'instant CRETEIL suite à sa victoire sur Saint-Cloud (1-0) s'annonce comme le principal rival du leader.

● La Police est en baisse, témoin sa défaite inattendue sur son terrain devant Chatou (0-2).

● Les Postiers n'ont laissé aucune chance aux jeunes du Red Star (3-0) dont les faiblesses défensives ont été exploitées au maximum.

● Enfin belle victoire de Villemomble sur Corbeil (2-0) qui déçoit vraiment. — **Louis GIRARD.**

SUD-EST (Est)

Puget (11) - Mazargues (1)	4-0
Antibes (7) - Cannes (9)	4-0
Vallauris (11) - Hyères (3)	1-0
SaintTropez (7) - Gap (9)	1-2
Biver (6) - Fréjus (3)	2-1
Saint-Cyr (3) - Gardanne (7)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	14	10	6	2	2	21	13
2. Saint-Cyr	13	10	5	3	2	21	14
3. Mazargues	12	10	4	4	2	18	17
4. Fréjus	11	10	5	1	4	18	14
Hyères	11	10	4	3	3	16	14
Biver	11	10	2	7	1	11	9
7. Gap	9	10	3	3	4	10	15
8. Vallauris	8	10	3	2	5	11	11
Gardanne	8	10	2	4	4	9	11
Puget	8	10	4	0	6	20	24
Saint-Tropez ..	8	10	3	2	5	9	16
12. Cannes	7	10	1	5	4	11	17

SUD-EST (Ouest)

Agde (6) - Millau (8)	1-0
Cabannes (2) - Bollène (10)	2-0
Miramas (3) - Béziers (10)	6-1
Pont-Saint-Esprit (8) - Vedène (10)	3-0
Pauchan (3) - Beaucaire (1)	0-1
Valréas (3) - Marignane (7)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	16	10	7	2	1	25	11
2. Cabannes	15	10	6	3	1	18	8
3. Miramas	13	10	4	5	1	19	10
Valréas	13	10	5	3	2	15	6
5. Agde	12	10	4	4	2	25	14
6. Paulhan	11	10	4	3	3	13	10
7. Marignane	9	10	4	1	5	13	13
Pont-St-Esprit ..	9	10	4	1	6	13	15
9. Millau	7	10	3	1	6	9	19
10. Bollène	5	10	2	1	7	12	24
Béziers	5	10	2	1	7	13	28
Vedène	5	10	2	1	7	8	25

SUD-OUEST

Sbuc (8) - Le Taillan (1)	1-2
Lalinde (9) - Mérignac (11)	2-1
Stade Montois (1) Coutras (11)..	5-2
Villenave (6) - Bayonne (1)	2-0
Pau (5) - Agen (7)	1-0
Lege (14) - Le Bard (9)	0-0
Saint-Médard (1) - Floirac (11) ..	2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P.

nos Lecteurs

N'oubliez pas Saint-Étienne

« Je viens de lire l'éditorial de Jacques Ferrand et je crois qu'une réponse s'impose. N'a-t-il pas posé une question sur la force de Nice actuellement ?

Bien sûr, l'O.G.C. Nice figure en bonne place en Coupe de l'U.E.F.A. et en Championnat, et je m'en réjouis pour le football français, qui prouve parfois qu'il peut être aussi bon qu'un autre sur le plan européen.

Dans cet article, vous vous demandez quelle équipe française, et même étrangère, pourrait se passer de trois footballeurs tels qu'Adams, Molitor et Camerini et ne pas trop en souffrir ? Mais Saint-Etienne, voyons ! Depuis le début de saison, Herbin a dû composer avec les jeunes du club, suite aux blessures de Santini, Piazza, Larqué, au manque de forme de Bereta et j'en passe...

A mon tour de vous poser une question : quel club actuellement peut se vanter d'avoir une équipe formée uniquement de joueurs sortis du cru, mis à part l'AS.S.E. ? Curkovic et Piazza viennent d'ailleurs, d'accord, mais ne comptons pas les étrangers, chaque club ayant sa paire. Bravo à Nice donc, de nous apporter ce quelque chose de plus qui nous manque tant, mais reconnaissons les mérite de l'A.S.S.E. qui sont immenses.

Exemplaires tout d'abord : une école de football de qualité, le sérieux des gens vraiment professionnels des dirigeants aux joueurs, avec en plus un public fidèle et attaché à ses couleurs. La continuité de l'A.S.S.E. n'est pas un miracle, comme l'a souligné un jour M. Cuny, président de Nancy. C'est un bloc qui repose sur des bases saines, alors que bien des clubs français vivent sur des sables mouvants. Au moindre coup de vent, c'est la tempête avec la valse des présidents et entraîneurs. Mais que dis-je ? Vous le savez mieux que moi, M. Ferran. Rappelez-vous, il y a trois ans, quel club aurait pu résister aux départs de ses meilleurs éléments comme l'AS.S.E. ?

Et résister aussi aux affaires Carnus, Bosquier et Keita ? A Saint-Etienne, on respecte Herbin, parce qu'il fait son travail avec amour et compétence ; à Saint-Etienne, on aime son équipe parce qu'elle donne le meilleur d'elle-même. Ça, c'est un club. Quant à Nice, je regrette, mais il n'en n'est pas encore là. Ce n'est peut-être qu'un feu de joie ou de paille. Rappelez-vous l'an passé. Si je pouvais me tromper... quel bonheur pour nous tous ! »

Bernard CARREA,
Villeurbanne.

JACQUES FERRAN répond :

« Mon article était consacré à l'O.G.C. Nice, et non aux mérites comparés des clubs français. Je voulais essentiellement souligner la performance niçoise sur le plan international. Mais je faisais des réserves, comme vous, sur l'avenir qui sera réservé à l'équipe de Snella.

Qui sait si précisément il ne manquera pas à Nice d'être un club solide et formateur à la manière de Saint-Etienne ?

Car, bien entendu, le travail de Saint-Etienne est exemplaire et « France Football » l'a expliqué et exposé maintes et maintes fois.

En fait, il doit y avoir place, dans un football comme le nôtre, pour plusieurs sortes de clubs et de formules. Les uns par philosophie ou par obligation, se consacrent exclusivement à la formation et à l'éducation des joueurs. C'est le cas de Saint-Etienne, qui est premier, mais aussi de Sedan, qui est dernier.

D'autres, qui ont des moyens, acquièrent des joueurs à prix d'or. Marseille a, tout à tour, réussi puis échoué, grâce à cette politique. Le Paris F.C. a du mal à faire surface. Nice, dans l'ensemble, en est satisfait.

L'essentiel, dans tous les cas, c'est la solidité du club, le travail que l'on y fournit, l'esprit qui y règne. La formation y est indispensable, mais il n'est pas interdit d'acquérir parfois, à bon escient, des vedettes. Problème de structures et d'hommes. »

Des suggestions

« Horaire des matches en hiver. Ne serait-il pas possible de faire jouer les matches à partir de 14 h 30 (voire 14 h 15) comme par le passé ? Je suis certain qu'à cette heure-là, le froid étant moins vif, les spectateurs se rendraient plus nombreux au stade et les clubs augmenteraient leur trésorerie

Arbitrage, jeu dur, anti-jeu.

Réunir les deux équipes avant le match, par l'arbitre qui donnera ses consignes aux joueurs. Les dirigeants des deux clubs devraient participer à cette réunion et avertir leurs joueurs pour la régularité de la partie, le respect du jeu, de l'adversaire.

Faire comprendre aux joueurs qu'ils doivent donner un spectacle sur le terrain, pour le public. Car le public paye sa place. Sans cela les joueurs n'auraient pas de salaires.

Arbitrage : carton jaune (jeu dur, anti-jeu).

Première fois : avertissement.

Deuxième fois : sur la touche un certain temps à l'appréciation de l'arbitre.

Carton rouge : expulsion (injures, bagares). »

Henri JAYET,
Vaulx-en-Velin.

ENQUETE - BONUS
L'ECART RECOMPENSE

« En réponse à votre invitation de discuter sur une éventuelle modification du bonus, c'est avec plaisir que je vous communique ma suggestion.

1 point de bonification est accordé aux équipes victorieuses de leur adversaire par un écart de buts suffisant. Soit un point supplémentaire pour :

— une victoire à l'extérieur avec deux buts d'écart ;

— une victoire à domicile avec trois (ou bien quatre) buts d'écart.

Voici quelques conséquences de cette formule :

— encouragement non seulement de l'attaque, mais aussi de la défense autrement dit de l'équipe entière. Ainsi l'offensive subsisterait, mais sans porter préjudice à la défense (ce qui tend à se produire actuellement).

— incitation des équipes à se livrer complètement à l'extérieur et à s'imposer nettement sur leur propre terrain,

— disparition de la stupide attribution du bonus à deux équipes ayant réussi un match nul 3-3.

Avec cette nouvelle notation, on peut constater que Saint-Etienne et Nice sont détachés en tête du classement (preuve de leur supériorité sur leurs rivaux). »

Pierre QUENTIER,
Yerres.

Faut-il excuser Leclercq ?

« Je me permets de répondre à l'article de M. Oudot paru dans « FF » de ce jour.

Je trouve, pour ma part, que M. Verbeke (s'il a vu le crachat de Spiegler) a eu raison de ne pas expulser D. Lelercq. Car, pour moi, il n'y a rien de plus insultant que de cracher sur quelqu'un d'autant plus que vous faites remarquer qu'il est coutumier du fait. Je voudrais savoir ce que vous feriez dans un cas pareil, et ce dans n'importe quel contexte (travail, sport, etc.) ?

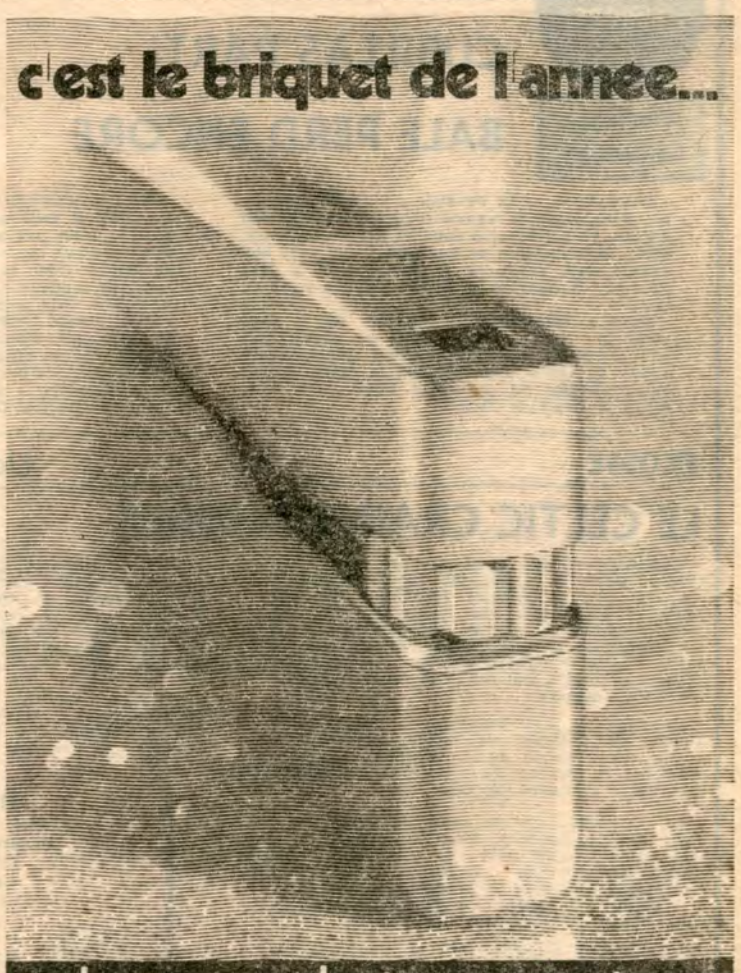
L'arbitrage doit être quelque chose d'instinctif. Dans ce cas, l'arbitre a très bien compris qu'un garçon comme D. Leclercq avait des raisons de se rebiffer. Il faut avoir pratiqué, M. Oudot, pour savoir. »

F. SARTON,
Martigues.

Jean-Paul OUDOT répond : « Je n'ai jamais été international — pas même militaire — mais j'ai pratiqué suffisamment de sport, et de football en particulier, pour pouvoir vous répondre.

1) Dans un cas pareil, je ferais ce qu'a fait Leclercq, mais je ne serais pas moins coupable pour autant.

2) De deux choses l'une : ou bien M. Verbeke a vu les crachats de Spiegler et il expulse les DEUX joueurs : ou bien comme c'est semble-t-il le cas, il ne les a pas vus et il sort... son carton... rouge car un tel geste est inadmissible sur un terrain, que le joueur se nomme Leclercq ou Dupont. Ou alors, pourquoi ne pas sortir les couteaux, dès le coup d'envoi ? »



propos d'un provincial

L'AN DE LENS

par Roger CHABAUD

On a attendu longtemps et souvent dans le passé l'An de Lens. Cette équipe a joui depuis toujours de la cote d'amour partout où elle s'est produite. Le sel de la terre. On l'a connue minière, jamais mineure. On l'a saluée exotique, avec des Autrichiens sous la houlette du fascinant Tony Marek en houppelande, voûté et diabolique ; avec des Sud-Américains, comme ce Martin qui éblouit un jour de boue les fidèles du Parc des Princes. Surtout on l'a aimée, artésienne en quelque sorte, une noria de talents frais aux couleurs catalanes. On appréciait ce qu'elle pouvait se permettre de professionnalisme abrité, sur fond de mines, les puits à l'horizon, symbolique. Et l'on notait sa contribution au football en France à travers ses listes de talents originaux, de Lewandoski aux frères Lesch en passant par le plus doué, Maryan Wisnieski.

Cette équipe, condamnée par la géographie et la sociologie qui font quelquefois l'histoire ne dut peut être qu'aux événements de 1968 de tomber en deuxième division. Si le match de barrage décisif ne se fût pas joué tardivement, contre Nîmes, il se peut qu'elle ne fût pas descendue. Mais qui s'en souvient ? Et l'on se mit à n'en plus parler. Les temps du charbon étaient révolus. « Aller au charbon » ne voulait plus rien dire. Se risquerait-on un jour à crier « aller au pétrole ? » Brr !

Lens se fit oublier. Ses hardis mousquetaires émigrèrent vers l'Est, non quelquefois sans ressentiments. Eux partis, le quatuor, il ne restait autant dire personne. Il n'y aurait jamais d'An de Lens. Les puits allaient fermer et les sources tarir.

Il y a un an, personne ou presque ne pensait à Lens. Tranin, le secrétaire souriant et fleuri avait pris du grade. Nul ne se souvenait du bon papa Brossard tétant son calumet il y a vingt ans pour dire : « Notre ville n'est pas grande mais elle est un passage. La Picardie ne demande qu'à s'arrêter chez nous, au lieu de courir à Lille... »

Un maréchal d'Empire, immortel comme le moustachu cosaque Boudienny vint y reprendre curieusement du service. Mais l'on ne pensait qu'à Lille, en des mains académiques, et cherchant aux Amériques un peu de ce talent que le fameux Verdeal avait apporté aux Sommerlynck et aux Temposky. Puis Boulogne fit se souvenir qu'un international y avait joué au temps de Gaston Doumergue. Lens profita, quand nul n'y pensait, de ce combat de dogues et de coqs. Et comme il avait quitté la Nationale, incompréhensiblement, le vieux Racing de sang et d'or sur gueules noires s'y retrouva.

Pour sembler ne l'avoir quittée.

L'histoire est trop simple et trop belle pour ne pas cacher une leçon plus prosaïque. Car ce que Lens a fait, Lille sans doute aurait pu le faire, et sans doute Boulogne ou Lorient, ou Rouen aujourd'hui, demain Le Havre. Il suffisait d'y trouver un grand capitaine, ce Lemerre qui faute d'être Lemerre de Nantes et Lemerre de Nancy — où il y a de la concurrence — est devenu le chef de jeu, l'ardent défenseur toujours d'attaque, le commandant fraternel. Importance des capitaines trop perdue de vue en ces temps d'entraîneurs. Importance aussi des publics. Il y a des publics de Division Nationale s'il faut tout dire, et d'autres qui se mobilisent mal. Mais cela est une autre histoire. Qui pense sérieusement à un type de public-relations à l'intérieur de nos clubs, sinon à Saint-Etienne et Nancy ?

Ce qu'il faut dire contre les pessimistes de tempérament (ne pas confondre avec les lucides...) c'est que beaucoup d'équipes françaises sont au seuil de la Première Division, même si on l'ignore. Tout resserrement du tissu risque d'être à long terme néfaste au football français. Tout malthusiasnisme doit être combattu. Mais rien ne sera fait si l'on ne peut assurer un financement rentable pour tous. Ce qui suppose un sweepstake comme nous ne cessons de le dire. Et d'autre part une agitation permanente et renouvelée des publics. De ce point de vue la Coupe, en ce fameux match contre Bastia, a peut-être permis cet avènement, l'An de Lens quoi qu'il arrive désormais.

monde Football

La poule finale CONCACAF qui doit désigner le participant à la phase finale de la Coupe du Monde ne l'a pas encore désigné. Mieux, il ne se dessine même pas puisque plusieurs matches restent à jouer : cette semaine , Guatemala - Trinidad (le 10 décembre), Guatemala - Haïti (le 12), Trinidad - Mexique (le 14), Honduras - Guatemala (le 15).

Le Mexique, qui semblait être le favori de ce groupe, a mieux terminé la semaine dernière qu'il ne l'avait commencée : 8-0 contre les Antilles Néerlandaises après deux matches nuls.

Mais c'est Haïti (1-0 dimanche devant le Honduras, 3 victoires, 6 points) qui mène devant le Mexique (4 points). La qualification de Haïti serait un événement assez extraordinaire, tout comme celle du Zaïre (ex-Congo Belge) qui, en triomphant du Maroc (3-0) en match retour, a fait sensation.

Mercredi, la Coupe de l'U.E.F.A. fait jouer ses huitièmes de finale retour. A cette occasion, l'U.E.F.A. rappelle aux clubs que la vente des récipients en verre ou en métal est interdite ; et qu'elle sévira si cette « recommandation » n'est pas appliquée.

On suivra avec intérêt, évidemment, la « tentative de grandeur » de l'O.G.C. Nice à Cologne. Mais également le voyage de Leeds à Setubal (1-0 au match aller) : un Leeds qui sera privé de Clarke, Bremner, Hunter, Madeley (tous quatre blessés samedi) ainsi que de Giles.

Pourtant, Leeds est toujours invaincu en championnat d'Angleterre. Il a gagné 3-0 à Ipswich et, s'il n'est pas battu samedi prochain à Chelsea, il battra un record vieux de 24 ans : en 1949, Liverpool avait joué 19 matches sans défaite. Leeds a déjà égalé ce record.

Le football anglais, peut-être à cause de l'élimination de son équipe nationale de la Coupe du Monde, est en crise. En regard des 56.090 spectateurs de Goodison Park pour Liverpool - Everton (record de la saison), le match Tottenham - Stoke n'a attiré que 14.039 spectateurs. Depuis 20 ans, White Hart Lane n'avait connu aussi pauvre assistance.

En Ecosse, le Celtic tenu en échec en championnat par Dundee United (3-3) rencontre samedi prochain en finale de la Coupe de la League, l'autre club de Dundee.

Ce sera la dixième finale du Celtic en dix ans dans cette compétition.

« Je n'avais pas vu un match aussi beau depuis dix ans », s'est exclamé Sepp Herberger après le match au sommet Bayern - Moenchengladbach.

L'équipe munichoise a gagné 4-3 (buts de Roth, Muller, Zoebel, Hoeness) et elle est champion d'automne. Elle démontre ainsi que sa valeur est intacte et qu'elle est toujours là dans les grandes occasions. Rappelez-vous Dresde en Coupe d'Europe !

Quant à Cologne, son équipe a été battue avant de recevoir Nice en Coupe U.E.F.A. L'entraîneur Tchaikowski, dit « Le Tschik », n'est pas content : « Le plus rapide des 22 a été l'arbitre... Mes joueurs sont de jeunes paresseux... Je préfère ne pas parler d'Overath. » Eh ! bien.

Quatre à zéro au Nou Camp, Barcelone en tête du Championnat d'Espagne, Cruijff porté en triomphe. La Catalogne est en fête grâce au « Hollandais volant » qui a rétabli l'ordre dans une équipe à la dérive.

Le superbe Johann a encore réalisé des prodiges dimanche et les dirigeants barcelonais n'ont plus aucune inquiétude pour l'énorme risque financier qu'ils avaient pris. Les deux tiers du transfert de Cruijff sont amortis et on envisage — tout simplement — d'agrandir le Nou Camp.

Naples gagne petitement, mais il gagne. Toujours en tête du Championnat d'Italie, le club napolitain semble pourtant menacé.

Par ses propres limites, et par la Juventus qui le talonne.

Quant à l'Inter, sa déroute de Bologne (0-3) efface sa victoire dans le derby. H.H. et ses grognards ne sont pas invincibles.

Ajax, même privé de Cruijff, n'a pas perdu tout son feu : 7-2 contre Telstar. Feyenoord a fait presque aussi bien : 6-1 contre N.E.C Et P.S.V. Eindhoven n'a pas voulu être en reste : 6-0 contre La Haye.

Vous connaissez les trois « grands » du football hollandais.

Le F.C. Bâle a décidé de se séparer de son international péruvien Cubillas qui a été transféré au Portugal, à Porto. Mais, sans Cubillas, Bâle a encore perdu dimanche dernier sur son terrain contre Young Boys.

Zurich, décevant face au Servette, reste en tête.

En Belgique, Anderlecht plane. Il a assommé le F.C. Bruges. Van Himst rêve d'un Soulier d'Or (le belge).

Le Standard pense à son match européen contre Feyenoord.

COUPE DU MONDE DEVANT LE PETIT ÉCRAN

(Henry ZIMEL)

LES MAROCAINS ONT VU LE ZAIRE LEUR ARRACHER LE BILLET POUR MUNICH

CASABLANCA. — Déception au Maroc après la défaite de l'équipe nationale marocaine battue dimanche à Kinshasa (3-0) par le Zaïre. A cette déception d'être éliminé de la Coupe du monde s'ajoutent pour le Maroc une grande rancœur, une certaine révolte même. On s'élève avec véhémence contre le premier but qui était absolument irrégulier. D'une part, le gardien de but marocain Chaoui était chargé irrégulièrement par l'avant centre zaïrois Kembo alors qu'il était porteur de la balle et dans ses six mètres ; d'autre part, on assure au Maroc d'après les images de la télévision que la balle n'a jamais à ce moment pénétré dans les filets marocains. En effet, à l'instant où il fut chargé, Chaoui eut la présence d'esprit et le réflexe de rejeter la balle vers le centre du terrain tandis que celui-ci, sous la poussée de la charge, pénétrait dans sa cage.

Il est certain que ce premier but marqué à la 56e minute, acquis dans de telles conditions, porta un sérieux coup au moral des joueurs marocains. Ils en furent rudement éprouvés et à partir de ce moment, eux qui avaient fait au moins jeu égal avec leurs adversaires se montrèrent amoindris. Les supporters marocains s'élèvent également contre un arbitrage qui se montra à leur encontre partial du début à la fin du match. En maintes circonstances l'arbitre estima que des joueurs du Maroc étaient dans des conditions litigieuses alors que l'adversaire était considéré dans les mêmes conditions. Le Maroc fut sanctionné par cinq avertissements.

A partir du deuxième but, le Maroc fut handicapé par l'absence de son avant centre Faras qui dut sortir à la suite d'une blessure à la jambe. Il fut remplacé par Petchou mais qui ne fut jamais dans des conditions suffisantes pour pouvoir remonter le handicap pris par le Maroc.

On ne sait pas très bien encore dans quelles conditions se jouera le match retour, le 23 décembre à Tétouan, puisque désormais le résultat n'a plus aucune influence pour la qualification pour la phase finale de la Coupe du monde.

A noter que le Maroc dut terminer la partie à dix, l'arrière central marocain ayant été expulsé à la suite d'une sanction jugée également très sévère.

EUROPE

Challenge interclubs

SUISSE

(Raymond PITTET)

CUBILLAS PARTI BALE PERD ENCORE

LAUSANNE. — Le FC Bâle a « éjecté » Cubillas. Sans doute le transfert du célèbre Péruvien à Porto s'est-il effectué dans les normes. Cubillas, après deux matches amicaux au Pérou avec son ancien club, rejoindra le Portugal et y fera peut-être la suite de sa carrière qu'il a ratée en Suisse.

Qu'il a ratée, empressons-nous de le dire, parce que le style du FC Bâle ne pouvait pas lui convenir et que ceux qui l'ont transféré ont, à peu de chose près, commis la même erreur qu'un metteur en scène qui ferait jouer « le Cid » à Louis de Funès.

Au lieu d'utiliser l'équipe au profit de Cubillas, Bâle a donc sorti Cubillas de son jeu. Le résultat n'est pas meilleur, Bâle a encore perdu dimanche sur son terrain face aux Youngs Boys de Berne. C'est la débandade.

Zurich demeure en tête, mais la façon dont il a résisté (1-1) à Servette sur son propre terrain et devant 7.000 spectateurs (à cause de l'interdiction de circuler) n'est pas sympathique. Zurich joue en effet beaucoup trop dur et il est navrant de voir par exemple un talent tel que le jeune Botteron, « mettre la semelle » dans ses tâches défensives. C'est le monde à l'envers. On cherche à annuler toute action de l'adversaire. On disperse l'énergie tous azimuts. On finit à 1-1. Bien fait pour les deux ! Mais le résultat favorise Servette.

Lausanne a subi une cruelle mésaventure à Neuchâtel. Après avoir battu Bâle, Lausanne-Sport pouvait croire au miracle. Dans le même temps, Neuchâtel-Xamax, vaincu par Servette, chez lui, par 0-3, voulait une revanche. Elle fut nette (4-0). Trois buts en vingt-deux minutes. Lausanne-Sport montra ses faiblesses défensives, pas toujours aussi apparentes, mais que sut discerner l'entraîneur de Neuchâtel, Mantula, qui avait placé Elsig « physique » et rapide au poste d'avant centre et au cœur de la charnière défensive lausannoise. Résultat : deux buts d'Elsig, superbes, et un de Traber et Mathez.

Lugano a également concédé un point chez lui contre Grasshoppers (0-0), mais Lugano manqua un penalty et marqua un coup franc annulé on ne sait trop pourquoi. Les arbitres du reste, dans des circonstances exceptionnelles de jeu, ne parurent que rarement faire la distinction entre l'intention et le coup, et distribuèrent des avertissements nombreux dont quelques-uns, aux joueurs de Servette par exemple, furent ridicules.

Les autres matches ont été renvoyés. Zurich a donc terminé le premier tour sans perdre chez lui.

(12e journée)

Bâle - Young Boys	2-3
Lugano - Grasshoppers	0-0
Neuchâtel - Lausanne	4-0
Sion - Winterthur	0-0
Zurich - Servette	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	22	13	9	4	0	27	12
2. Neuchâtel	16	11	7	2	2	24	10
3. Servette	15	12	6	3	3	23	16
Lausanne	15	12	6	3	3	23	19
5. Grasshoppers	13	11	5	3	3	19	14
Young Boys	13	12	5	3	4	27	23
7. Winterthur	12	11	4	4	3	12	13
8. Bâle	11	12	5	1	6	20	21
9. Saint-Gall	10	11	4	2	5	15	14
10. Sion	8	12	1	6	5	9	16
11. Lugano	7	11	1	5	5	8	19
12. C.S. Chenois	6	10	1	4	5	8	20
Chiasso	6	11	2	2	7	9	17
Chaux-de-Fonds.	6	11	1	4	6	12	22

Buteurs. — Muller (Lausanne) 12 ; Jeandupeux (Zurich) 11 ; Elsig (Neuchâtel) 7.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LE CELTIC CRAINT DUNDEE

GLASGOW. — Le temps ne s'est guère amélioré en Ecosse et si trois matches de Division I au lieu d'un la semaine précédente ont été joués, il n'en reste pas moins que c'est la tempête (de neige) sur les championnats. Tous les matches de Division II, par exemple, ont été remis. Ce qui n'arrange pas les trésoreries des clubs déjà mises à mal par la régression du nombre de spectateurs.

Pourtant, on parle beaucoup de football entre Dundee et Glasgow car samedi prochain, la finale de la Coupe de la League va opposer le Celtic et Dundee. Et cette finale, à l'issue incertaine, passionne les deux camps.

Car le Celtic, s'il est intrinsèquement supérieur à son adversaire, n'est pas à l'abri d'un coup dur. Il suffit pour s'en convaincre de se référer au palmarès : le Celtic a joué les... neuf dernières finales de la Coupe de la League, il a perdu la première, il a gagné les cinq suivantes, et il a perdu les trois dernières.

D'autre part, son adversaire est l'une des très bonnes équipes écossaises dont le manager est David White, ancien manager des Rangers, qui connaît bien le Celtic et ses défauts. Et dans cette équipe de Dundee, joue depuis cette saison le grand Tommy Gemmel qui, pour des raisons sentimentales évidentes, aimerait beaucoup jouer un tour à sa façon à son ancien patron Jock Stein.

La voie a été ouverte, samedi dernier à Parkhead — la finale, elle, sera jouée à Hampden Park — par l'autre club de Dundee, United, en championnat. Le Celtic a été tenu en échec 3-3 par cette équipe qui joue elle aussi très bien au ballon.

Le Celtic menait pourtant 3-1 à la mi-temps grâce à Hood, Callaghan et Dalglish ; Gray ayant limité les dégâts pour Dundee United.

Mais en deuxième mi-temps, le jeu du Celtic s'effrita, peut-être parce que les titulaires du Club champion ne voulaient pas risquer une blessure avant la finale de samedi prochain. Toujours est-il que Fleming et Knox marquèrent pour Dundee, faisant perdre au Celtic son deuxième point à domicile cette saison !

Ce demi-échec aidera Jock Stein à faire sa sélection pour la finale, notamment en faisant rentrer Connelly l'un des artisans de la qualification écossaise pour la Coupe du Monde.

(14e journée)

Ayr - Falkirk	1-0
Celtic - Dundee Utd	3-3
East Fife - Hearts	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	24	14	11	2	1	36	12
2. Hearts	19	14	7	5	2	27	17
3. Aberdeen	17	12	6	5	1	18	10
Hibernian	17	12	7	3	2	23	16
5. Rangers	16	12	7	2	3	17	10
Dundee Utd	16	13	6	4	3	20	17
Ayr	16	14	6	4	4	20	14
8. Dumbarton	13	13	6	1	6	17	14
9. Dundee	12	13	5	2	6	20	18
Motherwell	12	13	4	4	5	16	15
Dunfermline	12	13	4	4	5	20	21
12. Arbroath	11	14	3	5	6	20	24
Clyde	11	13	4	3	6	14	29
14. St-Johnstone	9	13	3	3	7	13	22
Partick	9	13	3	3	7	14	24
East Fife	9	14	3	3	8	10	18
17. Morton	8	13	2	4	6	11	15
17. Falkirk	5	14	0	5	9	11	28

Buteurs : Ford (Hearts), 13 ; Deans (Celtic) 10 ; Dalglish (Celtic), 8.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

ACADEMICA CRÉE LA SURPRISE

LISBONNE. — Boom au Portugal au cours de la douzième journée d'un Championnat plus que jamais relancé dans une lutte terrible car toutes les équipes ont maintenant connu la défaite et elles luttent chaque jour pour améliorer leur position.

Dimanche, par exemple, personne n'aurait été capable de donner Benfica battu à Coïmbra. Surtout après sa victoire éclatante de la journée précédente sur le Sporting et en raison des mauvais matches que les étudiants avaient jusqu'ici accomplis.

Mais le football reste une boîte à surprise et Benfica a été stoppé dans la ville universitaire devant un Academica qui s'est battu comme à ses meilleurs jours d'antan.

Le jeu fut très émouvant. Les deux formations se sont données avec beaucoup d'entrain et de courage. Les étudiants en réalisant leur meilleur match de la saison ne laissèrent pas aux joueurs de Benfica la moindre chance de tirer et quand ils attaquèrent ils le firent très rapidement, ce qui mit la défense de Lisbonne constamment en danger : Gervioso, sur coup franc, marqua le premier but (30e). Il fallut 31 minutes après la pause pour voir le « tableau d'affichage » fonctionner de nouveau et ce fut grâce encore à Academica malgré les efforts de Benfica.

L'ailier gauche Costa domina l'arrière droit Malta et tira violemment. Henrique laissa le ballon rebondir et Vitor Campos surgit comme un bolide pour marquer. Les quatorze dernières minutes furent jouées sur un rythme fou mais Academica était sûr de la situation et Benfica s'avoua battu.

Un autre résultat qui peut sembler un peu inattendu, c'est celui qu'a obtenu le CUF en allant gagner par 1-0 devant Boavista. Le but fut marqué par Vitor Gomes à dix minutes de la fin mais ce résultat n'a pas surpris car les vainqueurs sont une des meilleures formations portugaises actuelles

Deux autres nouvelles concernant le football portugais. L'entraîneur yougoslave Miljanic a signé son contrat avec Benfica, jeudi dernier, à Belgrade pour trois saisons.

Le joueur péruvien Cubillas a signé, à Porto, pour deux saisons. Montant du transfert : 80 millions d'anciens francs français.

(12e journée)

Sporting - Beira Mar	5-2
Olhanense - Guimaraes	0-2
Barreirense F.C. Porto	1-2
Boavista - C.U.F.	0-1
Leixoes - Farense	0-0
Belenense - Oriental	3-1
Setubal - Montijo	6-2
Academica - Benfica	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setubal	21	12	10	1	1	33	7
2. Sporting	19	12	9	1	2	40	8
3. Benfica	18	12	8	2	2	15	6
4. F.C. Porto	16	12	6	4	2	19	10
C.U.F.	16	12	6	4	2	21	14
6. Belenense	15	12	6	3	3	18	14
7. Guimaraes	14	12	5	4	3	12	11
8. Farense	12	12	3	6	3	16	13
9. Boavista	10	12	4	2	6	15	21
10. Olhanense	9	12	4	1	7	12	30
Oriental	9	12	4	1	7	10	25
12. Barreirense	7	12	2	3	7	6	12
Beira Mar	7	12	2	3	7	15	28
Montijo	7	12	3	1	8	9	35
Academica	7	12	3	1	8	10	21
16. Leixoes	5	12	1	3	8	10	22

Buteurs. — Yazalde (Sporting) 20 ; Duda (Setubal) 16 ; Arnaldo (C.U.F.) 11.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

UN RÊVE DE GLOIRE BRISÉ

MILAN. — Le rêve de gloire de Helenio Herrera s'est brisé sur le terrain de Bologne. Son Inter, imbattu, connut une défaite trop nette, trop retentissante pour ne pas faire songer à un château de cartes qui s'effondre. Ce désastre à Bologne pour l'équipe milanaise constitue un véritable Waterloo. Maintenant, la seule équipe imbattue est Naples, le leader du sud qui veut se faire prendre au sérieux et qui déclare ne pas être un leader provisoire. Naples gagna avec un certain nombre de difficultés son match chez lui, contre Cesena, mais il montra en tout cas, sa supériorité et sa meilleure condition.

Cette huitième journée du caclio qui fut suivie, même si l'on ne pouvait pas rouler en voitures, par un très grand nombre de spectateurs (65.000 à Milan, 50.000 à Bologne, 65.000 à Turin, 70.000 à Naples et 60.000 à Rome) offre le résultat de Bologne comme le moins attendu et le plus polémique. On pouvait s'attendre à ce que Bologne mène la vie dure à l'Inter mais on estimait que Helenio Herrera, en confirmant, pouvait se tirer d'affaire avec un match nul. Il disposa d'une défense très solide et d'un milieu de terrain renforcé avec, en appoint, le seul Boninsegna. Cette tactique aurait dû amener l'Inter au match nul. Mais sur le terrain, le départ en flèche de Bologne provoqua vite l'effondrement de cette tactique et l'Inter dut encaisser deux buts par Savoldi et Landini. Contrainte alors à attaquer en deuxième mi-temps, l'équipe milanaise se fit percer pour la troisième fois par un but de Ghetti.

A l'heure actuelle, les deux équipes de Milan ne sont pas très à l'aise. Milan A.C., en effet, qui attendait un redressement en recevant Fiorentina, fut tenu en échec par la jeune équipe toscane ; à Milan, la situation devient de plus en plus critique. L'entraîneur Rocco a cédé sa place à son remplaçant Maldini, ancien libero de Milan.

Mais ce changement ne suffit pas à faire changer le rythme et le jeu de la bande à Rivera. Après avoir marqué avec Chiaruggi, les Milanais se firent rejoindre par Saltutti. Ensuite, la super-défense de Fiorentina tint bon jusqu'à la 90e minute.

En cette journée, deux derbies se déroulaient également, celui de Turin et celui de Rome. Le premier opposait la Juventus à Torino. Ce dernier diminué par l'absence de son avant centre, le buteur Pulici, attaqua en vain mais fut battu à la 74e minute par un but de Cucureddu. Ainsi la Juventus après un derby sans éclat, sans lumière, se retrouve solitaire à la poursuite de Naples. A Rome, le derby fut plus passionné, Lazio luttait pour la tête, Rome pour s'éloigner du bas du tableau.

Ce fut Lazio qui l'emporta grâce à son avant centre Chinaglia. Mais l'A.S. Rome n'eut pas de chance : la balle d'une éventuelle égalisation, tirée par Dominghini, fut repoussée par la transversale.

La position de l'A.S. Rome qui a changé d'entraîneur (Liedholm à la place de Scopigno) devient dramatique tandis que Cagliari lui aussi, relégué en bas du tableau, put prendre une bouchée d'oxygène à Gênes.

(8e journée)

Bologne - Inter	3-0
Foggia - Lanerossi	2-1
Gênes - Cagliari	1-1
Lazio - A.S. Rome	2-1
Milan A.C. - Fiorentina	1-1
Naples - Cesena	1-0
Torino - Juventus	0-1
Vérone - Sampdoria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	13	8	5	3	0	10	4
2. Juventus	12	8	5	2	1	16	7
3. Lazio	11	8	4	3	1	9	5
4. Inter	10	8	3	4	1	15	11
Fiorentina	10	8	3	4	1	7	5
6. Bologne	9	8	2	5	1	10	4
Foggia	9	8	3	3	2	8	10
8. Milan A.C.	8	8	2	4	2	12	12
9. Cesena	7	8	1	5	2	4	5
Torino	7	8	1	5	2	5	6
11. Cagliari	6	8	0	6	2	5	8
Gênes	6	8	1	4	3	5	10
13. Vérone	5	8	2	1	5	7	13
14. Sampdoria	4	8	2	3	3	6	6
A.S. Rome	4	8	2	0	6	6	10
Lanerossi	4	8	0	4	4	5	14

Buteurs. — Boninsegna (Inter) 9 ; Cucureddu (Juventus) 7 ; Riva (Cagliari) 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE BAYERN, LE PLUS GRAND !

« Ça, ce fut une fameuse bataille de football ! », « Le Bayern est vraiment le plus grand ! » Voilà le genre de réflexions que l'on entendait en quittant le stade olympique de Munich où la victoire du Bayern sur Moenchengladbach (4-3) avait fait vibrer 75 000 spectateurs.

Quant aux techniciens, ils n'étaient pas moins enthousiastes. Helmut Schoen affirmait : « Je suis étonné et fier de voir que nous avons en Allemagne deux si belles, si grandes équipes de football ». Quant à Sepp Herberger, le vieil « Uncle Sepp » qui continue à plus de soixante-quinze ans de suivre attentivement tous les grands événements du football, il assurait : « Un aussi joli match, je n'en ai pas vue depuis dix ans ! »

Il est vrai que tout y était dans cette rencontre : esthétique, la beauté, l'âpreté, la volonté, l'esprit, les buts et... le suspense. Pendant plus d'une mi-temps en tout cas.

Chacun des adversaires savaient l'importance de ce match. « Je n'ai pas eu besoin de chauffer mes joueurs » disait Lattek l'entraîneur du Bayern « Jamais je n'ai vu les miens aussi concentrés », ajoutait Grasshoff le manager de M'Gladbach. Et de fait tout avait commencé comme un festival : Roth avait marqué dès la 4e minute pour le Bayern ; Wimmer avait répliqué à la 6e pour Gladbach ; Muller avait redonné l'avantage au Bayern à la 18e ; Jensen avait encore égalisé à la 20e ; mais le but de Zodel (le 3e du Bayern) ne trouva pas de réponse après la 23e minute et c'est Hoeness qui fit la cassure définitive (64e), Bonhoff ne venant (88e) que diminuer l'ampleur du score.

Quel triomphe donc pour le Bayern dans une rencontre où le football allemand a donné ce qu'il avait de plus sûr, de plus beau, de plus riche !

Et quel prolongement : Francfort ayant été battu 1-0 à Dusseldorf, Bayern prenait la tête et devenait champion d'automne. Et le soir tout Munich assistait à la présentation (réussie) du film de Beckenbauer : « Libero ».

Aucun autre match ne pouvait avoir le retentissement de celui-ci. Retenons pourtant :

● Wuppertal-Stuttgart (3-4) : une rencontre paradoxale, un peu folle dans laquelle Stutlgart attaqua avec force et talent mais se fit prendre trois fois en contre par son adversaire ;

● Hanovre-Cologne (1-0) : match qui nous intéresse au plus haut point puisque demain Nice sera l'hôte des Colognois.

Cologne qui prétendait avoir encore une chance d'enlever le titre a, semble-t-il, perdu ses dernières illusions à Hanovre. Son milieu de terrain Simmet-Flohe-Overath fut très faible. Les Colognois ne se créèrent en tout et pour tout que trois occasions de buts. Le reste ne fut que du vent.

Tchaïkowski était si déçu qu'il dit à la mi-temps : « Mes joueurs font une promenade sur le terrain. L'arbitre court plus que celui des miens qui en fait le plus ».

Par la suite, les choses ne s'arrangèrent pas pour Cologne. Par ricochet, cela laisse peut-être une chance à Nice.

(17e journée)

Dusseldorf - Francfort	1-0
Bayern - Mœnchengladbach	4-3
Hanovre - F. C. Cologne	1-0
Fortuna - Offenbach	2-1
Rot-Weiss Essen - Hambourg	1-1
Schalke - Kaiserslautern	1-3
Wuppertal - Stuttgart	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	23	17	9	5	3	48	34
Francfort	23	17	9	5	3	34	23
3. Mœnchengladb.	21	17	9	3	5	42	17
Dusseldorf	21	17	8	5	4	28	24
5. Stuttgart	19	17	8	3	6	38	29
Kaiserslautern	19	17	7	5	5	42	34
7. F. C. Cologne	18	17	6	6	5	27	16
8. Hertha	17	16	5	7	4	26	25
Rot-Weiss Essen	17	17	6	5	6	21	35
10. Bochum	16	16	5	6	5	17	21
Offenbach	16	17	6	4	7	31	29
12. Hambourg	15	17	6	3	8	27	26
Wuppertal	15	17	5	5	7	25	29
14. Breme	14	16	4	6	6	20	26
Schalke	14	17	5	4	8	30	41
16. Fortuna	13	17	3	7	7	23	34
17. Hanovre	12	17	4	4	9	26	37
18. Duisburg	9	16	3	3	10	18	30

Buteurs : Muller (Bayern), 15 ; Heynckes (Mœncheng.), 14 ; Ohlicher (Stuttgart), 12.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

CHASSÉ-CROISÉ LEEDS-NICE

ALLEMAGNE-OUEST. — Le match au sommet de la Bundesliga est revenu au Bayern, qui s'est imposé 4-3 à Moenchengladbach : 2 points. Mais à relever un autre sommet : la victoire de Dusseldorf sur le leader Francfort : 2 points. A relever également la victoire à Wuppertal de Stuttgart : 1 point.

ESPAGNE. — Sur sa lancée Barcelone est catégorique de nouveau face à Malaga : 1 point. Et si Elche est allé gagner à Castellon : 1 point, la mention va à Murcie qui bat le leader Valence : 1 point.

BELGIQUE. — Anderlecht fait un grand match et s'impose au champion, le F.C. Bruges : 2 points. Exploit d'autre part de Beveren qui abat le leader Racing White : 1 point. De même que de la lanterne rouge, Beerschot qui tient Malines en échec : 1 point.

ANGLETERRE. — Leeds, intraitable de nouveau, est catégorique (3-0) à Ipswich : 2 points. Mais impressionnante victoire également de Liverpool chez le 3e Everton : 2 points.

ECOSSE. — Journée tronquée, mais mention à Dundee Utd, qui va à Glasgow contrer le Celtic (3-3) : 1 point.

FRANCE. — Saint-Etienne est le nouveau leader unique après sa victoire catégorique à Sochaux : 2 points A relever deux autres déplacements : Angers, victorieux à Monaco : 1 point et Nantes, qui bat Bastia : 1 point.

HOLLANDE. — C'est la journée des scores-fleuves : Ajax-Telstar (7-2) : 1 point ; Feyenoord-N.E.C. (6-1) : 1 point et P.S.V.-La Haye (6-0) : 1 point.

ITALIE. — L'exploit est au compte de Bologne, qui bat 3-0 l'Inter: 1 point. A relever d'autre part la victoire de la Juventus en déplacement chez Torino : 1 point.

PORTUGAL. — Journée faste pour la Lanterne rouge Académica qui abat (2-0) Benfica : 2 points. Setubal est de nouveau intraitable (6-2) face à Montijo : 1 point, tandis que Porto gagne chez Barreinense : 1 pt.

SUISSE. — Le Servette réussit le nul chez le leader Zurich : 1 point. Neuchâtel est catégorique (4-0) face au vice-leader Lausanne : 1 point. Mais l'événement est créé par les Young Boys victorieux à Bâle : 2 points.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre) + 2	14 pts
2.	Nice (France)	13 pts
3.	Anderlecht (Belgique) + 2	9 pts
4.	Feyenoord (Hollande) + 1	9 pts
5.	Ajax (Hollande) + 1	9 pts
6.	Celtic (Ecosse)	9 pts
7.	Moenchengladbach (All. Ouest)	8 pts
8.	Setubal (Portugal) + 1	8 pts
9.	Saint-Etienne (France) + 2	8 pts
10.	F.C. Cologne (All. Ouest)	7 pts
11.	Racing White (Belgique)	7 pts
12.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
13.	Sporting (Portugal)	7 pts
14.	Neuchâtel (Suisse) + 1	7 pts
15.	P.S.V. (Hollande) + 1	7 pts
16.	Nîmes (France)	6 pts
	Zurich (Suisse)	6 pts
	Angers (France) + 1	6 pts
	Stuttgart (All. Ouest) + 1	6 pts
20.	F.C. Bruges (Belgique)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Francfort (All. Ouest)	5 pts
	Standard (Belgique)	5 pts
	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
	Tottenham (Angleterre)	5 pts
	Inter (Italie)	5 pts
	Dusseldorf (All. Ouest) + 2	5 pts
28.	Rangers (Ecosse)	4 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	4 pts
	Arsenal (Angleterre)	4 pts
	Hibernian (Ecosse)	4 pts
	Benfica (Portugal)	4 pts
	Young Boys (Suisse) + 2	4 pts
34.	Burnley (Angleterre)	3 pts
	Reims (France)	3 pts
	Lens (France)	3 pts
	Bilbao (Espagne)	3 pts
	Hearts (Ecosse)	3 pts
	Southampton (Angleterre)	3 pts
	Newcastle (Angleterre)	3 pts
	Marseille (France)	3 pts
	F.C. Liège (Belgique)	3 pts
	Lierse (Belgique)	3 pts
	Monaco (France)	3 pts
	Valence (Espagne)	3 pts
	F.C. Twente (Hollande)	3 pts
	Real (Espagne)	3 pts
	Santander (Espagne)	3 pts
	Grenade (Espagne)	3 pts
	F.C. La Haye (Hollande)	3 pts
	Naples (Italie)	3 pts
	Bayern (All. Ouest) + 2	3 pts
	Liverpool (Angleterre) + 2	3 pts
	Barcelone (Espagne) + 1	3 pts
	Elche (Espagne) + 1	3 pts
	Nantes (France) + 1	3 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting)	12	20
PETKOV (Béroé)	14	16
BERDOLL (Angers) + 1	18	16
DUDA (Setubal) + 3	12	16
KRANKL (Rapid)	17	15
EMMERICH (Klagenfurt)	17	15
BRAUN (Metz) + 3	18	15
BALAN (Craïova) + 2	17	15
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	14	15
MULLER (Bayern) + 1	17	15
HEYNCKES (Moenchenglad.)	17	14
ADAM (Cluj)	17	14
KOZMA (Honved)	15	14
FORD (Hearts)	14	13
MATOUL (Loc. Leipzig)	13	13
BIANCHI (Reims)	18	12
KORITAR (M.T.K.)	15	12
TZEKOV (Etar)	14	12
MULLER (Lausanne)	12	12
OHLICHER (Stuttgart) + 2	17	12
PROPPER (Wuppertal) + 1	17	12
ARNALDO (C.U.F.)	12	11
FLOCH (Paris)	18	11
JEANDUPEUX (Zurich)	12	11
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	11	11
NESTOROVICI (Resitza)	17	11
EDWIGE (Angers)	18	11
BAJEVIC (Velez) + 2	17	11
H. REVELLI (Saint-Etienne) + 1	18	11
GEORGESCU (Dinamo) + 2	17	11
ESTROM (P.S.V.) + 1	14	11
VAN DER KERKOVE (P.S.V.) + 3	14	11
REP (Ajax) + 3	14	11
TOPPMOLLER (Kaiserslautern) + 1	17	11
GRETTNICH (Ettelbruck) + 2	11	11
VAN VEEN (Utrecht)	14	10
BREUER (Innsbruck)	17	10
DEANS (Celtic)	14	10
ANGUELOV (Botev)	14	10
PIRKERN (Donawitz)	17	10
FLINDT (Innsbruck)	17	10
MARCULESCU (Constanza)	17	10
GALLOS (Linz A.K.)	17	10
SUJICA (Vardar) + 2	17	10
RADOVIC (Borac) + 2	17	10
ARGHIRUDIS (Lens) + 1	18	10
JANSEN (N.A.C.) + 1	14	10
DE VLUGT (R.W. Essen) + 1	17	10
EITMAYER (Stuttgart) + 1	17	10
JONES (Leeds) + 1	19	10
DEVILLETT (Spora) + 4	11	10
LADINSKY (Anderlecht) + 1	11	10
MARCIAL (Barcelone) + 2	13	10

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT COMME AUX PLUS BEAUX JOURS

BRUXELLES. — Après une semaine d'interruption, provoquée par la neige, les Belges ont repris le chemin des stades avec un plaisir évident. Il y eut du monde et même beaucoup de monde partout. Cependant, pour se prémunir contre l'absentéisme, les clubs avaient avancé leur match à samedi. Il est interdit de rouler en voiture — sauf en autocar et par des itinéraires à approuver — le dimanche.

Samedi soir, 35.000 personnes ont assisté au grand match de la journée qui opposait le leader anderlechtois au champion de Belgique, le club brugeois. En dépit de gros renforts, Bruges n'a pas réussi à se maintenir longtemps dans le sillage des leaders cette année. Il ne parvient pas davantage à s'imposer sur le plan international puisque il a été éliminé de la Coupe d'Europe des Champions par le F.C. Bâle par le score ahurissant de 6-4 au match retour. Bruges cherche son équilibre. Le remplacement de l'entraîneur Caenjels par son compatriote, le Hollandais Dewit fait ce qu'il peut avec des joueurs au moral aussi fragile que le mollet de Raoul Lambert et ce n'est pas peu dire.

Samedi à Anderlecht, Bruges a tenu une mi-temps. Il a même donné une réplique valeureuse au Sporting. Puis ce fut le double coup de massue. Aux 46e et 48e minutes, Anderlecht inscrivit deux goals superbes. Bruges perdit la carte. L'écart eût été accentué si l'arbitre M. Schaut n'avait pas refusé aux Bruxellois un penalty flagrant.

Vandendaele, capitaine brugeois, ne cherchait qu'une excuse : la rapidité avec laquelle les deux buts se sont succédé, ce qui a placé Bruges dans une position inconfortable. Anderlecht domine nettement le championnat de Belgique. Il est capable d'étonnants changements de rythme. Van Himst et Verheyen n'ont jamais été mieux en forme que maintenant. Van Himst pourrait d'ailleurs briguer un nouveau « soulier d'or » à la fin de ce mois, distinction qui récompense le meilleur joueur de l'année accordé par un jury de cent personnes où figurent des dirigeants, des entraîneurs, des arbitres et des journalistes.

La radio belge a fonctionné samedi comme elle le fait le dimanche. Bon nombre de spectateurs avaient le transistor aux oreilles. A la 60e minute du match Anderlecht-Bruges, une longue clameur éclata dans la tribune. On venait d'apprendre que Beveren battait le R.W.D.M. Olenbeek, lequel était à égalité de points en tête du classement avec Anderlecht. La marque ne fut plus modifiée : Beveren, en battant le R.W.D.M., se hissait, à son niveau à la deuxième place, à deux points d'Anderlecht. L'écart n'est donc pas bien grand, mais la supériorité d'Anderlecht, son expérience lui valent une cote importante. D'autre part, il possède en Ludo Coek et François Vanderelst deux des jeunes garçons les plus doués du football belge. Il les ménage d'ailleurs : Coeck n'est entré au jeu qu'en seconde mi-temps, en remplacement de Rensenbrink, blessé.

Le R.W.D. Molenbeek est-il en perte de vitesse ? Même pas. Il a livré une valeureuse partie à Beveren, ce fut un festival de football offensif..., et cependant l'on ne marqua qu'un seul but. Beveren est le club d'une petite ville de Flandre orientale à mi-chemin entre Gand et Anvers, tout près de Saint-Nicolas où le tour de France fit étape cette année. Son entraîneur est l'ancien arrière international d'Anderlecht Rik Matthys. Beveren n'a aucun joueur étranger dans son contingent, en quoi il se distingue des autres clubs. Enfin, il a gagné trois fois déjà le challenge du Fair Play et il est en tête ou du moins parmi les premiers cette saison. N'est-ce pas une image de marque sympathique ? Ajoutons que de tout temps Beveren a été l'adepte du beau jeu et que, enfin il est monté cette année, après un stage d'un an en Division II.

Moins réjouissantes sont les nouvelles du Standard. Pensait-il trop au match qui l'opposera ce mercredi à Feyenoord Rotterdam en Coupe de l'U.E.F.A. ? Il n'a pas bien joué contre le modeste Berchem Sport. Celui-ci a été plutôt sordide en massant dix hommes devant son gardien. Le Standard n'a pas été imaginatif.

Le Beerschot, grand nom du football belge, était malade. Pas une victoire et de fort mauvaises sorties pendant le premier tiers du championnat. Pourtant, cette jeune équipe a des qualités. Son partage (0-0 encore) à Malines, où l'on ne gagne pas facilement, est un encouragement. L'autre équipe anversoise, L'Antwerp fait de bons résultats depuis un mois également. Elle a battu le F.C. Liégeois sur penalty, contesté comme souvent en pareil cas. L'Antwerp jouera samedi prochain à Anderlecht. Nous saurons alors quelles sont ses références.

Pour l'instant, nous attendons Standard-Feyenoord, avec moins d'appréhension qu'on peut le craindre, car le Standard se surpasse toujours dans ses confrontations européennes.

(11e journée)

Standard - Berchem	0-0
Waregem - Beringen	1-1
Antwerp - F.C. Liège	1-2
Beveren - Racing White	1-0
Malines - Beerschot	0-0
Anderlecht - F.C. Bruges	2-0
Diest - Saint-Trond	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	17	11	8	1	2	29	11
2. Racing White	15	11	5	5	1	18	7
Beveren	15	11	5	5	1	15	8
4. Malines	14	11	5	4	2	15	10
Waregem	14	11	5	4	2	18	18
6. Antwerp	13	11	5	3	3	12	8
Standard	13	11	5	3	3	13	10
8. F.C. Liège	11	11	4	3	4	19	17
F.C. Bruges	11	11	4	3	4	17	12
10. Cercle Bruges	9	10	3	3	4	15	15
11. Lierse	8	10	2	4	4	10	15
Diest	8	11	3	4	5	13	16
13. Berchem	7	11	2	3	6	10	23
Saint-Trond	7	11	1	5	5	9	16
Beringen	7	11	2	3	6	7	20
16. Beerschot	5	11	0	5	6	8	22

Buteurs. — Ladinsky (Anderlecht) 10 ; Koens (R. White) 9 ; Denul (Anderlecht) 8.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LEEDS ÉGALE LIVERPOOL

LONDRES. — Leeds, qui promet toujours et puis tombe à la dernière haie, a réussi au moins à égaliser le record de Liverpool établi en 1933 avec 19 matches sans défaite depuis le début de la saison.

Il rendit visite à Ipswich qui l'avait déjà battu cette saison dans une rencontre de Coupe de la Ligue — une défaite qui n'avait pas du tout l'air de crever le cœur de son entraîneur, Don Revie, lequel a vu des Championnats et des Coupes lui glisser des mains à cause d'un programme de fin de saison trop chargé.

La première mi-temps ne vit aucun but de marqué et si Leeds sembla assez solide, Ipswich a souvent causé des surprises aux adversaires en fin de match. Mais cette fois ce fut Leeds qui les surprit.

Yorah, habituellement réserviste, marqua le premier but d'un long tir qui fut dévié par Beattie, l'arrière central d'Ipswich, puis le second sur centre de Jones.

Finalement, Clarke, après un dribble sinueux, mit la balle dans un tout petit espace entre Best, le gardien, et un montant.

A la fin, Leeds fut tellement le maître que cela ne serait pas étonnant qu'il joue encore 19 matches sans défaite. Ipswich dut beaucoup à Best pour ses arrêts agiles sur les tirs fulgurants de Lorimer dont on a dit que ses tirs allaient à 120 km/heure !

Dans un derby de deux clubs très près l'un de l'autre, Liverpool battit Everton chez lui : un résultat qui est toujours le rêve préféré de Bill Shankly, l'entraîneur de Liverpool. Pourtant dans ce match un peu explosif, Liverpool ne montra rien de la classe de Leeds, même si le champion est deuxième au classement avec six points de retard. Néanmoins, ce fut une fête d'enfants de chœur à côté de la guerre ouverte entre Birmingham et son invité Newcastle.

Smith de Newcastle, fut renvoyé du terrain pour un tacle qui cassa une jambe à Want (dès la première minute du jeu).

Ce week-end, cinq joueurs reçurent des avertissements de l'arbitre, et Nattrass et Clark, de Newcastle, furent transportés hors du terrain, blessés. Clark put retourner « au carnage », un peu plus tard.

Le bilan des six derniers matches de Newcastle : un joueur renvoyé, douze avertissements, une jambe cassée et deux joueurs de Newcastle, McDonald et Moncur, hors service pendant longtemps à cause de blessures graves. Le résultat ? 1-0 pour Birmingham.

Il y eut deux penalties à Chelsea mais le match ne fut pas violent du tout. Leicester marqua deux fois — buts de Worthington et Earle — avant la première mi-temps puis Chelsea coupa son avance avec un penalty quand Birchenall terrassa Hudson avec un tacle bêtement tardif plutôt que méchant. Osgood en ajouta un autre alors que tout le monde croyait qu'il dormait. Puis Hollins réussit son deuxième penalty de la journée quand Cross, un arrière central, arrêta le ballon de la main sur la ligne de buts. Cela lui coûta un avertissement autant qu'un penalty. Résultat : 3-2 pour Chelsea.

En semaine, Ted McDougall quitta West Ham pour rejoindre son ancien entraîneur John Bond, qui était parti de Bournemough à Norwich, en remplacement de Ron Saunders parti à Manchester City. En revanche, Paddon, un joueur de milieu de terrain, a quitté Norwich pour West Hamm. Il a fait ses débuts contre... Manchester City et son ancien entraîneur Ron Saunders !

Le transfert de Paddon fut heureux pour West Ham. Lee marqua pour City après seulement dix-sept minutes de jeu. Mais Brooking, qui subit un traitement sauvage de City au point qu'il fut obligé de quitter le terrain, égalisa d'un but de maître. Finalement, Paddon fit un centre du gauche et Doyle, de City — le principal malfaiteur — marqua dans son propre but alors qu'il était harcelé par Best et par Gould. Cette victoire de 2-1 fut la première à domicile cette saison par West Ham.

Norwich visita Burnley et fut battu par 1-0 — une avance très maigre, mais aussi désastreuse qu'un 10-0 pour une équipe collée au pied de l'échelle.

Derby et Arsenal, deux clubs redevenus communs, firent match nul 1-1 après une première mi-temps où Derby aurait dû détruire Arsenal mais ne marqua qu'un seul but par McFarland.

En deuxième mi-temps, Arsenal continua de s'accrocher avec ténacité ; le courage et l'optimisme portèrent leurs fruits : un but contre son camp de Henry Newton. Blockley, acheté par Arsenal à Coventry pour 200.000 livres la saison dernière, joua après une longue absence pour cause de blessure. Il parle maintenant de chercher un autre transfert.

Tottenham a battu Stoke 2-1 devant une assistance de 14.034 spectateurs — son assistance la plus basse depuis 20 ans — dans un match où tous les buts furent réussis en deuxième mi-temps.

Queen's Park Rangers, le club de Londres le plus haut placé, faillit gagner à Leeds la semaine dernière mais fut très terne et sans cohésion contre Sheffield United cette semaine, dans un match nul sans buts.

(19e journée)

Birmingham - Newcastle	1-0
Chelsea - Leicester	3-2
Coventry - Wolverhampton	1-0
Derby - Arsenal	1-1
Everton - Liverpool	0-1
Ipswich - Leeds	0-3
Manchester Utd - Southampton	0-0
Queen's Park - Sheffield Utd	0-0
Tottenham - Stoke	2-1
West Ham - Manchester City	2-1
Burnley - Norwich	1-0
(match en semaine)	
Arsenal - Wolves	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	32	19	13	6	0	37	10
2. Liverpool	26	19	11	4	4	24	15
3. Burnley	24	18	9	6	3	25	16
4. Newcastle	22	18	9	4	5	28	19
Everton	22	19	8	6	5	22	18
6. Ipswich	21	18	8	5	6	29	28
Queen's Park R.	21	19	6	9	4	30	24
Southampton	21	19	7	7	5	24	25
9. Derby	20	19	7	6	6	20	20
Coventry	20	20	8	4	8	20	23
Arsenal	20	20	7	6	7	24	27
12. Leicester	19	19	6	7	6	22	21
13. Chelsea	18	18	7	4	7	31	24
14. Sheffield Utd	17	18	6	5	7	22	22
Tottenham	17	19	6	5	8	17	28
16. Manchester City	16	18	6	4	8	19	22
17. Stoke	14	18	4	6	8	23	23
Manchester Utd.	14	18	4	6	8	15	20
19. Wolves	13	19	4	5	10	20	30
20. Norwich	11	18	2	7	9	12	26
West Ham	11	19	2	7	10	17	30
Birmingham	11	18	3	5	10	18	33

Buteurs : Jones (Leeds) 10 ; Woodward (Sheffield Utd), 9 ; Bowles (Q.P.R.), 9.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

DIMANCHE CATALAN

MADRID. — Barcelone prend de l'essor. Le match qu'opposait cet après-midi sur son terrain à l'équipe de Malaga, entraînée par Marcel Domingo, s'est soldé par un récital où le football de qualité a comblé les 65.000 spectateurs présents. Marcial a le vent en poupe, les deux buts qu'il marqua le placent en tête du classement des buteurs. Le troisième but fut l'œuvre de Reixach sur service de Cruyff. Après ce match qui mérite toute notre attention, Barcelone prend la tête du classement général.

Par contre, l'autre équipe catalane, l'Espanol, bat de l'aile et piétine contre toute attente. L'Atletico de Madrid fit match nul sur le terrain de l'Atletico de Bilbao. Mené 2-0 au cours de la première mi-temps, Ovejero son défenseur central ayant marqué contre son camp, l'Atletico de Madrid combla son retard par deux buts de Becerra, son ailier gauche international. Rien n'est perdu pour les Madrilènes car ses réserves sont riches en quantité et en qualité. Valence, leader jusqu'à ce jour a été battu par le modeste Murcie par 1-0. Ce sont là les surprises du football.

Le Castellon de Muller est anémique et inquiétant. La lanterne rouge Elche l'a battu sur son propre terrain par 2-0. Quant au Real Madrid, après quarante-cinq première minutes prometteuses (deux buts d'Amancio, un but de Santillana), il eut beaucoup de mal à garder l'avantage sur son adversaire Santander, auteur de duex buts en deuxième mi-temps. Les jeux sont loin d'être faits. Les journées à venir nous réserveront certainement des surprises.

(13e journée)

Barcelone - Malaga	4-0
Saragosse - Oviedo	4-2
Bilbao - Atletico	2-2
Murcie - Valence	1-0
Grenade - Las Palmas	2-1
Castellon - Elche	0-2
Real - Santander	3-2
Gijon - Espanol	3-0
Real Sociedad - Celta Vigo	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	16	13	8	1	4	19	16
Barcelone	16	13	6	4	3	26	10
Saragosse	16	13	6	4	3	20	18
4. Bilbao	15	13	6	3	4	14	13
Real Sociedad	15	13	6	3	4	15	17
6. Atletico Madrid	14	13	6	1	6	22	13
Real Madrid	14	13	4	6	3	18	9
Murcie	14	13	4	6	3	15	16
9. Malaga	13	13	4	5	4	11	12
Grenade	13	13	4	5	4	11	15
11. Espanol	12	13	5	2	6	12	14
Santander	12	13	3	6	4	13	16
Las Palmas	12	13	6	0	7	10	15
Gijon	12	13	6	0	7	18	22
15. Elche	11	13	4	3	6	10	14
16. Celta Vigo	10	13	4	2	7	16	18
Oviedo	10	13	4	2	7	14	22
18. Castellon	9	13	2	5	6	10	17

Buteurs. — Marcial (Barcelone) 10 ; Quini (Gijon) 9 ; Garate (Atletico) 7.

HOLLANDE

(14e journée)

Ajax - Telstar	7-2
Feyenoord - N.E.C.	6-1
P.S.V. - F. C. La Haye	6-0
A.Z. 67 - F.C. Amsterdam	0-2
M.V.V. - Sparta	0-3
Haarlem - Groningue	0-2
Utrecht - Roda	1-0
N.A.C. - Twente	0-2
Doetinchem - Go Ahead	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	24	14	10	4	0	47	13
2. Feyenoord	22	14	10	2	2	48	18
Twente	22	14	9	4	1	26	10
4. P. S. V.	21	14	9	3	2	49	13
5. F. C. Amsterdam	19	14	7	5	2	22	15
6. A. Z. 67	14	13	4	6	3	15	14
La Haye	14	14	6	2	6	18	22
Telstar	14	14	4	6	4	20	25
Utrecht	14	14	7	0	7	20	24
Sparta	14	13	5	4	4	15	18
11. Go Ahead	11	14	4	3	7	19	31
M. V. V.	11	14	4	3	7	15	29
13. Groningue	10	14	4	2	7	19	33
14. Haarlem	9	14	3	3	8	13	24
Doetinchem	9	14	2	5	7	16	33
16. N.E.C.	8	14	2	4	8	11	21
17. Roda	7	14	1	5	8	9	23
N. A. C.	7	14	2	3	9	20	36

Buteurs : Van Der Kuylen (P.S.V.), 15 ; Estrôm (P.S.V.), 11 ; Van Der Kerkove (P.S.V.), 11.

LETTRE D'ESPAGNE

UN STADE DE 150.000 PLACES CONSTRUIT POUR CRUIJFF

par Andres Merce VARELA

BARCELONE. — Contrairement à certains pays atteints par la récession footballistique, en Espagne, l'ouverture des frontières pour deux étrangers par club, a revitalisé le football national. Elle a donné un visage nouveau à plusieurs équipes, et le public a repris le chemin des stades. Cela est démontré plus clairement dans les équipes qui ont réussi à se renforcer convenablement, c'est-à-dire avec des vedettes, sans tenir compte de l'argent qu'il fallait dépenser. Une fois de plus est démontré que le joueur le plus cher, est toujours bon marché, surtout quand il est très bon.

La démonstration la plus évidente est donnée par Barcelone. Après de rocambolesques aventures, surmontant les plus astucieuses oppositions, et en payant deux millions de dollars, le grand club catalan a réussi cet été l'engagement de Johan Cruijff. Lors du transfert, ceux qui criaient au scandale — deux millions de dollars pour un footballeur, quelle folie — n'ont pas manqué. Maintenant, après six matches de Championnat et trois rencontres, amicales avec Cruijff, Barcelone a déjà encaissé le tiers du prix qu'il a payé, pour son transfert. Et, en plus, l'équipe a remonté de l'avant-dernière place du Championnat qu'il occupait à la troisième journée, à la première qu'il occupe depuis dimanche dernier après son éclatante victoire sur le Malaga de Marcel Domingo par 4-0.

Le match de dimanche dernier valait bien le spectacle. 98.000 spectateurs sur les gradins, cinq millions et demi de pesetas (500.000 nouveaux francs) de recette, bien que les 65.000 « socios » ne payent pas, car ils le font par abonnement à chaque début de saison, et, en supplément, les deux premiers buts de Marcial — actuel buteur espagnol avec 10 buts en 13 journées — et le troisième de Rexach, ont été préparés par Cruijff, le quatrième étant l'œuvre personnelle de l'ancien capitaine d'Ajax.

Barcelone, depuis l'arrivée de Cruijff, réussit une moyenne de 72.000 spectateurs par match de Championnat. Et lorsque, Barcelone joue ailleurs, le club qui le reçoit déclare le match « journée économique » ce qui veut dire que même les « socios » doivent payer, malgré leur abonnement annuel, car le club visité affiche « guichets fermés ».

Mais le plus important, est que, sans compter la série de victoires que Barcelone réussit avec Cruijff — huit journées sans défaites — le football du C.F. Barcelone avec lui, est le plus beau spectacle qu'on puisse contempler actuellement. Cruijff a réussi à imposer un football collectif époustouflant, rapide, spectaculaire, offensif, beau, et surtout passionnant. Des joueurs en nette baisse de rendement comme Rexach, Marcial, Asensi, Costas, se sont mis de nouveau en vedette, de nouveau ont été selectionnés en équipe nationale. Ils marquent des buts, se sentent solidaires les uns des autres, et le public rêve en permanence de football.

A tel point, que dans leur programme, les deux candidats à la présidence de Barcelone — les élections auront lieu le 18 décembre — ont prévu, tous deux, l'agrandissement du stade « Nou Camp » qui peut recevoir actuellement 110.000 spectateurs, jusqu'à 150.000 places. Cela, à l'heure où l'on n'envisage la construction de stades de plus de 80.000 places, dans aucun pays du monde. Il est vraiment surprenant que le football, réussisse seul à lutter contre la mécanisation des loisirs et l'évasion dominicale à la campagne que la société moderne a découverte. C'est, en fait, le secret du football offensif, et sa victoire sur le catenaccio.

Barcelone veut être le représentant du football ibérique dans le concert européen. Avec Cruijff il a réussi à monter une équipe que l'on prendr vraiment plaisir à voir jouer. Ses recettes augmentent prodigieusement, ses joueurs s'amusent et son immense stade est trop petit. Voilà le miracle de ce grand spectacle qu'est le football bien joué.

EUROPE

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

DEVILLET ET BRAUN A L'HONNEUR

LUXEMBOURG. — On a pu rouler à nouveau dimanche à partir de midi au Grand Duché. On en a donc profité pour renouer avec le football dominical, cela d'autant plus que le temps était particulièrement clément. On a donc joué la dernière journée des matches aller et les seuls faits qu'il faut mettre en exergue se situent aux deux extrémités du tableau. Le leader ayant perdu un point sans marquer le moindre but alors que The National ferme désormais seul la marche

Son compagnon d'infortune, le Stade, ayant pour sa part, grignoté un point, échappe à cette fatidique dernière place. Pour le reste, c'est l'exploit de Carlo Devillet qu'il faut noter puisque l'avant centre du Spora a inscrit à lui seul quatre des cinq buts de son équipe, manifestant à nouveau sa présence en tête du classement des meilleurs buteurs.

Ce titre tant envié, un autre Luxembourgeois le vise tout particulièrement, mais dans un autre championnat. Il ne s'agit ni plus ni moins que du Messin Braun qui sera du reste demain soir la vedette d'une soirée consacrée au trophée du football, l'avant centre messin recevant à cette occasion le challenge qui a fait de lui le meilleur joueur luxembourgeois de la saison dernière.

(11e journée)

The National - Red Boys	1-5
Aris - Ettelbruck	0-2
Fola - Spora	0-5
Union - Jeunesse	0-0
Rumelange - Stade	2-2
Merl - Beggen	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	20	11	9	2	0	29	8
2. Spora	15	11	7	1	3	28	12
3. Beggen	14	11	6	2	3	24	15
Red Boys	14	11	7	0	4	21	12
5. Aris	12	11	5	2	4	21	14
6. Merl	11	11	5	1	5	17	19
Ettelbruck	11	11	5	1	5	16	19
8. Union	10	11	4	2	5	14	17
9. Fola	9	11	3	3	5	18	24
Rumelange	9	11	3	3	5	14	23
11. Stade	4	11	1	2	8	14	26
The National	3	11	1	1	9	7	34

Buteurs. — J.-P. Hoffmann (Jeunesse) 11 ; Grettnich (Ettelbruck) 11 ; Devilett (Spora) 10.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

DEUX "TRIPLÉS" DANS LA NEIGE

A Béroé, un buteur chasse l'autre.

Petkov, avec ses 16 buts, reste toujours en tête de liste des buteurs du Championnat. Mais voilà que se pointe son dauphin Bontchev crédité l'autre jour de 3 buts, ce qui permet à l'équipe de Stara Zagora de jouer les terreurs et de compter, malgré sa 11e place, la meilleure attaque du Championnat : 37 buts marqués.

Cette fois Béroé s'est donc « défoulé » (4-0) face à G.S.K. Spartak par le hat-trick de Bontchev (62e, 68e, 83e) et un but de Jélev (85e). Car il n'est pas trop fort de parler de défoulement, Béroé réussissant ses « cartons » sur des formations plus modestes et subissant (assez passivement semble-t-il) la loi des leaders.

A cette même onzième place du Championnat vient de se retrouver une autre équipe, à qui on préconisait un sort meilleur : Slavia Sofia. Et pourtant de crise en crise, le club cher à Chalamanov et tant d'autres internationaux vient seulement (après 14 journées) d'obtenir ses premiers points en déplacement.

Un autre mal-classé : Akademik Sofia vient, semble-t-il, de conjurer le sort. Une nouvelle victoire et un hat-trick de son ancien international Vassilev lui ont permis de se hisser à la 5e place, où l'air est plus léger à respirer.

A Sofia, C.S.K.A. recevait les cheminots de Plovdiv (3e au classement) avec à leur tête leur international Bohev. Et dès son entrée en jeu, l'équipe de Plovdiv manifesta ses ambitions par un but de Ivanov (4e). Mais cela ne suffit pas pour abattre l'équipe militaire.

A la 11e minute le bourreau d'Ajax Mikhailov égalisa. Bonev eut beau donner de nouveau l'avantage à la formation de l'antique Philippopolis (23e). Ce fut Mikhailov (68e) qui mit un terme à ce chassé-croisé à suspense.

(14e journée)

Gabrovo - Slavia	0-2
Béroé - G.S.K. Spartak	4-6
Loc. Sofia - Spartak Plevène	2-1
Akademik - Pernik	3-2
C.S.K.A. - Loc. Plovdiv	3-2
Botev - Levski Spartak	1-2
Cernomoré - Blagoevgrad	2-0
Trakia - Etar	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	27	14	1	3	10	30	10
2. C.S.K.A. Sofia	20	14	9	2	3	23	12
3. Loc. Plovdiv	16	14	6	4	4	21	18
4. Etar	15	14	5	5	4	20	11
5. Akademik	14	14	3	8	3	15	15
Loc. Sofia	14	14	5	4	5	18	21
Botev	14	14	6	2	6	22	30
8. Trakia	13	14	3	7	4	16	16
Cernomoré	13	14	5	3	6	20	21
Pernik	13	14	4	5	5	14	22
11. Béroé	12	14	5	2	7	37	24
Slavia	12	14	5	2	7	17	16
Blagoevgrad	12	14	5	2	7	11	24
14. Gabrovo	11	14	4	3	7	12	17
15. Spartak Plevène	9	14	3	3	8	16	22
G.S.K. Spartak	9	14	3	3	8	15	24

Buteurs : Petkov (Béroé), 16 ; Tzékov (Etar), 12; Mintchev (G.S.K. Spartak), 9.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

RÉVEIL DE PRAGUE

PRAGUE. — La première moitié du championnat terminée, on peut procéder au premier bilan du football tchécoslovaque, avant la reprise en mars et avant la rencontre contre la France, en avril prochain.

Un fait marquant : le football de la capitale s'est repris après de nombreuses saisons peu satisfaisantes. Les quatre clubs de Prague ont terminé la première partie dans la première moitié du tableau. Dukla est 2e, Sparta 4e Bohemians 5e et Slavi 8e. Pour une fois, aucune équipe de Prague ne semble menacée de relégation à la fin du championnat. Même Slavia, avec ses cinq maigres victoires chez lui, paraît capable d'éviter cette fois la nervosité du sauvetage au printemps.

La lutte pour le titre sera très serrée dès la reprise. On peut s'attendre à l'offensive de l'ancien champion Trnava. Mais les six équipes qui le précèdent au classement, surtout Slovan, Dukla Ostrava et même Sparta mobiliseront toutes leurs forces pour ne pas se laisser dépasser. Les mieux placés sont actuellement Dukla et Ostrava.

La valeur des équipes est, cette saison, très nivelée. Aucun club n'est à l'abri des surprises. Là se situe la seule et mince chance de Trnava pour percer tout de même.

Les résultats en automne furent pour la plupart très serrés. Sur 120 matches, il y eut 25 fois 1-0, 16 fois 2-0, 14 fois 2-1, mais seulement 6 fois 0-0. L'avantage du terrain fut prédominant. Les équipes locales ont gagné 85 matches, il y eut 19 matches nuls et seulement 16 défaites sur son propre terrain.

La meilleure attaque fut celle du Slovan avec 28 buts marqués, suivi par Bohemians, Teplice et au surprenant Inter, classé 14e, tous les trois avec 25 buts. Les meilleures défenses sont Dukla avec le gardien Viktor et l'arrière Samek (15 buts concédés), Trnava 16 buts (grâce à ses deux internationaux Dobias et Hagara), Slovan 17 buts, Sparta et l'avant-dernier Brno 19 buts.

Il n'y eut pas de grandes révélations chez les buteurs. 9 buts furent marqués par Bicovsky (Teplice) et Bican (Pizen), tous les deux joueurs du milieu, ce qui indique le peu de réussite des avants. Ils sont trop bien gardés pour se distinguer devant le but adverse.

La moyenne de 2,8 buts par match est tout juste honorable. Le record de 30 buts à la 5e journée fut aussitôt suivi par le nombre le plus bas — 15 buts — la journée suivante. On a serré la défense par peur d'autres avalanches des buts et des points perdus.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

VACANCES TRANQUILLES POUR CRAIOVA

BUCAREST. — La première partie du Championnat est finie dimanche dans un décor hivernal, mais avec une température acceptable pour le mois de décembre et avec des terrains propres grâce à l'intervention prompte des organisateurs.

C'est Universitatea Craiova qui est la grande gagnante de la première partie du Championnat roumain. Il passera l'hiver en tête avec 5 points d'avance, bon cadeau pour le club universitaire de Craiova qui a fêté samedi passé son 25e anniversaire. C'est un champion d'automne qui a mérité son titre. Une équipe robuste qui a trouvé cette année la meilleure cadence de son existence malgré la résistance de Steaua et Dinamo, qui ont souffert au commencement du Championnat des changements de joueurs.

Dimanche, Steaua et Dinamo ont perdu à Pitesti et à Bacau et Universitatae Craiova en a bien profité, vainqueur au domicile de Petrolul Ploiesti.

Une autre équipe remarquable dans ce Championnat est le F.C. Constantza, qui pourrait être très proche du leader s'il n'avait pas perdu chez lui contre A.S.A. T.G. Mures.

Le meilleur buteur des matches aller est Balan, de Universitatea, qui a dépassé, dimanche, Adam de C.F. Cluj (14 buts). Ballan a réussi 2 buts contre Petrolul totalisant aussi 15 buts. Le Championnat roumain est en vacances jusqu'au 3 mars 1974, quand commenceront les matches retour, mais les préparatifs des équipes sont programmés à partir du 3 janvier 1974.

Toute l'attention de la fédération et des clubs sera dirigée vers les rencontres internationales amicales de 1974

(17e journée)

Sportul - Brasov	2-1
Rapid - Jassy	3-1
U.T. Arad - Timisoara	3-0
Univ. Craiova - Ploiesti	2-0
S.C. Bacau - Steaua	1-0
Pitesti - Dinamo	3-2
Petrosani - F.C. Cluj	4-1
Univer. Cluj - F.C. Constanta	2-1
Targu Mures - Resitza	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univer. Craiova	25	17	11	3	3	34	17
2. F.C. Constantza	20	17	9	2	6	30	18
3. Steaua	19	17	8	3	6	21	16
Dinamo	19	17	8	3	6	24	20
5. Pitesti	19	17	8	3	6	28	28
6. Resitza	18	17	6	6	5	25	22
U.T. Arad	18	17	8	2	7	20	20
Targu Mures	18	17	8	2	7	24	30
9. Petrasoni	17	17	7	3	7	23	17
Brasov	17	17	7	3	7	19	15
Univer. Cluj	17	17	7	3	7	15	15
Timisora	17	17	6	5	6	17	18
13. Sportul	15	17	7	1	9	23	22
Jassy	15	17	7	1	9	18	24
15. Rapid	14	17	5	4	8	17	23
16. Ploiesti	13	17	5	3	9	15	23
F.C. Cluj	13	17	5	3	9	19	33
18. S.C. Bacau	12	17	5	2	10	18	29

Buteurs : Balan (Univer. Craiova), 15 ; Adam (C.F. Cluj), 14 ; Nestorovici (Resitza), 11.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

SENSATION A DRESDE

BERLIN. — Pour la dernière journée des matches aller, le champion Dresde et Iéna, le leader actuel, se sont affrontés. 33.000 spectateurs ont vécu à Dresde ce match à sensation car ce n'est pas Dresde avantagé par son terrain et ses spectateurs, qui l'emporta mais Iéna qui domina son adversaire d'un bout à l'autre. Ce fut surtout à Peter Ducke, l'international, que Iéna dut sa nette victoire de 3-1. Cette victoire précieuse a rapporté à Iéna le titre de champion d'automne. Ducke (32 ans) prépara le premier but pour Iéna et marqua les deux autres lui-même. La décision était faite avant le repos car Dresde, bien que sauvant l'honneur par Waetzlich à la 66e minute, ne se rétablit jamais tout à fait de ce coup dur. Pour Dresde, qui avait remonté si magnifiquement ces dernières semaines son retard en Championnat, ce fut la première défaite à domicile depuis plus de quatre ans. En effet, il concéda sa dernière défaite à domicile le 1er novembre 1969 par 1-2 face à ce même adversaire et restait imbattu pendant cinquante et un matches.

Magdebourg, l'autre prétendant au titre de champion d'automne, dut s'incliner devant Vorwaerts par 3-4 mais il se défendit à outrance car il fut mené par 3-0.

Le Championnat va s'interrompre pour la trêve hivernale jusqu'au 26 janvier.

(13e journée)

Dresde - Iena	1-3
Vorwärts - Magdebourg	4-3
Vorwärts - Magdebourg	4-3
Riesa - Cotbus	1-2
Rostok - Erfurt	3-0
Chemie - Zwickau	1-2
Karlmarxstadt - Dynamo	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	26	13	10	0	3	30	13
2. Magdebourg	18	23	8	2	3	26	18
3. Zwickau	17	13	7	3	3	24	15
4. Dresde	16	13	6	4	3	25	21
Karlmarxstadt	16	13	6	4	3	23	20
6. Loc. Leipzig	15	13	6	3	4	29	17
Vorwärts	15	13	5	5	3	18	16
8. Rostok	14	13	6	2	5	19	16
9. Wismut	13	13	5	3	5	18	18
10. Dynamo	10	13	4	2	7	26	27
11. Chemie Leipzig	8	13	2	4	7	17	26
12. Erfurt	7	13	1	5	7	9	20
Riesa	7	13	2	3	8	12	31
14. Cotbus	6	13	1	4	8	10	28

Buteurs : Matoul (Loc. Leipzig), 13 ; P. Ducke (Iena), 9 ; Sparwasser (Magdebourg), 7.

un évènement pour les sportifs:
les maillots Heurtefeu en ultron®
super absorbants, anti-statiques
souples et confortables

Heurtefeu, spécialiste de la bonneterie sportive, vient d'adopter l'ultron, la nouvelle fibre de Monsanto, pour ses collections de maillots sports d'équipe et sportswear.

L'ultron allie les qualités des fibres naturelles et les avantages des synthétiques : l'ultron a subi au stade de la filature, un traitement qui lui confère des propriétés permanentes, exceptionnelles : absorption et stabilité.

Les maillots Heurtefeu étant exclusivement vendus par l'intermédiaire des spécialistes en articles de sports, la liste des dépositaires et le catalogue peuvent vous être envoyés sur simple demande.

Tous nos maillots sont garantis 1 an par Monsanto.

BON A DECOUPER

M .....

Adresse .....

.....

.....

désire l'envoi du catalogue général sports d'équipe KOPA et la liste des dépositaires

Ultron est la marque déposée par Monsanto pour sa nouvelle fibre Polyamide 66.

HEURTEFEU
KOPA

Société HEURTEFEU
Route de Sens
10300 La Rivière-de-Corps
Tél. TROYES (25) 43.43.46

EDIMAR publicité/marketing

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DOJCINOVSKI A PARIS?

BELGRADE. — La dernière journée automnale s'est déroulée dans des conditions atmosphériques vraiment anormales : de pluie au sud jusqu'à la tourmente de neige au nord et tous les terrains, sauf à Split, étaient difficiles pour le jeu. C'est la raison pour laquelle les spectateurs furent peu nombreux ; à Belgrade 2.000, à Ljubljana 3.000, à Tuzla 1.000, à Sarajevo 500 !

Dans le choc de la journée, la formation de l'ancien footballeur du Racing et du Stade français, Milutinovic-Proleter a triomphé du grand favori l'Etoile Rouge par 3-2. Il faut dire que Prolétaire mena même par 3-0, mais l'Etoile Rouge réussit à marquer deux buts en deux minutes et cet exploit fut réussi par dix joueurs. L'arrière central Dojcinovski fut exclu à cause d'une incorrection contre l'arbitre. Il est bien possible que ce soit son dernier match dans l'équipe de l'Etoile Rouge. Cet excellent joueur est en contact avec plusieurs clubs français mais la priorité est pour le moment du côté du Paris F.C. Il est aussi intéressant de noter que l'entraîneur de l'Etoile Rouge, Miljanic n'a pas dirigé le match contre Proleter.

Les spectateurs de Split ont d'abord vu la Coupe que les footballeurs de Hajduk ont montrée à leur fidèle public. Ils ont ensuite assisté à un beau match dans lequel Belgrade fut battu par 2-0. Dans cette rencontre bien amicale, il y eut tout de même un accident : le demi international de Hajduk, Oblac, s'est grièvement blessé. Ce sera un grand malheur pour l'équipe nationale yougoslave d'être privée d'un footballeur de cette classe dans le match décisif de la Coupe du monde le 19 décembre, à Athènes contre la Grèce.

Le leader du Championnat Radnicki fut battu pour la quatrième fois cette saison. Sloboda triompha par 2-0 mais néanmoins les footballeurs de Radnicki conservent la première place.

Maintenant, la Yougoslavie s'est tournée vers la Grèce. La liste de 22 candidats a été envoyée à la F.I.F.A. On y trouve Dzajic et le Troyen Petkovic. Est-ce que ces deux footballeurs joueront à Athènes ?

Partizan s'est réveillé un peu tard, au moment où commence la trêve hivernale. Celik a fait les frais de ce réveil.

Sarajevo mena contre Velez par 1-0 mais ensuite le centre avant de l'équipe nationale, Bajevic, par deux buts, a apporté deux points pour Velez.

Le secrétaire général de la fédération, Stojkovic, est allé à Troyes, mais la réponse de la France est plutôt négative. Troyes permet à Petkovic de jouer contre la Grèce mais à la condition qu'il joue d'abord le match de Championnat, puis qu'il vienne directement en compagnie de son entraîneur à Athènes.

Est-ce que cette solution sera acceptée ou non ? Il faut prendre en considération que l'équipe nationale de Yougoslavie aura une dizaine de jours de préparation à Split.

Un autre rendez-vous au niveau international attire l'attention sportive de Belgrade. Le président du club portugais Benfica Cutino, en compagnie du directeur Fernando, a eu une longue discussion à Belgrade avec l'entraîneur de l'Etoile Rouge Miljanic au sujet de son engagement pour le club portugais. La réponse définitive de Miljanic sera donnée après le match du 19 décembre entre la Yougoslavie et la Grèce. S'il part, l'Etoile Rouge perdra son atout numéro un.

(17e journée)

Proleter - Etoile Rouge	3-2
Velez - Sarajevo	2-1
Sloboda - Radnicki	2-0
Zagreb - Bov	2-0
Vardar - Dynamo	0-1
Olympija - Vojvodina	0-0
Hajduk - O.F.K. Béograd	2-0
Zeleznicar - Borac	1-1
Partizan - Celik	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnicki Nis	22	17	9	4	4	18	16
2. Dynamo Zagreb	21	17	9	3	5	21	14
3. Hajduk Split	20	17	7	6	4	27	16
4. Etoile Rouge	19	17	8	3	6	36	26
Velez	19	17	7	5	5	25	20
Celik	19	17	6	7	4	15	10
7. O. F. K. Béograd	18	17	7	4	6	21	19
8. Proleter	17	17	7	3	7	19	20
Olympija	17	17	6	5	6	22	24
10. Vardar	16	17	7	2	8	21	20
Partizan	16	17	5	6	6	17	17
Sloboda	16	17	5	6	6	20	23
Bor	16	17	7	2	8	20	28
14. Zeleznicar	15	17	5	5	7	17	18
15. Vojvodina	14	17	4	6	7	14	17
Sarajevo	14	17	5	4	8	17	26
Zagreb	14	17	5	4	8	15	29
18. Borac	13	17	2	9	6	18	20

Buteurs : Bajevic (Velez), 11 ; Radovic (Bor), 10 ; Sujila (Vardar), 10.

GRECE

(Xenophon METSIS)

PANATHINAIKOS PREND LA TÊTE

ATHENES. — La dixième journée du Championnat a amené Panathinaikos seul en tête après le nul (0-0) qu'Olympiakos dû concéder face à l'AEK et le résultat identique et surprenant entre Aris, largement favori et la lanterne rouge actuelle, Apollon de Salonique. Les élèves de Puskas sont donc seuls au sommet, mais leur avance sur Olympiakos, Paok et Aris n'est que d'un seul point. La suite des événements, et notamment le match Olympiakos-Paok (avancé à samedi prochain à cause de Grèce-Espagne du 19 courant), éclaircira bien des choses.

Bien que l'AEK, après sa déconvenue de Salonique de dimanche dernier (0-3) contre Paok, ne semblait pas capable d'inquiéter Olympiakos, le stade de l'AEK était plein et ses 35.000 places avaient été vendues à l'avance, car une rencontre de Championnat entre les trois « grands » du football grec (auxquels il faudra sans doute maintenant ajouter Paok) attire toujours les grandes foules.

Le match se déroula sous le signe de la nervosité mais fut correctement disputé de part et d'autre. Les partisans de l'A.E.K. espéraient un retour à l'évidence de leurs favoris et ils furent comblés à cet égard, car les poulains de Stan Anderson tinrent la dragée haute à leurs adversaires, dont le milieu de terrain en l'absence de l'Argentin Viera, n'a pas eu son rendement habituel. Yves Triantafilos, très surveillé, tira néanmoins sur le poteau des 30 mètres mais Fanis, le nouveau avant centre gréco-argentin de l'A.E.K. rata une occasion sensationnelle, peu avant la fin de ce match

Panatinaikos se rendit à Patras où, grâce à Veron, Antoniadis et Elefterakis, il mena par 3-0, mais un sursaut des joueurs locaux après la 70e minute faillit renverser tout avec deux buts coup sur coup de Davourlis et Dandelis. C'est par miracle qu'Oecinomopoulos n'encaissa pas le but de l'égalisation.

(10e journée)

A.E.K. - Olympiakos	0-0
Ethnikos - Apollon	1-0
Kalaurata - Aris	0-0
P.A.O.K. - Panionios	3-0
Paok - Panionios	3-0
Larissa - Heracles	1-1
Volos - Fostir	2-1
Kavala - Serès	2-0
Apoel-Chypre - Aigaleo	1-0
Patras - Panathinaikos	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	17	10	7	3	0	21	6
2. Olympiakos	16	10	6	4	0	28	4
3. Paok	16	10	7	2	1	25	10
4. Aris	16	10	7	2	1	12	3
5. A.E.K.	13	10	6	1	3	22	10
6. Patras	12	10	5	2	3	15	10
Panionios	12	10	5	2	3	12	10
8. Larissa	9	10	3	3	4	8	9
9. Iraklis	8	10	6	6	3	9	13
Kavala	8	10	3	2	3	11	14
Ethnikoz	8	10	3	2	5	9	14
13. Serès	7	10	2	3	5	7	18
Volos	8	10	3	2	5	8	14
Apollon	7	10	1	5	4	4	14
15. Apoel-Chypre	6	10	2	2	6	11	16
Fostir	6	10	1	4	5	6	17
Aigaleo	6	10	2	2	6	6	18
18. Salonique	5	10	1	3	6	7	20

Buteurs : Kriticopoulos (Olympiakos), 9 ; Antiniadis (Panathinaikos), 8 ; Sanafis (Paok), 7.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

GREAVES A GLENTORAN?

(3e jou née)

Ards - Glenavon	3-2
Cliftonville - Bangor	0-2
Coleraine - Crusaders	1-0
Distillery - Linfield	1-1
Glentoran - Larne	2-3
Portadown - Ballymena	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partadown	5	3	2	1	0	8	2
Larne	5	3	2	1	0	9	5
3. Coleraine	4	3	2	0	1	3	1
Linfield	4	3	1	2	0	4	3
Ards	4	3	1	2	0	7	6
6. Ballymena	3	3	1	1	1	4	5
Bangor	3	3	1	1	1	4	5
Cliftonville	3	3	1	1	1	4	5
9. Glenavon	3	3	1	1	1	4	5
10. Glentoran	1	3	0	1	2	3	6
Crusaders	1	3	0	1	2	2	4
Distillery	1	3	0	1	2	2	4

Buteurs : Rainer (Larne), 5.

DUBLIN. — La dixième journée du championnat de l'Eire a apporté des satisfactions aux amateurs de buts. En effet, les filets ont été secoués trente-deux fois dont huit dans un match impressionnant entre Shamrock Rovers et Waterford.

Shamrock menait par 3-2 à la mi-temps mais Waterford, inspiré par Hale, a montré sa puissance après le repos pour ajouter trois buts. Son titre de champion n'est pas encore perdu mais son grand rival Hibernians continue de mener le classement grâce à une facile victoire par 3-0 aux dépens de Home Farm.

Trois autres équipes à suivre sont Bohemyans, Fynn Harps et Celtic qui, comme Waterford ont remporté un point à l'extérieur.

O'Neill et Bradley ont marqué deux fois respectivement pour Celtic et Harps tandis que Bohemyans doit beaucoup au punch de O'Connor. On n'oublie pas également Fytzgerald de Lymeryck qui a obtenu un hat-trick contre Saint-Patricks.

Trois buts marqués aussi par Rayney, le jeune avant centre de Larne qui est devenue une équipe impressionnante pour sa deuxième saison de championnat d'Irlande du Nord.

Samedi, Larne a battu Glentoran qui se trouve avec seulement un point bien qu'il représentera son pays dans les quarts de finale de la Coupe des Coupes européennes.

On apprend que Glentoran est en train de s'assurer les services de l'ancienne vedette anglaise Jimmy Greaves pour jouer la Coupe des Coupes.

EIRE

(10e journée)

Shelbourne - Celtic	1-8
Hibernians - Home Farm	3-0
Athlone - Finn Harps	1-3
Sligo - Bohemians	0-3
Shamrock Rovers - Waterford	3-5
Drogheda - Dundalk	3-1
Limerick - St Patrick	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	17	10	8	1	1	22	
2. Bohemians	15	10	7	1	2	23	7
3. Finn Harp	14	10	5	4	1	19	13
Celtic	14	10	6	2	2	19	16
5. Limerick	12	10	4	4	2	18	13
Waterford	12	9	4	4	1	24	20
7. Dundalk	8	10	3	2	5	11	14
Athlone	8	10	3	2	5	10	12
9. Sligo	7	10	3	1	6	12	18
Home Farm	7	10	2	3	5	7	17
11. St Patrick	6	9	3	0	6	9	13
Shelbourne	6	10	2	2	6	15	24
Drogheda	6	10	2	2	6	12	21
Shelbourne	6	10	2	2	6	15	24

Buteurs : O'Neil (Celtic), 9 ; O'Connor (Bohemians), 8; Hale (Waterford), 7.

LE FOOTBALL-PUCE

créé par un footballeur pour les possédés du football

Grands magasins et principaux détaillants

JEUX BEGIN, 4, rue Lamandé PARIS-17e

BRESIL

(Alain Fontan)

AMERIQUE

ZAGALO SERA "ASSISTÉ"

RIO. — La commission technique brésilienne subira une série de changements en vue de la Coupe du monde en Allemagne l'an prochain. Le président Havelange, n'ayant pas été satisfait de l'ambiance de la délégation lors de la dernière tournée afro-européenne en juin dernier.

Non seulement Claudio Coutinho, que les entraîneurs français connaissent bien, abandonnera son poste de superviseur chargé de la coordination des divers secteurs pour s'occuper uniquement de la préparation physique, mais surtout Zagalo ne sera plus seul maître à bord.

Les médiocres performances de Flamengo dans l'actuel championnat brésilien, et aussi l'habituelle usure du pouvoir sont les responsables de la diminution de son autorité. Mario Travaglini, l'actuel entraîneur de Vasco de Gama choisira les joueurs et la tactique, et Parreira (Fluminense) pour la préparation physique deviendront les égaux de l'ex-sélectionneur unique. Le professeur Chirol, qui organisait autrefois la préparation physique, ne sera plus qu'un simple exécutant sous les ordres de Parreira.

La commission technique replatrée et transformée fera-t-elle bonne figure en Allemagne ? On peut se demander si les anciens responsables de certains secteurs placés aujourd'hui sous les ordres soit nouveaux-venus, soit ex-assistants, ne risquent pas de créer des clans au sein d'un groupe de techniciens trop nombreux donc moins responsables.

LE SPRINT DU PELOTON

RIO. — Dans ce curieux championnat brésilien, qui va mettre ses joueurs en vacances dans quelques jours, la bataille fait rage non pas en tête ni en queue de classement mais au milieu du tableau.

Sur les 40 clubs en lice, 20 vont être éliminés avant Noël et ne participeront pas à la phase finale. On imagine donc facilement la lutte sans pitié qui oppose les clubs classés entre disons la 15e et la 25e position. On croirait le sprint du gros peloton à l'arrivée d'une étape du Tour !

Palmeiras (but de Leivinha) a fait match nul avec Santos (1-1), tandis que le Portuguesa d'Otto Gloria parvenait à renverser la vapeur et à coiffer Corintians (2-1) conservant encore quelques chances. Sao Paulo et Guarani, qui ont obtenu deux matches nuls dans le sud du pays (comme la majorité des grandes équipes) sont qualifiés.

A Rio, Vasco de Gama est parvenu à s'imposer en fin de partie face au Fluminense et conserve aussi ses chances, derrière Cruzeiro. Par contre, l'Atletico, champion en 1971, risque fort l'élimination.

Chez les inédits, Fortaleza, Goias, Vitoria et Tiradentes ont toutes chances de participer à la phase la plus intéressante de la compétition.

Enfin, soulignons que Botafogo, privé de Jairzinho s'est fait battre par Flamengo déjà éliminé et livrant baroud d'honneur par 1-0.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

LE RÉVEIL DU C.R. BELCOURT

ALGER. — Aucun changement au classement général à l'issue de cette douzième journée. Tout au moins en ce qui concerne le haut du tableau où nous retrouvons toujours au commandement le M. O Constantine et la J.S.K. vainqueurs respectifs d'Annaba et du NAR d'Alger.

Toutefois, il y a lieu de souligner les mérites des Tizi-ouziens qui remportèrent un succès sur les coriaces pétroliers et, de surcroît, en leur propre stade olympique d'Alger. Cette rencontre où bien souvent l'engagement physique prédominait, ne valut en fait que par sa seconde mi-temps où l'on vit enfin le score ouvert par Anane à la 54e minute.

L'égalisation obtenue ensuite par Ait Chegou à la 82e minute nous laissa croire que le match se terminerait sur un nul lorsque l'ayant centre Dali inscrivit quatre minutes plus tard le but de la victoire.

Un but qui devait être longuement contesté par les coéquipiers d'Amirouche qui prétextèrent une charge irrégulière de ce joueur sur leur gardien de but.

Mais rien n'y fit, l'arbitre maintenant sa décision de valider le point.

Derrière ces deux formations, la menace du M.C. Oran se précise de plus en plus. Vainqueurs difficiles, de l'USM Sétif, ils sont en troisième position à deux longueurs seulement des co-leaders.

Avec le M.C.O. nous pourrons également inclure dans le lot des plus sérieux prétendants au titre, tout au moins en l'état actuel de la forme affichée par les équipes, l'Entente de Sétif quasiment intraitable à domicile comme l'atteste une nouvelle fois sa victoire sur l'ASM Oran est de plus en plus difficile à manier en déplacement

Ainsi, l'entraîneur Ben Masmoud qui ne jouit certes pas d'une très grande notoriété est en train cependant de redonner un visage extrêmement séduisant aux ex-quadruples vainqueurs de la Coupe d'Algérie.

Quant au M.C. Alger qui avait laissé apparaître des signes évidents de méforme, il semble enfin s'améliorer, comme si l'approche du tournoi maghrébin des vainqueurs de coupe qu'il devra disputer début janvier à Tunis lui avait insufflé un sang nouveau.

Dans le bas du tableau le C.R. Belcourt, infligeant la plus cuisante défaite que Tlemcen et son gardien de but yougoslave Markovic ait concédée depuis le début de la saison, réussit une des meilleures opérations de la journée non seulement à cause de la victoire ainsi remportée, mais surtout de ses conséquences, compte tenu des défaites de tous les autres mal classés,

(12e journée)

U. S. M. Blida - M. C. Alger	0-0
E. S. Sétif - A. S. M. Oran	2-0
C. R. Belcourt - Tlemcen	4-1
Nar Alger - J. S. K.	1-2
M. C. Oran - U. S. M. Sétif	2-1
M. O. Constantine - Annaba	2-0
U. S. M. Bel-Abbès - Boufarik	1-1
Naahd - Tiaret	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. O. Constant.	30	12	8	2	2	16	7
J. S. K.	30	12	8	2	2	18	9
3. M. C. Oran	28	12	7	2	3	24	19
4. E. S. Sétif	27	12	6	3	3	16	9
5. U. S. M. Sétif	26	12	6	2	4	17	14
6. M. C. Alger	25	12	5	3	4	19	15
Nar Alger	25	12	5	3	4	12	9
8. Naahd	24	12	6	1	5	16	14
Boufarik	24	12	4	4	4	14	13
Blida	24	12	4	4	4	12	14
11. C. R. Belcourt	22	12	4	2	6	16	15
Bel-Abbès	22	12	4	2	6	9	11
13. Tlemcen	21	12	2	5	5	9	13
14. Annaba	20	12	2	4	6	11	20
Tiaret	20	12	3	5	4	10	14
16. A. S. M. Oran	18	12	3	0	9	7	26

TUNISIE

(HAKIM)

TREIZE POUR LA DEUXIÈME PLACE

TUNIS. — Le rideau est tombé sur le dernier acte des matches aller sur une note insolite. Malgré le repos du leader dont la rencontre avec le S.R.S. est reportée à une date ultérieure, à la suite de la visite du président de la République à Sfax, les outsiders n'ont joué que pour la deuxième place. Le seul vainqueur des quatres postulants, l'Espérance, s'est vengé sur une J.S.K dépassée par les événements.

Pour effacer leur contre-performance de Bizerte, les « Sang et Or » ont frappé fort sur une victime expiatoire : Dhiab (18e et 28e), Gobantini (22e) et Ben Frej (85e) ont traduit une nette supériorité que seul Ouada contesta à maintes reprises avant de battre de la tête Gabsi à la 79e minute.

Les autres formations se sont contentées de nuls : le C.S.S. dut cravacher pour égaliser par Soudani (47e), après le bon départ des cheminots qui prirent l'avantage par Haddad à la 37e et eurent le tort de ne pas trop croire en leur chance pour aggraver le score en première période.

Quant à l'Etoile du Sahel, il dut se contenter d'une égalisation de Daoudi (34e) à la suite du but-surprise de Ben Mansour à la 12e minute

Ces résultats laissent toutes ces équipes sur leurs positions à l'exception de l'Espérance qui retrouve la 3e place.

Dans le second peloton, l'A.S.M. et l'E.M.M. ont récolté la victoire grâce à un petit but alors que le Stade Tunisien annoncé comme favori ramena de Mégrine un nul à l'issue d'une rencontre qui secoua les instances de l'arbitrage avant de débuter : l'arbitre Enneifer a présenté à la commission d'arbitrage un mandat émanant, paraît-il, de supporters hamamlifois.

(13e journée)

C. S. Cheminots - C. S. Sfaxien	1-1
Espérance - J. S. Kairouan	4-1
Stade Tunisien - C. S. H.-Lif	1-1
A. S. Marsa - S. S. Sfaxien	1-0
E. M. Mahdia - C. A. Bizerte	1-0
Etoile du Sahel - C. O. T.	1-1
Sfax R. S. - C. A.	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. A.	32	12	9	2	1	21	7
2. C. S. Sfaxien	30	13	7	3	3	16	10
3. Etoile	29	13	6	4	3	22	16
C. O. T.	29	13	6	4	3	20	13
Espérance	29	13	6	4	3	19	12
6. A. S. Marsa	27	13	3	8	2	9	8
C. S. Cheminots	27	13	4	6	3	14	15
8. E. M. Mahdia	26	13	4	5	4	10	14
9. Stade Tunisien	25	13	4	4	5	14	15
10. J. S. Kairouan	23	13	4	3	6	13	20
11. C. A. Bizerte	22	13	2	5	6	7	13
12. C. S. H.-Lif	21	12	2	5	5	5	12
13. Sfax R. S.	20	12	1	6	5	4	13
14. S. S. Sfaxien	16	12	0	4	8	11	24

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demande

Ent. dip. ch. cl. am. niv. éle. Ecr. OPG n° 10086, 13, r. Enghien, Paris.

Joueur av. non muté ay. joué éq. pro ch. cl. am. r. ind. Ec. OPG n° 10097, 13, r. Enghien.

Ch. TOURNEURS P3 Pr gros tours jouant au foot. Pos. lgt. Ec. J. TOMASI, 15, av. P-Sémart, 94-IVRY.

Av. ctre youg. 26 a. célib. lib. tout eng. Joue act. D II Mut. ch. cl. D II ou III. Ec. OPG n° 10098, 13 r. Engh.

Carnet de matches

F.C. Rouen 1er Amateurs (D.H.) cherche matches extérieurs 15 et 16 dé., 6/1. Tél. : 72-16-25 (48, avenue des Canadiens PETIT-QUEVILLY (76140)

Confidentiel monde

■ Désenchantement à Sunderland. Après Dennis Tueart, c'est l'excellent Billy Hughes qui demande son transfert. Les vainqueurs de la Cup 73 n'admettent pas que leur club n'ait pas une politique en vue de monter en Division I.

■ Portsmouth vient d'engager pour 50.000 livres, l'excellent, mais fantasque défenseur de Leicester, Malcolm Manley.

■ Le match-retour Twente-Ipswich sera retransmis sur un immense écran installé sur le terrain du club anglais. Prix prévu des places : 1,50 livre pour les places assises (16 F) et 1 livre pour les places debout (10,50 F).

■ Bobby Bell, l'ancien arrière central d'Ipswich, a signé un contrat de 3 ans pour Hellenic de Capetown, en Afrique du Sud. Ce club est entraîné par l'ancien international anglais, Johnny Byrne.

■ Déçus par les deux dernières défaites de Brighton (0-4 en Coupe et 2-8 en Championnat), les supporters du club ont ouvert une souscription afin que Clough puisse engager de nouveaux bons joueurs.

■ Tout vient à point pour qui sait attendre. Ian Callaghan, l'attaquant de Liverpool au club depuis 13 ans, a marqué son premier hat-trick contre Hull en Coupe de la League.

LA FUREUR DES CANONNIERS

Le président d'Arsenal, M. Denis Hill-Wood, a accusé la semaine dernière la Football League d'avoir fait perdre plus de 10.000 livres à son club (10 millions A.F.) en refusant de décaler à une date ultérieure le match Arsenal-Wolverhampton prévu pour mercredi dernier en nocturne, et joué l'après-midi en raison de la pénurie d'énergie.

« Cela me rend malade, a dit le président. 13.482 spectateurs alors que notre moyenne de la saison était jusqu'ici de 35.000 : c'est notre plus mauvaise assistance depuis avril 1966. Nous avions demandé le report à la League, qui a refusé, on ne sait même pas pourquoi. »

La League répond qu'elle en a décidé ainsi parce qu'elle ne veut pas que les clubs, tentés par la solution du report, engorgent la fin de saison dans l'espoir fallacieux que les nocturnes seront alors autorisées.

■ Henk Wery, l'international de Feyenoord, ne jouera pas contre le Standard en Coupe U.E.F.A. Il a subi une opération à l'aine et sort seulement de clinique.

■ Wim Van Hanegem, en raison de son faciès tourmenté et de ses jambes arquées, est surnommé le « kromme », c'est-à-dire « le tordu » par ses coéquipiers.

LISTE NOIRE

Le club anglais de Bristol City a établi une liste noire sur laquelle figurent les noms de 22 jeunes « supporters » coupables d'avoir créé des incidents graves dans le stade de Carlisle. Les 22 délinquants seront interdits de stade à Bristol jusqu'à la fin de la saison. D'autre part, la liste noire sera envoyée à la police de toutes les villes où Bristol doit jouer en Championnat.

■ C'est au Heysel de Bruxelles qu'aura lieu la finale de la Coupe d'Europe 1974. Après Real-Milan de 1958 et Real-Partizan de 1966, ce sera la troisième finale organisée par les Belges.

■ Un haut responsable de la Compagnie Centrale d'Electricité qui fournit l'Angleterre a déclaré qu'il n'y avait aucune chance pour que l'interdiction des nocturnes-football soit rapportée.

■ Le capitaine de Hibernian, Pat Stanton, faisait appel d'un avertissement reçu lors d'un match contre les Rangers. Cet appel a été rejeté et il sera comptabilisé sur le « carnet de route » de l'international.

■ Denis Law, international écossais en titre et partant presque certain pour la Coupe du Monde, n'est plus titulaire à Manchester City. Il n'est que remplaçant.

■ Le gardien polonais Tomaszewski, héros de Wembley, ne rejouera plus de la saison. Il s'est blessé à un bras en jouant avec son club, L.K.S. Lodz et la blessure s'est infectée. Il n'est même pas certain qu'il soit rétabli pour la Coupe du Monde.

■ Charlie George sera indisponible durant cinq semaines à la suite d'un profond claquage musculaire subi en marquant un but mercredi dernier lors du match Arsenal-Wolverhampton.

■ Johnny Giles, le capitaine de Leeds, est entré en clinique pour subir l'ablation d'un kyste qui s'est formé derrière le genou.

■ Bates, l'un des joueurs de Leeds, ne pourra pas rejouer de la saison. Il s'est fait démolir un genou en championnat.

■ Soirée de dépit our Phil Beal dont c'était le jubilé, et pour Tottenham. Le match contre Bayern n'a attiré que 19.000 spectateurs alors qu'il en fallait 25.000 pour couvrir les frais. Et Peters a été blessé à une cheville (points de suture).

■ La Football League ne badine pas avec ses règlements. Arsenal a été condamné à 2 millions d'anciens francs d'amende pour avoir « approché » illégalement deux joueurs de Queen's Park Rangers, Parkes et Francis.

■ Vasovic, qui a donné sa démission de directeur sportif à Partizan, ne veut pas rester dans le football yougoslave. Il pourrait devenir le manager du F. C. Bruges en Belgique.

■ La candidature de Joao Havelange à la présidence de la F.I.F.A. a été approuvée par le Congrès de la Confédération sud-américaine réuni à Rio.

■ Le Chili organisera l'an prochain le tournoi de la Jeunesse des Amériques qui réunira les sélections nationales sud-américaines de moins de 20 ans, amateurs et professionnels.

■ Reitsma, le gardien réserviste de Feyenoord, vient de décrocher son diplôme de médecin, après avoir mené de front ses études et sa carrière professionnelle de footballeur.

■ Barcelone aurait pris une option de transfert sur l'arrière international brésilien Marco Antonio. Le contrat de ce dernier avec Fluminense expire en avril et Marco Antonio a exprimé le vif désir de jouer en Europe.

■ Le prochain tournoi estival de La Corogne (le Trophée Teresa Herrera) réunira l'Atletico Madrid, Barcelone, le CSKA Sofia et Leeds.

■ L'« interventor » ou directeur de la Fédération argentine, Baldomero Gigan, a annoncé officiellement que Sivori n'entraînerait plus l'équipe nationale ; son successeur pourrait être Vladislas Cap. La Fédération argentine a payé assez cher sa qualification pour Munich (déficit : 20 millions d'anciens francs).

■ L'arbitre salvadorien, Roberto Enriquez, ayant refusé trois buts à l'équipe de la Trinité au cours du match de Coupe du Monde disputé et perdu 1-2 par cette dernière à Haïti, la Fédération du Honduras, du Guatemala et du Mexique ont élevé une protestation officielle et commune auprès de la FIFA et de la CONCACAF.

■ La Copa Libertadores (Coupe Amsud) qui commencera en mars prochain) devra être interrompu pendant la Coupe du Monde. Les demi-finales et la finale seront jouées en août ou septembre 1974.

■ Feyenoord envisage d'engager un défenseur yougoslave avant la fin de l'année, pour renforcer un effectif décimé par les blessures.

■ La Confédération sud-américaine a donné le feu vert à la création d'une nouvelle compétition appelée « Coupe Andine des Sélections » et qui opposera à partir de 1975 le Chili, la Bolivie, la Colombie, l'Equateur, le Pérou et le Venezuela.

PAUVRE IAN

Terrible coup dur pour Ian Moore et Manchester United qui avait engagé ce jeune joueur il y a deux ans pour un transfert record de 200.000 livres (250 millions A.F. à l'époque). Moore ne peut plus jouer au football en raison d'une blessure irréparable à la cheville. C'est ce qu'a déclaré un éminent spécialiste à Tommy Docherty, après avoir tenté deux opérations sur le joueur.

Moore, touché à diverses reprises, n'avait pratiquement jamais pu jouer plus de deux mois d'affilée. Il était indisponible depuis près d'un an.

Manchester United a envoyé une lettre à la Football League afin de l'aviser et de protéger les intérêts de Moore. « Nous vivions dans l'espoir depuis plusieurs mois. Le spécialiste nous a confirmé le pire. C'est un drame pour Ian et pour le club. »

■ Pour la première fois depuis 1969, les concours de Pronostics anglais perturbés par le mauvais temps, ont dû recourir à la méthode des résultats désignés. Cinq hommes ont accepté cette lourde tâche : les anciens internationaux Mortensen, Carter, Franklin, Simpson et l'arbitre Ellis.

■ H. H. retrouve le goût des formules percutantes. Après le derby perdu par Milan A.C., il a lancé : « Rivera, qui l'a vu ? »

■ Schnellinger, responsable d'un but encaissé contre l'Inter — il fut dribblé par Facchetti — a réagi vivement aux critiques : « Je ne suis tout de même pas un joueur fini parce que Milan A. C. a perdu le derby. »

■ Pour différentes malversations dans la gestion de son club, le président de Venise passe actuellement en justice. Le ministère public a requis contre lui huit mois de prison.

■ L'international suisse du F.C. Zurich, Jeandupeux, va se faire opérer de l'aine. Il ira ensuite passer sa convalescence en Espagne et reprendra en février.

■ Panathinaikos a engagé un Chilien d'origine grecque, Julio Crisosto, qui vient d'Université Catholique. Le transfert a coûté 250.000 francs.

■ Le Bayern Munich jouera un match amical le 27 décembre à Tel-Aviv.

■ Benfica a offert à Miljanic un contrat annuel de 20.000 dollars pour le poste d'entraîneur. L'intéressé attend le résultat de Grèce-Yougoslavie pour donner sa réponse. On se demande pourquoi.

■ Feyenoord aurait fait une offre d'un million de florins (160 millions d'anciens francs) à Bruges pour le transfert de son avant centre Lambert, qui est aussi celui de l'équipe nationale.

■ Le montant des travaux pour améliorer les installations de nocturne (1.500 lux au sol) au stade de Heysel s'élève à 250 millions d'anciens francs.

LES VILAINS ESPAGNOLS

Le match Grèce-Yougoslavie qui peut fermer la porte de la Coupe du monde aux Yougoslaves en même temps que l'ouvrir aux Espagnols, provoque les passions. Les parties en présence en arrivent à dire n'importe quoi, du moins faut-il l'espérer. Car le journal yougoslave V.U.S. vient d'écrire noir sur blanc, en affirmant qu'il en possédait la preuve, que les Espagnols auraient offert une grosse prime aux Grecs pour qu'ils ne se laissent pas faire lors du match du 19 décembre.

Le journal en question s'appuie en outre sur une déclaration de Ferenc Puskas qui, d'Athènes, a affirmé : « Les Yougoslaves n'ont pas l'ombre d'une chance de qualification. » Quand on connait les liens de « Pancho » avec ses amis espagnols... semble sous-entendre V.U.S.

Il est évident que, prime espagnole ou non, les Yougoslaves sont placés devant une tâche ardue : ils doivent gagner à Athènes par trois buts d'écart.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Celui qui rêve de vengeance

AVEC sa grande gueule de boucanier, ses longues jambes et son tir « terrific », Tommy Gemmel fut longtemps l'une des idoles de Parkhead, l'antre du Celtic Glasgow. Il n'était pas toujours bon mais il ne laissait jamais indifférent. Jock Stein disait de lui : « Quand il contre-attaque sur le côté gauche et qu'il dévore l'espace, il m'arrive d'oublier le match pour l'admirer. »

Les relations entre le joueur et le manager ne furent pas toujours exemptes de nuages. Le « Big Tam » était têtu comme une mule même s'il ne manquait pas d'humour quand il disait : « Il y a un seul joueur protestant dans cette équipe de catholiques et il a fallu que ça tombe sur moi. Ainsi, quel que soit le résultat d'un derby contre les Rangers, je suis toujours le traître d'un camp ou de l'autre. Ce n'est pas une vie. »

CE n'est pas pour cette raison que Gemmel a quitté le Celtic après avoir été l'un des piliers du club et l'un des héros de Lisbonne champions d'Europe. C'est parce qu'il vieillissait lentement et qu'au Celtic, les jeunes poussent les anciens un peu plus vivement qu'ailleurs, avec la bénédiction de Jock Stein, le manager réaliste. Et parce que le Celtic ne refuse jamais à un bon serviteur l'occasion d'arrondir son pécule.

Gemmel fut donc transféré en Angleterre, à Nottingham Forest. Il ne s'y imposa guère, peut-être parce qu'il dut abandonner à son corps défendant (c'est le cas de le dire) la phalange d'un orteil dans les lames d'une tondeuse à gazon. On considéra à Nottingham que le grand Ecossais aurait pu mettre ses pieds ailleurs. C'est ainsi qu'il se retrouva à Dundee où, comme chacun sait, l'équipe de football est presque aussi bonne que la confiture d'orange.

OR samedi prochain, à Hampden Park, Dundee joue la finale de la Coupe de la League contre le Celtic. Beaucoup de joueurs, dans le cas de Gemmel, auraient attendu le résultat pour pavoiser. Pas le « Big Tam » qui annonce à la cantonade : « J'ai rêvé que je brandissais la Coupe au-dessus de ma tête et que je la tournais vers Jack Stein. »

Ce n'est pas du dépit, c'est du défi, que Gemmel explique ainsi : « Personne n'a joué plus passionnément et plus durement que moi pour le Celtic. Mais je serais ravi, pour des tas de raisons, de leur rafler cette Coupe de la League. D'ailleurs, des coupes, ils ne savent plus quoi en faire à Parkhead, et ce n'est pas une nouvelle qui leur apporterait un parfum inconnu. Tandis qu'à nous, à Dundee, elle apporterait énormément, ne serait-ce que sur le plan des recettes futures. »

GEMMEL a vécu tant de veillées d'armes avec le Celtic qu'il peut, en fermant les yeux, en revivre le cours : « Je sais que le grand homme (Stein) va commencer sa préparation psychologique dès le début de la semaine, en racontant des tas d'histoires sur nous. Mais il peut faire tout ce qu'il veut. Je sais que la pression est sur eux. Ils ont perdu leurs trois dernières finales et ils le savent. D'autre part, nous avons une équipe capable de troubler le jeu du Celtic. Nous aimons les grands espaces et nous en avons à Hampden Park, ainsi que des supporters. Non, vraiment, je ne vois pas comment samedi prochain je pourrais ne pas avoir cette Coupe de la League dans les mains. »

GEMMEL, le joueur dont le tir propulse la balle à 112 kilomètres/heure, l'homme qui ne veut pas ouvrir de commerce parce qu'il ne peut pas respirer entre quatre murs, le copain qui admire Jimmy Johnstone parce qu'il n'a jamais vu autant de dynamisme dans 155 centimètres, Gemmel donc pourra au moins dormir tranquille cette semaine. Du temps qu'il jouait au Celtic, le laitier supporter des Rangers le réveillait chaque matin en sifflant un refrain vengeur. C'était le bon temps pour le « Big Tam ».

FRANCE FOOTBALL

Il est le dernier rempart de Saint-Étienne. La sentinelle dont on parle beaucoup mais que l'on ne connaît pas. Il s'est confié à Robert Vergne. Il faut lire attentivement ses propos lancés dans une actualité qui fait la part belle aux gardiens.

CURKOVIC LE-GRAND

SOCHAUX. — On l'imagine très bien en héros de bandes dessinées : grand, fort, élégant, une « gueule » comme l'on dit en terme de théâtre, Yvan Curkovic pourrait fort bien être une sorte de Mannix des Balkans.

Ce n'est évidemment pas de cela qu'il s'est agi au cours de notre entretien. Curkovic, on le sait, est le meilleur gardien de but opérant actuellement en France, et c'est très logiquement que la Fédération française a fait appel à lui pour entraîner spécialement quelques gardiens français lors du prochain stage de l'équipe de France.

— Comment cela s'est-il passé ?

— *Le plus simplement du monde : M. Kovacs est venu à Saint-Etienne et il a remarqué certains « trucs » à l'entraînement. C'est là qu'il m'a fait la proposition que l'on sait.*

— De quoi s'agit-il exactement ?

— *Oh, vous savez, ce serait assez long à expliquer.*

En fait, Yvan Curkovic va nous livrer sa conception du rôle, on serait presque tenté de dire sa philosophie du gardien de but telle qu'il l'entend, comme il la ressent.

« *J'ai constaté d'abord qu'il n'y avait pas une seule grande équipe sans bon gardien de but, sauf peut-être le Brésil, surtout parce qu'on ne peut pas bien juger le gardien d'une très forte équipe. Cela étant, il y a une espèce de continuité dans la spécialité que l'on retrouve dans presque tous les pays. Il est vrai que le métier de gardien de but est très particulier, qu'il prête davantage aux louanges comme aux critiques excessives, mais je crois qu'il est nécessaire pour un bon gardien de but d'être une idole.*

« *Lorsque j'étais gosse à Mostar, Irovic puis Barbaric furent mes idoles, comme je l'ai été ensuite pour Maric, mon cadet. Qui dit idole suppose modèle et il faut regarder tous les gestes avec une loupe. Sur le plan psychologique, il faut que le gardien soit en pleine confiance et lorsqu'il débute, il faut savoir la lui donner. Je ne remercierai jamais assez Bobeck lorsqu'il était entraîneur de Partizan de Belgrade et qu'il m'a dit en arrivant : « C'est toi qui est le patron dans les seize mètres ; cela veut dire qu'il faut sortir chaque fois qu'il est nécessaire et même davantage encore. S'il t'arrive d'être lobé, je prends toute la responsabilité ». Ce sont sans doute de tels propos qui m'ont lancé.* »

Effectivement, Yvan Curkovic est bien lancé... sur le sujet qu'il connaît sur le bout des ongles et pratique... de main de maître.

« *Ce qu'on peut reprocher aux gardiens français en général, c'est de demeurer trop souvent figés sur leur ligne de but. C'est insuffisant même s'ils sont bons dans ce domaine. Autre reproche : ils ne parlent pas assez. Cela est grave parce que nous sommes mieux placés que nos partenaires pour voir l'ensemble de la situation, surtout si l'on a affaire à de jeunes défenseurs sans « école fondamentale ».*

On le voit, Curkovic a des idées et un vocabulaire fourni pour les exprimer. Lors du stage qui verra ses débuts de démonstrateur, il commencera par demander... du matériel.

« *Il est nécessaire d'avoir huit ou dix ballons pour entraîner un gardien de but et non pas un seul. Il faut que le gardien soit constamment en action pour être « chaud ». En France, trop de gardiens travaillent avec un seul ballon. D'ailleurs, toujours en France, avez-vous déjà vu une équipe emmenant un gardien de but comme douzième homme ?* »

Cela est dit clairement, sans en « rajouter » mais nettement, comme tous les propos formulés par ces Yougoslaves du Sud puisque aussi bien il est natif de Bosnie-Herzégovine.

— Comment voyez-vous les gardiens français actuels ?

— *Je vais surtout les voir de plus près lors du stage. Je crois que Baratelli est effectivement le meilleur mais il me semble que des garçons comme Chauveau (Lyon), Bernard (Rennes) par exemple, ont de grandes qualités et peuvent progresser beaucoup encore.*

— Est-ce que vous considérez votre métier comme dangereux ?

— *Oui, mais il ne faut tout de même pas exagérer. Personnellement, je n'ai eu qu'un accident assez grave dans ma carrière lorsque je jouais avec Partizan de Belgrade : un coup de pied dans la mâchoire, trois dents cassées, mais cela fait partie des risques du métier.*

— Etes-vous satisfait de votre séjour en France ?

— *Je ne suis pas seulement satisfait, je suis heureux. D'abord j'y gagne bien ma vie mais c'est surtout un pays magnifique, formidable même. D'ailleurs, mes deux filles, Hela et Anna, seront bilingues et si je reste encore longtemps, elles risquent de ne plus parler que le français.*

— Vous pensez vous installer définitivement chez nous ?

— *Je ne peux l'affirmer aujourd'hui parce que le mal du pays ça existe.*

Même pour les gardiens de but.